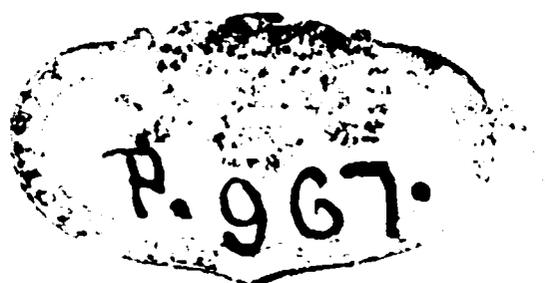


HISTOIRE NATURELLE
D U J O R A T
E T D E S E S E N V I R O N S .

T O M E P R E M I E R .



HISTOIRE NATURELLE

D U

JORAT ET DE SES ENVIRONS;

Et celle des trois Lacs

DE NEUFCHATEL, MORÂT ET BIENNE;

Précédées d'un

*ESSAI sur le Climat, les Productions, le Commerce,
les Animaux de la partie du Pays de Vaud ou
de la Suisse Romande, qui entre dans le plan de
cet Ouvrage.*

P A R

M. LE C^{TE}. G. DE RAZOUMOWSKY,

DES Académies Royales des Sciences de Stokholm & de Turin;
Associé libre Etranger de la Société Agraire de Turin, & membre
de la Société Physico-Médicale de Basle, & de la Société de Physique
de Zurich.

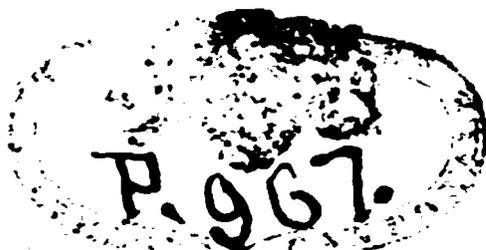
T O M E P R E M I E R.



À L A U S A N N E,

Chez J E A N M O U R E R, Libraire.

1 7 8 9.



A U L E C T E U R
B É N É V O L E.

LORSQU'EN 1783 je contractai envers le Public l'engagement de travailler à une Histoire Naturelle du Jorat, je pensois alors ne devoir sous ce titre, m'occuper que de celle de nos environs; mais depuis, ayant reconnu la nécessité d'étendre cette dénomination à une plus grande étendue de Pays, & m'étant convaincu que l'Histoire des quatre Lacs de Genève, de Neufchatel, de Morat & de Bienne, étoit intimément & nécessairement liée à celle des Pays adjacents dont je devois traiter, il m'a fallu aussi embrasser un plan plus vaste & entreprendre un travail plus pénible & plus compliqué, auquel je n'ai cessé de me livrer avec toute l'ardeur dont je suis capable pendant quatre ans entiers; & cela, avec d'autant plus

II A U L E C T E U R

de zèle & de soins, qu'encouragé par les suffrages flatteurs du Public & l'invitation de Savants estimables, il m'étoit important de leur prouver que je n'étois pas indigne de leur confiance; mais malgré mes efforts pour la mériter, des voyages indispensables, les orages d'une vie agitée, & des incidents innattendus, ont souvent interrompus ou troublés ce travail; & lorsque j'ai pu le suivre sans obstacle, il ne m'a pas été possible d'empêcher, que la trace ineffaçable de tant de circonstances affligeantes ou désagréables n'influât sur l'ordre de mes pensées & des faits que j'avois à rapporter, & ne se fît sentir jusques dans leur rédaction; aussi quand vers la fin de 1786 je livrai presque malgré moi mon Ouvrage divisé en quatre Mémoires à la Société des Sciences Physiques établie à Lausanne, j'étois loin de le croire complet, & ne donnai à chacun des Mémoires qui le composoit que le titre d'*Essai*, qui en effet étoit le seul qui lui convint (a).

(a) Cette Société ayant enfin égard à mes réclamations, vient de me rendre ces quatre

Un peu plus de calme & de tranquillité, de nouvelles courses que je n'avois encore pu faire, des observations & des découvertes échappées dans un tems, où j'étois distrait des soins qu'exige la composition par des idées d'un genre bien différent, m'ont mis enfin à ce que je crois à même, d'ajouter à mon Ouvrage le degré de perfection qui lui manquoit & même d'en former un corps d'ouvrage tout à fait nouveau, & totalement différent pour le nombre des faits, l'exposition de ces faits, & les théories qui en découlent, de celui que je présentai à la Société des Sciences Physiques.

Je n'avois d'abord songé à offrir au Public, qu'un ensemble d'observations uniquement relatives à la Minéralogie & à la Cosmologie de cette contrée. Mais

Essais que je n'eusse vu qu'avec la plus grande peine imprimés tels qu'ils étoient dans le Volume qu'elle va incessamment publier, & elle a bien voulu y substituer un Mémoire Minéralogique de *M. Struve*. A cette époque, la Préface qu'on lit ici étoit composée depuis long-tems, & je n'ai pas cru y devoir rien changer.

IV. A U L E C T E U R

vers les derniers mois de 1787, de nouveaux incidents m'ayant entièrement jetté hors de la carrière Minéralogique, & obligé de détendre mon esprit & mes pensées sur des objets d'un genre moins sérieux, & de chercher des distractions dans un règne où je ne marchois encore qu'en chancelant; ce fut alors pour la première fois que je m'occupai des animaux de ce Pays, d'abord, comme je viens de le dire sans autre but que de me distraire, bientôt aiguillonné par la curiosité de mieux connoître tout ce qui avoit rapport à ce Pays, à mesure que le nombre des découvertes en ce genre s'accumuloit dans ma mémoire, & bientôt par l'ambition de rendre mon travail plus complet, lorsque j'eus reconnu que par mes recherches actives & non interrompues, j'étois enfin parvenu à rassembler un nombre d'espèces assez considérable, pour oser espérer d'ajouter à cet Ouvrage un intérêt de plus, en l'enrichissant de ces nouvelles découvertes relatives à la partie Zoologique qui lui manquoit alors. — Je savois d'ailleurs que de toutes les parties de l'Histoire

B É N É V O L E. v

Naturelle , toutes les branches de la Zoologie étoient celles que l'on avoit le moins cultivé & qui étoient les moins connues en ce Pays ; & c'étoit un motif de plus pour me faire embrasser cette idée avec chaleur. Mais que peut faire un seul homme en quatre ou cinq mois de tems ? (a) peu sans doute ! mais ce peu même est quelque chose de plus que rien ; ce peu est au moins un pas pour quiconque suivroit après moi la même carrière. Aussi , à la veille de renoncer à l'espoir de faire connoître moi-même les richesses de ce Pays avec plus de détails , & respectant trop le Public

(a) Comme je n'ai conçu que fort tard le plan de ma Faune Vaudoise , ce n'est en effet que dans l'espace de quatre à cinq mois , savoir Septembre , Octobre de 1787 , & Février , Mars & Avril de 1788 que j'ai recueilli la plus grande partie des matériaux nécessaires à la confection de cet Ouvrage , & que j'en ai entrepris la rédaction & achevé l'exécution. Ce que j'y ai ajouté depuis se borne à peu de chose & presque entièrement aux espèces comprises dans le Supplément placé à la fin de ce premier Volume.

pour ne lui présenter que de simples Effais si il m'eût été possible de faire autrement, malgré les peines & le travail qu'il m'a coûté, j'eusse sans regret renoncé à cet Ouvrage & remis en d'autres mains les matériaux que j'avois entre les miennes, si j'eusse connu ici quelqu'un capable de le suivre avec le même zèle, la même ardeur, le même desir d'être utile que moi.

Le plan que je venois de concevoir me forçant à un autre ordre de choses, je crus devoir en conséquence diviser mon travail en deux parties; la première, consacrée presque en entier au règne animal avec quelques observations relatives au commerce & aux productions utiles de ce Pays; la seconde, destinée presque entièrement aux observations Minéralogiques & aux détails Cosmologiques; & toutes les deux sous-divisées en autant de Sections que l'exigeoit l'étendue de la matière, chaque Section renfermant ou l'histoire d'un district déterminé ou celle d'une classe d'animaux; & je ne me suis départi de cette méthode, que lorsque je n'ai pu absolument faire autrement. —

J'ai suivi dans la seconde partie de cet Ouvrage l'ordre des faits & autant qu'il m'a été possible celui des observations ; dans la première je me suis conformé au système du célèbre Chevalier Linné, & j'ai suivi la dernière édition ou la treizième de son *Systema Naturæ*, imprimé in-8° à Vienne en 1770.

J'aurois pu à l'instar d'autres Auteurs qui ont traité en nomenclateurs des animaux de leur pays ou des pays qu'ils visitoient, en ranger les classes selon les méthodes peut-être plus complètes, de ceux qui dans ces systèmes n'ont embrassé qu'une ou quelques-unes de ces classes, ou se sont bornés à une seule branche de Zoologie. Mais premièrement, quelque soit la perfection de ces systèmes particuliers & les imperfections de celui de *Linné*, il me paroît qu'il faut toujours en revenir à ce dernier, comme le plus simple, le plus clair, en un mot le meilleur dans son ensemble (a). Secondement,

(a) La Nature sans doute n'a qu'un seul fil pour nous mener aux vérités générales, & ce fil échappera toujours à quiconque s'écartera de sa simplicité.

VIII *A U L E C T E U R*

je te l'avouerai cher Lecteur, cette diversité de méthodes dans un même ouvrage, eût présenté une sorte de bigarrure qui répugnoit à mon esprit & qui peut-être eût déplu au tien.

Cependant en me conformant comme je viens de le dire au système de *Linné*, je n'ai pas prétendu m'en tenir uniquement à une nomenclature sèche & stérile, qui seule est d'une foible utilité pour la science & sur-tout pour le Philosophe; mon but j'en conviens ingénument, a moins été de faire connoître les animaux de ce Pays, de donner une notice sans intérêt de ceux qui étoient parvenus à ma connoissance, que d'intéresser par les détails, d'aiguillonner la curiosité & l'activité de ceux, qui dans le Pays que j'habite encore, mais que je vais quitter, pourroient en cultivant avec succès cette partie espérer d'étendre nos connoissances. C'est dans ce dessein qu'en tête de chaque Section de ma première Partie ou au commencement de chaque classe, même de quelques genres, j'ai placé un court exposé des caractères de ces classes ou

de ces genres , souvent mêlé de quelques réflexions philosophiques ; c'est dans ce dessein encore , qu'à la synonymie de plusieurs espèces sur lesquelles il existe des doutes ou des erreurs, j'ai joint les discussions qui m'ont paru nécessaires ; & si dans ces discussions j'ai combattu les opinions de quelques hommes justement célèbres , je les prie de croire que le fiel de l'humeur n'a point conduit ma plume ; je les prie de croire que l'amour de la vérité qui m'a guidé comme eux , ne fut jamais empoisonné par le desir inconcevable de contredire & de blâmer les hommes supérieurs , dont je reconnois avec plaisir la supériorité. C'est à ce dessein enfin , qu'à la suite de la synonymie & des phrases descriptives des espèces non suffisamment décrites ou peu connues , ou même entièrement nouvelles , nous avons placé des descriptions aussi détaillées , aussi claires que nous l'avons pu.

Après cet exposé justificatif du plan de cet Ouvrage , il ne me reste plus , cher Lecteur , qu'à toucher encore un mot des moyens employés à son exécution ,

X. A U L E C T E U R

& des ressources que j'ai eu pour sa confection. Quant aux premiers, ils sont les mêmes que ceux propres à tout ouvrage du même genre, fait par un étranger, qui s'il a pu acquérir quelques lumières par ses propres soins, a souvent dû s'en rapporter aux rapports d'autrui : l'observation, les informations & les recherches de pure érudition. Le soin que j'ai apporté, tant dans les informations que j'ai été obligé de prendre que dans les recherches faites par moi-même, m'assurent que si mon travail n'est pas aussi complet que je le désirerois, il sera du moins aussi exact qu'on peut le souhaiter, peut-être même à bien des égards restera-t-il peu de chose à faire; la portion du Pays de Vaud dont j'ai à traiter formant une contrée dont l'étendue est assez bornée, & le nombre des faits & des espèces que cette enceinte renferme, étant sans doute circonscrit dans les mêmes limites; déjà cher Lecteur, je t'offre ici plus de cinq cent espèces; heureux si ce petit nombre que j'ai pu rassembler, peut après moi en engager d'autres à l'augmenter !

Quant aux ressources qui m'étoient offertes pour mon travail, incomplètes en tout genre, elles n'ont pu sans doute donner lieu qu'à un ouvrage imparfait. Peu de Bibliothèques & des Bibliothèques peu nombreuses (*a*); un petit nombre de Cabinets & de Collections d'Histoire Naturelle peu fournies (*b*); les hommes les plus instruits sur les objets les plus importants à savoir, occupés ailleurs ou dispersés par les circonstances (*c*); la

(*a*) L'Académie & la Société Littéraire possèdent à Lausanne des Bibliothèques ouvertes plusieurs fois la semaine au Public, & je leur dois en mon particulier l'hommage de ma gratitude pour les secours que j'en ai tiré.

(*b*) M. Desruines, ci-devant Colonel au Service de Hollande, possède à Lausanne une collection intéressante d'oiseaux & d'autres objets d'Histoire Naturelle.

(*c*) Je dois ici à la vérité l'hommage de dire combien la Ville de Lausanne, combien le Corps Littéraire, à la formation duquel il a si efficacement contribué, ont perdu dans la personne de M. le Docteur Verdeil, qui à ce qu'on m'assure ne revient plus en Suisse.

XII A U L E C T E U R

plupart des livres que j'ai pu consulter je les possède ou ai été obligé de me les procurer ; mais la fortune entière de l'homme , joignant la plus grande richesse à la plus parfaite stabilité de ses destinées , ne suffit plus aujourd'hui pour acheter tous les ouvrages , même les bons ouvrages qui paroissent ou qui ont paru. Ainsi , privés de ces avantages inappréciables que l'on ne trouve que dans les grandes Cités , les Villes Souveraines ou les vastes sanctuaires Académiques , nous avons été obligé de nous traîner en tâtonnant par nous-même , & presque sans secours , sur ce sol encore mobile en changeant , sur ces édifices encore non consolidés , qui vu le nombre des bons esprits dont ce Pays abonde , n'attendent à cet effet que la main du tems.

Je ne ferai point ici à l'exemple de tant d'autres Auteurs , l'énumération pompeuse des Ouvrages que j'ai été obligé de consulter ou de citer ; & si l'érudition peut importer à quelqu'un lorsqu'il s'agit de faits & d'observations , plus que de

lectures & de compilations, on les trouvera dans le corps de celui même que je publie, & c'est là qu'on n'a qu'à les chercher. J'ajouterai seulement, qu'un grand nombre de ces ouvrages me manque, parce qu'on ne peut tout avoir quand on ne peut tout acquérir ; & que c'est sur la foi des Auteurs les plus dignes d'en être cru, tels que *Linnéus*, *Fabricius*, *Pallas*, *Geoffroi*, *Lister*, *Gualtiéri*, &c. &c. que je les ai cités, & cités uniquement, afin que ceux qui possèdent ces grands Ouvrages, la plupart enrichis de planches & de gravures, puissent s'ils le jugent à propos y recourir.

Tel est cher Lecteur le Livre que je t'offre, le plan que j'ai suivi, les moyens & les ressources dont j'ai pu user. Il ne me reste plus avant d'entrer en matière, que de te prier d'apporter à sa lecture l'indulgence & la justice que tu ne peux me refuser, & sur-tout de relire encore une fois avec attention cet écrit préliminaire avant de prononcer. Trop de voix s'élèvent souvent contre une production nouvelle ; & quoique je n'aye

point la présomption de penser que le foible mérite de celle-ci m'attire les regards cruels de l'envie ou de la calomnie. Il est par-tout des méchants qui nuisent par le plaisir inconcevable de nuire, ou des *Cabaleurs* sans jugement dont le bruit en impose, qui lisent mal ou critiquent sans lire. Si de pareils hommes se déchainent contre moi, si les traits envénimés de leur critique cherchent à m'accabler ; ami Lecteur, c'est au tribunal de ton équité, que j'en appelle de leurs arrêts.

Qu'il me soit permis encore avant de terminer cette Préface, de rendre à la Nature, à cette Nature imposante qui du sein de ma solitude frappe sans cesse mes regards, l'hommage que je lui dois & comme homme sensible & comme homme pensant (a) ! Qu'il me soit

(a) Cette Préface a été composée à *Vernens*, maison de campagne située à une lieue de Lausanne, où l'on jouit d'un des plus beaux points de vue qu'offrent les environs de cette Ville.

permis de vous admirer encore , ô contrée charmante ! Côteaux délicieux ! Beau Lac , qui répands un charme indicible & sur ces côteaux rians & sur ces montagnes dont tu baignes le pied ! Monts de Savoie & du Vallais , dont les bafes verdoyantes , contrastent d'une manière si pittoresque avec ces pointes déchirées , couvertes de neiges éternelles ! Vallée majestueuse , dont les flancs escarpés ne semblent s'ouvrir qu'à regret pour laisser échapper le Rhône ! Que je puisse du moins , avant de m'éloigner d'ici , avant de renoncer peut-être à jamais à ce spectacle enchanteur , me prosterner encore une fois ô Nature ! devant tes sublimes beautés ; m'abandonner aux foibles expressions des sentimens inexprimables , qu'elles ne cessent de me faire éprouver , & que six ans entiers de jouissances & de contemplation n'ont pu épuiser !

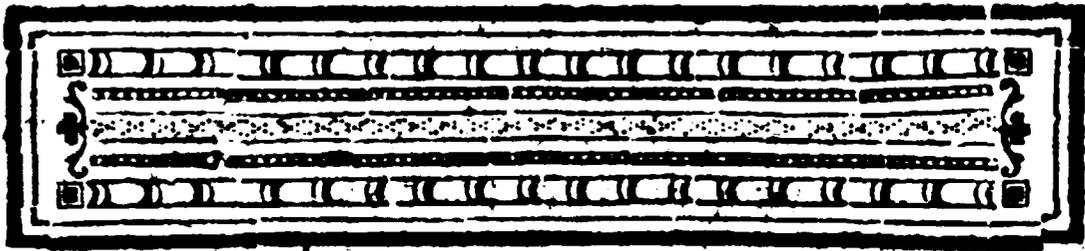
Qu'il me soit permis aussi de m'adresser encore à vous , vous seuls de qui je n'ai reçu qu'honnêteté & marques d'affections ; acceptez ici les témoignages

xvi *A U L E C T E U R , &c.*

publics de ma vive gratitude, & croyez qu'en quelque lieu du monde que le destin dirige ou fixe mes pas, le souvenir ne s'en effacera jamais de mon cœur !



ESSA



HISTOIRE NATURELLE

Du Jorat, de ses environs, & celle des
trois lacs de Neuchâtel, Morat &
Bienna.

E S S A I

*Sur le climat, les productions, le com-
merce, les animaux, de cette partie
du Pays-de-Vaud, qui entre dans le
plan de cet ouvrage.*

SECTION PREMIERE.

Du climat & des productions du Pays-de-Vaud.

§. I. **U**N Poëte célèbre a chanté en beaux
vers les bords fortunés du lac Léman; des
voyageurs de tout ordre ont parcouru, tra-
versé le Pays-de-Vaud dans toutes sortes de
sens; tous les hommes qui ont vu cette con-
trée délicieuse, ont éprouvés les sensations
que le charme de sa situation doit faire naî-
tre; des Naturalistes même l'ont visitée en

différens temps , & cependant tout ce qui concerne ce pays (& sur-tout son histoire naturelle) est à peine connu. — On conçoit qu'une vallée riante & sinueuse , qui confine à des monts couverts de verdure & de bois , à des rochers pèlés & brûlans , à ces montagnes de neiges & de glaces qui réfléchissent les aquilons & le froid , doit recéler dans son sein une variété de productions bien intéressante , & ces productions sont presque ignorées. — Nous allons essayer de les faire connoître , & nous nous flattons que les hommes instruits du Pays-de-Vaud voudront bien nous pardonner de leur avoir enlevé un soin , que sans doute ils eussent déjà pris eux-mêmes si les sciences & les lettres étoient plus cultivées chez eux.

Etendue
& situation
géographi-
que du Pays
dont on
traite dans
cet ouvrage.

§. 2. Tout le pays que nous allons décrire est renfermé environ entre les $46^{\circ} 31'$, & $46^{\circ} 58$ à 59 minutes de latitude septentrionale , & environ entre le $4^{\circ} 12'$ & les $4^{\circ} 40$ minutes de longitude orientale à compter du méridien de Paris , de sorte que la différence entre ces deux points n'est environ que de 29 minutes en latitude & de 28 ou même moins en longitude. Si l'on ne considérait donc cette partie du Pays-de-Vaud que relativement à son étendue & sa situation géographique , on auroit sans doute droit de conclure que la température de l'air , les influences des saisons & leurs successions , y doivent être à peu près par-tout les mêmes , & que par conséquent le climat doit y être par-tout doux & les productions celles des

du Jorat & de ses environs &c. 3

pays tempérés. Mais si la nature n'a pas placé les diverses portions de ce petit pays sous des latitudes diverses, elle en a varié les expositions à l'infini, elle l'a environné de hautes montagnes, elle lui a donné des vallées plus ou moins profondes, des bois épais, de grandes masses d'eaux, des collines élevées qui tantôt en défendent l'entrée aux frimats glacés du Nord, & tantôt les laissent circuler librement, qui tantôt interceptent les rayons brûlans du Midi, & tantôt les concentrent & les réfléchissent avec plus d'énergie. Aussi de ces divers accidens naturels, de toutes ces circonstances locales, il résulte nécessairement que dans un espace peu considérable, il existe cependant une variété de climats très-grande. Mais ceci demande de plus grands détails.

§. 3. Le climat de ce pays & sur-tout du Jorat, dans les environs des lacs, dans les plaines riantes & abritées semées çà & là, le long des pentes & des côteaux qui regardent le midi, est fort chaud; la végétation y est belle & hâtive; les productions en plusieurs endroits celles des contrées fortunées situées sous les latitudes les plus propices. Aux environs de Lausanne & de Geneve par exemple, où l'on est garanti des vents du Nord par les parties élevées du Jorat & le Jura, & où les rayons du soleil sont réfléchis par les eaux du lac & les rochers de Savoye, la chaleur est telle, que les châtaigniers, noyers, maronniers d'Inde, même le peuplier

Du climat
de ce pays.

d'Italie (*a*) &c. y viennent très-bien ; le plus ordinairement (*b*), „ le froment y épie & „ fleurit au commencement de Juin & on le „ coupe au milieu de Juillet. Le seigle monte „ en tuyaux en Avril, épie à la fin du même „ mois ou au commencement de May, fleurit „ à la fin de May, & on le coupe à la fin de „ Juillet. Les avoines épiant au milieu de „ Juin, & on les coupe immédiatement après „ les bleds à la fin de Juillet. La vigne com- „ mence à pousser & à pleurer à la fin de „ Février; elle est en pleine fleur au milieu „ de Juin, & on vendange ordinairement au „ commencement d'Octobre. Les prés ver- „ dissent à la fin de Février ou au commen- „ cement de Mars; on en fauche l'herbe les „ premiers jours de Juin, & le regain à la mi- „ Août. Près de Lausanne même on observe „ que toutes les récoltes se font environ quinze „ jours plus tôt au pied de la colline qu'à son „ sommet. Au bord du lac, à Cour, les lau- „ riers croissent en plein air ; les melons, „ les figues, y mûrissent vite & parfaitement ; „ les ananas même y viennent dans des serres „ ordinaires, qu'on ne chauffe jamais. Au „ haut de la colline, il vient à peine quelques „ noix; tous les figuiers y périssent; les pê- „ ches à plein vent ne parviennent jamais

(*a*) Il faut convenir cependant que le peuplier d'Italie ne vient point aussi droit, aussi haut, aussi beau ici que dans son pays natal.

(*b*) Car il est des saisons où toutes les productions sont plus précoces.

„ à leur maturité; il n'y a que les pommiers
„ & les poiriers dont les fruits puissent meu-
„ rir (a)”. Il y a pourtant quelques can-
tons élevés, mais resserrés entre des rochers,
qui jouissent d'une température douce & tem-
pérée; tels sont quelques vallons étroits, &
entr'autres les vallons riants au fond desquels
coule Broye, en deçà de Moudon & entre
Moudon & Payerne.

§. 4. Il n'en est pas de même d'autres
cantons élevés tels que le Chalet-à-Gobet, le
Chalet de la ville &c. Les hauteurs au dessus
de Froideville (b), celles au dessus de Ve-
vey & du lac de Brai &c., dont le climat passe
pour être assez rude & d'autant plus froid,
que d'un côté ces endroits sont ouverts aux
aquilons septentrionaux, & de l'autre fort boi-
sés; ce qui est cause aussi que ces parties réunif-
sent le double inconvénient des hyvers ri-
goureux & des étés orageux; dans cette der-

(a) Voyez *Mém. de la Soc. des Sciences phys. de Lausanne ann. 1783. page 224.*

On trouvera de plus grands détails sur cette ma-
tière fournis par le même Auteur dans le même
volume page 218--322 inclusivement. Il seroit à
souhaiter qu'on eut dans toutes les villes du Pays-
de-Vaud, des observations météorologiques telles
que celles qui ont été faites jusqu'ici à Geneve &
à Lausanne, nous ne serions pas réduit aujourd'hui
à donner de son climat un tableau imparfait, un
simple aperçu fondé sur des rapports trop généraux.

(b) On diroit que le nom même de cet endroit
a été suggéré à ses premiers habitants par la rigueur
des saisons.

niere saison, les orages sont fréquens & violens, & le tonnerre y tombe souvent.

Des variations dans la température du climat de ce pays & leurs influences sur la santé.

§. 5. Quoique généralement parlant, on puisse regarder le climat du Pays-de-Vaud comme un des plus doux de l'Europe & même un des plus sains de tous ceux situés sous le même parallèle, ce n'est cependant pas sans raison que l'on s'y plaint de ses variations, de ses intempéries & de leurs effets, & il est tout simple de croire, que les influences opposées de changements aussi subits, aussi peu gradués que ceux que l'on éprouve quelquefois, provenant d'expositions & de situations aussi variées, se mêlant, se confondant ensemble, produisent ces fièvres bilieuses, ces maladies inflammatoires, de la fréquence desquelles les Médecins les plus habiles conviennent eux-mêmes, sans parler des rhûmes non moins fréquents & des accidents provenant de refroidissemens & de ces passages inattendus du chaud au froid ou du froid au chaud selon la saison, que nous avons observés nous-mêmes presque toutes les années depuis le tems que nous habitons ici.

§. 6. Souvent par exemple la fin de Janvier & les commencemens de Février sont fort beaux, même quelquefois fort chauds (a); puis quand tout commence à pousser &

(a) Tel fut le mois de Février de 1786, dont les commencemens furent pluvieux & humides; mais du 14 au 20 ou au 22, le tems fut on ne peut pas plus beau, le ciel toujours net & pur, & l'air sec & chaud, quoique le vent dominant fut celui

à croître , on voit subitement revenir la neige & le froid ; ce qui fait en particulier un mal infini à la végétation & sur-tout à la vigne , aux grains & aux noyers , dont la recolte est alors perdue. On a vu de pareils retours de froids au commencement de Juin. Ces retours sont souvent inattendus , mais d'autres fois ils sont connus & annoncés par le peuple sous le nom de *rebufes* ; il en est même sur lesquels on compte presque toujours , comme par exemple les *rebufes* de la fin d'Avril , lorsque selon le paysan la fleur de l'épine noire commence à pousser. Il est rare pourtant que les neiges qui tombent alors soient épaisses & restent longtems sur terre , & souvent lorsqu'il souffle un vent sec , que le tems est doux & le soleil chaud , peu d'heures suffisent pour les faire disparoître entièrement & sécher le terrain. Une observation assez constante est , que tant que les sommités visibles du Jura sont couvertes de neiges , on

de Nord qui dans cette saison est communément froid ; il geloit à peine durant la nuit , & le terrain commençoit à se sécher ; pour peu qu'on se donnât de mouvement , les habits d'hyver devenoient incommodés ; la végétation avoit fait des progrès étonnans , tout étoit en boutons , même le cérifier ; les oiseaux gazouilloient , déjà les abeilles sortoient de leurs ruches , & l'on voyoit voltiger de petits papillons jaunes & bleus de la famille des argus ; en un mot toute la nature animée commençoit à renaitre & sembloit célébrer le retour du printemps. — Mais ce printemps prématuré ne dura point & ne devoit point durer.

doit s'attendre à de semblables retours de froids.

§. 7. Les saisons les plus saines & les plus uniformes dans ce pays comme par-tout ailleurs, sont l'été & l'hyver. Le printems & l'automne sont souvent très-pluvieux, & par fois la pluye y tombe avec une abondance telle qu'on n'en a aucune idée dans les pays de plaine. C'est ainsi que nous avons vus dans les premiers jours de Juin 1787, après une pareille pluye de moins d'une heure de durée, un sentier où nous avons passé peu de moments auparavant & qui communément est à sec, rempli jusqu'à la hauteur de près d'un pied d'eau qui couroit avec la rapidité d'un torrent, entraînant avec elle tout ce qui se trouvoit le long de son cours; plusieurs ravins offroient le même spectacle, & des plaines entieres en étoient couvertes au point d'offrir l'aspect d'un grand lac & de dérober à la vue les routes & les chemins dont elles étoient coupées.

Productions du
pays.
Bois.

§. 8. D'après ce qui a été dit ci-dessus, on s'attend sans doute que le bois, cette utile & importante production de la nature, ne doit point manquer au Pays-de-Vaud; elle y abonde. On en trouve en général dans tout l'intérieur du pays & de différentes especes; celui qu'il produit le plus communément cependant, parce que c'est celui auquel son sol ingrat convient le mieux, est le pin & le sapin *Pinus sylvestris* & *pinus picea* Linn. dont il y a des forêts très-considérables, telles, que celles de Morand, Assens, aux

du Jorat & de ses environs &c. 9

environs de Sainte Catherine , entre l'abbaye de Montheron & Froideville , près de Moudon , les bois d'Oron &c. &c. On y trouve aussi nombre de bois de hêtre & de chêne , sur-tout le long de ses lizieres méridionales & occidentales , aux environs de Roveria & Savigny , au-dessous de Froideville , près de Berchier , près du Buron , de Corcelles , de Panthérea , de Sugnens , de Vernens , de Cugi , près de Moudon & entre Moudon & Payerne. Entre ces deux dernières villes , on observe que les hêtres occupent sur-tout les hauteurs au midi , & les sapins au nord du vallon.

§. 9. Ces bois forment dans l'intérieur du pays des forêts si épaisses , qu'elles sont toujours humides & boueuses dans les saisons les plus sèches de l'année. Nous ne parlerons ici que succinctement & autant que possible pour ne rien omettre , de leur utilité.

§. 10. Le hêtre , le chêne , forment un excellent bois de chauffage ; le sapin & le pin , servent au même usage , mais ils sont à cet égard d'une qualité bien inférieure aux bois ci-dessus nommés & même peu estimés. —Le sapin & le pin mêlé de hêtre ou foyard , de chêne & autres arbres durs , servent encore à faire du charbon aux usages économiques & à ceux des forges & autres ateliers de ce genre (a). —Le sapin comme le chêne

De l'utilité
des bois
dans le
Pays-de-
Vaud.

(a) On préfère dans les forges de ce pays le charbon du bois de marronnier à tout autre ; mais le marronnier est rare & le charroi couteux.

font encore fort employés dans les bâtisses pour les boiseries, dans la menuiserie &c., & l'on en débite une grande quantité de planches.—Quand on a abbatu & coupé un sapin, on l'écorce sur le champ & on vend l'écorce aux tanneurs (a); quant à la résine & à la poix que fournit cet arbre important, il est défendu d'en extraire d'un plan sur pied, parce que cela le gâte & l'épuise; de sorte qu'on n'en fabrique qu'en petite quantité dans ce pays.

De l'ex-
ploitation
des bois.

§. 11. Tant d'avantages réunis, font que l'exploitation des bois ne peut être que très-profitable à ceux qui l'entreprennent; aussi a-t-on vu des gens, qui venus pauvres dans ce pays, se font enrichis en se livrant à ce genre d'industrie; nous ne citerons ici que le seul exemple d'un nommé *Rochat*, de la Vallée de Joux dans le Jura, qui s'étant établi dans un chalet des bois près de Montheron, a

(a) Cette pratique d'employer l'écorce des arbres résineux à l'usage des tanneurs connue depuis longtems en Suisse, vient seulement tout nouvellement d'être proposée en France, où l'on détruisoit beaucoup de chênes à cet effet, (Voyez les *extraits des séances de la Soc. Roy. d'agriculture de Paris dans le trimestre d'automne 1786 de ses Mémoires.*) Ainsi cette nation supérieure à ses voisins à tant d'autres égards, a pourtant des côtés plus foibles qu'eux. Grande leçon à ceux qui pensant qu'être éclairé c'est tout savoir, exigent souvent beaucoup trop de la science, parce qu'ils en savent beaucoup trop peu eux-mêmes.

été dans ce cas (a). Cependant malgré ces avantages, on se plaint beaucoup dans les villes du Pays-de-Vaud, sur-tout dans celles comme Lausanne où la consommation est plus grande, de la rareté des bois & de ce que de jour en jour ils deviennent plus chers, & cette plainte qu'on peut en général regarder comme assez fondée, n'est pas une des moindres considérations qui nous a engagé à faire des recherches & à nous étendre sur cet objet si intéressant pour l'État. Nous avons reconnu en effet que les bois avoient sensiblement renchéri dans l'espace de dix ans, & cela dans une progression relative à la consommation de leurs diverses especes, & relative aussi sans doute au renchérissement non moins sensible de toutes les denrées de première nécessité dans le même période de tems (b).

(a) La maniere dont ces gens trouvent à gagner dans ce genre de commerce, c'est en misant le bois, c'est-à-dire en l'achetant sur pied & vendant ensuite ce même bois coupé & devenu par-là plus cher à tant la toise selon l'espece & la qualité de celui-ci, & quelquefois au double plus cher qu'il ne leur a coûté.

(b) Il y a trente ans que la toise de bois de sapin ou de chêne (bois dont l'usage est le plus général & le plus multiplié), se vendoit . . . de . . . L. 16 à L. 18.—Celle de foyard ou de hêtre, environ . . . L. 30.—Actuellement la toise de sapin ou de chêne se vend . . . L. 24. ou environ.

Celle de hêtre ou de foyard . . . L. 36. Il n'est pas inutile d'observer que la toise de bois de ce pays a neuf pieds de Berne de hauteur & autant

Il est néanmoins vrai de dire, que les bois sont plus rares aux environs des villes que dans l'intérieur du pays & seulement à la distance de trois, deux, ou même une lieue de celles-ci, où aussi les traces de la coignée destructive du bûcheron se montrent bien moins fréquemment. On remarque en effet pour peu qu'on y ait voyagé avec un esprit d'observation, que tandis que les côtes ou les hauteurs éloignées des habitations ou des repaires humains, sont toutes couvertes & ombragées de forêts touffues, les côtes & les hauteurs qui avoisinent celles-ci au contraire, ne sont garnies que de bois clair-semés, ou offrent beaucoup de pentes nues & découvertes, que l'on peut présumer avec quelque fondement avoir été boisées comme le reste, avant que les hommes se fussent établis & multipliés dans ces cantons. D'où il résulte, que quoique les bois se déterriorent & se détruisent certainement dans le Pays-de-Vaud, ce n'est que bien lentement, presque insensiblement, & seulement par endroits, de manière que cette destruction beaucoup moins grande qu'on ne le croit communément, n'est pour ainsi dire que locale, & seroit presque nulle, si les coupes en étoient réglées & dirigées avec ordre & économie comme elles le sont aujourd'hui chez les voisins des Suisses les François (a).

dans ses autres dimensions, & que chaque buche doit avoir quatre & demi pieds de longueur.

(a) Ainsi même en admettant la cherté des bois

§. 12. Le sol du Pays-de-Vaud si favorable à la production des bois de toutes especes qui croissent en Europe, ne l'est pas autant à des productions d'un autre genre, qui sont cependant de premiere nécessité & font la richesse des pays circonvoisins, telles que les différentes especes de grains dont on est obligé de tirer la plus grande partie de l'étranger & des cantons Allemands. Il y a pourtant quelques parties dont le terrain convient mieux à ce genre de culture & dont les grains sont assez renommés dans le pays, tels sont les

Autres productions du Pays-de-Vaud.

Grains.

comme une vérité démontrée, on pourroit en donner toute autre raison que celle de leur diminution, raisons puisées dans le haussement général de tous les prix, par une suite naturelle de l'augmentation de population & de besoins de toute espece dans un pays où les étrangers affluent de tous côtés; peut-être dans la paresse même des habitants, qui aiment mieux en faire venir de loin que de se donner la peine de couper celui qui est près d'eux, & tel bois qui a passé de mains en mains & vient de plusieurs lieues à la ronde, se vend conséquemment plus cher. Nous sommes instruits qu'on en importe annuellement beaucoup de Froideville, de Monthéron, & de plus loin encore à Lausanne, Moudon & Payerne, & cependant ces villes ont de grands bois presqu'à leurs portes & dans leurs dépendances: il en vient même à Lausanne beaucoup (sur-tout du hêtre qui se vend en perche & que l'on estime de meilleure qualité que celui du Jorat) de l'autre côté du lac des montagnes de Savoye. Cette facilité d'importations enrichit d'industriels étrangers aux dépens des nationaux.

fertiles vallons arrosés par la Broye, & les plaines grasses voisines des lacs.

Vigne.

§. 13. En revanche ce même terroir généralement parlant graveleux & sablonneux, est très-favorable à la culture de la vigne qui en effet forme une des principales occupations & un des principaux produits du peuple. L'on peut dire que le pays est couvert de vignobles presque par-tout où il n'est point boisé & où l'on a pu placer un plan de vigne, & depuis l'extrémité orientale du lac de Geneve jusqu'à son extrémité occidentale, tous les côteaux riants compris entre Montreu, Vevey, Lausanne, & entre Morges & Nyon, en sont recouverts avec profusion; nous disons avec profusion, car les vignes occupent un terrain immense, elles s'étendent aux dépens des routes, des champs, des prés, & les habitants sensés eux-mêmes trouvent qu'il y en a trop; le Gouvernement même auroit voulu en reculer les limites en certains endroits, tels que la route de Lausanne à Vevey pour l'amélioration des chemins détestables & qui se gâtent de plus en plus & la commodité des charrois & des voyageurs, mais le vigneron obstiné n'entend point raison; diminuer le nombre de ses vignes, c'est diminuer la quantité de son vin, & lui ôter de son vin, c'est porter atteinte à ce vice si cher & si commun à tous les pays de vignobles, l'ivrognerie, auquel les ivrognes tiennent presque autant qu'à la vie. Ainsi cette raison dont quelques hommes sont fiers, est d'un prix si vil à d'autres yeux,

qu'on aime mieux la noyer & l'endormir, que la conserver & en jouir.

§. 14. Une autre production d'un rapport moins brillant mais non d'une moindre importance que l'on cultive ici, est cette espece de *solanum* qui produit cette racine si précieuse dans l'économie, connue sous le nom impropre de pomme de terre, & dont il seroit à souhaiter que l'on multipliât & étendît les usages en en fabriquant de la farine & un pain moins coûteux que le pain de froment (sur-tout dans un pays où les grains sont rares), comme le conseille & l'enseigne à ses concitoyens *M. Parmentier*. Enfin une culture plus commune encore chez le peuple est celle des raves, dont il n'y a presque point de payfan cultivateur qui n'aie une plantation; cet utile végétal forme une de leurs principales nourritures & un des plats le plus ordinaire de leurs tables. Beaucoup de gens ont encore des plantations de tabac, & la culture de cette sale production trop généralement répandue aujourd'hui en Europe, occupe encore plus de terrain qu'elle n'en mérite & qui pourroit être mieux employé (a).

Pommes de terre, raves & tabac.

§. 15. Outre cela le Pays-de-Vaud produit encore d'assez bons légumes, & comme on

(a) Ce seroit une question digne d'être agitée par les Académies de savoir, si l'usage habituel du tabac, des liqueurs fortes, spiritueuses & fermentescibles, du café &c. & autres stimulans forcés & échauffants, n'ont pas fait plus de mal à l'humanité que la peste & les autres épidémies ?

l'a déjà dit ci-dessus presque toutes les espèces d'arbres fruitiers qui peuvent venir en plein vent dans les climats tempérés de l'Europe, selon les diverses expositions.

Mûriers.

§. 16. On a même essayé d'y naturaliser le mûrier, & d'y introduire des fabriques de soye, & quoique *Cossonex* où *M. Gaulis* a entrepris & suivi un pareil travail avec une constance vraiment louable & digne d'exciter l'émulation, ne se trouve pas placé dans l'exposition la plus chaude & la plus favorable que l'on pourroit désirer, la culture du mûrier n'a pas laissé que d'y réussir au-delà de ce qu'on auroit pu l'espérer, & une preuve de ce que peuvent les soins, la persévérance & des attentions suivies, même au défaut d'une bonne exposition, c'est que la même culture tentée par d'autres dans des parties plus méridionales du pays, n'a point prospéré (a).

§. 17. Après avoir jetté un coup d'œil sur le climat & les productions utiles du Pays-de-Vaud, nous allons dire un mot de son commerce.

§. 18.

(a) A la vérité cette culture du mûrier s'est peu à peu introduite & étendue en Europe jusques sous des latitudes fort boréales vu la délicatesse de cet arbre, & des pays très-froids tels que la Prusse; mais on fait aussi que cet arbre souffre beaucoup dans ce climat, & les papiers publics nous ont appris ce que la munificence du Roi a fait l'année passée pour le rétablissement de cette culture déchue depuis quelques années dans ses États par les mauvaises saisons & la rigueur des hyvers.

§. 18. Le commerce du Pays-de-Vaud est aussi peu étendu que ses productions susceptibles d'entrer dans le commerce sont peu variées. On peut le distinguer en extérieur ou d'exportation, & en intérieur ou d'importation ; le premier, n'est guères qu'un commerce de vins & de fromages, sur-tout les vins de la Vaud & de la Côte que produisent les côteaux de ce nom situés comme nous l'avons dit au dessus & dans les environs de Vevey & ceux de Nyon, les premiers au-dessus des rives orientales, & les seconds au-dessus des rives occidentales du lac de Genève. Ces vins sont assez estimés & il s'en débite beaucoup dans les autres cantons de la Suisse & chez les voisins ; il en va cependant peu dans l'étranger, quoiqu'on prétende qu'il supporte assez bien le transport même par mer, & cela apparemment parce que l'étranger possède lui-même des vins plus précieux.

Commerce
du Pays-de-
Vaud.

Commerce
des vins.

§. 19. Mais le commerce le plus considérable & le plus lucratif, est sans contredit celui des fromages qu'on porte chez l'étranger, qui en échange importe en ce pays les grains & autres denrées qui lui manquent. Une partie de ces fromages se fabrique dans le Jura, où les habitants du plat-pays envoient leurs vaches pendant la belle saison, à cause de la bonté des pâturages de ces montagnes, mais la majeure partie pourtant s'en fabrique dans les montagnes de Gruyères (a).

Commerce
des froma-
ges.

(a) Nous comprenons le commerce des froma-

C'est dans les mois d'Octobre & de Novembre que ceux-ci descendent en quantité des montagnes. On les voiture au moyen des charrois jusqu'à Vevey, & on les y embarque sur le lac jusqu'à Geneve d'où ils vont plus loin à leurs destinations. Il y a quatre grandes barques employées communément à ce transport, & comme les charges sont très-considérables, on prétend que ces voyages leur rapportent chacun à chacune jusqu'à vingt-cinq Louis.—On compte que la charge ordinaire des barques, est de deux à quatre cent tonneaux, & la charge moyenne de chaque tonneau, de 250 à 300 & jusqu'à 550 livres, & le nombre des voyages des barques dans la saison de ces transports de trois pour chacune, ce qui soumis au calcul, donne 3600 tonneaux, ou 360000 livres de fromage, & même selon des informations ultérieures & plus précises que nous avons pris, jusqu'à 20 à 30000 quintaux de fromage exportés annuellement hors du pays. Quant aux produits ils varient comme les poids & les qua-

ges de Gruyères avec celui du Pays-de-Vaud, quoique le Gruyères proprement dit appartienne au canton de Fribourg, parce qu'on étend cette domination à des fromages & à des montagnes voisines de celles de Gruyères, mais appartenants déjà au Pays-de-Vaud, & parce que nous sommes instruits que plusieurs particuliers de ce dernier même des environs de Lausanne, préfèrent d'envoyer leurs vaches sur les pâturages plus gras de ces montagnes que sur le Jura, quoique plus près d'ici.

lités sur lesquels il n'y a rien de réglé ni d'établi. De tous ces fromages la moindre quantité & la plus mauvaise qualité reste en Suisse, où il se vend néanmoins (à cause de sa rareté) aussi cher que le bon fromage dans l'étranger. La plus grande partie s'en exporte en France, en Hollande, en Allemagne, & quelque peu chez les alliés de la Suisse & sur-tout en Vallais.

§. 20. Après avoir tracé le tableau succinct du climat, des productions utiles & du commerce du Pays-de-Vaud, ce seroit peut-être ici le lieu de parler des mœurs de ses habitants & de leur industrie; mais nous aimons mieux abandonner ce soin aux écrivains du pays, juges plus compétants qu'un étranger, qui pourroit être soupçonné de partialité & de prévention; nous ne pouvons d'ailleurs nous dissimuler, que le plus grand nombre qui prononce toujours sur les apparences & sans se donner la peine de rien approfondir, nous seroit un crime d'avoir écrit sur les habitants du sein de la solitude où l'on fait que nous avons toujours vécu, comme si pour juger les hommes, il falloit se transporter au milieu de ces cercles bruyans & tumultueux où l'esprit souffre encore plus que le corps; comme si dans le long séjour que nous avons fait en ce pays, nous avons pu vivre entièrement indépendant de toutes relations, sans rien voir, sans rien entendre, sans rien retenir.

S E C T I O N II.

Des quadrupèdes du Pays-de-Vaud.

Confidéra-
tions préli-
minaires
sur les qua-
drupèdes
du Pays-de-
Vaud.

§. I. **P** A R M I les animaux quadrupèdes du Pays-de-Vaud, il y a les animaux domestiques qui sont les mêmes que par toute l'Europe & assez connus de tout le monde pour que nous croyons devoir nous dispenser d'en parler, & les animaux plus ou moins sauvages, auxquels nous allons proprement consacrer cette section. Parmi ces derniers il en est, qui comme de véritables sauvages habitent le fonds des bois & les lieux les plus retirés; d'autres ne vivant qu'aux bords des eaux, ne font la guerre qu'aux poissons, & semblent par leurs mœurs & leurs habitudes, par l'odeur qu'ils répandent, par le goût de leur chair, & même par la conformation de quelques-unes de leurs parties, se rapprocher de ces habitants des eaux dont ils font leur nourriture; d'autres plus sociaux, plus près de la civilisation & par là même peut-être plus destructeurs, s'approchent de nos demeures, s'y établissent même, & dans tous les cas vivent à nos dépens; ce sont de vrais brigands, des voleurs cruels qui font un dégât terrible dans nos basses-cours & nos greniers. Plusieurs de ces animaux tels par exemple que le loup, le cerf, le

chevreuil , peuvent être considérés comme étrangers à ce pays , mais comme ils viennent dans nos plaines , qu'il y en a même qui s'avancent assez dans l'intérieur des terres , que peut-être il en est comme nous le ferons voir plus bas qui n'ont pas toujours été étrangers à cette vallée , nous ne laisserons pas que d'en faire mention comme s'ils en étoient les habitants naturels , pensant d'ailleurs , qu'en histoire naturelle il vaut mieux dire trop que pas assez.

§. 2. Nous croyons devoir avertir une fois pour toutes , que nous avons pensé devoir suivre aussi strictement que possible dans la confection de notre *Faune Vaudoise* le système de nomenclature zoologique du Chevalier Linné ; quant aux autres détails relatifs à ce travail & servant de justification à la forme que nous avons adopté , consultez notre introduction.

Plan de
cette zoolo-
gie.

§. 3. En général , on ne doit s'attendre à trouver ici qu'une simple indication des especes , accompagnée seulement de quelques discussions & éclaircissements sans descriptions , parce que nous supposons ceux qui nous liront suffisamment instruits pour n'en avoir point besoin , renvoyant ceux qui ne seroient point dans ce cas aux ouvrages élémentaires des Méthodistes & des Nomenclateurs. Nous nous écarterons cependant un peu de cette regle (sur-tout dans les sections suivantes) , lorsque nous aurons des especes ou des variétés nouvelles ou peu connues à faire connoître.

§. 4. VESPERTILIO MURINUS. *Lin.*

B 3

VESPER-
TILIO.

La Chauve-
souris com-
mune.

syft. nat. édit. 13. pag. 47. n°. 6.—*Vespertilio*
Bell. av. 147.—*Gesn. av. 694.*—*Aldrov. or-*
nit. I. pag. 571.—*Alb. av. 3. p. 95. t. 101.*
—*Rai. quad. 543. &c.*—*Vespertilio major.*
Briffon. quad. 224.—La Chauve-souris com-
mune. *Buffon hijt. nat. des quadrupèdes, tom.*
XVI. pag. 148-166. pl. 16. La Chauve-fou-
ris qui comme on fait ne vole que de nuit,
se tient pendant le jour cachée sous les toits
& entre les tuiles des maisons. En hyver,
les Chauve-souris s'établissent dans les vieilles
maisons ou dans les maisons de campagne
non habitées; on en a souvent trouvé tapies
derriere les volets des fenetres d'un de mes
voisins. On craint beaucoup ces animaux, &
on fait tout ce que l'on peut pour les éloi-
gner des habitations, parce qu'on prétend
qu'ils y attirent les punaises; mais il se pour-
roit bien que ce fut ici un de ces préjugés
populaires défavorables à plusieurs animaux
& favorables à quelques-uns.

Opinion
sur la Chau-
ve-Souris
commune.

§. 5. Les Chauve-souris passent aussi pour
vénimeuses; *M. de Buffon* n'a rien dit de
cette propriété; il paroît cependant que cette
opinion n'est pas uniquement confinée en
Suisse, puisque *Linné* en fait mention ex-
presse & positive: *Capitur arctu Lapæ calyci-*
bus candefactis; de terra non evolat; venena-
tus; mais ne seroit-ce pas encore un préjugé
qui auroit son principe dans un fait très-connu
ici, c'est que quand on veut prendre ou tou-
cher la Chauve-souris commune, elle mord
avec tant de violence & d'acharnement qu'on
a peine à lui faire lâcher prise?

§. 6. VESPERTILIO FERRUM EQUINUM. La Chauve-
Souris fer-
de-lance.
Erxleb. Syst. Regn. animal. p. 154, n°. 13. — La Chauve-souris fer de lance, *Buffon. Hist. Nat. des Quadrup. Tom. XVI. pag. 172-175.* — Le 4 Avril (1788.) on m'apporta des environs d'Eclépens, une petite chauve souris fer de lance, qui n'avoit pas tout à fait deux pouces de longueur; elle se rapportoit parfaitement à la description qu'en a donné *M. d'Aubenton*; elle étoit en dessus d'un roux tirant un peu sur le gris, les bandes brunes dont parle *M. d'Aubenton* n'étoient pas bien sensibles; en dessous, elle étoit d'un roux fauve un peu pâle. — Cet animal avoit été trouvé dans un creux de rocher (a).

§. 7. CANIS LUPUS. *Lin. Fn. Suec. 6.* — CANIS.
Le Loup.
Syst. Nat. edit. 13, p. 58, n°. 2. — *Lupus allior auct.* — Le Loup, *Buffon, Tom. XIV. p. 53-96. Pl. 1.* — Le Loup peut être considéré comme animal de passage dans ce pays; il habite les bois du Jura & l'on fait qu'il ne descend dans nos plaines que dans les hivers rigoureux, lorsque le froid & la famine le chassant des montagnes, le font courir en désespéré & s'aventurer assez avant dans le pays. On en a vu dans les forêts de Vernens, d'Assens, de Cugi, de Froideville, &c. où ils périssent quelquefois de fatigue & d'inanition.

(a) On m'a assuré que toutes les autres espèces de Chauve-souris décrites par *M. de Buffon*, se trouvent aussi en ce pays.

Conjectures sur les Loups de ce pays.

Ils s'approchent même quelquefois très-près des habitations, & l'hiver de 1785 il y en eut un qui enleva mon chien sur le domaine même & si près de la maison d'un de mes amis, qu'il n'eut que le tems de le tuer & de se sauver, & lorsque les neiges furent fondues, je trouvai mon pauvre chien avec tous ses membres, mais le ventre ouvert & couvert de son sang. Cependant les grandes forêts du Jorat seroient tout aussi propres à servir de retraite a ces animaux que celles du Jura; aussi croyons-nous qu'ils étoient beaucoup plus communs en ce pays autrefois, lorsque la population en étoit moins considérable, mais qu'à mesure qu'elle s'est accrue, ils y ont été ou en grande partie détruits, ou forcés de fuir dans le Jura. L'usage même où l'on est ici de mettre la vie des Loups à prix (a), semble favoriser cette idée, car ces sortes de primes ne s'accordent gueres que dans les pays où les animaux nuisibles abondent; peut-être même les plaines du Loup aux environs de Lausanne, doivent-elles originellement leur nom aux Loups qui la fréquentoient jadis, soit qu'elles fussent alors couvertes en partie de bois (comme un bouquet de sapin assez considérable, à côté du grand chemin, le feroit penser), soit que non. Ce qu'il y a de certain du moins, c'est que maintenant l'apparition d'un Loup dans quel-

(a) L'Etat donne 10 écus pour chaque tête de Loup.

que canton de ce pays, est un événement remarquable.

§. 8. CANIS VULPES. *Lin. Fn. Suec.* 7. — Le Renard. *Syst. Nat. edit.* 13, p. 59, n°. 4. — *Vulpes allior auctor.* — Le Renard. *Buffon, Hist. des Quad. Tom. XIV*, 8°. p. 101-135. *Pl. 2.* — Le Renard se trouve dans presque tous les bois du Jorat, mais sur-tout du côté de Berchier & de Sugnens où l'on en détruit beaucoup. — Ces Renards ont le pelage roux; leur peau dans la saison de la chasse qui est vers la fin de l'automne & le commencement de l'hiver, se vend depuis vingt jusqu'à trente batzs, & en été lorsqu'il arrive d'en tuer (ce que les chasseurs ne font gueres, que lorsqu'ils y sont nécessités par la crainte de fatiguer leurs chiens), elle ne vaut gueres plus de quatre à cinq batzs.

§. 9. FELIS CATUS. *Lin. Fn. Suec.* 9. — FELIS. *Syst. Nat. edit.* 13, p. 62, n°. 6. — *Felis seu Catus Sylvestris. Wagner, Hist. Nat. Helvet.* p. 175. — Le Chat, le Chat sauvage, *Buffon, Hist. Nat. des Quadrup. Tom. XI*, 8°. p. 12 & 15, *Pl. 1.* — Le Chat se trouve assez fréquemment dans l'état sauvage dans les bois de Berchier & de Sugnens. Cet animal est dit-on plus grand que le Chat domestique, il a le poil plus grand, plus rude, selon les chasseurs la queue plus longue & presque comme celle du Renard, & le pelage gris. — Ce que les chasseurs m'ont rapportés au sujet de cet animal, est assez conforme à ce qu'en ont écrit les Naturalistes. *Wagner* dit en parlant du Chat sauvage du pays de Glaris :

Le Chat
sauvage.

Majores hi sunt domesticis. . . . Cinerei seu ex griseo nigricantibus maculis pelles eorum constant : — En comparant les dimensions du Chat sauvage & du Chat domestique, données par *M. d'Aubenton* p. 35-37 du volume cité, on remarque en général que les parties du premier sont plus développées, plus longues, & celles du dernier plus ramassées & plus grosses.

Le Lynx.

§. 10. FELIS LYNX. *Lin. Fn. Suec.* 10. — *Syst. Nat. édit.* 13, p. 62, n°. 7. — *Aldrov. dig.* 90. — *Jonst. Quad.* 82, T. 71. — *Lynx Cervarius. Gesner. Quadr.* 677. — *Lynx, Lupus Cervarius. Wagner, Hist. Nat. Helv.* p. 178. — *Lynx, Loup Cervier, Chat Cervier. Buffon, Tom. XIX, 8°. p.* 40-76. *Pl.* 21. — Dans le courant de l'automne de 1786, un Savoyard m'apporta une peau de Lynx tué dans une grange, près d'un village aux environs de Geneve. *Wagner* dit p. 179, qu'il a vu aussi des Lynxs qui avaient été pris dans un champ près de Zurich; ainsi il paraît que ces animaux quittent quelquefois les montagnes froides comme nos Loups, pour se rapprocher durant la rigueur de la saison de l'hiver du climat plus doux de nos plaines & de nos habitations. — Celui dont nous vîmes la peau ne pouvoit être méconnu pour un vrai Lynx, par les pinceaux des oreilles & la couleur du pelage. Cette peau étant fort endommagée, on ne put juger parfaitement de la grandeur de l'animal; mais l'homme qui nous l'avoit apportée nous assura qu'il étoit de la grandeur d'un Renard; il l'ap-

pelloit Chat sauvage, & il nous dit que plusieurs personnes s'étant réunies pour l'attaquer & le tuer, il se défendit opiniâtement & qu'on n'en put venir à bout qu'avec beaucoup de peine.

§. 11. Comme *M. de Buffon* assure qu'on ne voit point de Lynx en France, ce qui Conjectures sur les Lynxs. devrait pourtant arriver (sur-tout en Bourgogne résidence ordinaire de ce grand Naturaliste) si il y en avoit dans les hauteurs du Jura, & que d'un autre côté, nous sommes informés qu'il en existe en petit nombre dans les Alpes du Faucigni & de la Savoie, nous croyons que c'est de Savoie qu'est venu ce Lynx tué aux environs de Geneve. — Au reste, il nous semble que c'est avec trop d'extension que *M. de Buffon* a dit, que cet animal ne se trouve point dans les contrées méridionales mais seulement dans les pays septentrionaux de l'ancien & du nouveau continent (a). Puisque le fait que nous venons de rapporter joint au témoignage de *Wagner*, prouvent qu'on en trouve aussi dans les climats tempérés de l'Europe, & même dans ses parties méridionales s'il faut en croire *M. le chevalier Hamilton*, qui en a vu jusques sur la lisière la plus méridionale des Apennins (b).

(a) Voyez l'*Hist. Nat. du Lynx*, Tom. XIX. des anim. p. 49.

(b) Voyez une petite brochure publiée en Anglois en 1786 par cet auteur, sous le titre suivant: *Quelques particularités sur l'état actuel du Mont-Vésuve avec la relation d'une course dans*

MUSTE-
L.A.
La Loutre.

§. 12. MUSTELA LUTRA. *Lin. Fn. Suec.*
12. — *Syst. Nat. édit. 13, p. 66, n°. 2.* ☞

la province d'Abruzzo, ☞ d'un voyage dans l'Isle de Pouza ☞c.

Longtems après que cet article a été composé (le 20 Février de cette année 1788) on m'apporta une peau de Lynx bien entière & bien conservée, & qui ne sembloit pas fort ancienne; en effet l'animal auquel elle appartenoit, avoit été tué dans le courant de l'automne dernière aux environs de Villeneuve, & venoit sans doute des montagnes du Gouvernement d'Aigle ou celles adjacentes du Vallais, où l'on assure qu'il existe des Lynxs. — Quoiqu'il en soit, cet animal sembloit différer à bien des égards du Loup Cervier de Savoye dont nous avons parlé & de celui dont *M. d'Aubenton* nous a donné la description; nous allons le décrire avec autant d'exactitude qu'on peut en attendre d'observations faites sur une peau. — Cet animal paroît avoir été de la grandeur d'un Renard, & la peau que nous avons eu entre les mains, peut avoir trois pieds trois pouces & demi du bout du museau un peu raccorni à l'extrémité de la queue. — Tout le dessus de la tête, savoir: le nez, une partie des côtés de la face, le front, le sommet entre les deux oreilles, & la base de celles-ci, la nuque; puis le dessus du cou, le milieu du dos, & près des quatre-cinquièmes de la longueur de la queue, sont d'un fauve très-roux irrégulièrement mêlé de teintes plus brunes, sur-tout au sommet de la tête & le long de l'épine du dos. Tout le tour des mâchoires est noir, formé de poils de cette couleur, avec de longues soyes rudes, blanches & brunes, à la mâchoire supérieure vers l'angle qu'elle forme avec l'inférieure. — Les parties inférieures des côtés de la face, offrent un mélange de teintes blanches; le tour des paupieres est noir,

allior. Auctor. — Loutre. Buffon, *Hist. Nat. des Quad.* Tom. XIV, p. 177-208. Pl. 11. —

& ce noir est bordé d'une bande assez large de poils blancs. — Les oreilles se terminent en pointe fort aiguë couronnée par un pinceau de poils noirs, dont les plus grands peuvent avoir 13 lignes de long, & parmi lesquels j'en ai observé quelques-uns de blancs ou de gris; leur cavité ou conque est garnie de poils blancs; en dessus elles offrent d'abord une mince bordure fauve, environnant une large bordure noire, qui elle-même environne une grande tache blanche irrégulière. — Les côtés du corps, sont formés d'un mélange de poils d'un roux clair & blancs, dont les teintes se confondent singulièrement; mais sur la face externe des pieds de devant, il y a de grandes taches d'un roux brun, qui vers le bas du pied deviennent plus petites & y forment comme des mouchetures. — La face externe des jambes au contraire, est d'une teinte rousse claire assez uniforme avec une bande blanche dans le milieu. — Le dessous de la mâchoire inférieure & la gorge, est blanc avec une tache brune noirâtre à peu près ronde aux deux côtés de cette partie blanche. — Le dessous du cou & la partie antérieure de la poitrine entre les épaules, est mêlé de roux clair; mais la plus grande partie de cette dernière, tout le ventre & l'abdomen, sont blancs presque sans mélange, à l'exception des aines où le roux & le blanc sont disposés par taches assez grandes, formant des mouchetures fort marquées. — Enfin le dessous de la queue est aussi blanchâtre, excepté son extrémité qui est noire sur une longueur d'environ un pouce & demi. — En comparant cette description avec celle de *M. d'Aubenton*, on aura sans doute lieu de croire que le pélage du Lynx est sujet à de grandes variétés, car ces deux individus ne se ressemblent presque

Dans ce pays *Loutre* & *Rolla*. — La *Loutre* a la queue assez longue, la tête plate, le poil brun assez foncé, des moustaches comme les chats formées de poils gris, gros & roides, des pattes courtes dont les doigts sont réunis par une membrane. Elle pèse 25 à 26 livres & les plus grandes jusqu'à 30 livres. On vend communément l'animal dix-huit à vingt livres (a), & sa peau seule qui fait une bonne fourrure jusqu'à douze livres. — La *Loutre* se nourrit de poissons & d'écrevilles, & on la trouve près des eaux poissonneuses, tout le long de la Venoge, aux bords du lac de Geneve & sur-tout entre ce lac & celui d'Yverdun.

Ruse &
chasse de la
Loutre.

Les chasseurs assurent que cet animal est rusé & défiant, & qu'on ne le tue qu'avec quelque peine, parce que dès qu'il voit quelqu'un ou qu'il entend du bruit il fait se cacher; il plonge aussi dans l'eau & alors on le prend au croc comme le gros poisson. On préfère de le chasser en hiver plutôt

que par les couleurs des oreilles & du bout de la queue qui paroissent être les plus permanentes dans cette espèce. Du reste le poil de cet animal est fort doux, on en fait des fourrures pour manchons, & la peau se vend quatre livres de Suisse ou six francs de France.

(a) La livre de Suisse est de dix batz, qui valent 30 sols de France; 2 livres de Suisse faisant 20 batz, vaudront donc 60 sols de France ou un petit écu, & par conséquent 18 à 20 livres de ce pays, vaudront 27 à 30 francs argent de France.

qu'en été, parce qu'il s'éloigne davantage dans cette saison du bord des eaux, & l'on a des chiens de petite taille dressés exprès à cet effet. — Comme la Loutre a un goût de poisson, on en mange volontiers la chair en pays catholique en tems de carême, & l'on en envoie beaucoup d'ici aux couvents de la Savoie de l'autre côté du lac.

§. 13. MUSTELA MARTES. *Guttur flavo.* La Marte.
Lin. Fn. Suec. 15. — *Syst. Nat. edit.* 13, p. 67, n°. 6. — *Martes, Gesn. Quad.* 151. — *Rai. Quad.* 200, &c. — *Martes, Wagner, Hist. Nat. Helvet.* p. 181. — *La Marte, Buffon, Hist. Nat. des Quadrupedes, T. XIV.* p. 244-256. *Pl.* 22. — Dans ce pays *Mâtre*, par corruption du mot *Marte*. — Ce joli petit animal est assez rare dans ce pays où il habite communément les bois de sapins les plus touffus, & s'établit souvent par droit de conquête dans les nids d'écureuils. Sa peau se vend quatre livres de Suisse ou quarante batzs. — *Wagner* qui distingue la Marte en Marte de rochers ou de murailles, *Stein-Marter*, Marte des bois, *Busch-Marter*, *Martes abietum* de *Linnaeus*, *Thann-Marter*, *Martes Fagorum* de *Linnaeus*, paroît comme Linné ne faire qu'une même espèce de la Marte & de la Fouine, que nous séparerons cependant dans cette notice, vu que les gens les moins instruits en histoire naturelle comme plusieurs Naturalistes, sont dans l'usage de les distinguer l'une de l'autre. — Néanmoins nous l'avouons, il ne nous paroît rien moins que prouvé que ces animaux ne foyent pas seulement deux va-

Incertitu-
des sur la
Marte.

Opinion
de M. le
Comte de
Buffon dis-
cutée.

riétés dans la même espèce, & les raisons que M. le Comte de Buffon apporte contre cette identité, nous paroissent plus spécieuses que concluantes. Les principales selon lui, sont la permanence des couleurs de la Fuine, qui devroient varier, si elle ne différoit de la Marte que comme un animal domestique diffère d'un animal sauvage; la différence de grandeur & celle des habitudes naturelles. Mais ne voyons-nous pas parmi les Quadrupèdes différents degrés de domesticité, & dès lors divers degrés d'influence de cet état?

Les variétés dans l'espèce du Chat par exemple, ne sont-elles pas bien moins nombreuses que celles du Chien qui s'appriivoise davantage avec l'homme que le Chat? Dans d'autres espèces encore plus éloignées par caractère de l'homme, le nombre des variétés fera encore plus restreint; & enfin ces nuances de domesticité ne peuvent-elles pas s'affoiblir au point d'en rendre les influences presque nulles? — Quant à la différence de grandeurs, nous avons l'exemple du Chat (Voyez ce qui a été dit ci-dessus de cet animal.) & même celui de l'homme placé dans des circonstances propices au développement de la matière organisée, nous avons dis-je des exemples irrécusables, que dans l'animal sauvage & libre, toutes les proportions & les dimensions du corps sont plus fortes & plus prononcées que dans l'animal réduit à la domesticité. — La différence des mœurs ne nous semble pas prouver davantage; & nous voyons le Chat, le chien même devenus sauvages, comme le Hottentot

Hottentot indocile, préférer les bois & la vie errante aux maisons & aux habitations plus commodes, que recherchent les hommes & les animaux plus ou moins civilisés, même jusqu'à un certain point la Fuine, & à ces douceurs d'une domesticité même peu contrainte, qui ne compensent jamais la perte de la liberté. Pour s'assurer donc si la Marte & la Fuine sont de même espèce ou d'espèces différentes, il auroit fallu appeler l'expérience à son aide plutôt que le raisonnement; il auroit fallu élever une Marte comme *M. le Comte de Buffon* a élevé une Fuine *Tom. XIV, p. 215*, afin de reconnoître si la première est susceptible du même degré d'éducation que la dernière; & ce qui eût été plus décisif encore que cela, il auroit fallu s'assurer si elles s'accouplent & produisent ensemble; ce que l'on ignore encore, malgré les autorités d'*Albert*, de *Gesner* & de *Rai*.

Moyens de reconnoître si la Marte & la Fuine sont réellement deux espèces distinctes.

§. 14. *M. MARTES gutture albo, seu Fagorum. Lin.* — La Fuine. *Buffon, Tom. XIV, p. 212-243. Pl. 18.* — La Fuine ne semble presque différer de la Marte, que parce que chez elle le dessous du cou est blanc au lieu d'être jaune comme dans la Marte, & il semble que ce n'est pas sans fondement que l'on a regardé ces animaux comme de même espèce (Voyez l'article précédent.) — La Fuine habite aussi les bois & dans des creux & des pieds d'arbres, mais elle s'approche aussi volontiers des habitations & s'introduit même furtivement dans nos basses-cours comme les Bellettes, Putois, &c. & y cause de même

La Fuine.

de grands dégâts. — Sa peau, qui forme d'assez bonnes fourrures & dont on fait des manchons, se vend 2 livres 10 sols & jusqu'à 3 livres de Suisse, de même que celle du Putois.

Le Putois. §. 15. MUSTELA PUTORIUS. *Lin. Fn. Suec.* 6. — *Syst. Nat.* p. 67, n°. 7. — Putorius, *Gesner, Quadrup.* 767. — *Aldrov. ungv.* 330. — *Rai, Quadr.* 199. — *Briffon, Quadr.* 249, &c. — Putorius, *Viverra. Wagner, Hist. Nat. Helvet.* p. 182. — Putois. *Buffon, Hist. Nat. des Quadr.* Tom. XV, p. 1-14. Pl. 23. — Dans ce pays *Pitois*, par corruption du mot Putois. — Le Putois selon *Wagner & Linnæus*, habite de préférence les fouterreins, les antres de rochers, ou les caves taillées dans le roc. Dans ce pays, on le trouve aussi dans les galetas & les granges des maisons. C'est un dévastateur terrible des basses-cours & un larron très-dangereux.

La Belette & l'Hermine. §. 16. MUSTELA ERMINEA. *Lin. Fn. Suec.* 17. — *Syst. Nat. edit.* 13, p. 68, n°. 10. — *Mustela Vulgaris. Gesn. & alior. Auct.* — *Mustela Alpina Candida. Wagn. Hist. Nat. Helvet.* p. 180. — La Belette. *Buffon, Tom. XV, p. 35-54. Pl. 29.* — La Belette qui est assez connue, vit de rapine comme le Putois. La plupart des auteurs ont regardés la Belette & l'Hermine comme ne formant qu'une seule espèce & *M. de Buffon* lui-même, tout en séparant ces deux animaux, semble encore tenir à cette unité d'espèce par l'expression (a).

(a) Voici comme ce grand Philosophe commen-

Il y a plus, c'est qu'en comparant la figure du Roselet de cet auteur, qu'il regarde comme l'Hermine d'été s'il est permis de s'exprimer ainsi, avec celle de l'Hermine à robe d'hyver; & la figure de cette dernière avec celle de la Belette commune, qui est au dessus, nous trouvons des différences si notables non seulement pour la taille, qui prise séparément nous paroît d'une petite conséquence, mais encore pour la forme du corps & le port, entre l'Hermine & le Roselet, que nous ne pouvons nous empêcher de regarder ces deux animaux comme formant deux espèces vraiment distinctes; tandis que les rapports de tout genre entre l'Hermine & la Belette nous paroissent si frappans & si nombreux, que d'après les figures mêmes, nous ne saurions presque voir aucune différence entr'eux. La différence des climats propres à ces deux animaux alléguée par *M. de Buffon* formeroit sans doute une forte présomption en faveur de son opinion, s'il étoit en effet avéré que l'Hermine du Nord ne fût pas la Belette même, qui dans les pays tempérés comme la Suisse ne devenant entièrement blanche que dans les hyvers les plus rigoureux, & ne le devenant sans doute jamais dans les pays chauds ou

Opinion
de *M. le*
Comte de
Buffon sur
l'Hermine
& la Belette
discutée.

ce sa description de l'Hermine: " La Belette à queue
noire s'appelle Hermine & Roselet, Hermine
lorsqu'elle est blanche, Roselet lorsqu'elle est
rouffe ou jaunâtre; quoique moins connue que
la Belette ordinaire, &c. *Hist. Nat. des Quad.*
Tom. XV. p. 55. "

méridionaux , doit paroître rarement *sous la forme* d'Hermine ou de Belette blanche dans les premiers, & jamais dans les derniers. —

Préjugé
dans ce
pays au su-
jet de la
Belette.

Cet animal répand une odeur infecte & on le regarde même dans ce pays comme vénimeux ; mais peut-être en est-il du venin de la belette comme de celui de la Chauve-Souris qui nous paroît pour le moins douteux ? (Voyez ci-dessus l'article Chauve-Souris).

URSUS.
Le Blai-
reau.

§. 17. URSUS MELES. *Lin. Fn. Suec.* 20. — *Syst. nat.* p. 70. N°. 2. — *Meles Gesn. Quad.* 686. — *Taxus Aldrov. digit.* 264. — *Jonst. Quad. t.* 64. & *allior.* — *Taxus Melis Wagn. Hist. Nat. Helvet.* p. 186. — *Blaireau, Taiffon, Buffon Hist. Nat. des anim. tom. XIV.* p. 139. pl. 7. — Dans ce pays *Taffon* par corruption du mot *Taiffon*. — Cet animal se trouve encore assez fréquemment dans les bois du Jorat ; sa peau fournit une fourrure peu estimée & qu'on n'employe guères que pour doubler les colliers des chevaux ; elle se vend jusqu'à 2 livres 8 sols.

TALPA.
La Taupe.

§. 18. A. TALPA EUROPEA. *Lin. Fn. Suec.* 23. — *Syst. Nat.* p. 73. N°. 1. — *Talpa Gesn. Quad.* 931. — *Aldrov. Dig.* 45. — *Rai Quad.* 236. & *allior.* — *La Taupe Buffon Hist. Nat. des Quad. tom. XIV.* p. 106. pl. 12. — *Derbon* dans ce pays. — Tout le monde connoit la Taupe. — *M. le Comte de Buffon* dit que cet animal ne se creuse guères qu'en terrain cultivé dont la terre est toujours meuble & légère, mais nous avons vu un grand nombre de ces mottes de terres élevées par les Taupes au bas du bois de Vernand

près de Lausanne. Il y a dans les villages de ce pays des hommes uniquement occupés de la chasse de ces animaux & de tous autres dont l'industrie à peu près semblable est nuisible à l'agriculteur nommés *Taupiers*, & qui ne font d'autre métier. C'est chose singulière assurément que l'on donne ici le nom de Derbon à la véritable Taupe, tandis que celui de Taupe s'applique indistinctement à des animaux non seulement différents de celui dont ils ont usurpé ce nom, mais même bien différents entr'eux, puisque d'après les descriptions & relations circonstanciées qu'on nous en a fait, il paroît qu'on entend par-là tout le genre des Loirs, Mulots, Campagnols &c?

Confusion
de noms.

§. 19. B. T A L P A A L B A. *Wagn. Hist. Nat. Helvet. p. 185.* — Taupe blanche. *Buffon, Tom. cité pag. 113.* Je crois que *Wagner* est un des premiers qui ait fait mention de cet animal, quoique *M. de Buffon* d'ailleurs si scrupuleux à rendre justice à qui il appartient ne l'ait point cité. — La Taupe blanche, paroît être une variété de la Taupe commune. Ce n'est que depuis un très-petit nombre d'années qu'on commence à en voir dans ce pays, & elle y est si rare, que sur cent individus de l'espèce commune, on en rencontre à peine un seul de blanc. On en a trouvé près du Rionzé & d'autres endroits des environs de Lausanne. — Cette Taupe n'est pourtant pas entièrement blanche & elle a du roux sur la tête (a).

La Taupe
blanche.

(a) Depuis que ceci a été écrit, (le 21 Mars

SOREX.
La Musaraigne,

§. 20. SOREX ARANEUS. *Syst. Nat. Edit. 13. p. 74. n°. 5.*—Mus araneus. *Gesn. Quad. 471.*—*Aldrov. digit. 441. t. 442.*—*Jonst. Quad. t. 66.*—*Rai 239.*—*Briss. Quad. 178.*—*Buffon Hist. Nat. des Quad. tom. XVI. p. 76. Pl. 10.* La Musaraigne — en ce pays *Mouset.*—Le peuple croit généralement en ce pays comme en France, qu'une certaine maladie des vaches est due à la morsure de ce petit animal, qui dit-on s'attache à leurs mamelles; mais M. le Comte de Buffon traite avec raison cette opinion de conte absurde. en faisant observer que l'ouverture de sa bouche est trop petite pour mordre.—Ce n'est pas seulement comme les autres animaux de ce genre en terre que la Musaraigne se creuse son trou, & l'on a trouvé chez moi une mère de cette espèce avec quatre ou cinq petits, tous enfoncés dans le fumier.

ERINACEUS.
Le hérifon,

§. 21. ERINACEUS EUROPAEUS. *Lin. Fn. Suec. 22.*—*Syst. Nat. p. 75, n°. 1.*—*Echinus Erinaceus Terrestris. Gesn. Quad. 368.*—*Rai Quad.*

1788.) on m'a apporté une Taupe blanche, prise à Mallet, entre Cour & Vidy aux environs de Lausanne. Elle étoit en général d'un blanc sale tirant un peu sur le fauve, mais avec des reflets d'un blanc lustré selon le jour auquel on la présentoit; il y avoit pourtant un peu de roux dans la région de l'abdomen & sous la gorge, & quelques taches de même couleur sur la tête. — Le bout du museau & plus de la moitié inférieure des ongles étoient d'un rouge de sang. — En général cette Taupe dans toutes ses dimensions, étoit plus petite que la Taupe noire commune.

231.—*Aldrov. dig.* 459. &c.—*Wagn. Hist. Nat. Helvet.* p. 175.—Le Hérifson. *Buffon tom. XVI. p. 37-72. Pl. 6.*—Il doit y en avoir deux espèces ou plutôt deux variétés selon le dire des chasseurs; l'une, à museau semblable à celui d'un cochon, & l'autre, à celui du chien, & l'on ajoute qu'il n'y a qu'une de ces variétés propre à la chasse des rats & des fouris. Quoiqu'il en soit, cette opinion sur les deux espèces d'hérifsons est reçue par toute la Suisse, puisque *Wagner* en parle; elle l'est même en France ainsi que le dit *M. de Buffon*, & il y a apparence même qu'elle l'est dans toute l'Europe, ce qui paroîtroit prouver au moins qu'elle n'est pas dénuée de tout fondement; & cependant, l'illustre auteur que nous venons de citer, semble penser qu'elle ne doit son origine qu'aux assertions de quelques auteurs, assurément ignorés du peuple & des chasseurs.

Deux espèces d'Hérifsons ou plutôt deux variétés présumées dans cette espèce.

§. 22. LEPUS TIMIDUS. *Lin. Fn. Suec.* 25.—*Syst. Nat. edit.* 13. p. 77. n°. 1.—*Lepus Allior. Auctor.*—Le Lièvre. *Buffon Hist. Nat. des Quad. tom. XIII. p. 1-72. Pl. 38.*—Le Lièvre est commun dans ce pays comme par-tout ailleurs, & il y en a dans tout le Jorat.

LEPUS.

Le Lièvre.

§. 23. MUS TERRESTRIS. *Lin. Faun. Suec.* 31.—*Syst. nat. p. 82. n°. 10.*—*Mus Agrestis. Raj. Quad.* 218.—Le Campagnol. *Buffon Hist. Nat. des-Quad. tom. VII. p. 369. Pl. 47.*—Le Campagnol varie beaucoup pour la grandeur & la couleur; cependant il n'y en a pas de plus petit que 3 pouces de longueur, ni de plus grand de 4 pouces de longueur.—Pour la couleur, ils sont ordinairement en dessus

MUS.

Le Campagnol.

d'un brun mêlé de fauve , & c'est tantôt l'une tantôt l'autre de ces couleurs qui domine ; la partie intérieure des poils est d'un cendré obscur. — En dessous, ils sont d'un blanc mêlé de gris ou de cendré. — J'en ai vu une variété, dont le dessus étoit d'un cendré obscur avec des teintes brunes & fauves comme semées par petits points, parce que ces teintes n'étoient formées que par quelques poils ainsi colorés seulement à leur pointe ou leur extrémité ; — Le dessous étoit entièrement d'un cendré clair.

Le Rat
d'eau.

§. 24. MUS AMPHIBIUS. *Lin. Faun. Suec.* 32. — *Syst. Nat. edit.* 13. p. 82. n°. 11. — *Mus Aquaticus, Rattus aquaticus, Allior. Auct.* — Rat d'eau. *Buffon Hist. Nat. des Quad. tom. XV. p. 197. pl. 43.* — *Rolla* en ce pays. —

Conjectu-
re sur le
Rat d'eau.

Cet animal est très-rare & habite aux mêmes endroits que la Loutre. Nous sommes persuadé qu'on le confond avec la Loutre sous le nom de *Rolla*, à cause de quelques ressemblances dans les mœurs & les habitudes. C'est ainsi que juge le peuple & c'est sur de pareils rapports qu'il impose des noms ; aussi le Naturaliste prudent, doit-il se défier des dénominations & des opinions du vulgaire, & lorsque malheureusement il n'est favorisé ni par le tems, ni par les circonstances pour voir les objets par lui-même, il ne doit les présenter que comme des faits douteux ou des problèmes à résoudre.

Le Mus-
cardin.

§. 25. MUS AVELLANARIUS. *Lin. Fn. Suec.* 35. — *Syst. Nat. edit.* 13. p. 83. n°. 14. — Le Muscardin. *Buffon Hist. Nat. des Quad. tom.*

XVI. p. 250.—En ce pays *Droumian* qui veut dire Dormeur.—Le Muscardin de ce pays se rapporte parfaitement à la description qu'en a donné *M. D'Aubenton*. C'est à juste titre que ce joli petit animal que j'ai gardé pendant quelque tems, est appelé Dormeur en ce pays; il paroïssoit en général paresseux & peu actif & dormoit ou du moins restoit immobile replié sur lui-même pendant toute la journée, & ne se réveilloit que quand on le manioit entre les mains & vers les neuf à dix heures du soir; ou lorsqu'il n'étoit point occupé à manger, on le voyoit fort inquiet & fort agité, courant continuellement & sautant contre les parois de sa prison comme pour chercher à s'échapper; & pour exécuter ces faits assez considérables pour la grandeur de l'animal, il prenoit une forte d'élan en se dressant d'abord sur ses pattes de derrière. Ce manège duroit ordinairement deux ou trois heures, & il y a lieu de croire que c'est communément vers ce tems que dans l'état de liberté il est accoutumé à sortir de son trou pour aller chercher sa pâture.

Mœurs & habitudes du Muscardin.

§. 26. Le Muscardin s'apprivoise jusqu'à un certain point & se laisse toucher, prendre dans la main & caresser; il se nourrit de noisettes, & quand elles manquent on peut lui donner de la graine de froment; mais en général (du moins dans l'esclavage) il mange peu & paroît toujours triste. La maniere dont il vuide les noisettes est curieuse; il ne les casse point, mais il fait avec ses dents très-tranchantes, un trou parfaitement rond

& précisément assez grand pour y permettre l'introduction de son museau fort effilé, & en ronge ensuite la pulpe.

Le Mulot. §. 27. *MUS SYLVATICUS*. Linn. *Fn. Suec.* 36.— *Syst. Nat.* p. 84. n°. 17.— *Fn. Suec.* I. p. 11. n°. 30.— *Raj. Quad.* 218.— *Buffon Hist. Nat. des Quadr. tom. XV.* p. 166.

Les Mulots s'introduisent quelquefois dans les maisons.

pl. 41. **Le Mulot.**—Le 14 Janvier de cette année (1788) & les jours suivants, on nous apporta avec une souris commune d'autres animaux plus grands & fort différents de la souris, pris comme elle dans notre cuisine, & que nous ne pûmes méconnoître sur-tout à la forme du museau, à leurs yeux gros & faillants, à leur poil roux en dessus & blanc en dessous, pour des Mulots, & en ayant pris & comparé les dimensions avec celles qu'en a donné *M. D'Aubenton*, nous les avons trouvé fort semblables à celles du Mulot des champs *Hist. Nat. des Quadr. tom. cité p. 177.*— Ce fait prouve non seulement qu'il y a des Mulots dans ce pays comme dans toute l'Europe, mais encore que ces animaux s'introduisent quelquefois dans nos maisons, sans doute quand elles se trouvent comme la nôtre voisine des lieux habités communément par eux tels que les champs & les bois, ce qui fait exception à la règle établie à cet égard par *M. de Buffon*.

SCIURUS.

L'Écureuil.

§. 28. *SCIURUS VULGARIS*, Lin. *Fn. Suec.* 37.— *Syst. Nat.* p. 86. n°. 1.— *Raj. Quad.* 214.— *Sciurus allior. Auctor.*— L'Écureuil, *Buffon, Hist. Nat. des Quadr. tom. XV.* p. 72. pl. 32.— Ce joli petit animal est bien

connu de tout le monde ; il habite assez fréquemment les bois de sapin de ce pays. *Wagner* prétend qu'il y a aussi des Écureuils blancs, nous ne sachions pas qu'on en ait vu de pareils dans ce pays.

§. 29. CERVUS ELAPHUS. *Lin. Fn.* CERVUS
Suec. 40.—*Syst. Nat. édit.* 13. p. 93. n°. 3.— Le Cerf.
Cervus, Gesn. & allior. Auctor.—*Cervus,*
Wagn. Hist. Nat. Helvet. p. 173.—Le Cerf,
Buffon Hist. Nat. des anim. tom. XI. p. 85-189.
pl. 9.—Le Cerf est proprement étranger à cette
vallée ; il est habitant du Jura & ne quitte
guères à ce que l'on prétend les hauteurs
que pour passer d'une montagne à l'autre, ce
qui arrive dans les environs du mois de Mars,
& il ne s'avance pas beaucoup dans l'intérieur
du pays ; aussi n'en voit-on communément
que vers le pied du Jura le long de la li-
zière occidentale du Jorat, aux environs de
Bière, Monthéron &c.—On nous a pour-
tant dit à Froideville en avoir vu aux envi-
rons de ce village.—Selon *Wagner* les Cerfs
de la Suisse surpassent de beaucoup le Cerf
commun d'Allemagne par leur grandeur &
l'ampleur de leurs cornes. Si cette assertion
est fondée, n'en faut-il pas naturellement con-
clure que les cerfs dont parle cet Auteur,
sont d'une espèce différente de celle des cerfs
d'Allemagne, de France, & de nos cerfs du
Pays-de-Vaud ? Il est possible que dans quel-
ques-unes des Alpes froides de la Suisse,
comme par exemple celles qui avoisinent les
glaciers, il y ait encore des Rennes, *Cervus*
tarandus Lin. qui autrefois se trouvoient aussi

Cerfs de
Suisse qui
selon la
description
de *Wagner*
doivent
avoir beau-
coup de
rapports
avec le
Renne.

comme l'on fait en France , lorsque ce pays étoit bien plus froid qu'il ne l'est actuellement.

Le Che-
vreuil.

§. 30. CERVUS CAPREOLUS. *Lin. Fn. Suec.* 43.—*Syst. Nat. édit.* 13. p. 94. n°. 6.—*Capra Capreolus, Dorcas. Gesn. Quad.* 64. & *allior.*—*Capreolus, Dorcas, feu Caprea. Wag. Hist. Nat. Helv.* p. 173.—Le Chevreuil. *Buffon Hist. Nat. des Anim. tom. XII.* p. 74-126. pl. 32.—Le Chevreuil paroît encore être étranger à cette Vallée & être venu comme le cerf & la biche du Jura où on en tue beaucoup. On ne le trouve que dans les bois taillis de la liziere occidentale du Jorat.—Il est d'une agilité & d'une prestesse surprenantes; lorsqu'on le poursuit on le voit gagner les rochers les plus escarpés & grimper avec rapidité, faire tout son possible pour fatiguer les chasseurs, mais ceux-ci instruits par l'expérience qu'il revient constamment à son gîte, l'y attendent & l'y surprennent.

Sus.
Le Sang-
lier.

§. 31. SUS SCROFA *Lin. Syst. Nat. édit.* 13. p. 102. n°. 1.—*Aper feu Sus Gesn. Quad.* 146. & *allior.*—Le Sanglier *Buffon Hist. Nat. des Anim. tom. IX.* p. 148. & *suiv. pl.* 14. Le Sanglier ne se trouve dans ce pays que dans peu d'endroits & sur-tout dans les bois de Vuarens. Mais il est à remarquer que là même on ne les voit & les chasse qu'en hiver ce qui doit faire croire qu'ils y viennent d'ailleurs.



S E C T I O N III.

Des oiseaux du Pays - de - Vaud.

§. 1. **N**ous ferons par rapport aux oiseaux la même remarque que nous avons faite par rapport aux quadrupèdes. Il y en a qui sont oiseaux domestiques, qui servant à nos besoins & vivant toujours sur nos yeux, sont bien connus de l'homme par-tout, aussi n'en dirons-nous rien & ne nous occuperons ici que de ceux qui vivent plus ou moins dans l'état sauvage, sont moins à la portée de nos observations. — Ces derniers ont été distingués par la nature même en grandes familles, qui ont des mœurs analogues & des caractères communs.

Confidérations préliminaires sur les oiseaux du Pays-de-Vaud.

§. 2. Il en est comme les oiseaux de proie, qui ne vivent que de sang & de carnage; ce sont les tyrans & les conquérants de l'air, comme les lions, les tigres & souvent les chefs des peuplades humaines, sont les tyrans & les conquérants de la terre. Ils sont en conséquence doués d'armes offensives & redoutables, & un bec fort, ample, recourbé, tranchant & aigu, des ongles puissantes & crochues, sont de ces animaux la terreur du peuple ailé; & parmi ces tyrans, il en est de nobles, de fiers, de courageux, de guerriers, qui ne combattent que pour vaincre, qui

Distinction naturelle des oiseaux en plusieurs familles.

n'attaquent point sans déclarer la guerre, & qui ne vainquent qu'au péril de leur vie, & d'autres lâches & vils, qui ne s'attaquent qu'en forces & souvent à plus foibles qu'eux; ceux-ci nous retracent ces champions, ces braves si communs aujourd'hui, si arrogants, si hardis lorsqu'ils sont soutenus, si humbles, si timides lorsqu'ils sont au champ d'honneur comme on dit entre quatre yeux;—d'autres oiseaux plus paisibles, ne se nourrissent que d'insectes & de vermisseaux;—d'autres munis d'un bec cônica (les oiseaux pulvérateurs), s'approchent de nos champs, de nos plaines, se nourrissent de grains, sont les ennemis de nos récoltes & de nos moissons. Il en est de plus innocents, qui vivent dans le fonds des bois, se nourrissent de fruits, de glands &c. Quelques-uns font leur nourriture de poissons & vivent aux bords des eaux.

Plusieurs de ces oiseaux sont étrangers à cette vallée.

§. 3. Parmi les oiseaux de ce pays, il en est encore qui trop pesans ou trop attachés aux lieux de leur naissance, restent constamment dans la vallée; d'autres qui ne peuvent y être considérés que comme étrangers, viennent des montagnes voisines ou sont oiseaux de passage, & viennent de loin dans ces contrées chercher un climat plus chaud ou plus tempéré que celui qu'ils ont quitté.

§. 4. Il est bien remarquable sans doute, que c'est parmi les grandes espèces d'animaux comme parmi les grands de l'espèce humaine, que se trouve la plus grande imperfection morale, des mœurs féroces ou corrompues, & les vertus mêmes souillées par le vice; &

parmi les espèces moins relevées ou plus délicates, comme parmi les hommes ignorés, que se trouvent les vertus sociales les plus intéressantes, les affections permanentes, la constance en amour & l'attachement le plus vrai aux devoirs les plus sacrés de la nature. — Sur les autres détails relatifs aux oiseaux, consultez les Ornithologistes & sur-tout ce que nous avons de l'histoire des Oiseaux de *M. de Buffon* (a).

§. 5. VULTUR PERCNOPTERUS. VULTUR.
Lin. Syst. Nat. p. 123. n°. 7. — Percnopterus Le Perc-
feu Gypaëtos. *Aldrov. Orn. I. 216. t. 217.* noptère.
219. — *Gesn. av. 199. & allior.* — *Hasselqu.*
Falco montanus Ægyptiacus. Act. Stokh. 1751.
p. 196. — Vultur Leucocephalus. *Briffon. av. I.*
p. 466. — Vultur Aquilina *Albini.* — Vultur sa-
cer Ægyptius. *Bell. av. 110. t. 111.* — Le Perc-
noptère, *Buffon Hist. Nat. des Oiseaux, tom. I.*
p. 209. — On nous a assuré qu'on en avoit
vu dans ce pays; l'espèce suivante est plus
commune.

§. 6. VULTUR. *Wagner Hist. Nat. Helv.* Le grand
p. 207. — Le grand Vautour. *Buffon Hist. Nat.* Vautour.

(a) Nous ne pouvons ici nous empêcher de témoigner nos regrets, que les célèbres auteurs de l'Histoire naturelle des Quadrupèdes n'aient point continués à réunir leurs lumières pour la confection & perfection de celle des oiseaux, dont l'organisation intérieure est en général si imparfaitement connue, & nous aient privés par là de la partie anatomique si précieuse dans le travail qu'ils ont fait en commun.

Vautour de
Suisse selon
Wagner.

des oiseaux, tom. I. p. 221. pl. 5.—Le Vautour de ce pays.—Le Vautour est comme on fait le plus lâche & le moins courageux des oiseaux de proie qui ne s'attaque guères qu'à plus foible que soi ; tout lui est bon, & il n'est point de charogne qu'il méprise, aussi y a-t-il lieu de croire que tout ce que *Wagner* dit du Vautour de Suisse, doit se rapporter à l'Âigle, même le passage de *Kircher* qu'il rapporte & que nous traduirons ici comme un morceau d'autant plus curieux, que les observations qu'il renferme sont d'un témoin oculaire & instruit:—*Jean Baptiste Cysatus*, célèbre Mathématicien de notre Société, qui a décrit la Suisse (dit le *P. Kircher*), s'étant transporté avec beaucoup de peine près du sommet de monts hérissés de rochers & très-escarpés, y trouva un enfoncement en forme de bassin, dans le centre duquel il y avoit un chêne & dans celui-ci un nid immense semblable aux nids que construisent les Cigognes sous les toits des maisons, avec trois poussins &c..... Les ailes de la mere qui fut surprise avoient douze pieds d'envergure, & on lui trouva sept pieds de l'extrémité du bec à celle de la queue ; les plus longues plumes des ailes avoient une aulne de longueur ; sous l'arbre, on ne voyoit qu'un amas de cadavres d'animaux dont il avoit fait sa capture & qu'il avoit transporté à son habitation. On y remarquoit des crânes d'enfants, de lievres, de chiens, d'agneaux & de chèvres, des os décharnés, & aussi une grande quantité

quantité de dépouilles de poissons ; &c. *Wagner*, p. 209. (a)

§. 7. FALCO CHRYSÆTOS. *Linn.* FALCO. *Fn. Suec.* 54.—*Syst. Nat. édit.* 13. p. 125. Le grand n°. 5.—*Aquila Germana. Gesn. av.* 168.—*Aquila chrysaëtos. Rai. av.* 6. n°. 1.—*Al-drov. orn.* 1. p. 111-115. & alior.—*Aquila chrysaëtus* feu *Aquila aurea. Wagn Hist. nat. Helvet.* p. 192.—Le grand Aigle. *Buffon, Hist. Nat. des oiseaux*, tom. I. p. 107-119. Pl. 1.—Une personne très-digné de foi, nous a assuré qu'on doit avoir vu un grand aigle ou aigle royal dans les environs de Lausanne dans le courant du mois de Décembre de l'année passée (1787.) ; mais cet oiseau qu'on a vu dans nos environs dans cette saison, ne seroit-il pas plutôt l'aigle commun ou noir ? (b).

§. 8. FALCO MELANÆTUS *Lin.* L'Aigle *naï*, *Aquila valeria de Gesner* & d'autres *Auteurs*, que l'on voit communément dans les commun.

(a) Peut-être aussi l'oiseau de *Kircher* est-il le Lemmer-Gayer des Alpes.

(b) Il y a environ six ou sept ans qu'on tua aux environs de Lausanne un oiseau prodigieux, dont les ailes étendues avoient plus de cinq pieds d'envergure, dont les pieds étoient recouverts de plumes jusqu'aux tarses, & qu'on prit pour un Aigle d'une espèce que personne ne pouvoit reconnoître ; mais ce caractère des pieds couverts de plumes appartient plutôt au Vautour qu'à l'Aigle. Le chasseur qui fut employé à porter cet oiseau, nous a assuré qu'il eut beaucoup de peine, parce qu'il étoit fort pesant.

vallées & les plaines de la Suisse que l'aigle royal, témoin *Wagner*, qui rapporte que le 11 Décembre 1672 & le 25 Décembre 1676, on en a pris au champ de Zurich.—Si l'on fait attention que ces deux époques de la capture de ces deux aigles se rapportent assez exactement à celle de l'apparition de l'aigle que nous avons dit avoir été vu aux environs de Lausanne, & si l'on considère que ces apparitions sont très-rares, on aura droit sans doute de présumer que ce ne sont que les froids extrêmes de l'hiver des régions élevées des montagnes qu'ils habitent, qui chassent ces oiseaux robustes dans nos plaines.

Le Milan. §. 9. FALCO MILVUS *Lin. Syst. Nat. edit. 13. p. 126. n°. 12.*—*Milvus Gesn. av. 610.*—*Aldrov. orn. 392. t. 368. & alior. Auctor.*—*Milvus regalis, Briss. av. 1. p. 414. t. 33.*—*Le Milan, Buffon Hist. Nat. des ois. tom. I. p. 277-289. pl. 7.*

§. 10. FALCO SUBBUTEO *Linn. Syst. Nat. edit. 13. p. 127. n°. 14.*—*Subbuteo Rai. av. 15. n°. 14.*—*Alb. av. 1. p. 6. t. 6.*—*Dendrofalco, Briss. av. 1. p. 375.*—*Le Hoberreau Buffon Hist. Nat. des ois. tom. II. p. 43-47. pl. 3.*—Sa proie la plus ordinaire selon *M. Linnéus*, c'est les alouettes.

La Buse. §. 11. FALCO BUTEO *Lin. Fn. Suec. 60.*—*Syst. Nat. edit. 13. p. 127. n°. 15.*—*Buteo vulgaris Gesn. av. 46. & alior. Auctor.*—*Buteo, Briss. av. 1. p. 406.*—*La Buse, Buffon Hist. Nat. des ois. tom. I. p. 290. pl. 8.*—La Buse ressemble beaucoup au Milan excepté qu'elle n'a pas la queue fourchue; elle

habite les bois du Jorat. Elle se nourrit de lézards, de grenouilles, & plus rarement de gibier.

§. 12. FALCO TINNUNCULUS Lin. La Cresselle.
Syst. Nat. edit. 13. p. 127. n°. 16.—Tinnunculus feu Cenchris, Ges. av. 54.—Tinnunculus Briss. av. 1. p. 393.—Frisch. av. t. 84. 85. & alior. Auctor.—La Cresselle, Buffon Hist. Nat. des ois. tom. II. p. 48-55. pl. 4.

§. 13. FALCO GYRFALCO Linn. Fn. L'Autour.
Suec. 46.—Syst. Nat. edit. 13. p. 130. n°. 27. & alior. Auctor.—Morphaos, Bell. av. 94.—Accipiter, Wagner. Hist. Nat. Helv. p. 190.—L'autour, Buffon. Hist. Nat. des ois. tom. I. p. 326-335. pl. 12.—dans ce pays le Bon Oiseau.—L'Autour est presque plus commun en cè pays que le Vautour & est plus redouté; il cause beaucoup de dégâts dans les colombiers.—Il n'y a presque pas d'année, qu'on ne voie dans la belle saison de petits garçons avec des nichées de trois ou quatre jeunes autours dans des paniers avec lesquels ils courent le pays pour gagner quelque argent; & déjà ces jeunes oiseaux paroissent féroces & farouches; si l'on tourne autour d'eux on les voit inquiets & agités, & si on les touche & les agace, on les voit relever leurs ailes, faire leurs efforts pour se relever sur leurs jambes & menacer du bec.—Il paroît que du tems de Wagner on exportoit de Suisse beaucoup d'autours dans l'étranger à l'usage des fauconneries des Princes & des Grands.

§. 14. FALCO NISUS Lin. Fn. Suec. 68. L'Épervier.
—Syst. Nat. edit. 13. p. 130. n°. 31.—Ac-

cipiter Fringillarius *Gesn. av.* 51.—*Aldrov. ornith.* 1. p. 344. t. 346.347.—*Bellon av.* 19.—*Willugb. orn.* 51. t. 5. *Éc.*—Accipiter *Brisson av.* 1. p. 310.—L'épervier, *Buffon Hist. Nat. des ois. tom. I. p. 318-325. pl. 11.*—En ce pays *Criblette*. — C'est à ce que nous croyons l'Épervier que les chasseurs & le peuple nomment *Criblette*, ou peut-être prodigue-t-on ce nom à tous les oiseaux de proie plus petits que le Vautour & l'Autour qui font leur capture des pigeons.—Quoiqu'il en soit, cette *Criblette* cause de grands dégâts dans les colombiers, & il est si hardi, qu'on l'a vu fondre sur un pigeon dans une cour pleine de monde, où il eut le tems de tuer sa proie avant qu'on put parvenir à la lui faire lâcher à force de cris.

Hardiesse
de l'Éper-
vier.

STRIX. §. 15. **STRIX BUBO** *Lin. Syst. Nat. p. 131. n° 1.*—*Bubo Bell. Gesn. Aldrov. Éc alior.*—*Bubo Atheniensis, Alb. Edw. t. 7. tab. VI.*—*Bubo Wagn. Hist. Nat. Helv. p. 194.*—Le Grand-Duc, *Buffon. Hist. Nat. des ois. tom. II. p. 121-134. pl. 8.*—en ce pays *Double-Duc*.—Cet oiseau de proie plus connu encore dans ce pays sous le nom générique de Duc avec le moyen Duc, habite comme ce dernier le long de la liziere occidentale du Jorat, dans des trous de rochers & nommément du côté d'Oulens & d'entre-Roches. Il ne vole & ne chasse que de nuit; le jour il se tient tranquille dans son nid comme tous ceux de ce genre connus sous le nom d'oiseaux de nuit.—*Wagner* rapporte une anecdote qui prouve que le Grand-Duc n'est pas

Courage
du Grand-
Duc.

moins courageux que l'Aigle. — En 1654 dit cet Auteur, on trouva aux environs de Zurich au milieu même du jour, un Aigle & un Grand-Duc; ce dernier avoit renversé son adversaire & tellement implanté ces griffes dans son corps, que celui-ci ne pouvant s'en dégager resta vaincu & fut trouvé mort; quant à l'oiseau de nuit, il fut pris vivant & vécut encore quelque tems chez le Docteur Ziegler. — *Wagn. Hist. Nat. Helvet. p. 195.*

§. 16. STRIX OTUS Lin. Fn. Suec. 71. Moyen Duc ou Hibou.
 — *Syst. Nat. edit. 13. p. 132. n°. 4.* — Otus feu Asio Bellon. av. 25. 6. — *Gesn. av. 223.* — *Frisch. av. 7. 99.* & alior. — Bubo Asio, *Briss. av. 1. 486.* — Moyen Duc, Hibou, *Buffon Hist. Nat. des ois. tom. II. p. 135-150. pl. 9.* — Duc en ce pays.

§. 17. STRIX ALUCO, Lin. Fn. Suec. Le Chat-huant.
 72. — *Syst. Nat. edit. 13. p. 132. n°. 7.* — Ulula, *Gesn. av. 773.* — *Aldrov. ornith. 1. p. 540.* & alior. — Strix cinerea, *Rai. av. 26. n°. 3.* — Noctua major, *Frisch. av. 1. 94.* — Le Chat-huant, *Buffon. Hist. Nat. des ois. tom. II. p. 163-167. pl. 11.* — Le Chat-huant appartient au genre des Chouettes de *M. de Buffon* qui se distingue de celui des Hiboux, en ce qu'il n'a point sur la tête ces deux aigrettes de plumes semblables à des oreilles qu'on voit aux Hiboux. Cet oiseau nocturne habite dans les bois du Jorat, & détruit à ce que l'on prétend beaucoup de rats de terre.

§. 18. *M. le Comte de Buffon* dit, qu'on ne trouve guères les Chats-huants que dans les bois... qu'ils se tiennent dans des arbres creux, Opinion de M. le Comte de Buffon sur le Chat-huant discutée.

& qu'on lui en a apporté quelques-uns dans le tems le plus rigoureux de l'hyver , ce qui lui fait présumer qu'ils restent toujours dans le pays , & qu'ils ne s'approchent que rarement de nos habitations.—Mais de ces faits il ne faudroit pas se hâter de conclure que les Chats-huants craignent & fuyent les hommes & leurs habitations. La vérité est , que ces oiseaux aiment en effet les bois ; mais quand ceux-ci sont voisins de nos habitations , ils ne s'y établissent pas moins pour cela ; il semble même que le Chat-huant est un des oiseaux nocturnes qui s'en approche avec le plus de sécurité. — Il y a cinq ans que j'ai fixé ma demeure tout à côté d'un bois que traversent plusieurs sentiers fort fréquentés de nuit comme de jour , & chaque nuit , j'entends dans la belle saison les cris du Chat-huant très-près de chez moi ; il est même arrivé maintefois que des personnes s'étant égarées la nuit dans ce bois & prenant la voix de l'oiseau pour celle d'un homme , répondoient à ses cris & formoient ainsi avec lui une espece de conversation sans que l'oiseau s'en effarouchât.—Je dois dire aussi que ce même Chat-huant mon voisin si bruyant pendant l'été & le printems , ne se fait jamais entendre pendant l'hyver ; ce qui me feroit croire contre le sentiment de *M. de Buffon* énoncé dans le passage cité ci-dessus , que ces animaux ne restent point dans ce pays pendant la durée de cette rigoureuse saison , mais vont chercher des climats plus doux , pour revenir chez nous au retour du printems.

§. 19. STRIX FLAMMEA, Linn. Syst. Nat. edit. 13. p. 133. n°. 8. — Noctua Gut-tata, Frisch. av. 97. — Aluco minor, Aldrov. orn. 1. p. 536. 538. — Rai. av. 25. — Willughb. orn. 67. t. 13. — Effraye ou Frefaye, Buffon. Hist. Nat. des ois. tom. II. p. 168-175. pl. 12. — Dans ce pays on l'appelle *Chouette* & l'on croit que c'est la femelle du Chat-huant. — Quoique l'Effraye habite communément au milieu des villes & des villages, au-dessus des églises & des vieilles tours, elle se trouve cependant aussi quelquefois dans les bois; son cri aigu très-reconnoissable qui approche d'une espece de sifflement, a été entendu dans le courant du mois de Décembre 1787 dans celui de Vernens.

L'Effraye.

§. 20. LANIUS EXCUBITOR, Linn. Syst. Nat. edit. 13. p. 135. n°. 11. — Lanius cinereus Major Gesn. av. 579. — Aldrov. orn. 1. p. 384. t. 386. — Willughb. orn. 53. T. 10. — Alb. av. 2. p. 13. t. 13. — Briss. av. 2. p. 141. — Pica cinerea, Frisch. av. t. 59. ampelis Cærulefcens &c. Fn. Suec. 1. p. 68. n°. 181. — La Pie-Grièche grise, Buffon Hist. Nat. des ois. tom. II. p. 70-77. pl. 6. — Dans ce pays *Matagasse* sans doute par corruption du mot *Montagasse* qui est le nom qu'on donne à cet oiseau en Savoye. — La Pie-Grièche quoique l'un des oiseaux de proye le plus petit, n'en est pas le moins courageux. — M. Linnéus dans l'endroit cité de sa *Faune Suédoise*, décrit la Pie-Grièche grise comme ayant la tête & le dos d'un cendré bleuâtre & le def-

LANIUS.

La Pie-Grièche-grise.

Il ya quelques différences entre la Pie-Grièche grise de ce pays & celle de Suède.

sous plus pâle, *pallidior* (a); Il y a beaucoup plus de blanc dans celle de ce pays.— Nous ne saurions dire si c'est son plumage d'hiver, saison où nous l'avons vu & dans laquelle peut-être ses couleurs varient un peu, ou son plumage permanent.— Elle est cendrée, bleuâtre en dessus mais avec un mélange de blanc à la région de l'abdomen & aux environs du croupion.— Tout le dessous du corps & les côtés, sont blancs.— Les ailes ont une bande blanche dans le milieu de leur longueur, & les extrémités de chaque plume blanches, à l'exception des quatre ou cinq extérieures.— Les pennes de la queue sont au nombre de douze, dont les deux extérieures toutes blanches, les deux suivantes avec une grande tache noire à leur moitié intérieure, la troisième déjà plus noire, & les six moyennes toutes noires excepté au bout où elles sont blanches.— Il y a une bande noire, qui prenant naissance à l'origine du bec passe sur les yeux & se termine sur les oreilles.— Le bec, les pieds & les ongles, sont noirs.— Des espèces de poils ou longues foyes noires, entourent le bec à son origine, couvrent les orifices des narines, & forment même des espèces de moustaches comme on en observe au Tête-chèvre.

La Pie.
Grièche-
rouffe.

§. 21. LANIUS COLLURIO, *Lin. Fn. Suec.* 81.—*Syst. Nat.* p. 136. n°. 12.—*Lanius Tertius*, *Willugb. orn.* 54.—*Rai. av.* 18.—

(a) Cette expression de *Linneus* qu'il emploie très-fréquemment nous paroît extrêmement vague.

Lanius Rufus, *Briff. av. 2. p. 147.*—Pica media, Lanius medius, *Frisch. av. t. 60.*—Pie-Grieche rousse, *Buffon Hist. Nat. des ois. tom. II. p. 78.*—La Pie-Grieche rousse est beaucoup plus rare & moins connue que la grise.

§. 22. CORVUS CORAX, *Linn. Syst. Nat. edit. 13. p. 155. n°. 2.*—CORVUS. *auctor.*—Le Corbeau, *Buffon Hist. Nat. des ois. tom. V. p. 16-54. pl. 2.*—Le Corbeau habite dans les bois & fait son nid au haut des sapins.—On nous a assuré que le peuple en ce pays en mangeoit quelquefois, & que sa chair n'est pas absolument mauvaise, mais comme elle est naturellement dure & coriace, on n'en fait usage qu'en hyver après l'avoir laissé exposés à la gelée pendant quelques jours. *Le Corbeau.*

§. 23. CORVUS GLANDARIUS, *Lin. Fn. Suec. 90.*—*Syst. Nat. edit. 13. p. 156. n°. 7.*—Pica glandaria, *Gesn. av. 700.*—*Aldrov. orn. 1. p. 788.*—*Rai. av. 41.*—*Alb. av. 1. p. 16. t. 16.*—*Frisch. av. t. 55.*—Garrulus, *Briff. av. 2. p. 47.*—Le Geai, *Buffon Hist. Nat. des ois. t. V. p. 146-156. pl. 8.*—Le Geai est commun dans ce pays. *Le Geai.*

§. 24. CORVUS CARYOCATACTES, *Lin. Fn. Suec. 91.*—*Syst. Nat. p. 157. n°, 10.*—Caryocatactes, *Gesn. av. 245.*—*Willughb. ornith. 90. t. 20. &c. &c.*—Pica abietum nigra guttata, *Frisch. av. t. 56.*—Mertula saxatilis, *Aldrov. orn. 2. p. 630.*—Nucifraga, *Briff. av. 2. p. 59. t. 1. f. 1.*—Le Casse-noix, *Buffon tom. V. p. 168-175. pl. 9.*—en ce pays *Le Casse-Noix.*

Casse-noisettes & Pinçon de montagne. — Ce dernier nom qui prouve que le Casse-noix vient dans la vallée des montagnes voisines, est d'ailleurs très-impropre, vu que cet oiseau n'a aucun rapport avec le Pinçon. — On fait que le Casse-noix se nourrit de noisettes qu'il fait fort-bien casser, & se tient volontiers à l'ombre des pins.

La Pie.

§. 25. *CORVUS PICA*, *Lin. Syst. Nat. edit. 13. p. 157. n°. 13.* — *Pica varia* seu *Caudata*, *alior. Auctor.* — La Pie, *Buffon Hist. Nat. des ois. tom. V. p. 117-132. pl. 7.* — Il se construit très-artistement un nid d'épines.

ORIOIUS.

§. 26. *ORIOIUS GALBULA*, *Lin. Syst. Nat. edit. 13. p. 160. n°. 1.* — Oriolus, *Gesn. av. 713.* — *Briss. av. 2. p. 320.* — Galbula, *Willugb. ornith. 147. t. 36. 38.* — Chlorion, *Gesn. av. 261.* — Lorient, *Buffon Hist. Nat. des ois. tom. V. p. 349-359. pl. 17.* — L'Oriol dans ce pays. — Il habite les bois du Jorat & se nourrit d'insectes & de bayes.

CUCULUS.

§. 27. *CUCULUS CANORUS*, *Lin. Fn. Suec. 96.* — *Syst. Nat. edit. 13. p. 168. n°. 1.* — Cuculus, *alior. Auctor.* — Le Coucou. — Il se nourrit de larves d'insectes & aussi selon *M. Linnéus* de moineaux. — Il s'établit & pond volontiers dans des nids étrangers, particulièrement ceux des rossignols, hoche-queues, & autres du même genre, & il ne pond qu'un seul œuf. — *M. Linnéus* assure sérieusement que le Coucou ne se transforme point en Faucon.

YUNX.

§. 28. *YUNX TORQUILLA*, *Lin. Syst. Nat. p. 172. n°. 1.* — *Fn. Suec. p. 27. n°. 78. t. 1.*

—Jynx feu Torquilla, *Gesn. av.* 573.—
Bell. av. 76. a.—*Aldrov. orn.* 1. 863. t. 866.
 & alior.—Le Torcol,—en ce pays Coucou.
 —On confond dans ce pays le Torcol avec
 le Coucou.—Cet oiseau est gris & sa queue
 est noire. Il commence à chanter au mois de
 Mars ou au commencement d'Avril. Il ha-
 bite dans les vieux troncs d'arbres pourris où
 l'on prétend qu'il fait des provisions de grai- Prévoyan-
 nes pour l'hyver & en amasse quelquefois jus- ce préten-
 qu'à deux quarterons. *M. Linnéus*, assure ce- due du
 pendant qu'il se nourrit de larves d'insectes; Torcol.
 il dit aussi qu'il indique la proye aux oiseaux
 de proye; nous croyons qu'il est permis de
 douter de ce dernier fait.

§. 29. PICUS MARTIUS, *Linn. Fn.* PICUS.
Suec. 98.—*Syst. Nat. edit.* 13. p. 173. n°. 1. Le Pic-
 —Picus niger maximus, *Gesn. av.* 708.—noir.
Rai av. 42.—*Alb. av.* 2. p. 26. t. 27.—
Aldrov. ornith. 1. p. 843. & alior.—Le Pic
 noir.—Il a le corps noir & la tête rouge. Il
 pique l'écorce des arbres sur laquelle il trouve
 sa nourriture qui sont des insectes. & leurs
 larves.

§. 30. PICUS VIRIDIS. *Lin. Syst. Nat. edit.* Le Pic-
 13. p. 175, n°. 12, & omnium alior Auctor. verd.
 Le Pic-vert.—C'est un assez bel oiseau; il
 est tout verd & a le sommet de la tête rouge.
 —Il habite dans les bois & selon *M. Lin-*
néus, les abeilles sont sa nourriture favorite.

§. 31. SITTA EUROPEA. *Syst. Nat. edit.* SITTA.
 13, p. 177, n°. 1. —Sitta Picus Cinereus. Le Torche-
Gesn. av. 711. — *Aldrov. orn.* 1, p. 852. T. pot.
 853. — *Willughb. orn.* 98, T. 33. — *Rai*,

Différence
de notre
Torchepot
avec celui
décrit par
Linné.

av. 47. — *Briss. av. 3*, p. 588, T. 29. f. 3.
— *Faun. Suec. 1*, p. 69, n°. 182. — Le
Torchepot. — Notre Torchepot paroît être
une variété de celui décrit par *Linné*, &
pourroit peut-être même constituer une nou-
velle espèce. Il en diffère essentiellement,
parce qu'il n'a pas comme lui le dessous du
corps blanc & la région des Hypochondres
& les cuisses rougeâtres. — Tout le dessus de
la tête, du cou & du corps, est d'un beau
cendré bleuâtre ou gris ardoisé, avec une
raie noire bordée de blanc de la largeur du
bec, qui prenant naissance à l'origine de celui-
ci, se prolonge obliquement vers la nuque
en passant sur les yeux. — Sa queue & ses
ailes sont formées de plumes de même cou-
leur, seulement les bords extérieurs des der-
nières sont un peu bordés de blanc; du reste
il n'y a point de taches rouges sur les ailes &
la queue. — Le dessous du cou, la poitrine,
le ventre, la région inférieure de l'abdomen,
sont par-tout d'un jaune fauve. — Les pieds
sont jaunes, l'ongle de derrière beaucoup plus
long que les autres. — Le bec noir, est
droit; la mandibule supérieure, de bien peu
plus longue que l'inférieure. — Sa langue
blanche, dure, assez plate vers sa base, fil-
lonnée dans son milieu, fourchue à son ex-
trémité, a la singulière propriété de se retirer
tellement au fond du gosier après la mort de
l'oiseau, que sans un peu d'attention on pour-
roit croire qu'il n'en a point. Du reste notre
Torchepot ressemble tout-à-fait aux autres
Pics, ayant de même la queue courte, les

ailes presqu'aussi longues que la queue, étant aussi bas monté sur les jambes fort reculées en arrière. C'est sans contredit une des plus petites espèces de ce genre. Il est à-peu-près de la grandeur du Moineau-franc, mais plus gros & plus large. Il est fort commun dans les bois de ce pays, où on le trouve piquant les arbres, comme tous les Pics, pour chercher sous leur écorce les larves d'insectes dont il se nourrit. — Le Torchepot se nourrit aussi de noix qu'il perce avec son bec. C'est dans des trous d'arbres qu'il se construit un nid qu'il enduit d'argille, & chante pendant la nuit. — *Linnaeus*.

§. 32. *ALCEDO ISPIDA*. *Lin. Syst. Nat. edit.* **ALCEDO.** 13, p. 179, n°. 3. — *Ispida. Gesn. av.* 571. — *Raj. av.* 48, n°. 1. — *Olin. av.* 39, & *allior.* — *Ispida indica Minor. Edwards rec. d'Ois. part. 1, Tab. XXI.* — *Alcyon. Aldrov. av.* 3, p. 497. — Le Martin-Pêcheur. — **Le Martin-Pêcheur.** C'est aussi un assez bel oiseau. Il est bleu en dessus, fauve en dessous; il a le bec noir & les pieds rouges. Il habite aux bords des eaux poissonneuses de ce pays & se nourrit de poissons, & c'est à tort que *M. Linnéus* semble lui assigner exclusivement les côtes maritimes pour séjour habituel.

§. 33. *UPUPA EPOPS*. *Lin. Fn. Suec.* 105. **UPUPA.** — *Syst. Nat. p.* 183, n°. 1. — *Upupa allior. auctor.* — La Huppe. — La Huppe est remarquable par la variété & la beauté de son plumage. Elle vit dans les bois & se nourrit d'insectes. **La Huppe.**

§. 34. *CERTHIA FAMILIARIS*. *Lin. Fn. Suec.* **CERTHIA.**

Le Grim-
pereau.

106. — *Syst. Nat. édit. 13, p. 184, n° 1.* —
Certhia. Allibr. Auctor. — *M. Linnéus. Faun.*
Suec. 1, n° 213, décrit le Grimpereau comme
 gris, taché de noir & de blanc en dessus,
 blanchâtre en dessous, & jaunâtre sur le
 croupion. Il semble que le Grimpereau de ce
 pays diffère un peu de celui de Suède. —
 La mandibule supérieure du bec est d'un
 noir plombé, & l'inférieure blanche. Le dessus
 de la tête, les tempes, la nuque, le dos, les
 côtés, présentent un fond brun fauve ta-
 ché de blanc. Quoique ces parties soient
 couvertes de petites plumes à barbes molles
 & presque lanugineuses, grises sur la plus
 grande partie de leur longueur, & qu'il n'y
 ait de brun, enveloppant en quelque sorte
 une pointe blanche que vers le sommet,
 néanmoins comme ces plumes se trouvent
 en recouvrement les unes des autres de ma-
 nière qu'il n'y a que l'extrémité qui en paroît
 au dehors, le gris de ces plumes ne se fait
 appercevoir qu'en les retournant. Le dessus
 du croupion est également d'un roux fauve,
 & les taches blanches, des penes des plumes
remiges, dont l'ensemble forment deux bandes,
 ont aussi une teinte de roux; au-dessus
 des yeux il y a une ligne blanche arquée,
 qui s'étend de l'origine du bec à la nuque;
 la gorge, la poitrine & le ventre, sont fort
 blancs. — Ce joli petit oiseau qui court le
 long des arbres, se nourrit d'œufs & de larves
 d'insectes. — Selon *M. Linnéus*, il pond vingt
 œufs.

ANAS.

§. 35. ANAS QUERQUEDULA. *Lin. Fn. Suec.*

128. — *Syst. Nat. edit.* 13, p. 203, n°. 32. — Kernell. *Aldrov. ornit.* 4, p. 210. — *Gesn. av.* 107. — *Querquedula. Briss. av.* 6, p. 427, T. 39, f. 12. — *Boschas. Bellonii.* — La LaCercelle. Sarcelle, la Cercelle. — Cet oiseau qui vit de poissons, est plus petit que le canard auquel d'ailleurs il ressemble beaucoup. Ses ailes sont ornées de taches vertes, il a une ligne blanche au-dessus des yeux, & le bec & les pieds sont noirâtres. — Il habite les marais & dans le voisinage des eaux douces.

§. 36. ANAS BOSCHAS. *Lin. Fn. Suec.* 131. Le Canard — *Syst. Nat. edit.* 13, p. 205, n°. 40. — sauvage.
Anas fera Torquata Minor. Gesn. av. 113, T. 114, ♂ *allior.* — *Boschas Major. Willugb. orn.* 284, T. 72. — *Alb. av.* 2, p. 89, T. 100. — *Anas Fera, feu Sylvestris. Wagn. Hist. Nat. Helvet.* p. 191. — Le Canard sauvage. — Le Canard sauvage habite aussi les marais, les bords des rivières & des lacs de ce pays, & il ne diffère presque du Canard domestique, que parce qu'il est plus petit. Selon *M. Linnéus* ses pontes sont copieuses ; il commence à pondre lorsque l'hépatique commence à fleurir, & il se nourrit de grenouilles, cousins, &c. — Cet oiseau semble différer un peu de celui de Suède décrit par *Linné*, par ses couleurs. Il a la tête & le cou d'un verd bleuâtre lustré, un collier blanc, & au-dessous de ce collier la poitrine & le dos d'un roux brun ; le ventre & les côtés à plumes mi-partie blanches & brunes, ces couleurs disposées en forme de stries fines, on-
 dées ; la queue & la région du croupion noirs,

Variétés dans l'espèce du Canard sauvage.

avec les plumes latérales blanches. — Les plumes supérieures des ailes de même couleur que l'abdomen, le reste de l'aile brune, avec une large bande violette au milieu bordée d'une raie noire & d'une raie blanche. — Il y a une variété qui n'a de bleu qu'en-dessus; le dessous de la tête & du cou, & la poitrine, sont entièrement blancs. — Le mâle se distingue de la femelle par le bout de sa queue un peu recoquillée.

COLYMBUS.

§. 37. COLYMBUS CRISTATUS. *Linn. Fn. Suec.* 151 — *Syst. Nat. edit.* 13, p. 222, n^o. 7. — *Colymbus Major Cristatus f. Cornutus. Gesn. av.* 139. — *Aldrov. Orn.* 3, p. 253, T. 255. — *Will. Orn.* 257, T. 61. — *Colymbus Cornutus. Briss. av.* 6, p. 45, T. 5, f. 1.

La Grèbe à fraise. — Grèbe, Grèbe à fraise. — En ce pays, Grèbe. — On trouve cette Grèbe assez rarement le long du lac de Genève, du côté de Villeneuve, Moutru & ailleurs, & on en exporte beaucoup de peaux dans l'étranger, surtout en Angleterre. — Ce bel & utile oiseau paroît être à peu-près de la grandeur d'un Canard; il est d'un noir tirant un peu sur le gris en dessus, le long du cou & du dos, & d'un fauve mêlé de teintes brunes & noires sur les côtés & sur-tout au-dessus de la région du croupion. — En-dessous, il est d'un beau blanc de neige lustré & ondé, avec de légères teintes fauves sur la poitrine. — Du sommet de la tête toute noire en-dessus, il part une sorte de huppe divisée en deux, formée de plumes rabaisées & pendantes sur le cou, comme coupées à leur extrémité, longues, molles,

molles, & comme foyeuses, de même qu'une espèce de fraise en forme de double crête qui environne le dessous & les côtés du cou, recouvre environ le tiers de sa longueur, & prend son origine au-dessous des tempes & de la gorge, où les longues plumes noires de cette singulière espèce de fraise sont recouvertes par d'autres plus courtes, d'un fauve brun ou d'une teinte rousse. — Les ailes sont blanches à leur base, & les penes qui les composent d'un gris noir, à l'exception d'une grande tache blanche presque triangulaire & bifurquée (comme l'observe très-bien *M. Linnéus*) qui en occupe à-peu-près le centre. — Le bec est noirâtre sur la plus grande partie de sa longueur, & blanchâtre à la pointe; les mandibules faites en forme de gouttières sont dentelées ou plutôt crenelées à leurs bords, & l'inférieure beaucoup plus courte que la supérieure. — Par la forme & la couleur plombée de ses pieds, & par son port, cet oiseau ressemble parfaitement à l'espèce suivante. — Je puis appliquer à celle-ci ce que *M. Linnéus* dit de la cent vingt-unième de sa *Faune Suédoise*, ou le *Colymbus Arcticus* de son *Systema Naturæ*: *J'ai vu une peau préparée de cet oiseau où l'insertion des plumes présentoit le spectacle agréable de petits tubes percés de pores à leurs extrémités & disposés en quinconce comme les arbres d'une campagne. Cette peau est très-tenace & forme une fourrure épaisse qu'on employe à faire des manchons & à doubler des pelisses.* — Les belles fourrures de Grèbes se vendent jusqu'à un louis.

Le petit
Plongeon.

§. 38. COLYMBUS AURITUS. *Lin. Syst. Nat. edit. 13, p. 222, n°. 8.* — Colymbus Minor. *Aldrov. orn. 3, p. 256.* — Colymbus Cornutus Minor seu fluviatilis. *Briss. av. 6, p. 50 & 59.* — Colymbus Parvus. *Bell. av. 38.* — Mergus parvus Fluviatilis. *Gesn. av. 141.* — Colymbus Podiceps minor. *Willughb. orn. 258, T. 61.* — *Sloan. jam. 2, p. 322, T. 271, f. 1.* — *Marsgl. Dan. 82, T. 39.* — *Raj. av. 125.* — La Foulque Huppée. *Edwards. Recueil de divers Ois. quatrième Partie, Planche LXXXVII.* — Le petit Plongeon. — Poule d'eau dans ce pays. — La description de *Linné, Faun. Suecic. 1. p. 45, n°. 123*, convient parfaitement à cet oiseau. — “ Caput supra nigricans, Gula sub oculis & colli initio alba. Collum & Pectus antice ferruginea. Dorsum fuscum. Cauda nulla..... Pedes tetradactyli Tibiæ postice duplicato serratae. ” A cette description, j'ajouterai les observations suivantes : — 1°. Que dans notre Plongeon, la couleur rousse du cou & de la poitrine tire sur le fauve ; 2°. qu'il y a aussi un peu de roux sur les côtés, comme dans la Foulque huppée d'*Edwards.* — 3°. Que l'extrémité du ventre & le bas des cuisses sont du même brun que le dessus du corps, & que tout le duvet du ventre même, entre cette partie brune & la poitrine où le sternum est mêlé de quelques plumes grises ; de manière que l'oiseau vu du côté du ventre, à une certaine distance, paroît d'un blanc sale, tandis que de près il est d'un beau blanc de neige ondé. Mais toutes ces différences sont trop légères pour former

des notes caractéristiques distinctives de l'espèce à laquelle nous rapportons cet oiseau, d'autant plus qu'elles peuvent fort bien dépendre des différences de sexe, d'âge, & de plusieurs circonstances étrangères qui peuvent influencer sur son plumage. — 4°. Mais une autre différence bien plus essentielle entre notre petit Plongeon & le *Colymbus Auritus* de *Linné*, ou la Foulque huppée d'*Edwards*, c'est que la nôtre n'a point de huppe sur la tête comme l'oiseau représenté par *Edwards*; néanmoins il faut remarquer: — 5°. Que la description de *Linné* rapportée ci-dessus, ne fait non plus aucune mention d'une semblable huppe, or c'eût été une négligence impardonnable d'en omettre toute mention, si cet oiseau en avoit eu une; négligence que l'on ne peut raisonnablement pas supposer dans un Naturaliste aussi exact que *Linné*. — 6°. Qu'en conséquence, cet auteur a eu tort de rapporter cet oiseau non huppé au même numéro que son *Colymbus auritus*. Ce petit Plongeon se trouve principalement du côté d'Orbe & de Bavoye ou l'Orbe, le Talent, la Venoge & les eaux marécageuses intermédiaires, lui fournissent amplement du poisson & autres animaux aquatiques dont il se nourrit (a).

(a) Rien sans contredit de plus remarquable dans cet oiseau, que la singulière conformation de ses pieds qui ressemblent plus à des nageoires qu'à des pieds, & semblent en effet avoir été destinés par la Nature plutôt à nager qu'à marcher. Je doute même que ce plongeon puisse rester longtems de

ARDEA.
La Cigo-
gne.

§. 39. ARDEA CICONIA. *Lin. Fn. Suec.* 162.
— *Syst. Nat. edit.* 13, p. 235, n°. 7. —
Ciconia simpliciter dicta. Ciconia Alba *allior.*
Auctor. — La Cigogne. — C'est un grand &
bel oiseau blanc; les penes des ailes sont
noires & le bec, les pieds, les ongles & la
peau même rouges. — La Cigogne niche sur
les toits des maisons. Il règne ici, comme

bout sans se fatiguer, vu la minceur & le peu de solidité des os de ces parties, dont la consistance tient beaucoup plus de celle du cartilage que de l'os. Le Tarse est formé de trois doigts réunis par une membrane mais seulement sur une partie de leur longueur, au contraire des genres des Canards, Cercelles, &c. dont les doigts en entier sont réunis par une membrane & dont la conformation aussi à tous autres égards est bien différente que dans ce Plongeon. Cette partie des pieds composée des doigts réunis & formant le tarse, est non seulement très-longue mais plus longue même que la jambe ou le tibia. — Chaque doigt est composé de trois articles ou phalanges, qui en petit me paroissent avoir beaucoup de rapports avec celles des pieds du Phoque. Les deux premières phalanges sont très-longues, la troisième est très-courte & diffère des autres par la forme étant mince, aplatie, comme comprimée vers le bout où elle est arrondie. Ces doigts sont terminés par des ongles plats & que *M. Edwards* compare avec assez de justesse aux ongles d'un homme. Outre ces trois doigts réunis, il y en a encore un quatrième entièrement libre qui ne tient point au tarse, & ne peut être d'aucune utilité, qui est attaché à la jambe même au moyen d'un tendon. La chair qui recouvre ces jambes & ces pieds peu épaisse est également fort tendineuse.

presque par-tout ailleurs en Europe chez le peuple, une forte de vénération pour cet oiseau, qui fait qu'on respecte sa vie, & cela, parce qu'il détruit une grande quantité de serpents, de lézards, de crapauds, & de reptiles en général. C'est sur-tout du côté de Chavornai qu'on a vu des Cigognes, elles sont rares dans ce pays. — La Cigogne est réputée oiseau de passage & elle nous vient d'Egypte; cependant on nous a assuré qu'il en est qui restent dans le pays toute l'année.

Cause de la vénération du peuple pour les Cigognes.

§. 40. ARDEA CINEREA. *Lin. Syst. Nat. p. 236, n°. 11.* — *Ardea. Gesn. av. 207.* — *Aldrov. orn. 3, p. 365.* — *Briss. av. 5, p. 392, T. 34.* — *Ardea Cinerea Major. Bell. av. 42.* — *Marsigl. Dan. 5, p. 8, T. 2.* — *Alb. av. 3, p. 72, T. 78.* — Le grand Héron cendré. — C'est un bel oiseau qui habite les marais du côté d'Orbe. Le Héron a le derrière de la tête noir, le dos bleuâtre, le ventre blanc, & la poitrine ornée de taches noires oblongues.

Le Grand-Héron cendré.

§. 41. ARDEA STELLARIS. *Lin. Fn. Suec. 164.* — *Syst. Nat. edit. 13, p. 239, n°. 21.* — *Ardea Stellaris Minor. Bell. av. 42.* — *Gesn. av. 314, T. 215, & allior. Aucr.* — *Ardea Botaurus. Briss. av. 5, p. 444, T. 37, f. 1.* — *Botaurus, Butio, Ardea Stellaris. Wagn. Hist. Nat. Helvet. p. 194.* — Le Butor. — En ce pays *Bœuf de Marais.* — Le Butor se trouve le long des flons, aux environs de Lausanne; il est bien connu par le singulier bruit semblable au mugissement du Bœuf qu'il fait entendre lorsqu'il a le bec plongé dans l'eau.

Il a le sommet de la tête noir, il est rouge taché de brun en-dessus & d'une couleur plus pâle orné de taches oblongues également brunes en-dessous; la mandibule inférieure du bec est verdâtre, les pieds & les ailes sont aussi verts.

SCOLO-PAX. §. 42. **SCOLOPAX RUSTICOLA.** *Lin. Fn. Suec.* 170. *Syst. Nat. edit.* 13, p. 243, n°. 6.
La Bécasse. — *Gallinula Rustica. Gesn. av.* 477. *Scolopax seu Perdix Rustica. Gesn. av.* 502. — *Ald. orn.* 8, p. 471, T. 473. — *Scolopax. Bell. av.* 272, ♂ *allior. Auctor.* — *Gallinago seu Rusticula major, Gallina Rustica. Wagn. Hist. Nat. Helvet.* p. 198. — La Bécasse. — La Bécasse ne reste point dans ce pays, elle y arrive en automne & y reste jusqu'à ce que l'hiver l'en chasse, & elle revient de nouveau au mois de Mars. On observe que ce passage n'a lieu qu'à la nuit tombante ou à la pointe du jour, & cette circonstance jointe à ce que ces oiseaux passent très-rapidement & sans se reposer, en rend la chasse fort difficile. — On prétend qu'ils ne volent jamais par grandes troupes, mais une à une, ou deux à deux, & rarement à trois (a).

Temps du passage des Bécasses.

La Bécassine. §. 43. **SCOLOPAX GALLINAGO.** *Lin. Syst. Nat. edit.* 13, p. 244, n°. 7. — *Gallinago*

(a) Les Bécasses passent communément ici du 20 au 30 de Mars, mais cette année (1788.) extraordinaire à bien des égards, l'a été encore par l'anticipation sur l'époque ordinaire de ce passage, puisqu'on en a déjà vu dès le 15 de Février & on m'en apporta une qui fut tuée le 26 du même mois.

Minor. *Allior. Auctor.* — La Bécassine. — En ce pays *Chevrelle.* — Elle habite les lieux marécageux.

§. 44. TRINGA VANELLUS. *Lin. Syst. Nat. edit. 13, p. 248, n°. 2.* — Capella feu Vanellus *Allior. Auctor.* — Le Vanneau. — TRINGA.
Le Vanneau.

Le Vanneau est assez rare dans ce pays; il habite principalement les marais du côté d'Orbe. Cet oiseau renommé comme on fait par l'excellence de ses œufs, a le bec noir, les pieds rouges, le croupion verd. On prétend qu'il hiverne en Egypte.

§. 45. CHARADRIUS PLUVIALIS. *Lin. Syst. Nat. p. 254, n°. 7.* — *Pluvialis viridis. Mult. auctor.* — *Pluvialis Aurea. Briss. av. 5, p. 43, T. IV, f. 1.* — *Pluvialis. Gesn. av. 714, & Aldrov. orn. 3, p. 528, T. 531.* — Le Pluvier verd. CHARADRIUS.
Le Pluvier verd.

Le Pluvier verd ou Pluvier doré. — Cet oiseau doit son nom aux taches d'un jaune doré, parsemées sur un fonds gris dont la poitrine est ornée; son corps en-dessus est noir, parsemé de taches vertes; son ventre est blanc, & les pieds & le bec noirs. Il est environ de la grosseur d'une Colombe. On prétend que les Pluviers sont fins & défiants, & que s'ils aperçoivent un objet qui leur fasse ombrage, ou que quelque danger les menace, on les voit tous courir à un même endroit comme à un rendez-vous de sûreté, & se rassembler en troupes, comme s'ils se croyoient plus forts étant ainsi rassemblés. Ces oiseaux habitent les marais du côté d'Orbe, & on nous a assuré qu'il y en avoit aussi une autre espèce plus grande que notre Pluvier doré, mais ne la

Singulier instinct des Pluviers dorés.

connoissant pas, nous n'en pouvons rien dire.

FULICA. §. 46. **FULICA FUSCA.** *Lin. Syst. Nat. edit.* 13. p. 257, n°. 1. — *Gallinula Minor. Briff. av. 6, p. 6.* — *Rallus Italarum. Gesn. av. 392.* — *Rai. av. 116.* — *Aldrov. orn. 3, p. 98.* — *Willugb. orn. 238.* — La Poule d'eau véritable. — Cet oiseau habite, comme les précédents aux bords des eaux poissonneuses. Il a les doigts des pieds longs & séparés, le devant de la tête jaunâtre, les tempes blanches, le corps en-dessus d'un brun verdâtre, & en-dessous cendré & blanc ondé.

RALLUS. §. 47. **RALLUS CREX.** *Lin. Fn. Suec. 194.* — *Syst. Nat. edit. 13, p. 261, n°. 1.* — *Ortygometra. Mult. Auctor.* — *Crex. Gesn. av. 362.* — *Aldrov. orn. 3, p. 428.* — *Rallus Genistarum f. Ortygometra. Briff. av. 5, p. 159, T. 13, f. 2.* — Râle terrestre. — Roi des Cailles; nom sous lequel il est fort connu dans ce pays, & qu'on lui a donné parce qu'on prétend que lors des émigrations des Cailles, cet oiseau leur sert de conducteur. — On a observé dit *M. de Buffon*, “ que
 „ des Oiseaux voyageurs tels que le Râle ter-
 „ restre, accompagnoient les Cailles, & que
 „ l'oiseau de proie ne manquoit pas d'en attra-
 „ per quelqu'une à leur arrivée; de là on a pré-
 „ tendu qu'elles (les Cailles) avoient de bon-
 „ nes raisons pour se choisir un guide ou chef
 „ d'une autre espèce que l'on a appelé Roi des
 „ Cailles, & cela parce que la première arri-
 „ vante devant être la proie de l'oiseau carnaf-
 „ sier, elles tâchoient de détourner ce malheur
 „ sur une tête étrangere. ” *Hist. Nat. des Ois.*

Raison du préjugé qui a fait nommer le Râle Terrestre Roi des Cailles.

Tom. IV. p. 201. Mais il y a lieu de croire que cet accompagnement est purement fortuit, & que le tems des migrations du Râle terrestre ou Roi des Cailles arrivant à la même époque que celui de ces derniers oiseaux, ces voyageurs d'espèces différentes, allant aux mêmes endroits, partent ensemble ou se rencontrent sur leur route, & vont alors de compagnie. — Le Râle terrestre fréquente les marais; il court aussi parmi les gramens, vit de vers de terre, construit son nid dans les champs, & fait entendre le soir & la nuit un cri semblable au nom qu'on lui donne, à cause de ce cri *crex, crex*. — La femelle pond seize œufs selon *M. Linnéus*, & ses petits sont vêtus de plumes dès leur naissance.

§. 48. RALLUS AQUATICUS. *Lin. Syst. Nat.* Le Râle d'eau.
edit. 13, p. 262, n°. 2. — *Rallus Aquaticus.*

Mult. allior. Auctor. — *Gallinula Sericea.*

Willugb. orn. 235. — *Raj. av.* 114. — *Gal-*

linula Chloropus. Marsigl. Dan. 5, p. 68,

T. 32. — *Gallinula Semethounte. Gesn. av.*

517. — Le Râle d'eau. — Le Râle d'eau. —

Le Râle d'eau fréquente les marais de l'Orbe.

Ses ailes sont grises avec des taches brunes,

& la région des hypocondres est ornée de

taches blanches; ses paupières sont rouges,

ses pieds verdâtres & la base du bec en-des-

sous fauve. — Dans les individus tués qu'on

nous a apportés, la mandibule inférieure du

bec varie du fauve au rouge & les pieds du

verd au jaune. Sont-ce ici des variétés réelles

dans l'espèce, ou seulement des variétés de

sexe ?

Variétés
dans l'espe-
ce du Râle
d'eau.

OTIS. §. 49. OTIS TARDA. *Lin. Fn. Suec.* 196. —
 L'Outarde. *Syst. Nat. edit.* 13, p. 264, n°. 1. — Tarda.
Mult. Auctor. — Otis feu Tarda Avis. *Aldrov.*
orn. 2, p. 85, T. 89. — *Gesn. av.* 484. —
Raj. av. 38. — *Briss. av.* 5, p. 18. — *Edwards,*
Rec. d'Ois. Tom. 7, Tab. XLI. — L'Outarde.
Buffon. Tom. III. p. 56, Pl. 1. — L'hiver de
 1785, célèbre à jamais par la quantité de
 neige qui tomba en ce pays, M. le capitaine
de Saussure tua non loin du lac de Genève,
 entre Lausanne & Morges, une Outarde qui
 se trouve actuellement ainsi que la plupart
 des oiseaux que nous avons fait connoître,
 chez M. le colonel *Desruines* à Lausanne. On
 en voit aussi une à Berne dans l'intéressante
 collection d'oiseaux de M. le ministre *Sprun-*
gli, tuée dans le même temps. — Ce n'est
 guères que dans de pareilles saisons que l'on
 voit (& encore en très-petite quantité) des
 Outardes dans le Pays de Vaud.

Tems où
 l'on voit
 des Ou-
 tardes dans
 le Pays-de-
 Vaud.

TETRAO. §. 50. TETRAO BONASIA. *Lin. Syst. Nat.*
 p. 275, n°. 9. — *Lagopus Bonasia. Briss. av.*
 1, p. 191. — *Gallina Corylorum. Gesn. av.*
 229. — *Rai. av.* 55, ♂ *allior.* — *Gallina*
Corylorum. Wagn. Hist. Nat. Helvet. p. 197.
 — Gelinotte. *Buffon. Hist. Nat. des Ois. Tom.*
 III, p. 336-348. Pl. 7. — En ce pays, *Ge-*
nillotte. — La Gelinotte se plaît parmi les
 coudriers & les sapins.

La Perdrix
 grise.

§. 51. TETRAO PERDIX. *Lin. Fn. Suec.* 205.
 — *Syst. Nat. edit.* 13, p. 276, n°. 13. —
Perdix Cinerea. Allior. Auctor. — La Perdrix
 grise. *Buffon. Hist. Nat. des Ois. Tom.* IV,
 p. 169-188. — La Perdrix habite & niche

dans la campagne dans les haies, & dans les endroits où il y a de la mousse. Selon *M. Linné*, elle passe l'hiver dans des creux formés dans la neige & ouverts des deux côtés; mais *M. de Buffon* paroît douter de la vérité de ce fait.

§. 52. TETRAO COTURNIX. *Lin. Fn. Suec.* La Caille. 206. — *Syst. Nat. edit. 13, p. 278, n°. 20.* — Coturnix, *Gesn. av. 353.* — *Aldrov. orn. 2, p. 150, T. 153, & allior.* — Perdix Coturnix. *Briss. av. 1, p. 247.* — Tetrao Ifraelitarum. *Hasselqu. it. 279, n°. 44.* — La Caille. *Buffon. Hist. Nat. des Ois. Tom. IV, p. 239-278, Pl. 7.* — La Caille est oiseau de passage; elle arrive dans ce pays au printems & l'on prétend qu'elle niche & pond dans les champs, & elle repart en automne.

§. 53. COLUMBA PALUMBUS. *Lin. Syst. Nat.* COLUMBA. *edit. 13, p. 282, n°. 19.* — Palumbus Torquatus. *Allior. Auctor.* — Pigeon - Ramier, le Le Ramier. Ramier. *Buffon. Hist. Nat. des Ois. Tom. IV, p. 361-371, Pl. 15.* — Les Ramiers habitent les bois de ce pays; ils volent de compagnie (a).

§. 54. COLUMBA TURTUR, *Lin. Syst.* La Tourterelle. *Nat. edit. 13. p. 284. n°. 32.* — Turtur, *alior. Auctor.* — La Tourterelle, *Buffon Hist. Nat. des Ois. tom. IV. p. 382-392. pl. 16.* — La Tourterelle comme le ramier est habitante des bois, comme lui c'est un oiseau de passage,

(a) On connoît aussi dans ce pays le Bizet autre Pigeon sauvage plus petit que le Ramier, & qui se rapproche beaucoup plus de notre Pigeon domestique que le Ramier, avec lequel beaucoup d'auteurs l'ont confondu comme *M. Linnéus*.

comme lui elle vole de compagnie & par troupes. Qui ne connoît les amours des Tourterelles (a) ? qui ne connoît leurs tendres sollicitudes pour leurs petits ? De tout tems cet oiseau a été regardé comme le symbole de la constance en amour, comme le chien celui de la constance en amitié (b).

ALAUDA. §. 55. ALAUDA ARVENSIS, *Lin. Fn. Suec.* 204.—*Syst. Nat.* p. 287. n°. 1.—Alauda non cristata, *Gesn. av.* 78.—*Aldrov. orn.* 2. p. 844. t. 845.—Alauda vulgaris, *Will. orn.* 149. t. 40.—*Rai av.* 69. n°. 1.—*Briss. av.* 3. p. 335. ♂ alior.—Alauda coelipeta, *Klein av.* 71.—Alauda arvorum, *Frisch. av.* 3. t. 15. f. 1.—L'Alouette commune.—*Linné* dit que cet oiseau vit de fruits, d'insectes, de fourmis. Elle est étrangère à ce pays où elle ne fait que passer en automne.

Le Cugelier. §. 56. ALAUDA ARBOREA, *Lin. Syst. Nat.* p. 287. n°. 3.—Alauda arborea, *omn. alior. Auctor.*—Le Cugelier, *Topog. d'Olivet*, p. 71.—Alouette des bois,—en ce pays *Roulette*.—C'est la plus petite espèce d'alouette de ce pays ; elle ne vole que par troupes & ne niche que dans les bois. Elle se distingue par un cercle blanc qui lui ceint la tête ; les pennes de sa queue sont brunes, il n'y a qu'une raye blanche oblique sur la moitié su-

(a) Voyez l'histoire curieuse de ces amours dans l'ouvrage de *M. de Buffon*.

(b) On est étonné de voir *M. Linnéus* assigner exclusivement les Indes pour patrie à la Tourterelle.

périeure de la première penne & une tâche d'uneiforme de même couleur sur la seconde, troisième & quatrième.

§. 57. STURNUS VULGARIS, *Lin.* STURNUS. *Syst. Nat. édit. 13. p. 290. n°. 1.* — Sturnus L'Étour-
omn. alior. Auctor. — L'Étourneau ou San-
 çonnet, *Buffon Hist. Nat. des Ois. tom. V. p. 241. pl. 15.* — L'Étourneau est assez connu; il construit son nid dans des vieux troncs de chênes creux où il se nourrit d'insectes & de vers de terre.

§. 58. STURNUS CINCLUS, *Lin. Syst.* Le Merle
Nat. édit. 13. p. 290. n°. 5. — Turdus aquati-
 cus, *Gesn. av. 501.* — Merula aquatica, *Al-*
drou. orn. 2. p. 185. Tab. 486. — *Raj. av. 66.*
n°. 7. — *Alb. av. 2. p. 36. T. 39.* — *Briff. av. 5.*
p. 252. — Le Merle d'eau. — *Motacilla pec-*
tore albo corpore nigro, Faun. Suec. n°. 216.
 On nous a décrit cet oiseau que nous n'avons point vu comme ayant le corps noir & des plumes jaunes aux ailes. Ainsi il y auroit de la différence entre notre Merle d'eau & celui décrit par *M. Linnéus*; il n'y en a d'ailleurs aucune pour les mœurs & les habitudes, & le Merle d'eau de ce pays habite également aux environs des rivières & des eaux en général, où il se nourrit d'insectes aquatiques.

§. 59. TURDUS VISCIVORUS, *Lin.* TURDUS.
Syst. Nat. p. 291. n°. 1. — Turdus viscivorus La Draine.
major, Raj. av. 64. n°. 1. — *Willugb. orn. 137.* — Turdus viscivorus maximus, *Frisch. av. T. 25.* — Turdus major, *Briff. av. 2. p. 200.* — Turdus, *Olin. T. 25.* — Grosse

Grive de Guy. . . . La Draine, *Buffon tom. V. p. 409--414. pl. 19. f. 1.* — Ses pieds sont bruns-jaunâtres.

La Litorne. §. 60. *TURDUS PILARIS*, *Lin. Fn. Suec. 215.*—*Syst. Nat. p. 291. n°. 2. allior. Auctor.*—La Litorne, *Buffon Hist. Nat. des Ois. Tom. V. p. 417--422. pl. 19. f. 2.* — Dans ce pays les deux especes se nomment *Redace & Keilon*, mais nous ne savons précisément auxquelles d'elles en particulier chacun de ces noms appartient. — On nomme aussi dans ce pays la Draine *Tcha - tcha* de son cri, comme dans quelques provinces de France, & l'espece dont il s'agit *pieds-noirs*, parce qu'elle se distingue des autres Grives par ses pieds qui sont en effet de cette couleur.—Elle est ainsi que la précédente de la grosseur du Merle, & c'est de toutes les Grives celle dont la chair est la plus recherchée & qui se vend le plus cher.

La Grive. §. 61. *TURDUS MUSICUS*, *Lin. Syst. Nat. édit. 13. p. 292. n°. 4.*—*Turdus ordinarius, Alb. av. 1. p. 33-34. T. 334.*—*Turdus Messanus, Olin. av. 25.* — La Grive, *Buffon Hist. des Ois. Tom. V. p. 386-395.*— en ce pays *la Vendagette.* — La Vendagette ou la Grive proprement dite est la plus petite de toutes, & se distingue sur-tout de toutes les autres par ses pieds rouges.— Toutes les Grives s'établissent dans les bois, sur les arbres fruitiers & les sapins, & sont oiseaux de passage.—Cependant on m'a apporté des individus de toutes les trois especes dont on vient de parler, en hyver à la fin de

Janvier. C'est dans cette vallée, principalement le long de la liziere occidentale du Jorat qu'on les trouve.

Endroits où
l'on trouve
principale-
ment les
Grives.
Le Merle.

§. 62. TURDUS MERULA, *Lin. Fn. Suec.* 220.—*Syst. Nat. edit. 13. p. 295. n°. 22.*—*Merula omnium alior. Auctor.*—Le Merle, *Buffon Hist. Nat. des Ois. T. VI. p. 1-12. pl. 1.*—Les Merles habitent les bois de ce pays, c'est un oiseau bien connu; il est susceptible d'éducation & d'apprendre à parler & chanter divers airs comme l'étourneau. La couleur de la femelle est beaucoup plus claire que celle du mâle, & tirant un peu sur le gris, & son bec est noir au lieu d'être jaune comme dans le mâle.

§. 63. LOXIA PYRRHULA, *Lin. Fn. Suec.* 225.—*Syst. Nat. p. 300. n°. 4.*—*Rubicilla f. Pyrrhula alior. Auctor.*—Le Bouvreuil ou Pivoine.—Le Pivoine habite les bois & se nourrit du fruit du sorbier.—On distingue la femelle en ce qu'elle n'est que d'un roux foible en-dessous.—Le Pivoine mâle a le dessus de la tête, la nuque & le cou au-dessous du bec noirs. Les tempes, la plus grande partie du cou, le ventre, sont d'un rouge vif; le dessus du cou gris-bleuâtre, le dos gris-brun, la queue noire sur-tout en dessus, avec une teinte de pourpre. La région de l'abdomen tant en-dessus qu'en dessous, est couverte d'un duvet très-blanc; le bec est noir, conique, fort court, épais; la mandibule supérieure déborde & recouvre des deux côtés l'inférieure, & toutes les deux selon *Linnéus* sont mobiles; les orifices des

LOXIA.
Le Pivoine.

narines font entourés de foyes fines ; à la partie antérieure des aîles , il y a une bande tranfverfe bleuâtre avec une teinte de gris & de fauve. Le Bouvreuil eft plus rare dans ce pays que le Pinçon. Une obfervation affez finguliere que cet oifeau m'a offert cet hyver (1788), eft que tant que le tems a été doux , tous les Pivoines qu'on m'a apporté étoient des femelles , & que du moment que la faifon a commencé à devenir rigoureuſe (vers le milieu du Janvier), ce n'a plus été que des mâles. Dans cette faifon , ces oifeaux ſemblent chercher les lieux découverts tels que les chemins & le voifinage des habitations.

Le Verdier
des hayes.

§. 64. *LOXIA CHLORIS*, *Linn. Faun. Suec.* 226.—*Syſt. Nat. édit.* 13. p. 304. n°. 27.—*Chloris Mult. alior. Auâtor.*—*Anthus f. Florus Gefneri.*—Le Verdier des hayes.—Les couleurs de cet oifeau font fujettes à de légères variétés ; du reſte le Verdier de ce pays ſe rapporte parfaitement à la deſcription de celui de Suede de *Linnéus Fn. Suec.* n°. 202. p. 76.—Son nom françois déſigne affez qu'il ſe plaît dans les hayes , & il eſt affez commun dans ce pays. Sa chair n'eſt pas mauvaife à manger.

FRINGIL-
I.A.
Le Pinçon.

§. 65. *FRINGILLA CŒLEBS*, *Linn. Syſt. Nat. edit.* 13. p. 318. n°. 3.—*Faun. Suec.* 1. p. 76. n°. 199. *Tab.* 2.—*Fringilla, Gefn. av.* 387.—*Briff. av.* 3. p. 148. & *alior.*—Le Pinçon.—Le plumage du Pinçon eſt ſujet à variétés.—Nous croyons auſſi qu'on doit trouver dans ce pays le Pinçon de montagne puisqu'on le voit même dans des vallées

lées plus méridionales que celle-ci (voyez l'Essai sur la Topographie d'Olivet publiée par la Société d'Orléans); néanmoins il est certain que s'il s'y trouve il doit y être fort rare, & cet hyver (de 1787 à 1788) que nous faisons nos recherches, nous n'en avons pu voir; peut-être ne quitte-t-il les montagnes que dans des hyvers plus rudes que celui-ci, qui à la vérité jusqu'à l'époque où nous écrivons ceci (le 12 Janvier) a été & continue à être d'une douceur extraordinaire (a).

§. 66. FRINGILLA CARDUELIS, Le Char-
Lin. Fn. Suec. 236. — Syst. Nat. edit. 13. donneret.
p. 318. n°. 7. — Carduelis omn. allior. Auc-
tor. — Le Chardonneret. — Ce joli oiseau bien
connu par-tout, se construit quelquefois son

(a) Les figures que donne *M. Linnéus* des deux espèces de Pinçons mentionnées paroissent être de grandeur naturelle, & cependant en comparant notre Pinçon commun avec ces figures, nous l'avons toujours trouvé de la grosseur de la 198^{me} espèce de sa *Faune Suédoise* quoique par les couleurs il semble se rapprocher davantage de la 199^{me}. Au reste nous l'avons déjà dit, les couleurs de cet oiseau varient & l'on a vu par notre description, que les bandes & rayes blanches des penes des ailes qui distinguent l'une de ces espèces de l'autre selon le célèbre Naturaliste Suédois, offrent un mélange de teintes jaunes ou plutôt fauves.

Nous demandons en conséquence de ces faits, s'il y a des notes caractéristiques essentiellement distinctives entre le Pinçon commun & le Pinçon de montagne, & si ce sont véritablement deux oiseaux différents.

nid sur les arbres, près des maisons. Selon *Linnéus* il se plaît parmi les genevriers. Selon *M. le Comte de Buffon*, les Chardonnerets se mêlent & s'accouplent avec les tarins & les serins. *Hist. Nat. des Ois. tom. I. p. XXXIII.*

Le Canari. §. 67. FRINGILLA CANARIA, *Lin. Fn. Suec.* 207.—*Syst. Nat. edit.* 13. p. 321. n°. 23.—*Canaria, Gesn. av.* 240.—*Aldrov. orn.* 2. p. 414. T. 815.—*Passer Canariensis, fere omn. alior. Auctor.*—Le Canari.—On fait que le climat naturel du Canari est celui des isles du même nom ou isles fortunées, & qu'il ne fait que passer dans nos contrées plus septentrionales; aussi ne le voit-on ici que fort rarement.

La Linotte des vignes. §. 68. FRINGILLA LINARIA. *Lin. Fn. Suec.* 241. *Syst. Nat. p.* 322. n°. 29.—*Linaria rubra. Omn. Alior. Auctor.*—Petite Linotte rouge ou Linotte des vignes.—En ce pays *Ortollan*?—Nous croyons que c'est l'oiseau nommé *Ortollan* dans ce pays, & qui ne se trouve que parmi les vignes du côté des Monts de *Cully* & dans les environs de *Vevey*.

Le Moineau. §. 69. FRINGILLA DOMESTICA. *Lin. Syst. Nat. p.* 323. n°. 36.—*Passer Domesticus. Omn. alior. Auctor.*—Le Moineau. *Buffon. Hist. Nat. des Ois. Tom. VI. p.* 208.—221. *Pl. 10. f. 1.*

MOTACILLA. §. 70. MOTACILLA LUSCINIA. *Lin. Syst. Nat. édit.* 13. p. 328. n°. 1.—*Luscinia alior. Auctor.*—Le Rossignol.—Le Rossignol anime & embellit par son chant la solitude des bois. Qui ne connoit cet oiseau, qui ne s'est plu

à entendre & à écouter sa mélodieuse voix dans les belles soirées & les belles nuits de Printems! — Les anciens dont on admire toujours l'imagination vive & brillante, ajoutoient un charme de plus aux chants de cet oiseau, par l'ingénieuse & touchante fable de Philomèle & Prognée; c'étoit une sensible & tendre sœur, qui sans cesse appelloit une sœur malheureuse. Cet aimable hôte des bois est fait pour la liberté; renfermé dans une cage, c'est le plus désagréable des prisonniers; il renverse, il répand, il s'agit tout ce qu'on lui donne. On le nourrit d'œufs de fourmis, de Scarabés & insectes auxquels on arrache les pattes & les ailes, & de viande hachée.

§. 71. MOTACILLA ALBA. *Lin. Fn. Suec.* Le Hoche-
252. — *Syst. Nat. p. 331. n°. 11.* Motacilla ^{queue.}
Alba omn. Alior. Auctor. — Hochequeue ou
Bergeronette commune ou Lavandière. —
Notre Hochequeue diffère à ce qu'il paroît
un peu de celui décrit par *Linne Faun. Suec.*
1. p. 81. n°. 214. Il a le dessus de la tête
mêlé de noir & de gris, le noir descend
même jusques sur la nuque. — Le front ou
le devant de la tête, les côtés de la tête &
du cou, sont blancs. — En dessous la gorge
& le cou jusqu'au sternum, sont ornés d'une
grande tache noire, ronde, oblongue, en
forme d'écusson. Le dos gris cendré, la poi-
trine & le ventre entièrement blancs, les
ailes d'un gris brun, & les plumes intérieu-
res bordées extérieurement de blanc. — Les
deux premières plumes de chaque côté de la

queue, ont une moitié obliquement blanche, les autres brunes. — Les jambes & les pieds noirs avec l'ongle postérieur fort long. — Le bec effilé, noir, la mandibule supérieure débordant & recouvrant un peu l'inférieure. — La langue membraneuse, pointue, fendue à l'extrémité.

Le Hoche-
queue jau-
ne.

Variétés
dans l'es-
pèce du
Hoche-
queue jau-
ne.

§. 72. MOTACILLA FLAVA. *Lin. Syst. Nat. p. 331. n°. 12. ♂ fere omn. alior. Auctor. — Motacilla Verna. Briss. av. 3. p. 468. — Le Hochequeue jaune. — J'observerai que notre Hochequeue jaune diffère un peu de celui décrit par Linné Faun. Suec. édit. de 1746. p. 81. n°. 215. — 1°. par la ligne qui commençant à l'origine du bec, passe sur les yeux, qui n'est point blanche mais jaune. — 2°. Par la couleur des côtés de la queue dans sa partie antérieure, qui sont encore jaunes au lieu d'être blancs. Le dessous de la queue est aussi blanc. — M. Linnéus range le Hochequeue gris sous le même numéro que le jaune, & semble pencher à croire qu'il n'y a de différence entr'eux que celle du sexe.*

Le Rouge-
queue.

§. 73. MOTACILLA PHAENICURUS. *Lin. Fn. Suec. 257. — Syst. Nat. edit. 13. p. 335. n°. 34. — Rutililla. Gesn. av. 729. — Will. orn. 159. — Alb. av. 1. p. 48. T. 50. — Briss. av. 3. p. 403. — Rubecula Gula nigra Frisch. av. T. 19. — Le Rouge-queue.*

Le Rouge-
gorge.

§. 74. MOTACILLA RUBECULA. *Lin. Syst. Nat. p. 337. n°. 45. — Rubecula s. Eri-thacus. Gesn. av. 729. T. 730. — Aldrov. ornit. 2. p. 741. T. 742. — Frisch. av. 3. T. 19. fig. 2. ♂ alior. — Gorge-rouge ou*

Rouge-Gorge. — Nous n'avons point trouvé à cet oiseau les six taches brunes au bout des ailes dont parle *Linné Faun. Suec. n°. 226.* — Il habite sur les arbres & dans les buissons, au dessus des étangs & des marais.

§. 75. MOTACILLA TROGLODYTES. *Syst. Nat. edit. 13. p. 337. n°. 46.* — Passer Troglodytes. *Gesn. av. 651.* — *Aldrov. orn. 2. p. 654. T. 42.* — *Will. orn. 164. T. 42.* — *Regulus Briss. av. 3. p. 425.* — Le Roitelet commun. — En ce pays *Rozze-Boss*, qui veut dire ronge-buisson. — Le Roitelet est chatain assez lustré en dessus, avec des lignes transverses brunes plus marquées sur la queue qui est petite & arrondie. — Il a le dessous du cou fauve, la poitrine blanchâtre, le ventre, l'abdomen & les environs du croupion fauves avec des rayes transverses brunes, les bords extérieurs des plumes de la queue de la couleur du corps en dessus rayés aussi de brun, excepté les 3 ou 4 plumes extérieures où le brun est entremêlé de blanc. — Le bec à peine arqué est couleur de plomb en dessus, blanc en dessous. — *M. Valmont de Bomare* qui a pris la peine de mesurer cet oiseau, assure qu'il a quatre pouces & demi de long, & six & demi d'envergure; — mais on peut assurer que l'oiseau de *M. de Bomare* si ses dimensions sont exactes, est un individu plus grand que d'ordinaire; les nôtres ont tout au plus trois pouces & demi de longueur du bout du bec au bout de la queue, & cela après sa mort. — Les ailes de ce petit oiseau sont composées de plumes si minces &

Le Roitelet commun.

Le Roitelet ne peut voler ni haut ni loin.

si molles, qu'il n'est pas étonnant qu'il ne puisse voler ni haut ni loin; aussi reste-t-il toujours parmi les hayes & les buissons, où d'ailleurs il trouve la nourriture qui lui convient.

Le Roitelet
huppé.

§. 76. MOTACILLA REGULUS *Lin. Fn. Suec.* 262. — *Syst. Nat. edit.* 13. p. 338. n°. 48. — *Regulus Cristatus. Omn. alior. Auctor.* — Le Roitelet huppé. — La figure qu'en donne *Edwards Recueil d'Ois. quatrieme part. Tab. CX.* n'est pas trop bonne. — On l'appelle aussi Souci à cause de la couleur de sa huppe. La femelle de ce charmant oiseau le plus petit de nos climats, a aussi une huppe, mais cette huppe est jaune & n'est ni aussi bien prononcée, ni aussi brillante que celle du mâle. — Un Roitelet femelle, tué le vingt-troisième Décembre 1787 qu'on m'apporta, avoit une singulière maladie. Dans la région de l'abdomen & peu au dessus du croupion, il y avoit une excroissance blanche, d'une consistance ferme, charnue, ronde, à peu près de la grosseur d'une cerise, qui étant coupée en deux, offroit une cavité remplie par deux petits corps ronds qui ne lui étoient point adhérents, & qu'une légère pression fit sortir; je crus d'abord que ce pouvoit être des larves ou des nimphes d'insectes du genre des Oestres, mais je n'y observai aucun signe de vie, & en disséquant ces grains, je les trouvai eux-mêmes composés d'une chair fangeuse & de petits vaisseaux rouges semblables à des vaisseaux sanguins, nageant dans une humeur séreuse & sanguinolente, au

Singulière
maladie du
Roitelet
huppé.

milieu de laquelle il y avoit un point noir, informe, & qui dans l'un des deux grains charnus étoit devenue elle-même noire comme de l'encre ou de la bile corrompue. La chair à l'endroit de l'extraction de cette excroissance étoit fraîche & nette, & n'offroit aucune trace de pus ou d'humeurs extravasées & corrompues.

§. 77. PARUS MAJOR. *Lin. Syst. Nat. edit. 13. p. 341. n°. 3* & *Omn. Alior. Auctor.* — La grosse Mésange. — Cette Mésange a la tête noire, le dessous des yeux & les tempes blancs, le derrière de la tête quelquefois blanc quelquefois jaune, tout le dessus du corps d'un gris-verdâtre & le dessous jaune-orangé avec une large raye noire au milieu de la partie jaune. Celles de ces Mésanges qu'on m'apporta en hyver, avoient à la région de l'abdomen en dessus, du gris mêlé de blanc, & en dessous aux environs du croupion, du blanc sans mélange. Elles s'établissent volontiers dans les creux d'arbres, & c'est les plus communes de toutes les Mésanges de ce pays.

PARUS.
La grosse
Mésange.

Influence
de l'hyver
sur les cou-
leurs des
Mésanges.

§. 78. PARUS CÆRULEUS, *Lin. Fn. Suec. 267.* — *Syst. Nat. edit. 13. p. 341. n°. 5.* & *omn. alior. Auctor.* — La Mésange bleue. — C'est la plus jolie des Mésanges & la plus rare espèce. — On m'en a apporté le 21 Décembre 1787. une tuée dans le bois de Vernens aux environs de Lausanne, qui est une variété de la Mésange bleue bien remarquable. Elle diffère de la Mésange bleue commune fort bien décrite par *Linnéus*, *Faun.*

La Mésan-
ge bleue.

Variété re-
marquable
dans l'espe-
ce de la
Mésange
bleue.

Suec. I. p. 89. n°. 240 :—1°. en ce qu'elle est plus petite ;—2°. que la raye qui s'étend depuis l'origine du bec à la nuque, & la bande colorée qui entoure le cou en forme de fraise, sont d'un bleu si foncé que ce n'est qu'avec quelque attention qu'on parvient à voir qu'elles ne sont pas noires ;—3°. Les plumes de la queue sont entièrement bleues sans mélange de blanc ;—4°. La tête de cet oiseau est couronnée d'une espèce de petite huppe formée de plumes plus longues que les autres, bleues à extrémités blanches, qui forment une ligne transversale de cette couleur comme la huppe de la Mésange huppée ; du reste le dessus du corps, le ventre, & les pieds, sont exactement de même que dans la Mésange bleue commune. Cet oiseau que nous avons fait représenter *fig. 1.* ne seroit-il pas un fruit des amours d'un mâle de l'espèce de la Mésange huppée, & d'une femelle de celle de la Mésange bleue ?—Nous croyons que la Mésange noire *Parus ater Linn.*—& la Mésange huppée *Parus cristatus Lin.* doivent également se trouver dans le Pays-de-Vaud, mais nous ne les avons pas rencontrés.

La Mésange de marais.

§. 79. PARUS PALUSTRIS. — *Syst. Nat. edit. 13. p. 341. n°. 8.*—*Parus palustris Gesn. av. 642. Aldrov. orn. 2. p. 722.*—*Raj. av. 73. n°. 3.*—*Briss. 3. p. 555.*—Cette Mésange qui n'est pas bien commune, est une des moins jolies de ce genre. Elle a la tête noire, le dos cendré, les tempes blanches ainsi que le ventre ; elle habite non seulement les lieux marécageux, mais aussi les bois.

§. 80. PARUS CAUDATUS.—*Syst. Nat.* La Mésange à longue queue. *edit.* 13. p. 342. n°. 11.—*Fn. Suec.* 1. p. 90. n°. 243. T. 1.—*Parus caudatus Gesn. av.* 642.—*Aldrov. orn.* 2. p. 715. T. 716.—*Vill. orn.* 176. T. 43.—*Raj. av.* 74. n°. 8.—*Alb. av.* 2. p. 53. T. 57. f. 1.—La Mésange à longue queue.—Ce charmant petit oiseau n'est guères plus gros qu'un roitelet. La figure citée qu'en donne *Linné* est fort bonne.—Il a toute la tête, la poitrine, le ventre blancs, un peu de roux sur les côtés, & davantage aux environs du croupion. Les plumes sur le dos fines & molles, ressemblent presque à du poil & recouvent en partie les ailes.—Elles sont brun-noir sur le cou. Il y a aussi une raye noire irrégulière qui se prolonge sur le milieu du dos; le reste est roux mêlé de blanc.—Les pennes inférieures ou les plus longues des ailes sont noires, & les plus courtes brunes à bords blancs, le bord inférieur plus large que le supérieur.—La queue plus longue que le corps, & singulièrement cunéiforme, est formée de quatre rangs de pennes, le premier le plus long, composé de six plumes noires dont les deux extérieures très-légèrement bordées de blanc en dehors; les trois autres rangs inférieurs qui vont toujours en diminuant de longueur, ne sont formés chacun que de deux pennes, dont toute la moitié intérieure est blanche & presque toute la moitié extérieure brune.—Le bec très-court est brun.—Les plumes de tout le duvet blanchâtre dont nous avons parlé, ne sont cependant de cette couleur qu'à leur

Mœurs de la Mésange à longue queue. extrémité & noires sur tout le reste de leur longueur (a)—La Mésange à longue queue n'est pas extrêmement rare en ce pays, & il paroît que c'est un oiseau fort sociable, qui aime à se rassembler en troupes; on en a vu dans le bois de Crissier aux environs de Lausanne, toujours en nombre sur des chênes.

HIRUDO. §. 81. HIRUNDO RUSTICA, *Lin. Syst. Nat. edit.* 13. p. 343 n°. 1.—*Hirundo domestica*, *Gesn. av.* 548.—*Aldrov. ornith.* 2. p. 658. T. 662.—*Alb. av.* 1. p. 43. T. 45. & alior.—Hirondelles domestiques, Hirondel-

(a) La Mésange à longue queue n'est pas le seul oiseau qui nous ait fourni cette observation; nous l'avons répétée sur nombre d'autres, parmi lesquels nous ne citerons que ceux dont les couleurs extérieures étant les plus vives, contrastent d'une manière d'autant plus frappante avec celles de la portion intérieure de leurs plumes, tels que les Pie-Grièches, le Chardonneret, le Pic gris ou Torche-pot, toutes les espèces de Mésanges dont le ventre est ou d'un blanc ou d'un jaune éclatant ou fauve, & nous osons presque assurer que tous les oiseaux de petite ou de moyenne taille sauf un petit nombre d'exceptions, sont dans le même cas. Ainsi sous l'enveloppe le plus séduisant, qui charme nos sens & réfléchit à nos yeux les plus belles couleurs, ces oiseaux sont environnés de teintes plus obscures, plus uniformément répandues, qui ne semblent destinées qu'à absorber les rayons du soleil, & à concentrer la chaleur autour de ces petites & frêles machines, qui en ont si besoin; & ici comme ailleurs, la nature en réunissant l'agréable à l'utile, se montre toujours plus sage que l'art, qui trop souvent sacrifie l'utile à l'agréable.

les, Buffon, *Hist. Nat des Ois. Tom. 1. p.*—
Les Hironnelles sont connues de tout le monde ; elles nichent sous les toits & dans les cheminées des maisons. Elles sont oiseaux de passage , quittent ce pays en automne , & reviennent au printems ; elles passent dit-on tout l'intervalle entre ces deux saisons au Sénégal.—Quand l'Hironnelle vole bas en rasant la terre, on prétend que c'est signe de pluye.

§. 82. HIRUNDO URBICA, *Lin. Fn. Suec. 271.*—*Syst. Nat. edit. 13. p. 344. n° 3.* Le petit Martinet.
— *Hirundo agrestis rustica, Willughb. orn. 155.*—*Raj. av. 71. n° 2.* — *Frisch. av. 3. T. 17. f. 2. & allior.*—Petit Martinet.—Il habite sous les toits comme la précédente, comme elle il quitte le pays en automne, & revient avec la belle saison & les beaux jours qu'elle annonce.—Il y a apparence que l'on trouve en ce pays les autres espèces d'Hironnelles ou de Martinets qui se trouvent par toute l'Europe, mais nous ne les connoissons pas.

§. 83. CAPRIMULGUS EUROPEUS, CAPRIMULGUS. *Lin. Fn. Suec. 274.* — *Syst. Nat. edit. 13. p. 346. n° 1.*—*Caprimulgus allior. Auctor.* Le Tête-Chèvre.
—Tête - Chèvre, —Crapaud - volant ou Engoulevent. — Selon *M. Linnéus*, cet oiseau construit son nid dans des trous de rochers ; il ne vole guères que de nuit, & se nourrit de phalènes & d'autres insectes nocturnes. *M. Edwards* a trouvé dans l'estomac d'un oiseau de cette espèce, des restes de Taupe-Grillon, *Grillo-Talpa Linnei.*

 SECTION IV.

*Des Amphybies & Reptiles, & des Poissons
du Pays-de-Vaud.*

Confidéra-
tions préli-
minaires
sur les Am-
phybies &
les Repti-
les.

§. 1. **N**ous réunirons sous cette seule & même Section, tout ce que nous avons à dire des Amphybies & des Poissons, faute d'observations suffisantes & assez nombreuses pour pouvoir donner à chacune de ces classes une section particulière d'une certaine étendue.

§. 2. *M. Linnéus* a compris dans la classe des Amphybies & des Reptiles ou animaux rampans, beaucoup d'animaux qui ne sont ni reptiles ni amphybies; plusieurs espèces de cette classe, non seulement vivent sur terre comme tous les animaux terrestres, mais ils n'entrent même jamais dans l'eau & dès lors doivent être rayés du nombre des amphybies; d'autres espèces & même le genre entier des Lézards, non seulement ne rampent point comme les vers & les serpens, mais sont de véritables quadrupèdes, qui ont quatre pieds avec lesquels ils peuvent marcher & même courir très-lestement; il n'y a donc à proprement parler dans cette classe, qu'un seul genre, celui des Serpens qui puisse être réputé vraiment composé de Reptiles, les Grenouilles mêmes ne peuvent être considé-

rées tout au plus que comme formant le chaînon qui lie les quadrupèdes aux reptiles. Les grenouilles comme les lézards ont quatre pieds, & si le plus grand nombre des espèces de ce genre semble plutôt sauter que marcher, & les plus grosses d'entr'elles telles que le crapaud plutôt encore ramper que sauter, c'est moins par l'incapacité entière des extrémités à exercer cette fonction, que par l'énorme disproportion que la Nature a mise entre ces extrémités & le tronc ou le corps de ces animaux, dont la masse est telle, qu'elle ne peut être mue qu'en foulageant les agens moteurs du poids qui les presse, c'est-à-dire, en le soulevant & le portant en avant à diverses reprises & donnant ainsi aux jambes le tems & la facilité de se tirer de dessous elle, c'est-à-dire encore, par des soubresauts réitérés dont l'ensemble forme des *sauts progressifs*. Cette manière de marcher irrégulière & lourde, n'est comme on le voit ni celle des Quadrupèdes ni celle des Reptiles, & ne peut appartenir qu'à des êtres informes comme les grenouilles, des êtres auxquels on peut appliquer à bien des égards ce que *M. de Buffon* dit des chauve-fouris, & les regarder en quelque sorte plutôt comme des jeux de la Nature, comme des produits du caprice & de la bizarrerie, que comme des espèces faites pour figurer & jouer un rôle parmi les espèces vraiment organisées.

Métamorphoses & changemens que subissent les Amphibies & les Reptiles.

§. 3. Parmi les Amphibies il en est qui subissent des métamorphoses avant d'acquérir le degré de développement nécessaire pour en

faire des animaux parfaits dans leurs espèces; telles sont les grenouilles, certains lézards &c. qui passent par l'état de Têtards avant d'arriver à celui de Grenouilles ou l'état de larves molles & incomplètes avant d'arriver à l'état de Lézards &c. D'autres au contraire ne subissent point de métamorphoses & sont dès en naissant des Lézards parfaits. La plupart sont ovipares, d'autres produisent des petits vivants; les uns vivent dans les lieux humides ou dans l'eau, d'autres dans des lieux secs. La plupart changent de peau plusieurs fois dans leur vie, & quelques-uns plusieurs fois dans un mois. Ce changement ou dépouillement est communément total; nous avons pourtant observés à cet égard une singulière exception.— Ayant renfermé dans un long vase cylindrique de verre bien transparent une grenouille aquatique *Rana temporaria* avec de l'eau, je fus fort surpris de voir au bout de deux jours de captivité nager dans celle-ci, deux pellicules minces & parfaitement transparentes, lesquelles ayant examiné attentivement, je reconnus évidemment être les dépouilles des pattes de devant de cet animal, comprenant le bras & le carpe avec ses doigts auxquels on distinguoit encore parfaitement l'empreinte des tubercules & des pustules qui s'observent sur ces doigts (voyez notre description de cette grenouille) & dans le fonds du vase sous la grenouille, je vis celles des extrémités postérieures comprenant la jambe proprement dite, & le tarse avec ses doigts, tandis que les

avant-bras, les cuisses, & tout le corps, n'avoient point changé de peau.

§. 4. M. Linnéus divise les Amphybies en *Amphibia Reptilia*; ce sont les Tortues, Grenouilles, & Lézards.—*Amphibia serpentes*; ce sont tous les serpens, & *Amphibia nantes*; qui renfermant des poissons pour la plupart marins, sont entièrement étrangers à cet ouvrage. Dans le premier genre il y a celui des tortues, qui étant inconnu dans ce pays, nous est encore entièrement étranger, ainsi nous nous bornerons ici aux Grenouilles, Lézards, & Serpens, & parmi ceux-ci nous nous bornerons encore aux seules espèces qui jusqu'ici soient parvenues à notre connoissance; d'autres observateurs après nous, en découvriront peut-être d'autres qui nous ont échappées, & augmenteront ainsi la masse des connoissances zoologiques relatives à ce pays (a).

Plan de
cette partie
de notre
Faune Van-
doise.

(a) M. Vittenbach Ministre du Saint Evangile & habile Naturaliste à Berne, nous a fait parvenir par une lettre dattée du 18 Janvier de cette année, la liste suivante des reptiles & amphibies de la Suisse venus à sa connoissance, & que nous rapporterons parce qu'elle fait mention de quelques-uns que nous n'avons encore pu trouver dans nos environs.

Rana Bufo.	Lacerta Agilis.
Bombina.	Vulgaris.
Rubeta.	Aquatica.
Temporaria.	Palustris.
Esculenta.	Salamandra.
Arborea.	

De la nature des Grenouilles.

§. 5. La Grenouille RANA a le corps massif, la tête enfoncée dans celui-ci ou plutôt terminant le corps, le port du corps oblique au plan de position, parce que n'étant ni d'égale grosseur ni d'égale pesanteur sur toute sa longueur, il doit nécessairement plus incliner dans un sens que dans l'autre comme un levier mal suspendu. C'est aussi l'animal qui paroît doué des sens les plus grossiers, les plus obtus, de la vie la plus dure, & qui a le moins de besoin de cet élément conservateur de la vie & de l'existence sans lequel aucun des êtres animés qui peuplent l'univers ne pourroient subsister (a).—Voici les espèces que nous connoissons dans ce genre.

Amphibia
Reptilia.

RANA.

Le Crapaud.

§. 6. RANA BUFO.—R. *Corpore ventricoso verrucoso lurido fuscoque*. Lin. *Syst. Nat.* p. 354. n°. 3.—*Rubeta phrynum*, Gesn. *pisc.* 807. *Bufo* seu *Rubeta*, Raj. *Quadrup.* 252.—Le Crapaud commun. *La Cépède. Hist. Nat. des Quadr. ovip. Tom. 1. p. 568.*—Ce reptile hideux habite parmi les ruines & les vieux murs; il se nourrit d'insectes & sert lui-même

(a) On a des exemples de Grenouilles renfermées très-hermétiquement par la nature ou par l'art, entre des bancs de rochers ou de pierres, & qui semblent y avoir vécu des siècles, & en ont été retirées encore vivantes. Un de mes voisins (*M. van Berchem*) en faisant exploiter une carrière de pierre à bâtir près de sa maison, a aussi trouvé une Grenouille encore vivante dans la masse du rocher.

même de pâture à plusieurs animaux tels que l'hérifson, la buze, &c. Le venin du Crapaud réside à ce que l'on prétend dans les pustules laiteuses dont son corps est parsemé; mais cette opinion est-elle bien avérée, & n'est-elle pas née de l'horreur qu'inspire cet animal?

§. 7. RANA BOMBINA.—R. Corpore verrucoso, abdomine albido nigro-maculato Le Crapaud des marais. plica gulari. *Fn. Suec.* 277.—*Syst. Nat. edit.* 13. p. 355. n°. 6.—La sonnante. *La Cépède. Hist. Nat. des Quadr. ovipares*, T. 1. p. 535. Pl. 37. (a).—Vulgairement Crapaud des marais,—en ce pays Bo.—Par sa forme cette Grenouille ressemble assez à un Crapaud, mais elle est beaucoup plus petite, puisqu'elle n'est qu'un peu plus grande que la Raine. En-dessus, elle est d'un gris de limon avec de grosses verrues comme le Crapaud & des verrues plus petites fort rapprochées; en dessous, elle est d'un jaune orangé avec de grosses taches irrégulières noires en forme de veines.—Elle a quatre doigts séparés aux pieds de devant, & cinq palmés aux pieds de derrière.—Ses yeux sont saillants comme ceux de la grenouille aquatique, & le caractère distinctif de cette espèce, est d'avoir un pli transversal sous la gorge.—Cette Grenouille est

(a) Cette figure d'ailleurs très-bonne, paroît avoir été dessinée d'après un individu gâté, & dont le pli transversal de dessous la gorge a été déchiré ou oblitéré.

assez commune dans les fossés, les mares, & toutes les eaux stagnantes, & est une des dernières à paroître.—C'est dans les derniers jours d'Avril & au commencement de Mai qu'on l'a vu cette année.

La Grenouille vaste ou commune.

§. 8. RANA TEMPORARIA.—R. Dorso planiusculo subangulato, *Fn. Suec.* 278.—*Syst. Nat. édit.* 13, p. 357, n°. 14.—Rana palmis tetradactylis fissis, plantis pentadactylis palmatis: pollice longiore, *Fn. Suec.* 1. p. 94. n°. 250.—Rana aquatica, *Raj. Quad.* 247.—Rana aquatica, *Jonst. Quad.* 130.—Rana aquatica innoxia, *Gesn. Ovip.* 46.—*aquat.* 805.—Rana simpliciter dicta, *alior. Auctor.* — La Rousse. *La Cépède Hist. Nat. des Quadrup. ovip. T. 1. p. 528.* — La Grenouille vaste ou commune.

Quatre variétés dans l'espèce de la Grenouille vaste.

A—R. T. *viridis subtus alba.*

B—R. T. *viridis subtus lutea.*

C—R. T. *viridis subtus rubra.*

D—R. T. *tota rubra.* Elle est en-dessus d'un roux plus ou moins foncé & tirant sur le jaune, avec de petits points noirs & des taches allongées de même couleur sur les deux lignes élevées qui régnerent de chaque côté du dos, & a cinq à six taches entre ces deux lignes, & des bandes transversales sur les cuisses claires & plombées.—Les membranes plates orbiculaires, qui recouvrent les orifices des oreilles, sont d'un rouge brun avec un enfoncement circulaire qui offre une tache rouge au milieu d'un cercle d'un jaune d'or foible.—La face interne des jambes & des pieds, est également rouge & clairsemée de

petites pustules élevées jaunes. — Le dessous de la tête & du cou, la poitrine & le ventre, sont encore d'un fonds rouge semé de petites taches rondes, & sur les côtés de grandes taches irrégulières jaunes, ainsi que la région de l'anús, recouvertes encore de pustules. — Enfin la région inférieure de l'abdomen, & le revers des cuisses, sont blancs; — l'iris des yeux est d'un verd doré. — Cette variété rouge ne nous paroît qu'une variété de sexe, du moins nous l'avons vue accouplée avec les grenouilles vertes. — Les caractères distinctifs de cette espèce sont: 1°. deux doigts de la main plus courts que les deux autres. — 2°. Le dos aplati, & deux lignes pâles, élevées sur les côtés & qui s'étendent du bout du museau à l'anús en passant au dessus des yeux. — 3°. Des bandes transversales noirâtres ou de couleur plombée sur les cuisses & les jambes. — Quant aux couleurs (sur-tout des trois premières variétés), elles varient prodigieusement; il y en a d'un verd foncé, d'un verd d'olives ou jaunâtre; il y en a de tachées & sans taches en-dessus; les couleurs des jeunes en général sont plus vives & leurs taches plus régulières; nous en avons vu d'un verd d'herbe avec des taches noires agréablement disposées en rangées longitudinales; il y en a qui n'ont de rugosités ou de petites pustules blanches que sur les cuisses & sur les jambes, & d'autres sur tout le corps.

§. 9. Selon *M. Valmont de Bomare* (*Dict. d'Hist. Nat. art. Grenouille*) les grenouilles

Saison de
les amours.

aquatiques s'accouplent au mois de Juin ; mais il y a apparence que les climats influent beaucoup sur cette époque, & qu'elle fera plus ou moins hâtive selon qu'il fera plus ou moins chaud ; on les vit accouplées cette année 1788 déjà avant la mi-Février, & les ayant surpris dans cet acte, je pus remarquer que la femelle est plus grosse que le mâle (a).—C'est à la même époque qu'on apperçoit au pouce des pieds de devant, cette grosse excroissance charnue noire, que *Linné* avoit pris pour les parties de la génération du mâle, & qui ne lui sert qu'à ferrer plus étroitement sa femelle dépourvue de cette excroissance ; mais ce qui est commun aux deux sexes, ce sont des tubérosités ou de grosses verrues aux extrémités de chacune des phalanges de tous les doigts des pieds, dont

(a) Selon l'Abbé *Spallanzani*, la durée de l'accouplement a un rapport direct avec la chaleur de l'atmosphère. Si elle est forte, l'accouplement finit au bout de quatre ou cinq jours ; mais si l'air est froid, il dure pendant huit ou neuf jours, & même pendant dix ; *Expériences sur la génération*, p. 7.— Nous avons reconnu que ce terme peut s'étendre bien plus loin, & nous avons gardé des grenouilles accouplées depuis le 14 Février jusqu'au 22 Mars, tems où le bassin où je les tenois, se trouva rempli d'œufs ; ce qui prouve en confirmation des observations de *MM. Swammerdam, Ræsel & Spallanzani*, & contre le sentiment de *Wallisnieri*, que les grenouilles accouchent aussi bien dans l'esclavage que dans l'état de liberté.

les Auteurs n'ont pas parlé, de sorte qu'au premier coup d'œil on feroit tenté de regarder les grenouilles dans cet état comme des espèces nouvelles.

§. 10. RANA ESCULENTA.—R. corpore angulato, dorso transverse gibbo, abdomine marginato. *Fn. Suec.* 279. — *Syst. Nat. edit.* 13. p. 357. n°. 15. — *Ræs. Ran.* T. 51. T. 13. *Viridis aquatica.*—Rana Gibbosa, *Gesn. Pisc.* 809.—La Grenouille commune, *La Cépède Hist. Nat. des Quad. Ovip.* T. 1. p. 503.—La Grenouille commune est verte en-dessus & blanche en dessous, elle a le corps plus effilé & mieux proportionné que la Grenouille vaste; on la trouve à-peu-près dans le même tems, & assez volontiers dans les prés humides ou marécageux.

La Grenouille commune.

§. 11. RANA ARBOREA.—R. Corpore La Raine. *Lævi: subtus punctis contiguis tuberculato, pedibus fissis, unguibus orbiculato dilatatis, Fn. Suec.*—*Syst. Nat.* p. 357. n°. 16.—Rana viridis, *Fn. Suec.* 1. p. 94. n°. 252.—Ranunculus viridis, *Jonst. Quad.* 133.—Rana arborea s. Ranunculus viridis, *Rai. Quad.* 251.—Ranunculus viridis, *Gesn. Pisc.* 808.—La Raine verte ou commune, *La Cépède Hist. Nat. des Quad. Ovip.* T. 1. p. 550.—Vulgairement Grenouille d'arbre, Raine, Grenouille de St. Martin ou Graisset—Ce sont ces petites Grenouilles vertes que l'on voit sauter dans l'herbe des prés & dans les bois humides. On les appelle Grenouilles d'arbres, parce qu'elles ont la faculté de grimper sur les arbres & de se cramponner aux feuilles, au

moyen des verrues visqueuses & gluantes qu'elles ont aux extrémités des doigts, & Grenouilles de St. Martin, parce que c'est vers la St. Martin qu'elles commencent à se faire voir.

LES LÉZARDS, LACERTA.

LACER-
TA.

De la natu-
re des lé-
zards.

§. 12. Le Lézard a le corps dégagé, les yeux vifs, la tête triangulaire & assez semblable à celle du serpent, la queue longue, cylindrique, anguleuse ou aplatie, & qui semble lui servir comme de gouvernail ou d'aviron. — Il est ou couvert d'écailles (la plupart des Lézards terrestres), ou dénué de ces mêmes écailles (tout le genre des Salamandres); il est ou ovipare (la plupart des Lézards proprement dits & les Salamandres aquatiques), ou vivipare (la Salamandre terrestre & peut-être quelques espèces de Lézards) (a). — Ceux qui habitent sur terre, se logent de préférence dans les trous de murs exposés aux rayons du midi, ou entre des tas de pierres; en été, on les voit aussi courir volontiers dans les hayes & les lieux ombragés. — Ces petits animaux sont prompts, agiles, & paroissent fins & déhants. Ils ont au reste la vie (b) & l'ouïe

(a) On en voit un exemple dans les Mémoires de la Société Physico-Médicale de Basle, *Acta Helvet. Tom. IX. p. 33. Pl. 1.*

(b) Séba doit avoir gardé des Lézards en vie pendant six mois, & nous avons conservés vivante

dure (c), les sens assez obtus comme les autres reptiles, & néanmoins ils semblent se rapprocher déjà plus qu'eux du degré de perfection animale.— Ils se nourrissent d'insectes, & servent eux-mêmes de pâture aux Cigognes, Hérons, & autres oiseaux.

§. 13. LACERTA AGILIS.—L. Cauda verticillata longiuscula squamis acutis, col-
lari subtus squamis constructo, *Fn. Suec.* 284. Deux va-
riétés dans
l'espèce du
Lacerta
agilis.
—*Syst. Nat. edit.* 13. p. 363. n°. 15.—Lacerta
Cauda Tereti longa verticillata squamis acu-
tis pedibus pentadactylis unguiculatis, *Syst.*
Nat. 36. n°. 6.

§. 14. — A. fig. 2. let. a. b. Lacerta Velox, Le Lézard
gris.
Pallas Itin.—Le Lézard brun, *Edwards Rec.*
d'Ois. VII^{me} Part. Tab. 2.—Le Lézard gris
des François, *D'Aubenton, Encyclop. Method.*
—*Valmont de Bomare Dict. d'Hist. Nat. art.*
Lézard.—*La Cépède Hist. Nat. des Quadrup.*
Ovip. T. 1. p. 298. & sur-tout 308.—Ce Lé-
zard a cinq pouces neuf lignes de longueur
du bout du museau à l'extrémité de la queue.

& sans nourriture une Salamandre aquatique pen-
dant deux mois.

(c) Les orifices placés aux deux côtés du cou
derrière la tête chez certaines espèces de Lézards,
sont réputés par la plupart des Naturalistes comme
les oreilles de ces animaux.—Ce qu'il y a de cer-
tain pour nous, c'est qu'ayant frappé maintefois &
de différentes manières des vases de verre dans les-
quels nous gardions des Lézards, ces animaux nous
ont paru tout aussi insensibles à ces divers bruits
que si la Nature les eût destinés à n'entendre abso-
lument rien.

—Sa tête est assez effilée en comparaison de la variété suivante, aplatie en dessus & à peu près triangulaire, & recouverte de grandes écailles irrégulières qui vont en diminuant de grandeur vers le sommet du triangle ou la pointe du museau; les côtés en sont recouverts de rangées d'écailles larges & presque carrées. — Le corps presque quarré, est aplati en-dessus, ou il est formé d'une grande quantité de bandes minces de très-petites écailles rondes & convexes (a), & en dessous, entre le cou & la queue, de vingt-cinq à vingt-six bandes transverses d'écailles quarrées larges, qui par leurs dispositions respectives forment encore ensemble cinq à six bandes longitudinales, coupant les premières à angles droits. — La queue est au moins deux fois plus longue que le corps, cylindrique, terminée en pointe, composée d'environ 80 à 84 anneaux, formés d'écailles oblongues, disposées de manière à présenter des sillons, de sorte qu'elle paroît un peu cannelée. — Ce Lézard varie prodigieusement pour les couleurs; les uns ont tout le dessus du corps d'un cendré verdâtre avec des taches noires arquées, irrégulières sur le dos, mais qui se réunissent vers les côtés en forme de cercles très-rapprochés dont l'ensemble présente

Variétés
dans les
couleurs
du Lézard
gris.

(a) Ces écailles à la grandeur près, sont semblables à celles du Lézard verd, qui selon *M. le Comte de la Cépède* sont hexagones. *Hist. Nat. des Quadrup. Ovip. p. 312.*

comme un ouvrage à réseau.—Les écailles des côtés de la tête sont blanches avec un bord noir; celles du ventre blanches avec un bord jaune, & une tache noire irrégulière dans la partie jaune; la face interne des cuisses & des jambes, & le dessous de la queue, sont entièrement jaunes; les côtés de la queue à compter de sa base ou de son origine, sont joliment marqués de lignes noires semi-circulaires qui enveloppent une tache blanche.—D'autres étoient en-dessus d'un gris tirant fort sur le roux, dont les taches très-foncées & marquées sur le dos, jouoient très-agréablement sur ce fonds qui avoit du verd aux côtés de la tête, & tout le dessous du corps blanc.—D'autres moins bien marqués sur les côtés, étoient presque entièrement jaunes en dessous.—D'autres enfin, fort roux en dessus, à peine marqués sur le dos, avoient aussi le ventre roux; mais les caractères de cette variété qui paroissent les moins variables & que nous avons retrouvé plus ou moins bien prononcés, dans tous les individus sont les deux suivans: — 1°. Des taches rondes d'un bleu de turquoise sur les côtés du ventre; — 2°. & des taches noires arquées avec une aire blanche au centre situées aux côtés de la queue.—On trouve ce Lézard le long des murs des vignes à Éclépens & à Ouchi, aux environs de Lausanne.

§. 15. — B. fig. 3 & 4. let. a & b. — *Lacerta viridis* sic prop. dict. *Fn. Suec* 1. p. 387. n°. 1352. — *Lacerta viridis*, *Lacerta viridis fere omn. Auct.* — Le Lézard verd, *La Cépède*

Le Lézard
verd.

Hist. Nat. des Quad. Ovip. Tom. I. p. 309. & sur-tout 316. Pl. 20.—Les Lézards de cette variété ont sept pouces trois lignes de longueur & même davantage, la queue environ deux fois plus longue que le corps, la tête & le corps assez gros.—Leurs écailles conformées & disposées de même que dans la variété précédente; celles de l'abdomen forment de même six bandes longitudinales au nombre de vingt-huit pour chaque bande, & celles de la queue allongées, arrondies à leurs extrémités postérieures, & plus longues & cunéiformes à l'origine de la queue, formant environ 80 à 82 anneaux, au nombre de 24 à 25 pour chaque anneau.—Par leurs couleurs qui sont fort belles & fort variées, ils se rapprochent à ce qu'il paroît beaucoup d'un Lézard vert qui selon *M. le Comte de la Cépède* se trouve aux environs de Paris.—Les uns ont les côtés du corps & la face externe des jambes de devant, d'un verd d'herbe taché de noir, avec deux bandes longitudinales, qui se prolongent depuis les yeux jusques sur les côtés de la queue où elles dégénèrent en taches isolées; sur le milieu du dos & le long de la queue, règne une bande brune, interrompue, formée d'une série de larges taches coupées de trois lignes blanches situées l'une au milieu, & deux sur les côtés de ces taches.—Les parties intermédiaires entre la bande brune du dos & les deux latérales, sont d'un gris cendré.—Le ventre est d'un blanc verdâtre, orné de lignes noires, bordées de blanc.—Le dessous de la

Variétés
dans les
couleurs du
Lézard
verd.

queue, couleur de chair avec une bordure blanche à l'extrémité de chaque anneau, & çà & là des taches noires.—D'autres que l'on pourroit nommer Lézards Léopards *Lacertus Pardus*, fig. 4. sont d'un gris cendré en-dessus, avec une série longitudinale de taches blanches, linéaires, bordées de brun ou de noir sur le milieu du dos, qui sur une partie de la longueur de la queue, dégénèrent en assez larges taches noires, bordées de lignes blanches;—parallèlement à cette bande, il y a de chaque côté de celle-ci, sur le dos & sur les côtés, trois à quatre séries composées de petites taches isolées, arrondies, ou un peu triangulaires, comme celles du Léopard, formées elles-mêmes d'un cercle brun environnant une aire blanche, composée de trois à quatre écailles disposées souvent en rose, & ces taches se trouvent aussi sur la face externe des jambes.—Sur les côtés de la queue, il règne une assez large bande blanche bordée de brun.—Enfin tout le dessous de la tête & du corps, la face interne des jambes de devant & la moitié de la face interne des jambes de derrière, sont d'un jaune orangé pâle; l'autre moitié de la face interne des jambes de derrière, & le dessous de la queue, irrégulièrement semé de petites taches brunes sont couleur de chair.—D'autres enfin, qui se trouvent plus rarement le long des hayes, ont la queue seule agréablement variée de brun, de blanc, & de cendré; le corps est d'un beau verd d'herbe, & les écailles du ventre bordées de blanc &

Lézards
Léopards.

ornées de petites taches noires.— Ces variétés ont été trouvées, la première, près d'Ouchi, & le Lézard Léopard assez communément dans le bois de Vernens aux environs de Lausanne. Une circonstance qui leur est particulière, c'est que presque tous les individus qui les composent, sont infectés d'un nombre prodigieux de vers, qui paroissent être des larves d'une espèce particulière d'œstre, dont nous n'avons jamais pu obtenir la métamorphose complète.

§. 16. Les Lézards de notre *variété B*, ou les Lézards verts, étant constamment plus massifs dans leurs proportions & moins agiles que ceux de la *variété A*, ou les Lézards gris, peut-être que d'autres en eussent fait avec *M. le Comte de la Cépède* deux espèces distinctes; mais les caractères regardés & donnés comme spécifiques par *Linné* leur étant communs, nous avons mieux aimé n'en faire avec ce dernier Auteur que deux variétés, renfermant elles-mêmes plusieurs sous-variétés, jusqu'à ce que des expériences qui seules peuvent être décisives en pareilles matières, prouvent si ces animaux s'unissent & produisent ensemble ou non.— Les notes caractéristiques de cette espèce, & de la réunion la distingue de toutes les autres, sont: 1°. Un demi-collier saillant sous le cou (voyez *fig. 2. ♂ fig. 3. lett. b.*), composé de sept à neuf grandes écailles qui dans la *variété A* sont carrées, & cunéiformes dans la *variété B*.— 2°. Un cordon de tubercules calleux le long de la face interne des cuisses postérieures.

Caractères
distinctifs
de cette es-
pèce.

§. 17. LACERTA VULGARIS. — L. Le Lézard commun.
 Cauda tereti mediocri pedibus unguiculatis, palmis tetradactylis, dorso linea duplici fusca. *Fn. Suec.* 283. — *Syst. Nat.* p. 370. n°. 42. (a). — *Lacerta vulgaris*, *Raj. Quad.* 264. — Le Lézard commun, *Topog. d'Olivet.* p. 73. — Nous ne connoissons cette espèce que par sa larve que nous avons vu au fonds du bassin de la fontaine de notre jardin dans l'été de 1786.

§. 18. LACERTA PALUSTRIS. — L. La Salamandre aquatique.
 Cauda Lanceolata mediocri, pedibus muticis, palmis tetradactylis, *Lin. Fn. Suec.* 281. — *Syst. Nat.* p. 370. n°. 44. — *Salamandra alepidota verrucosa*, *Gronov. Mus.* 2. p. 77. n°. 51. — *Fn. Suec.* 1. p. 95. n°. 256. — *Salamandra aquatica*, *Raj. Quad.* 273. — Salamandre aquatique, *Topog. d'Olivet.* p. 74. — Salamandre à queue platte, *D'Aubenton Encyclopéd. Méthod.* — *La Cépède Hist. Nat. des Quad. Ovip. T. I.* p. 471. Pl. 31. (b).

A. *Subtus lutea*. — Cette variété a un peu moins de trois pouces de longueur. Tout Deux variétés dans l'espèce de la Salamandre aquatique.

(a) Toutes les fois que nous citons la *Fauna Suecica* à la suite des phrases de cet ouvrage adoptées par *Linné* dans son *Systema Naturæ*, c'est la dernière édition de cet ouvrage dont il s'agit, mais toutes les fois que nous le citons seul ou que nous empruntons ses descriptions, c'est de la première édition, la seule que nous ayons pu nous procurer, dont nous entendons parler.

(b) Les figures de cette planche ne sont pas bonnes & ne paroissent pas avoir été dessinées d'après nature.

le dessus de son corps, est d'un verd d'olives irrégulièrement veiné de bleu-noirâtre, & comme chagriné ou parsemé de papilles faillantes depuis l'extrémité de la tête jusqu'au de-là de l'origine de la queue.—Le long de l'épine du dos, règne une espèce de crête membraneuse, qui se termine à la queue & forme à ce que l'on prétend le caractère distinctif du mâle (a). — Tout le dessous du corps & de la queue est d'un jaune orangé.—Le tour de la mâchoire inférieure, & le bord inférieur de la queue, les côtés du ventre & de la poitrine, & la face interne des jambes, sont ornés de taches noires du milieu desquelles s'élèvent de toutes petites pustules blanches.

B. Subtus ignea.—Cette variété très-belle, a trois pouces & demi de longueur.—Elle est bleuâtre & même d'un assez beau bleu de ciel en-dessus, avec du noir disposé quelquefois en forme de cercles qui enveloppent une portion orbiculaire de ce fonds bleu, sur-tout sur les côtés de la queue.—Le long des côtés du corps & de la poitrine, & sur un fonds d'un blanc jaunâtre semé de grosses taches noires irrégulières très-marquées, il règne encore une bande bleue.—Tout le des-

(a) Cette crête que l'on observe aux mâles de toutes les Salamandres aquatiques & dans l'espèce suivante comme dans celle dont il s'agit ici, n'est point réellement dentelée comme on la représente & la décrit, mais elle paroît ainsi à cause des plis qu'elle forme.

sous du corps est d'un beau rouge couleur de feu ; la région de l'anus très-faillante , est couverte de grandes taches noires.—Il faut observer que les couleurs que nous venons de décrire ne sont sensibles que dans l'eau , hors de cet élément , cet animal paroît tout à fait brun en-dessus comme le décrit *Linnéus* & d'autres Naturalistes.—Cette Salamandre a une espèce de cri ou de croassement semblable à celui de la grenouille , mais si foible qu'il faut bien prêter l'oreille pour l'entendre ; elle fait entendre plus fréquemment un petit bruit semblable à un grincement de dents , sur-tout lorsqu'elle est hors de l'eau.

—Les caractères distinctifs de l'espèce sont :
—1°. d'avoir quatre doigts seulement aux pieds de devant , & cinq à ceux de derrière , tous séparés & dénués d'ongles. — 2°. Une queue large sur toute sa longueur , lancéolée de la base au sommet ou à sa pointe , & plate ou comprimée verticalement.

Caractères
distinctifs
de l'espèce.

§. 19. *LACERTA PARADOXA. S. HELVETICA.* — L. Cauda lanceolata mediocri , palmis tetradactylis fissis , plantis pentadactylis palmatis.—La Salamandre Suisse. *fig. 5. (a).*— Une autre Salamandre que j'ai trouvé avec les précédentes & qui n'est pas absolument rare quoique beaucoup moins commune qu'elles , a des caractères équivoques qui semblent la rapprocher de la grenouille exotique nommée *Rana paradoxa* par *Linné (b)* , & c'est en

La Sala-
mandre
Suisse.

(a) Cette figure est celle d'un mâle.

(b) Cet Auteur avoit même d'abord pris cette

Descrip-
tion de la
*Salamandre
Suisse*, nou-
velle espè-
ce.

Caractères
distinctifs
de l'espèce.

conséquence des rapports qu'elle semble avoir avec cette grenouille, que nous lui avons imposé le même nom, & celui de *Salamandre Suisse*, parce que nous ne sachions pas qu'on l'ait observé en Europe nulle part ailleurs qu'en ce pays.—Elle a deux pouces & demi de longueur ;—est d'un verd d'olives brun avec des taches plus obscures en dessus, & une bande d'un blanc-jaunâtre parsemé de taches noires & de petites pustules blanches sur les côtés du corps, de la poitrine, & du cou.—En dessous, elle est blanchâtre avec une bande jaunâtre au milieu du ventre, & quelques petites taches noires çà & là; la région de l'anus, est d'un bleu noirâtre ;—la queue plate comme celle de la Salamandre aquatique commune, est blanche à ses bords, jaunâtre dans le milieu, avec deux rangs de taches noires un de chaque côté de la partie jaune. Cette Salamandre a de commun avec l'espèce précédente, d'avoir cinq doigts aux pieds de derrière, & quatre à ceux de devant, & une queue lancéolée, plate, & comprimée verticalement, mais les caractères spécifiques qui l'en distinguent & dont plusieurs la rapprochent de la Grenouille vaste ou commune, sont : 1°. La conformation de ses pieds de

Grenouille pour un Lézard, qu'il décrit ainsi dans la sixième édition de son *Systema Naturæ* p. 36. n°. 2. *Lacerta Cauda ancipiti, palmis tetradactylis fissis, plantis pentadactylis palmatis, abdomine verrucoso.*

de derrière, dont les cinq doigts sont palmés ou réunis par une membrane.—2°. La conformation de la queue, terminée à sa pointe par un bout cylindrique, mince comme un fil, proëminent d'environ trois lignes hors de sa partie plate & lancéolée.—3°. Le corps anguleux, le dos aplati & deux lignes élevées & saillantes, qui comme dans la Grenouille vaste prenant leur origine à l'extrémité du museau passent dessus les yeux, & se prolongent des deux côtés du dos jusqu'à l'origine de la queue.—4°. Une raye noire, qui commençant de chaque côté au bout du museau, traverse les yeux & va finir au cou.—Quant à la forme de la tête, des yeux, & ses habitudes, cette espèce ressemble assez parfaitement à la précédente, & vers le milieu de Mars 1788. nous avons commencé à voir assez fréquemment l'une & l'autre dans le bassin de notre fontaine de Vernens, où sans doute leurs œufs avoient été entraînés par l'eau courante; ce qui contredit ce qu'avance *M. de la Cépède* au sujet de la Salamandre aquatique p. 474. de son ouvrage cité qu'on ne la rencontre presque jamais dans les eaux courantes.

LES SERPENS. SERPENTES.

§. 20. Les Serpens peuvent être considérés comme les mattadors de cette classe; il semble que c'est eux qui lui ont donné son nom, ce sont eux qui sont les vrais reptiles, qui privés des organes du mouvement sont obligés de ramper & de se traîner à terre, & l'on

De la nature des Serpens.

est étonné en voyant avec quelle célérité & quelle promptitude ils exécutent cette manœuvre. — Leur corps est long, effilé, à peu près d'égale grosseur par-tout, afin qu'il puisse en mouvoir toutes les parties avec une égale facilité. Il est armé d'écaillés, à l'abri desquelles il rase la terre & se glisse entre les rochers sans se blesser. — Ces écaillés sont si artistement arrangées & enlacées, qu'il peut se plier, se replier, s'étendre, & se porter en toutes sortes de sens & de directions, sans en être incommodé. — Aussi le Serpent quoique reptile dans toute la rigueur du terme, quoique privé des parties qui donnent aux quadrupèdes tant d'avantages sur les autres animaux, paroît néanmoins fort supérieur à tous égards à la Grenouille, qui comme nous l'avons fait voir est un vrai quadrupède, & cette supériorité, qui dans toutes les espèces animées se marque par la puissance & le droit du plus fort, est telle, que la Grenouille ne peut échapper aux poursuites du reptile agile, ne peut résister à ses attaques, & devient constamment sa proie. Quelques Serpents sont amphybies, le plus grand nombre ne vivent que sur terre & comme les autres animaux de cette classe dans des fentes de vieux murs, entre des tas de pierres, dans des cavernes & des lieux humides. — Outre les Grenouilles & même les Lézards dont ils se nourrissent, ils mangent aussi des insectes.

§. 21. Les Indes Orientales qui produisent presque tous les grands animaux du monde connus, produisent aussi les Serpents les plus

monstrueux; mais dans nos climats tempérés (& même nos climats les plus chauds de l'Europe) (a), ces reptiles n'atteignent guères au-delà de trois pieds de longueur, & cependant, il n'est presque point de pays où l'on ne fasse mention d'histoires de Serpents d'une grosseur & d'une grandeur prodigieuses, & il y a lieu de croire que ces Serpents ne sont que des individus monstrueux tels, qu'on en voit quelquefois dans toutes les espèces, dont le développement extraordinaire est sorti des limites prescrites par la nature (b).

Des Serpens monstrueux pour leur taille.

§. 22. COLUBER BERUS. — *Lin. Syst. Nat. éd. 13. p. 377. n°. 183.* — *Fn. Suec. n°. 260.* — *Vipera Anglica fusca, dorso linea undulata nigricante conspicua. Pet. Mus. 17. n°. 103.* — La Vipère.
A. Cinereus. — Le fonds de sa couleur est un gris cendré.

COLUBER. La Vipère d'Europe. Deux variétés dans l'espèce de la Vipère d'Europe.

(a) Nous en jugeons par les dimensions de plusieurs Serpents de la province de Languedoc en France que nous avons été à même de prendre & comparer avec celles des Serpents de ce pays.

(b) *Wagner, Hist. Nat. Helvét. p. 241*, rapporte aussi l'histoire d'un Serpent qui s'attachoit constamment aux mammelles d'une vache, & enlevait à son maître une portion du lait qu'elle auroit dû lui fournir, & nous avons retrouvé dans ce pays qui n'a aucune communication directe avec celui où *Wagner* écrivoit, les mêmes histoires; ce qui pourroit au moins induire à croire, que certaines espèces de Serpents sont en effet très-friandes de lait, & aiment à s'en régaler lorsqu'elles peuvent en trouver.

B. Fulvus. — Le fonds de sa couleur est d'un fauve tirant sur le roux. Cette variété est beaucoup plus rare que la précédente. Toutes les deux ont le dessous du ventre d'un noir mal prononcé ou tirant sur le bleu de l'acier, avec des bordures blanches & quelquefois des taches de même couleur sur les bords des anneaux. — Les Vipères de ce pays, moins estimées des pharmaciens nationaux que celles des pays chauds, sont plus petites que celles que l'on fait venir assez communément de Montpellier ou de Savoye, & leurs couleurs sont aussi moins vives. Sur le fonds de couleur gris cendré ou fauve de ces Serpents, on ne voit souvent que de grosses taches noires, allongées transversalement, alternes, & rarement réunies par un trait oblique & présentant alors une bande continue en forme de zigzags, bande au contraire très-marquée dans celles du Languedoc. Sur la tête, il y a plusieurs taches noires, dont les dernières placées à son sommet linéaires, assez grandes & larges, & disposées en forme d'*v* incomplet, dont l'ouverture regarde le corps; outre cela, il y a une large raye noire qui depuis le bout du museau s'étend jusqu'à l'origine du cou, en passant sur les yeux, qui à cause de cela sont moitié noirs moitié roux. — Les Vipères offrent de grandes variétés de grandeurs, & pour le nombre des écailles qui forment les anneaux du ventre ou le dessous de la queue, dont *Linneé* a fait un caractère spécifique, & ces variétés ne dépendent point de l'âge mais

Variétés
dans la
grandeur &
le nombre
des écailles.

plutôt du climat (a). — Les notes caractéristiques de cette espèce font, d'avoir : — 1°. la tête plate & comme écrasée, triangulaire, très-large vers son sommet, & terminée en pointe mouffe. — 2°. les yeux gros & enfoncés. — 3°. la bouche très-fendue, & la mâchoire supérieure garnie de chaque côté d'un seul rang de petites dents, & d'une grosse dent creuse, mobile & isolée, qui donne passage au venin. — 4°. le cou beaucoup plus mince que le corps.

Caractères distinctifs de l'espèce.

§. 23. Les Vipères ne se trouvent guères dans ce pays que le long de la lizière occidentale du Pays-de-Vaud, au pied du Jura, & sur-tout aux environs de *Baume* situé entre Yverdun & Mathoud, où il existe même une vipèrière ; elles passent leur hyver dans les lieux les plus chauds exposés au midi, sur-tout au pied des montagnes & entre les pierres,

Mœurs & habitudes des Vipères.

(a) Voici le tableau des dimensions comparées des Vipères de différents pays :

De Suède selon <i>Linneus</i> .	Du Pays-de-Vaud.	Des environs de Montpellier.
Longueur.....	Longueur 1 pied 5 pouces 3 lig. — 1 pied 10 pouces 4 lig.	Longueur 1 pied 4 pouces — 2 pieds 6 pouces.
Ecailles abdominales 144 à 146.	Ecailles abdominales 151-155.	Ecailles abdominales 141-150.
Ecailles subcaudales 39.	Ecailles subcaudales 79-90. & même 101.	Ecailles subcaudales 74-95.

& sur-tout à ce qu'on nous a assuré, dans les endroits où il y a de la pierre à chaux. Elles entrent en amour dès qu'elles quittent leurs trous, c'est-à-dire, dès que le soleil commence à être assez fort pour réchauffer l'air, & elles pondent & déposent leurs œufs dans plusieurs endroits, au nombre de 8 à 10 vers la fin d'Août, & laissent aux rayons bienfaisants du soleil, le soin de les faire éclore.

La Vipère
rouge.

§. 24. COLUBER CHERSEA. — *Fn. Suec.* 280. — *Syst. Nat. edit.* 13. p. 377. n°. 184. — *Fn. Suec.* 1. n°. 261. — Vipère rouge. — La Vipère rouge que nous nommons ainsi pour la distinguer de l'Aspic, n'en est peut-être qu'une variété. Elle est plus petite que l'Aspic, n'ayant qu'un pied cinq pouces quatre lignes de longueur, & environ un pouce trois lignes de plus grande circonférence (a); elle n'en diffère, que parce qu'elle est plus petite, & n'a point aux deux cotés du sommet de la tête, ces deux protubérences saillantes que l'on voit à l'Aspic & qu'il a la faculté de gonfler ainsi que tout son corps quand il est en colère; ses yeux sont aussi plus petits, & les cotés de la tête dénués de cette bande noire ou brune qu'on trouve à l'Aspic & à toutes

(a) La Vipère rouge des environs de Montpellier a 1 pied 3 pouces de longueur, du moins le seul individu que nous ayons vu; il y a apparence qu'il y en a de plus grandes que celles de ce pays.

les Vipères. — Au reste, elle est comme l'Aspic d'un roux de rouille en dessus, avec une bande de taches d'un brun extrêmement pâle le long du dos, telle que celle qui règne le long du dos des Vipères. — Le dessous, est roux pointillé de brun, avec une bordure d'un blanc bleuâtre à chaque anneau. — Les anneaux du ventre ou les écailles abdominales dans le seul individu que nous ayons pu avoir, sont au nombre de 155 & les subcaudales environ au nombre de 73 (a). Du reste, les notes caractéristiques de cette espèce sont les mêmes que celles de la précédente, à cela près, que proportions gardées, le corps de la Vipère rouge est plus gros, & qu'il est plus gros (comme l'Aspic) aux environs de l'anus que par-tout ailleurs. Il paroît que le grand Linné lui-même a vu les rapports qu'il y avoit entre la Vipère rouge & la Vipère commune, puisqu'il l'a rangé immédiatement après celle-ci, & cependant *M. D'aubenton* (Voyez le *Dict. d'Hist. Nat. de M. Valmont de Bomare art. Aspic.*) décrit l'Aspic, qui n'en diffère que par la grandeur, comme une couleuvre qui ne peut être regardée comme vénimeuse, puisqu'elle est selon lui privée des réservoirs propres à filtrer le venin; d'où il résulte que l'Aspic de *M. D'aubenton*, n'est pas le véritable. — La Vipère rouge se trouve comme

Caractères
spécifiques
de la Vipère
rouge.

(b) La Vipère rouge des environs de Montpellier que nous avons vu, avoit aussi 155 écailles abdominales & 71 écailles subcaudales.

les Vipères communes du côté de Baume.

§. 25. COLUBER NATRIX. *Lin. Fn. Suec.*
 Le Serpent d'eau. 288. — *Syst. Nat. p. 380. n°. 230.* — *Fn. Suec. 1. n°. 259.* — *Natrix Torquata ex cæruleo, nigro & albo varia. Mus. Petrop. 1. p. 475.* — *Natrix Torquata. Wagn. Hist. Nat. Helvet. p. 244.* — Le Serpent à Collier. *Daubenton Encyclop. Method.* — Couleuvre serpentine, Serpent d'eau, Anguille de haye ou Charbonnier, Serpent à collier. *Topog. d'Olivet p. 74.* — Ce Serpent est en dessus d'un gris obscur ou noirâtre, avec des taches noires oblongues sur les côtés; autour du cou & à son origine, il y a une espèce de collier d'un jaune fauve, formé par deux taches presque de la forme de demi croissants, dont la plus grande largeur est d'environ deux lignes & dont les pointes qui se regardent sans se toucher viennent aboutir derrière la tête. — Le dessous de son corps est blanc, avec une large bande bleuâtre dans le milieu; ses yeux assez gros, sont d'un bleu de Turquoise. — L'individu que nous avons vu, avoit un pied neuf pouces & demi de longueur; les anneaux du ventre ou ses larges écailles abdominales, étoient au nombre de 170 & les subcaudales environ au nombre de 139. — Le Serpent d'eau est plus difficile à attraper que la Vipère, & pour peu qu'on le touche il se met en colère & manifeste sa fureur par des sifflemens assez semblables à ceux d'un homme qui siffleroit entre ses dents; il est amphybie & vit également sur terre & dans l'eau. — Les notes caractéristiques de cette espèce sont les mêmes

Habitudes
du Serpent
à collier.

Caractères
distinctifs
de l'espèce.

que celles de la Couleuvre ordinaire, à cela près qu'elle a le corps plus effilé, & la tête plus arrondie quoique plus grosse que le corps; du reste l'organisation de sa bouche est exactement la même, & elle est privée des deux dents vénimeuses des espèces précédentes; aussi, quoique sa morsure passe pour dangereuse, nous doutons fort qu'elle soit mortelle. — On trouve cette espèce comme les précédentes & aussi rarement que la Vipère rouge du côté de Baume, & elle dépose ses œufs dans le fumier ou dans des troncs creux d'arbres pourris.

§. 26. COLUBER VULGARIS. — Couleuvre commune. — On trouve cette Couleuvre assez communément parmi les buissons & dans les bois du Jorat. Quand elle a fait toute sa crue elle a trois pieds de longueur & plus de 170 anneaux sous le ventre. Ces anneaux sont d'un bleu obscur sale, tacheté de taches de couleur cendrée. — Elle dépose ses œufs en été comme l'espèce précédente dans des endroits chauds surtout dans du fumier où elle les abandonne, & les laisse éclore d'eux-mêmes; ils se trouvent attachés ensemble à ce qu'on nous a assuré au nombre de 42 & plus; chaque œuf est de la grosseur d'un gros œuf d'oiseau, il n'a point de coque & n'est enveloppé que d'une membrane blanche, mince comme du papier, qui se déchire facilement. — Dès sa sortie de celui-ci, le petit serpent est plein de force, d'agilité, & de vie; il court avec promptitude, a souvent déjà plus d'un demi pied de longueur, & ses couleurs sont plus claires

La Couleuvre commune.

Caractères
spécifiques
de la Cou-
leuvre com-
mune.

que celles du serpent formé. A en croire le peuple, la Couleuvre de ce pays est véni-
meuse, & lorsqu'elle mord, la partie attaquée
enfle bientôt & si l'on n'y apporte prompte-
ment remède l'animal ou l'homme mordu en-
meurt. — Les notes caractéristiques de cette
espèce font : 1°. la tête plus grosse que le corps,
mais moins régulière & moins plate que celle
de la Vipère. — 2°. deux rangées parallèles
de dents petites, aiguës, & ferrées, de chaque
coté de la mâchoire supérieure, & une seule
rangée pareille de chaque coté de la mâchoire
inférieure.

La Cha-
toyante.

Description
de la Cha-
toyante
Couleuvre
nouvelle.

§. 27. COLUBER VERSICOLOR. — La Cha-
toyante. *fig. 6. let. a ♂ b.* — Cette petite
Couleuvre qui me paroît former une espèce
nouvelle entièrement différente de toutes celles
décrites par *Linné*, a jusqu'à un pied & demi
de longueur, & est un peu plus grosse qu'une
grosse plume à écrire. — Elle est luisante
comme si elle étoit huilée, d'un gris cendré
en dessus, avec une bande brune formée de
lignes minces, transversales, en zigzags, sur-
tout dans la partie antérieure du corps recou-
vert de petites écailles rondes oblongues un
peu convexes; — en dessous, les larges ban-
des écailleuses de l'abdomen au nombre de
156—161, & les écailles alternes de la queue
environ au nombre de 113 font d'un rouge
un peu brun avec une bordure d'un blanc
bleuâtre à l'extrémité postérieure de chaque
bande, & des taches blanches de chaque coté.
— Toutes ces bandes & ces écailles, même cel-
les du dos mais moins sensiblement, font cha-

toyantes au grand jour ou à la lumière & offrent des reflets bleus qui font un très-bel effet. — La tête est blanche en dessous avec quelques lignes rougeâtres, grise en dessus avec une figure brune de double feuille, dont les deux branches larges sont écartées en forme d'V fort évasé dont la pointe ou le sommet seroit situé entre les deux yeux, sur lesquels passe une bande brune située le long des cotés de celle-ci comme chez la Vipère. — Les yeux sont petits, vifs, noirs, avec l'iris rouge. — Cette Couleuvre que l'on a trouvé près des moulins au-dessous du château, à Preilly & à la Naz aux environs de Lausanne, dans des fossés humides ou près des eaux, par l'organisation de sa bouche & de ses mâchoires, ne diffère point de la Couleuvre commune & ne paroît pas plus venimeuse, puisque des Salamandres aquatiques que je lui ai fait mordre, n'ont éprouvé aucun accident fâcheux à la suite de cette morsure. — Mais les caractères distinctifs de cette espèce sont: 1°. une tête assez ressemblante à celle de la Vipère, assez platte, à bouche très-fendue & lèvres supérieures proëminentes. — 3°. trois profondes stries ou plutôt trois profonds sillons longitudinaux, situés sous la mâchoire inférieure; deux latéraux, & un mitoyen. (voyez la fig. 6 let. b.)

Caractères
distinctifs
de l'espèce.

§. 28. ANGUIS FRAGILIS. — *Fn. Suec.* ANGUIS.
289. — *Syst. Nat. edit. 13. p. 392. n°. 270.* L'Aveugle
— *Fn. Suec. 1. n°. 258.* — *Cæcilia Anglica* ou Anvoët.
cinerea, squamis parvis, mollibus compactis.
Pet. Mus. 17. n°. 10. — *Cæcilia Typhlos*
Græcis. Gesn. Serp. 60. — *Cæcilia Aldrov.*

Serp. 243. — *Cæcilia*. *Wagn. Hist. Nat. Helvet.* p. 342. (a). — L'Orvet. *Daubenton. Encyclop. Méthod.* — Aveugle ou Anvoye. — en ce pays le *Borgne*. — L'Aveugle ou Anvoye a un pied deux pouces neuf lignes de longueur, & diffère des autres Serpents comme tout le genre des Anguis, en ce qu'il est entièrement couvert de petites écailles quarrées, & par sa tête arrondie & presque cylindrique à peine plus grosse que le corps. — Par ses quatre rangs de dents à la mâchoire supérieure, il se rapproche du genre des Couleuvres. — Sa couleur assez uniforme, est un brun luisant à l'exception de deux rayes étroites tirant sur le fauve, sur les cotés du dos, deux autres pareilles sur les cotés de l'abdomen; & une noire le long de celui-ci. — D'autres Anvoyes, sont presqu'entièrement brunes en dessus, & tirant sur le fauve en dessous. Ces différences de couleurs sont-elles des variétés constantes, ou des variétés de sexes ou d'âges? — Les notes caractéristiques de cette espèce sont: — 1°. d'avoir les yeux extrêmement petits, ce qui lui a valu le nom d'aveugle de la part du Vulgaire, communément mauvais observateur & qui l'en a cru tout-à-fait dépourvu. — 2°. & d'être fragile comme du verre lorsqu'on le frappe, propriété, qui lui a mérité son nom latin. — Ce

Caractères
Spécifiques
de l'An-
voye.

(a) Nous doutons fort que le *Cæcilia* de *Wagner* soit le *Cæcilia* des autres auteurs, & l'Aveugle des François, quoiqu'il lui applique le nom Allemand qui ne peut convenir qu'à celui-ci.

reptile se trouve très-fréquemment en ce pays, surtout aux bords des bois ; & non-seulement nous n'avons jamais oui dire qu'il fut véni-
meux, mais c'est même une opinion assez gé-
néralement reçue que c'est un animal débon-
naire & innocent, qui ne fait jamais aucun mal.

LES POISSONS. — PISCES.

§. 29. Nous ne ferons mention ici que des Poissons du lac de Genève, nous réservant à parler de ceux des autres Lacs dont l'Histoire Naturelle entre dans le plan de cet ouvrage, lorsque nous en traiterons. — Les Poissons habitant un élément au fonds duquel il est difficile à l'œil de l'observateur de pénétrer, tout ce que l'on peut sçavoir de cette classe d'êtres est fort obscur, & tout ce qu'on en peut dire se borne presque uniquement à leur nomen-
clature.

§. 30. MURÆNA ANGUILLA. — M. Ma. MURÆNA. xilla inferiore longiore, corpore unicolore. L'Anguille. *Lin. Syst. Nat. edit. 13. p. 426. n.º 4* — L'Anguille. — Il y a environ trente ou quarante ans qu'on n'a vu d'Anguilles dans le lac de Genève ; à cette époque on en pêcha une, ce qui doit faire présumer que ce poisson y vient quelquefois d'ailleurs. — *Felix Malleolus* dans son *Traité de l'exorcisme*, rapporte selon *Wagner*, que *St. Guillaume* Evêque de Lausanne s'étant fâché contre les Anguilles, les excommunia & les expulsa du grand lac. *Wagn. Hist. Nat. Helvet. p. 49*. — Quoiqu'il en soit de cette Histoire & de l'efficacité de cette excommu-

nication, il est certain qu'aujourd'hui il n'y a rien de plus rare que des Anguilles dans ce lac.

Pisc. Jugulares. §. 31. GADUS LOTA. — G. Dipterygius cirratus, Maxillis æqualibus. *Lin. Fn. Suec.*

GADUS. 315. *Syst. Nat. p. 440 n°. 14. — Art. Spec.*

La Lotte. 107. — *Mustela. Wagn. Hist. Nat. Helvet. p. 214. — La Lotte. — La Lotte est un poisson fort estimé, fraye en Janvier, Février & Mars dans le plus profond du lac, & c'est la saison de la pêche la plus abondante de ce poisson.*

Pisc. Thoracici. §. 32. COTTUS GOBIO. — C. Lævis, capite spinis duabus. *Syst. Nat. p. 452. n°. 6. — Gron.*

COTTUS. *Mus. 2. n°. 166. — Arted. 48. — 76 — 82. —*

Le Chabot. Chabot ou tête d'âne. *Topogr. d'Olivet p. 77. — Dict. d'hist. Nat. Tom. 2. p. 301. — en ce pays Chasot & Chassot le long du lac de Neuf-chatel. — Il habite dans les fonds pierreux & sablonneux, où il se creuse une espèce de nid, y dépose ses œufs, & perd plutôt la vie que d'abandonner celui-ci. *Linn.**

PERCA. §. 33. PERCA FLUVIATILIS. — P. pinnis dorsalibus distinctis: secunda radiis XVI. *Fn.*

La Perche. *Suec. 332. — Syst. Nat. p. 481. n°. 1. — Art.*

Syn. 66. Gen. 39. Sp. 74. — Gron. Mus. 1.

n°. 96. — Percula, Perca minima. Wagn. Hist.

Nat. Helvet. p. 215. — La Perche fraye au

mois de May & se pêche presque en toute sai-

son & en toute profondeur. — Sa chair accom-

modée avec le persil est réputée fort saine.

Linn. — Voyez la description de la Perche

du Lac de Genève dans le Dict. d'Hist. Nat.

de M. Valmont de Bomare. Tom. 6. p. 500.

§. 34. COBITIS TÆNIA. — C. Cirris 6. COBITIS.

Spina suboculari. *Fn. Suec.* 342. — *Syst. Nat.*
edit. 13. p. 499. n°. 3. — *Arted. Gen.* 2. *Syn.* 3.

Spec. 4. — *Gron. Mus.* 1. n°. 5. — en ce pays
Groumelliette. — Ce petit Poisson est de la

longueur d'un doigt, & marqué de taches bru-
 nes sur un fonds blanc, & tout blanc sous

le ventre. — Il a six barbillons ou cirres ;
 quatre en devant plus petites & deux posté-
 rieures plus grandes, toutes six rougeâtres à

leur partie antérieure. — A une certaine dis-
 tance des yeux, il y a une pointe aiguë, blan-

che, & qui m'a paru simple. — En hyver cette

espèce se tient dans des trous entre les pierres ;

en été elle aime la surface de l'eau ; elle n'ha-
 bite d'ailleurs pas dans le lac, mais dans les

petites rivières qui s'y jettent & à leurs embou-
 chures entre Culli & Vevey. On pêche beau-

coup de Groumelliettes du côté de Vevey avec

des *Millecantons*, qui sont de petites perches

autrement dites perchettes, & les pêcheurs en

débitent une grande quantité tant des uns que

des autres qui dit-on sont délicieux à manger.

— Ce sont ces petits poissons que l'on voit

fourmiller autour de soi quand on se baigne

dans le lac, & ce sont les mêmes encore avec

d'autres jeunes poissons de diverses espèces,
 que l'on vend dans les villes du Pays-de-Vaud
 & crie dans les rues sous le nom de *Viva*.

— On employe encore cette espèce dans ce

Mille-Can-
 tons.

Singulier
 usage du
 Cobitis Tæ-
 nia en ce
 pays.

Pisces Abdominales.

§. 35. SALMO FARIO. — S. maculis rubris, maxilla inferiore sublongiore. *Art. Gen.* 12.

SALMO. *Syn.* 23. *Spec.* 51. — *Syst. Nat.* pag. 509. n°. 4.
La Truite — *Fn. Suec.* p. 116. n°. 308. — Trutta Magna, Saumon-
née. Trutta Salmonata, Aurata, Salmo Lacustris, Sario vel Fario. *Wagn. Hist. Nat. Helvet.* p.

Pêche de la Truite, & de ses mœurs.

219. — Truite, Truite Saumonée. *Dict. d'Hist. Nat. Tom. 9. p. 132.* — La Truite fraye dans le courant de Novembre & Décembre ; la pêche de ce poisson commence à être abondante au mois de Septembre. Elle se nourrit de petits poissons & semble aimer la surface de l'eau où on la voit bondir fort haut. Les pêcheurs remarquent les endroits où ces poissons se jouent ainsi à la surface de cet élément & les environnent de filets. — On prétend que si on n'a pas soin de ménager la Truite en la tirant hors de l'eau elle meurt sur le champ, & ceux qui veulent trouver des raisons à tout, assurent que c'est un poisson colérique & que c'est de rage qu'il meurt. — *Wagner* nous apprend que les Genevois exportent beaucoup de Truites à Lyon où elles sont fort recherchées, & il ajoute qu'en 1663, on en prit une à Genève du poids de 62 livres qui fut envoyée à Amsterdam. — Des pêcheurs expérimentés & intelligents nous ont parlé aussi d'une petite espèce de Saumon qui doit se trouver dans le lac, mais nous ne le connoissons pas assez particulièrement pour oser en parler. Ne sont-ce peut-être pas les *Salmuli* de *Wagner Hist. Nat. Helvet.* p. 217. provenus de Saumons qui ont remonté

remonté le Rhône & dégénéré de grandeur dans le lac?

§. 36. SALMO UMBLA. — S. Lineis lateralibus sursum recurvis cauda bifurca. *Syst. Nat.* p. 511. n° 11. — *art. Gen.* 13. *Syn.* 25. — Ombre - Chevalier. — L'Ombre - Chevalier fraye en Janvier & Février, & c'est le tems de la pêche de ce poisson; on en pêche aussi mais moins abondamment en Août, Septembre & Octobre. L'Ombre - Chevalier habite les profondeurs du lac & jamais les bords.

L'Ombre
Chevalier.

§. 37. SALMO THYMALLUS. — S. Maxilla superiore longiore pinna dorsi radiis 23. *Syst. Nat.* p. 512. n° 17. — *Gron. Mus.* 2. n° 162. — Thymallus, Umbra, Umbella, Aschia. *Wagn. Hist. Nat. Helvet.* p. 219. — Ce poisson est aussi très-estimé; il fraye au mois de Mai; il pèse communément deux ou trois livres, mais *Wagner* assure en avoir vu de plus gros; le même auteur prétend que le corps graisseux de ce poisson est un bon remède contre les brûlures & les ophtalmies.

§. 38. ESOX LUCIUS. — E. Rostro depresso subæquali. *Syst. Nat.* p. 516 n° 5. — *Rond. pisc.* 2. p. 188. — *Gesn. pisc.* 500. — *art. Syn.* 26. *Gen.* 10. *Spec.* 53. — Le Brochet. — Le Brochet est le plus vorace des Poissons, & on peut le regarder comme le Vautour des eaux. Il fait la guerre à tous les autres Poissons moins puissants que lui, même à ceux de son espèce plus foibles, & ses appétits sont si gloutons, que souvent il s'étouffe faute d'avoir mesuré la grosseur de sa proie à la capacité de son oesophage. Souvent après qu'il s'est rassasié

Le Brochet.

Voracité du
Brochet.

ainsi outre mesure, il reste tout gonflé à la surface de l'eau & fait de vains efforts pour s'y enfoncer; dans cet état on peut le prendre à la main, & si on vient à le percer à l'endroit où est située la vésicule aérienne, il s'en dégage avec bruit une quantité prodigieuse d'air (a). Ce fait semble prouver que l'air que renferme cette vésicule, loin d'être destiné à être le véhicule de la digestion ou à accélérer l'acte de la fermentation des matières nutritives comme l'ont cru quelques auteurs, est au contraire un produit de cette fermentation, & si l'on soumettoit ce produit à l'appareil pneumatochymique, il y a bien apparence qu'on lui trouveroit une qualité gazeuse, & non point celle d'un air pur ou au moins semblable à l'air atmosphérique, tel qu'il le faudroit pour être l'agent d'une décomposition putride. — La pêche du Brochet se fait presque en toute saison & à toute profondeur; l'on remarque cependant que c'est parmi les joncs & les roseaux qu'il se plaît & fraye au mois de Mai. On croit que le Brochet comme la Truite peuvent vivre jusqu'à cent ans.

CYPRI-
NUS. §. 39. CYPRINUS CARPIO. — C. Pinna ani
radiis 9, cirris 4, pinnæ dorsalis radio secundo
La Carpe. postice ferrato. *Fin. Suec.* 359. *Syst. Nat.* p.
525. n°. 2. — Carpio, Carpus. *Wagn. Hist.*
Nat. Helvet. p. 213. — La Carpe. — La
Carpe fraye en Mai & Juin; elle pèse le plus

(a) La même chose arrive à la Truite.

communément jusqu'à 24 livres. C'est encore un de ces poissons auxquels on accorde une longue vie.

§. 40. CYPRINUS GOBIO. — C. Pinnani radiis 11, cirris 2. — *Mus. ad Fr.* 2. p. 107. *Syst. Nat.* p. 526. n°. 3. — Le Goujon. — Ce poisson ne sert guères en ce pays que comme amorce pour attrapper d'autres poissons qui en sont friands.

§. 41. CYPRINUS TINCA. — C. Pinnani radiis 25, cauda integra, corpore mucoso, cirris 2. *Fn. Suec.* 363. — *Syst. Nat.* p. 526. n°. 4. — *Art. Syn.* 5. *Gen.* 4. *Spec.* 27. — La Tanche. — C'est de tous les poissons dont la chair se mange, celui qui est le moins estimé; les anciens l'appelloient même Poisson ignoble, *Piscis ignobilis*.

§. 42. CYPRINUS CEPHALUS. — C. Pinnani radiis XI, cauda integra, corpore subcylindrico. *Syst. Nat.* p. 527. n°. 6. — *Art. Gen.* 5. *Syn.* 7. — Le Meunier. — En ce pays Chevenne & le long des bords du lac de Neuchatel Chevenou, par corruption de Chavant, nom que selon *MM. de l'Académie d'Orléans* on lui donne dans quelques provinces de France, *Top. d'Oliv.* p. 77. — Ce poisson fraye en Juin dans les fonds pierreux & n'est que peu estimé.

§. 43. CYPRINUS GRISLAGINE. — C. Pinnani radii XI. Pinnis albertibus. *Fn. Suec.* 367. — *Syst. Nat.* p. 529 n°. 14. — *Art. Syn.* 5 *Spec.* 12. — Vangeron. — Il fraye au mois de Mai près des bords. Il est encore assez estimé en friture; mais on s'en sert encore plus comme d'amorce

pour prendre le Brochet que pour manger.
Le Gardon. §. 44. CYPRINUS RUTILUS. — C. Pinna
 ani radiis 12. rubicunda. *En. Suec.* 372. —
Syst. Nat. p. 529. n°. 16. — *Art. Syn.* 10.
Gen. 3. *Spec.* 10. — Gardon. *Top. d'Olivet.*
 p. 77. — en ce pays *la Roffe, la Rotte* le
 long des bords du lac de Neufchatel.

§. 45. CYPRINUS NASUS. — C. Pinna ani
 radiis 14, rostro prominente. *Art. Syn.* 6. *Gen.*
 5. — *Syst. Nat.* p. 530. n°. 21. — En ce pays *la*
Naze. Nazos aux bords du lac de Neufcha-
 tel. — Il paroît que la quantité du poisson a
 beaucoup diminué dans le lac de Genève,
 puisque dernièrement on a été obligé à Lau-
 fanne de défendre de pêcher le menu poisson
 pour lui donner le tems de se repeupler. —
 En général, on observe que les pêches sont
 plus belles & plus abondantes du côté de la
 Savoye & du Genevois, & où les eaux sont
 plus profondes, & surtout à Coppet où est le
 plus grand entrepôt des pêcheurs que de celui
 de Suisse; aussi outre le poisson que l'on prend
 en ce dernier pays, les Savoyards y en im-
 portent encore beaucoup. — Outre les pois-
 sons que nous venons de nommer, selon *M.*
de Saussure voy. dans les Alpes. T. 1. p. 16.
 On pêche encore les suivants fort estimés :
 — Le Féra, que cet auteur rapporte à la des-
 cription de la p. 185 de *Wyllugby*.

La Platte que cet auteur rapporte au *Salmo-*
Lavaterus de Linné (a).

(a) Il paroît que c'est le *Salmo Lavaretus* dont
M. de Saussure a voulu parler.

S E C T I O N V.

Des Insectes du Pays-de-Vaud.

§. 1. **P**ARMI les diverses productions dont la nature a embelli cette contrée, il n'en est point sans contredit de plus riches, de plus nombreuses, de plus variées que les Insectes, qui offrent plusieurs espèces & variétés nouvelles ou remarquables, quelques espèces des pays les plus chauds & quelques-unes des pays froids selon les expositions des lieux. — De toutes les branches d'histoire Naturelle il en est peu sur lesquelles on ait autant écrit, il n'en est point sur lesquelles on ait écrit d'une manière plus satisfaisante, & un *Réaumur* en France, un *de Geer* en Suède, un *Swammerdam* en Hollande, & plusieurs autres après eux, semblent à peine avoir laissé de quoi glaner dans ce vaste champ. Que ceux qui veulent apprendre à connoître & étudier ces petits animaux moins méprisables qu'ils ne le paroissent au commun des hommes, remontent s'ils le veulent à ces pures sources de la science; quant à nous, déjà forcés par le genre du travail que nous nous sommes prescrits, à entrer dans des détails assez étendus dans le cours de notre *Entomologie Vaudoise*, nous allons entrer en matière, remettant ce que

nous aurions à rapporter d'observations & de vues nouvelles sur les mœurs & l'instinct des Insectes que nous avons pu étudier, à leurs articles respectifs, ou aux notes qui accompagneront cette partie de notre travail.

INSECTA
COLEOP-
TERA.

SCARA-
BÆUS.

Le Boufier
Capucin.

§. 2. SCARABÆUS LUNARIS. — S. exscutellatus, thorace bicorni : intermedio obtuso bifido, capitis cornu erecto, clypeo emarginato. *Fn. Suec.* 379. *Syst. Nat. edit.* 13. p. 543. N^o. 10. — *Raj. ins.* p. 103. — *Frisch. Germ.* 4. *Tab.* 7. — *Roes. ins.* Vol. 2. *Tab.* B. *fig.* 2. — *Fabricius. Syst. Entom.* p. 22. n^o. 86. — *C. Fuesl. Inf. Helvet.* p. 1. n^o. 2. — *Copris* 1. Le Boufier Capucin, *Geoff. Hist. des Inf.* T. 1. p. 88. — Cet insecte n'est pas bien commun ici.

Le Scarabé
Méléagre
ou la Pin-
tade, sem-
blable à un
Scarabé
d'Afrique.

§. 3. SCARABÆUS MELEAGRIS. — S. Scutellatus, Thorace inermi, capite mucronibus duobus. — Ce petit scarabé paroît avoir le plus d'analogie avec l'insecte exotique nommé par Linné *Scarabæus Maurus*. Il est plus large que long & fort ramassé ; son ventre & les pattes sont d'un verd doré, ses étuis mols & flexibles sont jaunes un peu dorés aussi étant vus de près, parsemés de petites taches brunes irrégulières & de points enfoncés disposés en stries, qui ne se distinguent qu'à la Loupe ; le long de la future règne une jolie bande dorée bien prononcée. Le corcelet & la tête sont aussi couleur de cuivre doré jaune, tirant sur le verd. — Sur le derrière de la tête, contre le corcelet, il y a une petite proëminence en forme de casque, sur laquelle s'élèvent deux arrêtes saillantes en forme de crêtes

transversales, dont celle qui est postérieure est recourbée un peu en avant & plus relevée que l'autre.

§. 4. SCARABÆUS FOSOR. — S. Scutellanus, thorace inermi subretuso, capite tuberculis tribus: medio subcornuto. *Fn. Suec.* 384. — *Syst. Nat.* p. 548. n°. 31. — *Fabric. Syst. Ent.* p. 14. n°. 47. — *Fuesl. Ins. Helv.* p. 1. n°. 9. — La Tête armée. *Geoff. T. 1.* p. 82. n°. 20. — Ce Scarabé selon M. Geoffroi habite dans les bouzes.

La Tête armée.

§. 5. SCARABÆUS STERCORARIUS. — S. Scutellatus muticus ater glaber, elytris Sultatis, capite rhombeo: vertice prominulo. *Fn. Suec.* 388. — *Syst. Nat. edit.* 13. p. 550. n°. 42. — *List. mut.* 17. f. 4. — *Frisch. Ins.* 4. Tab. 13. f. 6. — *Fuesl. Ins. Helvet.* p. 2. n°. 15. — Le Grand Pillulaire. *Geoff. Hist. des Ins. T. 1.* p. 75. n°. 9. — Nous avons une variété du double plus petite que le Pillulaire décrit par M. Geoffroi, les sillons de ses étuis sont aussi moins profonds & moins prononcés; est-ce une variété constante dans l'espèce, ou provenant d'un développement encore imparfait? Les couleurs de cette petite variété sont plus vives.

Le Grand Pillulaire.

Variété dans l'espèce du Grand Pillulaire.

§. 6. SCARABÆUS HORTICOLA. — S. Scutellatus muticus, capite thoraceque cærulæo subpiloso, elytris griseis, pedibus nigris. *Fn. Suec.* 391. — *Syst. Nat.* p. 554. n°. 59. — *List. app.* 8. n°. 3. — *Pet. Gaz. T. 22.* f. 9. — *Fuesl. Ins. Helv.* p. 2. n°. 22. — *Geof. T. 1.* p. 76. n°. 8. Le petit Hanneton à corcelet vert. — Ce Scarabé offre dans ce pays des va-

Le petit Hanneton à corcelet vert.

riétés de grandeurs & de couleurs. Quant à ces dernières, voici celles que nous avons : —

Trois variétés dans l'espèce du petit Hanneton à corcelet vert.

1°. A tête & corcelet d'un vert doré & le dessous du corps d'un vert plus foncé ainsi que les pattes, mais non noir.

2°. A tête noire, corcelet corps & pattes, d'un bleu foncé luisant tirant sur le violet.

3°. A tête, corcelet, corps & pattes, d'un bleu foncé luisant, tirant sur le violet.

Les deux dernières sont plus velues que la première, surtout aux pattes & aux côtés du corps qui sont garnis de poils ferrés d'un gris un peu fauve. Le dessus des Elytres dans toutes les trois est hérissé de petits poils noirs, clairsemés, qui se distinguent à peine à la loupe. La tige des antennes est d'un roux fauve, & le bout en feuillet bronzé. Cet insecte habite dans les bouzes.

Le Hanneton.

§. 7. SCARABÆUS MELOLONTHA. — Scutellatus Muticus testaceus, Thorace villoso, cauda inflexa, incisuris abdominis albis. *Faun. Suec.* 392. — *Syst. Nat.* p. 554. n°. 60. — *Melolontha vulgaris. Fabric. Syst. Entom.* p. 22 n°. 2. — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 2. n°. 24. — Tout le monde connoît le Hanneton tant par l'incommodité qu'il cause, par son vol lourd & pesant à ceux qui se promènent dans la campagne dans les belles soirées du printemps, que par les dommages qu'il cause aux arbres en détruisant les feuilles & les fruits, & ceux plus grands encore que cause aux racines des plantes & des arbres sa larve connue sous le nom de *Ver blanc* ou *Man*.

§. 8. SCARABÆUS SOLSTITIALIS. — S. Scutellatus muticus testaceus, thorace villoso, elytris luteo pallidis : lineis tribus albis parallelis. *Fn. Suec.* 393. — *Syst. Nat.* p. 554. n°. 61. — *Pet. Gaz. Tab.* 22 f. 9. — *Melolontha Solstitialis. Fabric. Syst. Entom.* p. 33. n°. 5. — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 2. n°. 25. — Le petit Hanneton d'automne. *Geoff. T.* 1. p. 74. n°. 7. — Cet insecte se fait voir vers le commencement de l'automne.

Le petit Hanneton d'automne.

§. 9. SCARABÆUS FASCIATUS. S. Scutellatus muticus niger tomentoso-flavus, elytris fasciis duabus luteis coadunatis. *Fn. Suec.* 395. *Syst. Nat. edit.* 13. p. 556. n°. 70. — *Mouff. inf.* 161. f. 6. — *Trichius fasciatus. Fabric. Syst. Entom.* p. 40. n°. 1. — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 3. n°. 30. — La livrée d'Ancre. *Goff. T.* 1. p. 80. n°. 16. — Il paroît qu'il y a deux variétés dans cette espèce : — 1°. L'une, qui est celle de *Linnéus* à deux bandes réunies. — 2°. L'autre, qui est celle de *Fabricius*, de *Geoffroi*, & la notre, à trois bandes noires. La couleur des poils de celle que nous avons est un fauve roux, celle des étuis d'un fauve plus clair & velouté, & les bandes sont d'un noir luisant.

La livrée d'Ancre.

Deux variétés dans l'espèce de la livrée d'Ancre.

§. 10. SCARABÆUS AURATUS. — S. Scutellatus muticus auratus, segmento abdominis primo lateribus unidentato, clypeo planiusculo. *Fn. Suec.* 400. — *Syst. Nat. edit.* 13. p. 557. n°. 78. — *Frisch Germ.* v. 12. p. 25. T. 3. f. 1 — *Roes inf. vol.* 2. T. 2. f. 6. — *Fabric. Syst. Entom.* p. 43. n°. 4. *Cetonia aurata.* — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 3. n°. 32. — *Geoff. Hist. des*

L'Emeraudine.

Inf. T. 1. p. 73. n° 5. — L'Emeraudine. —
Ce beau Scarabé n'est pas rare en ce pays ;
il varie un peu de grandeurs.

LUCANUS. §. 11. LUCANUS CERVUS. — L. Scutella-
Le Grand- tus : maxillis exsertis apice bifurcatis latere
Cerf-vo- unidentatis. *Fn. Suec. 405.* — *Syst. Nat. edit.*
lant. 13. p. 559. n° 1. — *Mouff. Inf. 148.* — *Jonst.*

inf. t. 14. f. 1. 2. — *Fuesl. Inf. Helvet. p. 3.*
n° 39. — *Geoff. Hist. Nat. des Inf. Tom. 1.*
p. 61. Platycerus 1. — Le Grand-Cerf-volant.

— Ce bel insecte est très-rare dans nos en-
virois , & il varie beaucoup de grandeurs.
Le seul que nous possédons & qui a été pris
sur un chêne , est encore plus grand que ce-
lui dont *M. Geoffroi* a donné la figure , car
il a 26 lignes de longueur ; mais nous en
avons vu aussi d'environ 20 , 18 , 16 lignes.

Nature des
cornes du
Cerf-vo-
lant.

— Les cornes du Cerf-volant ressemblent
beaucoup au bois du Cerf pour la forme ,
mais elles en diffèrent essentiellement & pour
leur usage & pour leur substance , car ce
sont de véritables pinces , qui servent à l'ani-
mal à saisir sa proie ; & quelques grandes ,
quelques pesantes qu'elles doivent paroître ,
la nature au contraire les a fait si légères
& néanmoins si fortes , qu'on a lieu d'être
étonné que ces deux propriétés se trouvent
réunies ensemble. La substance de ces cor-
nes qui ont une certaine demié transparence
au grand jour , paroît être moyenne entre
celle de la corne & de la plume dont elle a
même l'odeur quand on la brûle. Elles sont
presque creuses intérieurement , & seule-
ment revêtues d'une partie spongieuse rare ,

tendre & membraneuse, comme celle qui remplit la base des plumes des oiseaux, mais la partie solide, moins élastique que la plume & cassante plutôt comme un os, est composée de deux lames, l'une brune extérieure, l'autre jaunâtre plus mince intérieure.

§. 12. B. SCARABÆUS. — Maxillis lunatis prominentibus dentatis, thorace inermi. *Fn.* La Grande-Biche. *Suec.* 338. (*femina.*) — *Ræsel. inf.* 2. Tab. 5. f. 8. — *Placycerus* 2. La Grande Biche. *Geoff. Hist. Nat. des Inf.* T. 1. p. 69. — La Grande Biche varie beaucoup en grandeur dans ce pays; celle dont *M. Geoffroi* a donné les dimensions, est une des plus grandes, mais il y en a des variétés plus petites. — Il est singulier qu'on ne soit pas d'accord sur le sexe de cet insecte, & que tandis que *MM. Ræsel, Linnéus, & Fabricius*, le regardent comme la femelle du Cerf-volant, *M. Geoffroi* assure au contraire que c'est une espèce particulière; la première opinion a à la vérité des autorités respectables & le plus grand nombre en sa faveur, mais la seconde d'un autre côté paroît avoir l'expérience en sa faveur, puisque *M. Geoffroi* doit avoir vu des mâles & des femelles grandes Biches accouplés ensemble.

Incertitudes sur la Grande-Biche.

§. 13. LUCANUS CARABOÏDES. — La Chevrette. *L. Scutellatus cærulescens, maxillis lunulatis; thorace marginato. Fn. Suec.* 407. — *Syst. Nat. edit.* 13. p. 561. n°. 7. — *Schaf. ic. tab.* 6. f. 8. — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 4. n°. 42. — *Geoff. Hist. des Inf.* T. 1. p. 63. *Placycerus* 4. — La Chevrette bleue. — Nous avons trouvé dans la collection remise à la

Société de Lausanne par *M. le Docteur Verdeil* ci-devant président de cette Société, une Chevrete qui diffère de celle décrite par *M. Geoffroi*, en ce qu'elle est tout à fait noire. Nous n'avons pas cru néanmoins en devoir faire une espèce différente, & en ne la regardant simplement que comme variété, il y en auroit donc trois dans cette espèce :

Trois variétés dans l'espèce de la Chevrete bleue.

1°. La Chevrete bleue de *M. Geoffroi*.

2°. La Chevrete verte en dessus, fauve-brun en dessous, du même auteur.

3°. La Chevrete toute noire dont on vient de parler.

Le Dermeste du Lard.

§. 14. DERMESTES LARDARIUS. — *D. Niger*, *Elytris antice cinereis*. *Fn. Suec.* 408. — *Syst. Nat. edit.* 13. p. 561. n°. 1. — *Goed. Inf.* 2. T. 41. — *Frisch. Inf.* 6. T. 9. — *Mer inf.* 2. T. 33. — *Fuesl. Ins. Helvet.* p. 4. n°. 43. — *Geoff. Hist. des Inf.* T. 1. p. 101. n°. 5. Le Dermeste du Lard. — Nous possédons une variété de cet insecte, qui peut être considérée comme faisant la nuance du Dermeste du Lard décrit par *M. Geoffroi* à celui qu'il a nommé Dermeste effacé. — Peut-être même qu'il conviendrait de regarder le Dermeste du Lard de *MM. Linné* & *Geoffroi*, celui que nous possédons, & le Dermeste effacé, comme trois variétés de la même espèce. Mon *D. du Lard*, est brun au lieu d'être noir comme le Dermeste effacé, la bande transversale de la partie antérieure des Elytres est fauve, & la raye transversale de six points qui la traverse brune. La grandeur de cet insecte

est la même que celle du Dermeste du Lard de Geoffroi.

§. 15. PTINUS PECTINICORNIS. — P. fuscus, antennis luteis pectinatis. *Syst. Nat. edit.* 13. p. 565. n°. 1. — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 4. n°. 60. — *Geoff. Hist. des Inf.* T. 1. p. 65. Ptilinus 2. La Panache jaune. PTINUS. La Panache-jaune.

§. 16. HISTER UNICOLOR. — H. totus ater, elytris substriatis. *Fn. Suec.* 440. — *Syst. Nat.* p. 567. n°. 3. — *Act. Ups.* 1736. n°. 10. — *Sultz. Inf.* T. 2. f. 8. 9. — *Fuesl. ins. Helvet.* p. 5. n°. 68. — *Geoff. Hist. des Inf.* T. 1. p. 94. Pl. 1. fig. 4. Attelabus 1. — L'Escarbot noir. — *Reynier.* HISTER. L'Escarbot noir.

§. 17. GYRINUS NATATOR. — G. Substriatus. — *Syst. Nat. edit.* 13. p. 567. n°. 1. — *Dytiscus ovatus glaber*, antennis capite brevioribus obtusis. *Fn. Suec.* 779. — *Pulex aquaticus Merr. pin.* 203. — *Scarabæus Δ subrotundus è cæruleo viridis splendente undique tinctus.* *Raj. ins.* 89. n°. 9. — *Roes. app.* 1. p. 195. f. 31. — *Geoff. Hist. des Inf.* T. 1. p. 194. Pl. 3. f. 3. n°. 1. — Le Tourniquet. — *Reynier.* — Cet Insecte selon M. Linnéus n'habite que dans les eaux Lacustres. GYRINUS. Le Tourniquet.

§. 18. SYLPHA ATRATA. — S. Atra, elytris subpunctatis: lineis elevatis tribus lævibus, clypeo antice integro. *Fn. Suec.* 451. — *Syst. Nat. edit.* 13. p. 571. n°. 12. — *Raj. ins.* p. 84. n°. 33. — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 6. n°. 82. — *Geoff. T.* 1. p. 118. Peltis 1. — Le Bouclier noir à trois rayes & Corcelet lisse. SYLPHA. LeBouclier noir.

§. 19. COCCINELLA — 2. — Punctata. C. Coleoptris rubris: punctis nigris duobus. *Fn.* COCCINELLA.

Suec. 471. — *Syst. Nat.* p. 580. n°. 7. —
Réaum. ins. 3. T. 31. f. 18. — *Frisch. ins.*
 4. p. 1. T. 1. f. 4. — *Geoff. Hist. Nat. des*
Ins. T. 1. p. 320. n°. 1. — La Coccinelle
 rouge à deux points noirs. — Elle habite sur
 les arbres & s'introduit quelquefois dans les
 maisons ; nous en avons trouvé entre des
 livres.

La Coccinelle rouge à cinq points.
 §. 20. COCCINELLA—5.—Punctata. —
 C. Coleoptris sanguineis: punctis nigris quin-
 que. *Fn. Suec.* 474. — *Syst. Nat.* p. 580. n°. 11.
 — *Geoff. Hist. Nat. des Ins.* T. 1. p. 230. n°. 2. — La Coccinelle rouge à cinq points.

La Coccinelle à six points.
 §. 21. COCCINELLA—6.—Punctata. — C.
 Coleoptris fulvis: punctis nigris sex. — *Syst.*
Nat. edit. 13. p. 580. n°. 12. — *Coccin.* 6.
punctata Coleoptris rubris, in flore stirpiis ho-
losch. reperta à D. Reynier.

La Coccinelle à sept points.
 §. 22. COCCINELLA—7.—Punctata. —
 C. Coleoptris rubris: punctis nigris septem.
Faun. Suec. 477. — *Syst. Nat.* p. 581. n°. 15.
 — *Frisch. ins.* 4. p. 1. T. 1. f. 4. — *Gaed. ins.*
 2. p. 58. T. 18. — *Réaum. ins.* 3. T. 31. f.
 18. — *Merian. Eur.* 24. f. 11. — *Geoff. Hist.*
des Ins. T. 1. p. 321. n°. 3. pl. 6. f. 1. —
 La Coccinelle rouge à sept points noirs. —

Variétés dans l'espèce de la Coccinelle rouge à sept points noirs.
 Nous avons une variété de cette Coccinelle
 qui diffère de celle de MM. Linné & Geoffroi : — 1°. En ce que l'on ne voit point de
 points blancs sur la tête, mais bien un petit
 bouquet de poils qui la termine. — 2°. Que
 ses étuis ne sont pas rouges, mais fauves
 ou plutôt couleur de noisettes. — 3°. Que
 le point noir de la base des étuis commun

à tous deux, forme une petite raye qui se prolonge en bordant la future jusqu'au corcelet. — 4°. Qu'enfin, les étuis de cette jolie Coccinelle examinés à la loupe, présentent des veines irrégulièrement disposées, qui affectent des formes semblables aux plus belles herborisations que l'on voit sur les agathes.

§. 23. COCCINELLA—16.—Punctata. — La Coccinelle à seize points.
Coleoptris flavis : punctis nigris tredecim : tribus infimis connexis. *Lin. Faun. Suec.* 483.

— *Syst. Nat. edit.* 13. p. 582. n°. 22. — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 7. n°. 105. — Notre Coccinelle à 16 points, diffère de celle décrite par *Liné*, en ce que ses étuis sont rouges au lieu d'être jaunes & les points dont ils sont ornés presque quarrés. Outre cela, il y a vers la base du corcelet, quatre taches oblongues disposées en rose, avec une autre au milieu & quatre taches presque rondes en devant du corcelet.

§. 24. COCCINELLA—22.—Punctata. — La Coccinelle à vingt-deux points.
C. Coleoptris flavis : punctis nigris viginti duobus. *Fn. Suec.* 486. — *Syst. Nat.* p. 582. n°. 26. — *Geoff. T.* 1. p. 329. n°. 17. — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 7. n°. 107. — Cette Coccinelle est sans contredit une des plus petites de ce genre.

§. 25. COCCINELLA CONGLOMERATA. — La Coccinelle à points confondus.
C. Coleoptris flavescens : punctis nigris plurimis contiguis. *Fn. Suec.* 490. — *Syst. Nat.* p. 589. n°. 31. — *R.*

§. 26. COCCINELLA—4.—Pustulata. — La Coccinelle à quatre points.
C. Coleoptris nigris : punctis rubris quatuor :

tre pustules. interioribus longioribus. *Fn. Suec.* 500. — *Syst. Nat.* p. 585. n°. 43. — *D. R.*

La Coccinelle à six pustules. §. 27. COCCINELLA—6.—Pustulata.—*C. Coleoptris nigris, punctis rubris sex. Fn. Suec.* 500. — *Syst. Nat.* 585. n°. 44. — *Reynier.*

CHRYSO-MELA. §. 28. CHRYSOMELA GOETTINGENSIS *fig.* 7. — *C. ovata atra, pedibus violaceis. Fn. Suec.* 506.—*Syst. Nat. edit.* 13. p. 586. n°. 4.—*Roes. ins.* 2. *Scar.* 3. *T.* 5.—*Fuesl. Inf. Helvet.* p. 7. n°. 121. — Notre Chryfomèle qui me

La Chryfomèle de Göttingue.

paroît être la même que celle de *Linné* est fans contredit une des plus belles de ce genre. Elle a non seulement les pieds, mais tout le dessous du corps & même les cotés des étuis, d'un violet tirant sur le bleu. La forme de sa tête, ressemble beaucoup à celle du *Scarabæus Stercorarius* ou grand Pillulaire, & tout le dessus de ses étuis, de son corcelet, de sa tête, & tout le dessous de son corps, sont piqués de petits points enfoncés fort rapprochés qu'on ne distingue qu'à la Loupe, de manière qu'à l'œil nud elle paroît lisse & sans luisant en dessus, & simplement luisante en dessous. Le corps est très-bombé ou convexe, les étuis épais sont joints, & il n'y a entr'eux qu'une commissure peu profonde; ils embrassent les cotés du corps, & ont à peu près la forme d'un demi traîneau de Lappon. Les broses du bout des pieds sont fauves, fort prononcées, & ornent singulièrement ce bel insecte qui a dix lignes de longueur quoiqu'il paroisse moins long à cause de sa grande convexité. — Cette Chryfomèle a été attrapée dans mon jardin de Vernand.

§. 29. CHRYSOMELA AENEA. — C. ovata Le petit
Vertubleu.
viridis nitida, abdomine postice ferrugineo. *Fn.*
Suec. 510. *Syst. Nat. edit.* 13. p. 587. n°. 8. —
Fuesl. Insf. Helvet. p. 7. n°. 124. — *Geoff.*
Hist. des Insf. T. 1. p. 261. n°. 12. Petit Vertu-
bleu. — Cette jolie Chrysomèle se trouve
selon *M. Linnéus* sur l'Aulne & selon *M. Geoffroi*
sur les plantes labiées ; c'est sur la Man-
the *Mantha Rotundi-folia Lin.* qu'elle habite
en ce pays. Sa couleur tire encore plus sur
le bleu de l'acier recuit que sur le vert ; cet
insecte varie un peu en grandeur, & on trouve
avec lui sur la même plante la Chrysomèle
dorée n°. 11 de *Geoffroi* plus petite que la
précédente. — Ces deux espèces m'ont été
données par *M. Reynier*.

§. 30. CHRYSOMELA CEREALIS. — C. ovata
aurata, thorace lineis tribus, Coleoptrisque
quinque cæruleis. *Syst. Nat.* p. 588. n°. 17.
— *M. Reynier*. — Selon *Linné* habite les
parties australes de l'Europe.

§. 31. CHRYSOMELA FASTUOSA. — C.
ovata aurata, Coleoptris lineis tribus cæru-
læis. *Syst. Nat.* p. 588. n°. 18. — *M. R.*

§. 32. CHRYSOMELA SPECIOSA. — C. ovata
viridi-sericea, elytris lineis duabus aureis.
Syst. Nat. p. 589. n°. 19. — *D. R.*

§. 33. CHRYSOMELA VULGATISSIMA. —
C. oblongo-ovata-Cærulea, antennis basi fer-
rugineis. *Fn. Suec.* 517. — *Syst. Nat.* p. 589.
n°. 22.

§. 34. CHRYSOMELA POLYGONI. — C. Le Crio-
cère.
ovata cærulea, thorace femoribus anoque rufis.
Syst. Nat. p. 589. n°. 24. — *Geoff. Hist. des*
Tome I. K

Inf. T. 1. p. 242. Crioceris 4. — à D. Reynier visa ut. C. cerealis, fastuosa, speciosa.

La Chryso-
mèle du
Peuplier.

35. CHRYSOMELA POPULI. — *C. ovata, thorace cærulescente; elytris rubris apice nigris. Fn. Suec. 523. — Syst. Nat. edit. 13. p. 590. n°. 30. — Fn. Suec. 1. n°. 428. — Merian. ins. 14. T. 27. — Alb. inf. 63. f. C. — Fuesl. Inf. Helvet. p. 8. n°. 140. — Geoff. Hist. des Inf. T. 1. p. 256. n°. 1. — La Grande Chryso-
mèle rouge à corcelet bleu. — Les étuis de la Chryso-
mèle du Peuplier que nous con-
noissons, sont fauves ou plutôt couleur de
noisettes. Elle se rapporte presqu'en tout à
la description de Linné. Fauna Suecica edit.
de 1746, citée ci-dessus. — Ce naturaliste soup-
çonne que les variétés de couleurs du rouge
au jaune, sont ici des variétés de sexe.*

§. 36. CHRYSOMELA BOLETI. — *C. ovata nigra, elytris fasciis tribus flavis repandis. Fn. Suec. 527. Syst. Nat. p. 591. n°. 36. — Dermestes ater niteas, elytris nigris, fasciis duabus flavis undulatis. Uddm. Diff. 4. T. 1. f. 3. — Scop. carn. 247. Coccinella fasciata. — Geoff. Hist. des Inf. T. 1. p. 337. t. 6. f. 3. Diaperis. — à D. R. visa.*

§. 37. CHRYSOMELA SANGUINOLENTA. — *C. ovata nigra, elytris margine sanguineis. Fn. Suec. 529. Syst. Nat. p. 591. n°. 38. — D. R.*

La Chryso-
mèle rouge
du Lys, &
selon Geof-
froile Crio-
cère rouge
du Lys.

§. 38. CHRYSOMELA MERDIGERA. — *C. oblonga rubra, thorace cylindrico utrinque impresso. Fn. Suec. 563. — Syst. Nat. edit. 13. p. 599. n°. 97. — Merian. ins. 71. — Réaum. inf. 3. T. 17. f. 1. 2. — Fabric. Syst. Entbo-*

mol. p. 120. n°. 10. Crioceris merdigera. — Fuesl. Inf. Helv. p. 9. n°. 165. — Geoff. Hist. des Inf. T. 1. p. 239. N°. 1. Crioceris rubra. — Le Criocère rouge du Lys. — Cet Insecte qui habite sur les plantes lyliacées, ne nous a pas paru fort commun ici.

§. 39. CHRYSOMELA CERVINA. — C. oblonga livida, thorace postice transverso. *Fn. Suec. 575. — Syst. Nat. edit. 13. p. 602. n°. 115. — Fabric. Syst. Ent. p. 116. n°. 1. Cistela Cervina. — Geoff. Hist. des Inf. T. 1. p. 116. Cistela 1. — La Cistèle fatinée. — Nous ne rapportons cet insecte sous le numéro de Linnéus que sur la foi de M. Fabricius, car nous sommes au reste très-portés à douter que la Cistela Cervina, & la Cistèle n°. 1. de M. Geoffroi, soit le même insecte que la Chrysomela Cervina de Linné. — Nous avons trouvé ce joli petit insecte sur un poirier dans notre verger.*

La Chryso-
mèle fati-
née & selon
Geoffroi la
Cistèle fati-
née.

Doutes sur
la Chryso-
mèle fati-
née.

§. 40. CURCULIO CAMPANULÆ. — C. Longirostris niger ovatus, elytris striatis. *Syst. Nat. p. 607. n°. 7. — D. R.*

CURCU-
LIO.

§. 41. CURCULIO AEQUATUS. — C. Longirostris æneus, elytris rubris, rostro nigro elongato. *Syst. Nat. p. 607. n°. 9. — D. Reyn.*

§. 42. CURCULIO LONICERÆ. — C. Longirostris ruber, corpore globoso, rostro abdomineque nigro maculato. — Nous avons trouvé ce joli petit Charenson sur des feuilles de chèvre-feuille; il est presque globuleux & entièrement rouge excepté la tête ou trompe, l'extrémité de l'abdomen vers l'anus, & quelques taches sur le dessous du corps

Le Charen-
son du Chê-
vre-feuille.

près de l'origine des jambes qui sont noires.

Le Charen-
son à qua-
tre taches
blanches
sur les
étuis.

§. 43. CURCULIO. — 4. — Maculatus. —
C. Longirostris nigricans, coleoptris maculis
quatuor albidis. — *Fn. Suec.* 600. — *Syst.*
Nat. p. 609. n°. 29. — *D. R.*

Le Charen-
son tigré.

§. 44. CURCULIO GERMANUS. — C. Lon-
girostris, femoribus subdentatis, corpore ovato
nigro punctis testaceis adsperso. *Syst. Nat.*
edit. 13. p. 613. n°. 58. — C. Longirostris
femoribus dentatis, ater, thorace utrinque
punctis duobus testaceis. *Fabric. Syst. Entom.*
p. 139. n°. 67. — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 10 n°.
199. Der Gelb punctierte. — *Geoff. Hist. des*
Inf. T. 1. p. 292. n°. 35. — Le Charenson

Deux va-
riétés dans
l'espèce du
Charenson
tigré.

Tigré. — Ce beau Charenson que nous avons
ici est parfaitement le même que celui décrit
par *M. Geoffroi*; mais notre Charenson & celui
de cet auteur, semblent une variété différente
de celle de *MM. Linné* & *Fabricius*, qui a
des taches rouges au lieu des taches fauves
qu'a la notre.

Le Charen-
son à corce-
let couron-
né.

§. 45. CURCULIO CORONATUS. — C. ni-
ger apterus; thorace utrinque puncto duplici
fulvo, basi pilis fulvis coronata. — Le Cha-
renson à corcelet couronné. — *Geoff. Hist.*
des Inf. T. 1. p. 291. n°. 34. — C'est avec
le précédent une des plus grandes espèces que
nous ayons.

§. 46. CURCULIO SCROPHULARIÆ. — C.
Longirostris subglobosus, Coleoptris maculis
duabus atris dorsalibus. *Fn. Suec.* 603. —
Syst. Nat. p. 614. n°. 61 — *Réaum. inf.* 3.
T. 2. f. 12. — *Geoff. Hist. des Inf. T. 1. p.*
296. n°. 44. — *D. R.*

§. 47. CURCULIO.—5.—Punctatus. — Le Charen-
 C. Longirostris, femoribus dentatis, elytris son à cinq
 futura alba maculisque duabus. *Fn. Suec.* 618. points.

— *Syst. Nat.* p. 614. n°. 64. — *Dom. Reyn.* ATTELA-

§. 48. ATTELABUS CURCULIONOIDES. — BUS.
 A. niger, thorace elytrisque rubris. *Syst. Nat.* L'Escarbot-
 p. 619. n°. 3. — *D. R.* Charenson.

§. 49. ATTELABUS APIARIUS.—A. Cærulef-
 cens, elytris rubris, fasciis tribus nigris. *Lin.*
Syst. Nat. p. 620. n°. 10.—*Swamm. bibl.* T. 26. L'Escarbot
 f. 3. — *Réaum. inf.* 6. t. 8. f. 10. — *Fuesl. Inf.* des Ruches
Helvet. p. 11. n°. 224.—*Geoff. T.* 1. p. 304. T. ou Cleron.

5. f. 4. *Clerus* 1.—Il paroît que cet insecte est Le Cleron
 sujet à variétés; celle décrite par *M. Geoffroi*, 1. de Gef-
 diffère de celle de *M. Linnéus*, en ce que tout froi sujet à
 ce qui est rouge dans cette dernière est bleu noir variétés.

dans l'autre, & ce qui est rouge dans celle-
 ci est bleu dans celle-là. — La notre diffère
 de celle de *Linné*, en ce que le dessus de son
 corps sous les étuis est d'un rouge de laque.
 Elle est remarquable aussi par un appendice
 en forme de croissant à l'extrémité du ventre,
 dont les deux cornes applaties embrassent l'a-
 nus. — Les rayes des étuis sont toutes d'un
 noir tirant sur le bleu. Cet insecte a été trouvé
 le dernier jour d'Avril (1788.) dans notre
 jardin où il y avoit des ruches d'abeilles.

§. 50. CERAMBYX NEBULOSUS antennis CERAM-
 longioribus, Thorace spinoso, elytris fasti- BYX.
 giatis punctis fasciisque nigris. *Fn. Suec.* 650. Le Capri-
 — *Syst. Nat.* p. 627. n°. 29. — *Fueslin. Inf.* corne né-
Helvet. p. 12. n°. 226.—Notre Capricorne nuleux.
 ne paroît différer de celui de *Linné* que parce
 que ses antennes sont assez courtes, n'ayant

à peu près que la longueur de la tête & du corcelet pris ensemble, & assez grosses. Les étuis sont plus étroits à leur extrémité que dans leur partie antérieure comme dans les leptures, & les taches & les lignes noires sont disposées sur un fonds fauve brun.

Le Capri-
corne vert
à odeur de
rose.

§. 51. CERAMBYX MOSCHATUS. — C. Thorace spinoso, elytris obtusis viridibus nitentibus, femoribus muticis, antennis mediocribus. *Fn. Suec.* 652. — *Syst. Nat. edit.* 13. p. 627. n°. 34. — *Mouff. inf.* 133. f. ult. — *List. Loq.* 384. n°. 11. Scarabæus suaviter olens. — *Frisch inf.* 13. T. 11. — *Fabric. Syst. Entom.* p. 165. n°. 7. — *Fuesl. Insect. Helvet.* p. 12. n°. 227. — *Geoff. Hist. des Inf. Tom. I.* p. 203. n°. 5. — Le Capricorne vert à odeur de rose. — Cet insecte a la singulière propriété de répandre une odeur agréable & soporifère qu'il perd avec la vie. *Lister.* — Ses antennes & ses pieds varient du bleu au brun. *Fabricius.* — C'est sans contredit un des beaux insectes de ce pays.

Le Capri-
corne noir
chagriné.

§. 52. CERAMBYX TEXTOR. — C. Thorace spinoso, elytris obtusis convexis atris punctatis, antennis mediocribus. *Fn. Suec.* 656. — *Syst. Nat. edit.* 13. p. 629. n°. 41. — *Fabric. Syst. Entom.* p. 171. n°. 5. Lamia Textor. — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 12. n°. 234. — *Geoff. Hist. des Inf. T. I.* p. 201. n°. 3. — Le Capricorne noir chagriné.

Les Capri-
cornes
noirs.

§. 53. CERAMBYX CERDO. — C. Thorace spinoso rugoso nudo, corpore nigro, antennis longis: articulis quatuor primis clavatis. *Syst. Nat. edit.* 13. p. 629. n°. 39. — *Fabric.*

Syst. Entom. p. 167. n°. 14. Cerambyx Cerdo.

— Fuesl. Inf. Helvet. p. 12. n°. 232. —

Geoff. Hist. des Inf. T. 1. p. 200 & 201. nos.

1 & 2. — Le grand & le petit Capricorne

noir. — Je doute fort que le Cerambyx Cerdo

de Linnéus soit le même que le Cerdo de

Fabricius, quoique ce dernier ait adopté le

nom du premier comme synonyme du sien.

Au reste j'avoue que je ne vois d'autre dif-

férence entre notre grand Capricorne noir

que nous avons ici, & le petit Capricorne

noir numéro 2. de Geoffroi, que pour la gran-

deur & un peu pour la couleur, le grand

étant plutôt brun que noir, & le bout de ses

étuis plus mince & demi transparent étant

encore plus clair que le reste. — Je n'ai pu

distinguer même à la loupe les pointes de l'an-

gle intérieur & les appendices du bout des étuis

que M. Geoffroi attribue au grand Capricorne

noir, & dont il a fait une note spécifique,

d'où j'infère que ce caractère n'en est qu'un

de variété, comme un autre non moins sin-

gulier dont aucun auteur n'a parlé, & qui

également n'est pas sensible dans tous les in-

dividus. Ce caractère consiste, en ce que les

étuis sont tellement joints & comme soudés

vers leur base, que l'insecte ne peut les écar-

ter sur une partie de leur longueur. — Il y a

donc trois variétés dans cette espèce :

1°. Capricorne noir, avec pointes &

appendices au bout des étuis. n°. 1 de

M. Geoffroi.

2°. Capricorne noir, sans pointes &

Doutes sur
l'espèce du
Capricorne
noir.

Trois va-
riétés dans
cette espè-
ce.

sans appendices au bout des étuis, de
MM. Linné & Fabricius.

3°. Capricorne noir, à étuis réunis à leur base.

— Les antennes & les jambes des petites variétés naturellement noires, paroissent blanches ou argentées sous certains aspects, à cause du fin duvet de cette couleur dont ces parties sont garnies.

Le Capri-
corne réti-
culé.

§. 54. CERAMBYX RETICULATUS. — C. Thorace spinoso tuberculato, coleoptris hirtis, punctis cavis singulariter intertextis sparsis: antennis longis basi albis apice nigris. — Je n'ai trouvé décrit nulle part ce charmant insecte qui me paroît fort rare & semble approcher le plus du *Cerambyx Hispidus* de Fabricius ou Capricorne à étuis dentelés de Geoffroi par ses couleurs. Tout son corps tant en dessus qu'en dessous & même ses pattes, sont semés de gros points enfoncés nombreux, quelquefois allongés, & tellement rapprochés qu'ils ressemblent aux mailles d'une bourse de poche & donnent à tout l'animal une apparence réticulée. — Le corcelet a aux deux cotés une pointe aiguë, & en dessus plusieurs tubercules en forme de pustales placés irrégulièrement. Sa couleur est nébuleuse & formée d'un mélange confus de brun & de blanc. — Au milieu des étuis il y a une bande transverse d'un fauve blanchâtre, & au dessus une bande brune plus large dans son milieu qu'à ses extrémités, ensuite il y a une tache brune en forme de triangle irrégulier dont le sommet touche la bande brune dont je viens de parler,

& la base & les cotés font entourés de fauve blanchâtre comme la bande du milieu des étuis; immédiatement au dessous de cette dernière & contre elle, il y a une bande brune dont la couleur diminue insensiblement d'intensité jusqu'à la pointe des étuis, & au milieu de cette couleur plus pale il y a une tache ronde fort brune. Outre ces couleurs, chaque étui est entouré d'une bordure faillante & traversé de deux futures longitudinales tachetées alternativement de blanc & de brun. — Les anneaux des antennes beaucoup plus longues que le corps, font blanchâtres vers leur base, noirs vers leurs sommets. — Le dessous du corps est gris ainsi que les cuisses, qui offrent cela de particulier qu'elles sont dentelées comme celles de plusieurs espèces de Charensons. — Les tibias & les tarses, sont alternativement bruns & blancs comme les antennes. Toutes ces couleurs sont produites par des poils ou un duvet très-fin dont tout le corps de l'insecte est recouvert. — Sa stature & grandeur sont à peu près celles de la Lepture arlequine de M. Geoffroi.

§. 55. LEPTURA AQUATICA. — L. deau-
rata, antennis nigris, femoribus posticis den-
tatis. *Lin. Fn. Suec.* 677. — *Syst. Nat. edit.* 13. p. 637. n°. 1. — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 14.
n°. 269. — *Geoff. Hist. des Inf. Tom. 1. p.*
229. n°. 12. — Le Stencore doré. — C'est
la variété verte du Stencore doré de M. Geoffroi
que nous connoissons. — Cet insecte a été
trouvé dans notre jardin de Vernens, au bord
de l'eau, les premiers jours de Mai.

LEPTURA.

La Lepture
aquatique.

La Lepture
rouge.

§. 56. LEPTURA RUBRA. — *L. nigra*, thorace elytris tibiisque purpureis. *Fn. Suec.* 300. — *Syst. Nat. edit.* 13. p. 638. n°. 3. — *Frisch. Inf.* 12. t. 3. ic. 6. f. 6. — *Fn. Suec.* 1. p. 167. n°, 501. — *Geoff. Hist. des Inf.* T. 1. p. 223. n°. 3. — Le Stencore à genoux noirs. — Nous avons une variété du Stencore à genoux noirs de M. Geoffroi à étuis d'un gris d'ardoise foncé & les antennes tout à fait noires, & une autre qu'on a dans ce pays à les étuis entièrement fauves, il n'y a de brun qu'un peu sur les cotés. — Cette espèce de M. Geoffroi paroît être la même que le numéro 501 cité du *Fauna Suecica* que l'on y soupçonne être une variété du numéro 500, qui se rapporte à la *Leptura Rubra* du *Systema Naturæ*. C'est sans doute parce que dans la suite M. Linnéus a entièrement adopté cette idée, qu'il n'a point fait un numéro à part de notre Lepture à étuis jaunes dans son *Systema Naturæ*, mais du moins il auroit dû en

Trois variétés dans l'espèce de la Lepture rouge ou Stencore doré de Geoffroi.

avertir. Cette espèce renferme donc trois variétés :

- 1°. Lepture à étuis rouges de Linné.
- 2°. Lepture (ou Stencore) à étuis jaunes de Geoffroi.
- 3°. Notre Lepture à étuis noirs ou ardoisés.

— Au reste cette espèce comme toutes celles qui offrent plusieurs variétés de couleurs, peuvent servir à prouver que toute dénomination fondée sur ce caractère des couleurs est très-fautive.

§. 57. LEPTURA TESTACEA. — *L. nigra*,

elytris testaceis, tibiis rufis, Thorace postice rotundato. *Fn. Suec.* 680. — *Syst. Nat.* p. 638. n°. 5. — *D. Reynier.*

§. 58. LEPTURA ARCUATA. — L. Thorace globofo nigro, elytris fasciis linearibus flavis: tribus retrorsum arcuatis, pedibus ferrugineis. *Fn. Suec.* 696. — *Syst. Nat.* p. 638. n°. 21. — *Frisch. inf.* 12. T. 3. ic. 4. f. 1. — *D. Reynier.*

§. 59. LEPTURA MYSTICA. — L. Thorace globofo tomentoso, elytris fusco cinereis antice rufis: fasciis linearibus arcuatis lataque canis. *Fn. Suec.* 693. — *Syst. Nat. edit.* 13. p. 639. n°. 18. — *Callidium mysticum. Fabric. Syst. Entom.* p. 194. n°. 34. — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 14. n°. 283. — *Geoff. Hist. des Inf.* T. 1. p. 217. n°. 15. — La lepture arlequine.

La Lepture arlequine.

§. 60. LEPTURA RUSTICA. — L. Thorace globofo tomentoso, elytris cinereis: fasciis linearibus albidis undatis *Fn. Suec.* 692. — *Syst. Nat.* p. 639. n°. 17. — *Fabric. Syst. Entom.* p. 193. n°. 28. *Callidium rusticum.* — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 14. n°. 282. — *Geoff. Hist. des Inf.* T. 1. p. 215. n°. 12. — La Lepture à rayes blanches. — Le *Callidium Rusticum* de *Fabricius* ou la Lepture à rayes blanches de *Geoffroi*, & la *Leptura rustica* de *Linné*, semblent former deux variétés distinctes dans la même espèce, puisque le fonds de la couleur des étuis de la dernière est gris dans celle du dernier, & noir dans celles des premiers. C'est aussi celle que l'on a en ce pays.

La Lepture à rayes blanches.

Deux var. présumées dans l'espèce de la Lepture à rayes blanches,

La Lepture
à trois ban-
des dorées.

§. 61. LEPTURA ARIETIS. — L. Thorace gib-
boso nigro, elytris nigris : fasciis flavis : se-
cunda antrorsum arcuata, pedibus ferrugineis
Fn. Suec. 695. — *Syst. Nat. edit.* 13. p. 640.
n°. 23. — *Pet. gaz.* T. 63. f. 6. — *Frisch.*
inf. 12. T. 3. ic. 5. f. 3. — *List. mut.* T.
31. f. 1. — *Fabric. Syst. Entom.* p. 193. n°.
27. *Callidium arietis.* — *Fuesl. Inf. Helvet.* p.
14. n°. 286. — *Geoff. Hist. des Inf.* T. 1. p. 214.
n°. 11. — La Lepture à trois bandes dorées.

LAMPY-
RIS.

Le Ver lui-
sant.

Variétés
dans l'espè-
ce du Ver
luisant.

§. 62. LAMPYRIS NOCTILUCA. — L. ob-
longa fusca, Clypeo cinereo. *Fn. Suec.* 699.
Syst. Nat. edit. 13. p. 643. n°. 1. — *Jonst.*
inf. T. 16. f. 2. — *Mouff. inf.* 109. f. 12.
— *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 15. n°. 297. —
Geoff. Hist. des Inf. T. 1. p. 167. & 168.
Tab. 2. f. 7. — Lampyrus 1 & 2. — Le ver
luisant. — Le Ver luisant que l'on a dans
ce pays n'est entièrement brun qu'en dessus,
mais en dessous les trois premiers anneaux
du corps sont en partie rouges, & cette cou-
leur disparoît après sa mort; alors il paroît
brun par tout excepté les trois derniers an-
neaux qui sont seulement plus pâles. — Il
diffère encore de la seconde espèce de M.
Geoffroi que cet auteur regarde avec raison
comme une variété de la première : — 1°. en
ce qu'il a les antennes courtes. — 2°. en ce
que ce n'est pas seulement dans le milieu du
corcelet qu'on apperçoit ici l'élévation lon-
gitudinale dont il parle, mais tout le long
du milieu du dos (a). Cette élévation s'affaïsse

(a) Per dorsum linea admodum exilis & parum

après la mort de l'insecte, & au lieu d'une arrête faillante en forme de dos d'âne qu'elle présentoit de son vivant, elle offre au contraire alors un profond enfoncement (a).

§. 63. LAMPYRIS SANGUINEA. — L. nigra, thoracis lateribus elytrisque sanguineis. *Fn. Suec.* 704. — *Syst. Nat. edit.* 13. p. 646. n°. 17. — *Frisch. ins.* 12. T. 3. ic. 7. f. 2. — *Geoff. Hist. des Inf.* Tom. 1. p. 168. Lampyrus 3.

§. 64. LAMPYRIS ANOMALA. — L. Magna, Capite elongatæ, antennis antennulisque cornuformis donata, nigro rubro alboque variegata. — *Jonst.* p. 113 & 115. T. 16. f. 2. Singulière espèce de Ver luisant. Voyez en la description

— Cet Insecte par les plis latéraux du corps, par la forme du corcelet, ressemble parfaitement au Ver luisant; il en diffère tout à fait

candicans à capite ad caudam usque decurrit. *Jonst. Inf.* p. 115. nota que par la tête *Jonston* entend l'Écusson du corcelet.

(a) Le corps de l'Insecte est formé de membranes si minces en cet endroit, qu'au grand jour & placé entre l'œil & la lumière il paroît demi transparent sur toute l'étendue de cette arrête longitudinale. Si le long de celle-ci on fait glisser légèrement la pointe d'une épingle, la membrane se fend, & il en sort une assez grande quantité de matière jaunâtre, visqueuse, & très-gluante, qui se sèche promptement, colle & prend très facilement & très-fortement contre toutes sortes de substances les plus unies, les mieux polies, les plus luisantes, telles que le verre & la porcelaine; il n'est pas douteux que cette matière ne formât une excellente colle, qui pourroit être utile dans les arts, si l'on pouvoit se procurer une quantité de ces insectes assez grande pour en préparer des quantités suffisantes.

cription & par la tête. — Nous ne pouvons mieux faire la figure pour le faire connoître que de rapporter la description de *Jonston* dont nous avons reconnu l'exactitude. Capitulum nigrum quatuor cirris tanquàm corniculis limacis instar munitum. Collo albo, quod ad libitum modo exerebat, modo contrahebat, præsertim laceratum sub primæ incisuræ lamellam tanquam galeam caput contingentem. Compactum enim est segmentis duodecim (*a*), sibi mutuo imbricatim succedentibus, ac se subeuntibus laminarum instar dorso æqualibus, ac compressis nigris, quæ tamen singula ad latera puncto utrique notata purpureo. . . . Sa tête noire, écaillée, est douée de deux antennes & de deux antennules plus petites, toutes quatre recourbées en forme de cornes de bœuf; la tête termine une espèce de long cou, composé de deux anneaux alternativement noirs & blancs; le corps est noir en dessus avec une tache rouge de chaque coté sur chaque anneau; le dessous varie, il y a une variété dont le ventre est blanc avec deux rayes noires latérales & une au milieu & une autre dont tout le dessous est irrégulièrement varié de brun de rouge & de blanc. Les deux derniers anneaux seulement sont phosphoriques, & leur lueur est foible. Cet insecte est très-rare, & sur vingt à trente individus de l'espèce commune, on

(*a*) Nous n'avons trouvé que dix anneaux aux individus que nous connoissons.

en trouve à peine un ou deux de celle que nous venons de décrire qui est aussi plus vive que les autres. — Ne feroit ce point ici une larve de ver luisant ? (a)

(a) Ayant fait un très-grand nombre d'observations & d'expériences sur le phosphorisme des vers luisants, nous croyons faire plaisir à nos lecteurs de leur en présenter le résultat dans une note. — 1°. Le phosphorisme des vers luisants réside communément dans les trois derniers anneaux ou plus rarement les deux derniers anneaux jaunâtres de leur corps. — 2°. Cette lueur est uniformément étendue sur ces anneaux ou beaucoup moins souvent elle se présente sous forme de 2, 3, 4, 5 points lumineux, & cela également chez les femelles comme chez les mâles quoiqu'en aient dit quelques Naturalistes. — 3°. Quand il n'y a que deux points lumineux ils se trouvent placés à l'extrémité du dernier anneau aux deux cotés de l'anüs. — Quand il y en a trois ils forment le triangle  — Quand il y en a quatre ils représentent ensemble un quarré  & enfin quand il y en a cinq, le cinquieme se trouve placé au milieu des quatre disposés en quarré comme ci-dessus ∴ Tant que l'Insecte est plein de vie tous ces derniers anneaux sont phosphoriques, mais à mesure que ses forces & sa vie s'éteignent on voit cette lueur abandonner successivement un des anneaux, puis un autre, puis enfin le troisième ou un des points lumineux, puis un autre, & ainsi de suite. C'est communément l'anneau mitoyen qui luit le dernier. — 5°. Si l'on pique avec une épingle un des anneaux phosphoriques, il nous a paru assez constamment que la lueur se concentroit à l'endroit piqué. — 6°. Si on laisse mourir un ver luisant, sa lueur s'éteint avec lui; mais si on l'écrase au moment où il luit avec

CANTHARIS.

La Cantharide noire.

§. 65. CANTHARIS FUSCA. — C. Thorace marginato rubro macula nigra, elytris fuscis. *Fn. Suec.* 700. — *Syst. Nat. edit.* 13. p. 647. n°. 2. — *Frisch. ins.* 12. T. 3. ic. 6. f. 5. — *Fabric. Syst. Entom.* p. 205. n°. 1. — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 15. n°. 301. — *Geoff. Hist. des Inf.* T. 1. p. 170. Pl. 2. f. 8. Cicindela 1. — Cicindele noire à corcelet maculé.

— On a en ce pays deux variétés dans cette espèce différentes de celles qu'ont fait connoître MM. *Linnéus* & *Geoffroi* ; l'une diffère de cette dernière en ce que ses cuisses & ses jambes sont entièrement noires, & l'autre, 1°. en ce qu'au lieu d'avoir une tache noire en devant du corcelet, elle a un cercle brun qui entoure la protubérance de ce corcelet. — 2°. Que ses jambes antérieures sont rougeâtres en entier sans mélange d'autre couleur.

— Ainsi cette espèce renferme trois variétés :

1°. C. brune à étuis noirs ; à tache presque ronde sur le devant du corcelet, à jambes rouges jusqu'aux cuisses,

&

Trois var.
dans l'espèce
de la
Cantharis

le plus de vivacité en ayant attention de ne pas endommager le siège du phosphorisme ou les trois derniers anneaux du corps, cette lueur se conserve même après sa mort pendant deux ou trois jours. — On fait que dans plusieurs endroits le peuple est dans l'usage de s'éclairer pendant la nuit avec des mouches luisantes, nommées *Lucioli* par les Italiens, renfermées dans un vase de verre ; mais ces lumières vivantes ayant nécessairement le désavantage d'être très vacillantes, on pourroit leur substituer avec succès celle de nos vers luisants, fixée de la manière que nous venons de le dire.

& noires depuis les cuisses jusqu'au bout des pieds de *Geoffroi*. fusca ou la Cicindèle

2°. C. brune, à étuis noirs, à tache presque ronde sur le devant du corcelet, à jambes & cuisses entièrement noires. noire à corcelet maculé de *Geoffroi*.

3°. C. brune, à étuis noirs, à cercle brun sur le corcelet, à jambes entièrement rouges. Les étuis sont ornés en dessus d'un duvet fin qu'on ne distingue qu'à la loupe. — Cette espèce se détruit elle-même. *Fabricius*.

§. 66. CANTHARIS LIVIDA. — C. Thorace marginato, tota testacea. *Fn. Suec.* 701. — *Syst. Nat. edit.* 13. p. 647. n°. 3. — *Raj. ins.* 84. n°. 26. — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 15. n°. 302. — *Geoff. Hist. des Inf. Tom.* 1. p. 171. Cicindela 2. Cicindèle à corcelet rouge.

§. 67. ELATER SANGUINEUS. — E. Tho- ELEATER.
race atro, elytris rubris, corpore nigro. *Fn. Suec.* 731. — *Syst. Nat. edit.* 13. p. 654 n°. Le Taupin à étuis rouges.
21. — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 16. n°. 322. — *Geoff. T.* 1. p. 131. Elater 2. — Le Taupin à étuis rouges. — *D. Reynier*.

§. 68. ELATER NEBULOSUS. — E. Thoracé Le Taupin nébuleux,
prominentia duplici, elytris fulvo alboque vario, plantis rufis. — Ce qui distingue surtout ce Taupin de toutes les autres espèces à couleurs nébuleuses, ce sont deux petites bosses placées vers la partie postérieure du corcelet qui touche aux étuis. Il est velu partout le corps, mais surtout sur le dessus de la tête, du corcelet & des étuis, qui sont couverts d'un poil court comme enlacé partie blanchâtre partie fauve, semblable à la loupe

au plumage de certains oiseaux de proie, mais à l'œil nu, à certaines vieilles écorces de bouleaux. — Cet Insecte a les bouts des pieds rougeâtres, les nervures des ailes brunes, grosses & fortes. Il a environ sept lignes & demie de longueur.

Le Taupin
brun cui-
vreux.

§. 69. ELATER PECTINICORNIS. E. Thorace elytrisque æneis, antennis maris pectinatis. *Fn. Suec.* 741. — *Syst. Nat. edit.* 13. p. 655. n°. 32. — *List. Loqu.* 387. *mut. T.* 17. f. 14. *Scarabæus nigro virefcens corniculis altero tantum versu pectinatis.* — *Geoff. Hist. des Inf. T.* 1. p. 133. *Elater* 7. Le Taupin brun cuivreux. — Le notre est à peine cuivreux.

Le Taupin
silloné.

§. 70. ELATER SULCATUS. — E. niger, Elytris rubris, profunde sulcatis. *fig.* 7. — Cet Insecte diffère de tous les Taupins à étuis rouges décrits par MM. *Linnéus* & *Geoffroi* & par la grandeur & par d'autres caractères encore plus essentiels. Tout le dessous de son corps, ses antennes joliment pectinées, ses jambes sont noires; son corcelet est brun avec des reflets rougeâtres à la lumière, produits par des poils de cette couleur; le long de chacun des étuis entièrement rouges, règnent deux stries larges & élevées, qui lorsque les étuis sont réunis, forment avec les rebords en forme de gouttières qui entourent ceux-ci, cinq larges & profonds sillons qui ont fait donner à cet insecte le nom que nous lui avons imposé. Entre ces sillons il y a des stries fines réunies par des points creux, ce qui forme un très-joli tissu.

du Jorat & de ses environs &c. 163

§. 71. CICINDELA CAMPESTRIS. — C. viridis, elytris punctis quinque albis. *Lin. Fn. Suec.* 746. — *Syst. Nat.* p. 657. n°. 1. — *Fn. Suec.* 1. p. 178. n°. 548. — *Mouff. inf.* 145. — *Jonst. inf. T.* 16. — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 17. n°. 335. — *Geoff. Hist. des Inf. T.* 1. p. 154. n°. 27. — Le Bupreste velours vert à douze points blancs. — Cet Insecte sans contredit un des plus beaux de ce pays, est d'un verd un peu mât en dessus & d'un verd doré brillant en dessous. — Sa tête & son corcelet sont finement pointillés, & les bords du dernier ainsi que la face externe des cuisses, tirant sur le rouge cuivreux. — Les étuis finement chagrinés, sont ornés de cinq taches disposées comme dans l'Insecte décrit par *Linné*, & leur extrémité est jaune. — Cette Cicindelle se rapporte assez exactement au Bupreste Velours vert à douze points blancs de *M. Geoffroi* à la couleur des points près, qui dans la notre sont jaunes. Ses mâchoires faillantes blanches, sont munies à leur coté intérieur de dents noires. — Nous avons vu cette Cicindelle assez communément dans les commencements de May dans les bois, où elle vole lourdement & fort bas, & se laisse prendre facilement.

CICINDELA.

La Cicindelle des bois.

§. 72. CICINDELA HIBRIDA. — C. Subpurpurascens, elytris fascia lunulifque duabus albis. *Fn. Suec.* 747. *Syst. Nat.* p. 657. n°. 2. — *Schaff. elem. t.* 43. — *D. Reyn.*

§. 73. DYTISCUS PICEUS. — D. Antennis perfoliatis, corpore lævi, sterno carinato postice spinoso. *Fn. Suec.* 764. — *Syst. Nat. edit.*

DYTISCUS.

Le grand

Dytisque
noir.

13. p. 664. n°. 1. — *Frisch. Germ. T. 2. T. 6.*
— *Lyonet. Less. Tab. 1. f. 15. 17.* — *Fabric.*
Syst. Enthom. p. 228. n°. 1. Hydrophilus Piceus.
— *Inf. Helvet. p. 17. n°. 346* — *Geoff. Hist.*
des Inf. T. 1. p. 182. Hydrophilus 1. — Le
Grand Hydrophile. — Ce bel Insecte qui ha-
bite dans les eaux n'est pas bien commun.

Le Dytif-
que bordé.

§. 74. DYTISCUS MARGINALIS. — D.
niger, thorace elytrorumque margine flavis.
Faun. Suec. 769. — *Syst. Nat. p. 665. n°. 7.*
— *List. mut. T. 5. f. 2.* — *Ræs. inf. 2. aquat.*
2. p. 7. T. 1. f. 9. — *Fabric. Syst. Enthom. p.*
230. n°. 3. — *Fueslin. Inf. Helvet. p. 18. n°.*
351. — *Geoff. Hist. des Inf. T. 1. p. 186.*
n°. 2. — Le Dytique noir à bordure. —
Ce bel Insecte aquatique est presqu'aussi rare
que le précédent ; nous ne l'avons trouvé
qu'une seule fois dans le bassin de notre fon-
taine de Vernens. — Ses œufs sont oblongs,
grands, blancs. *Fabricius.*

Le Dytif-
que demi-
silloné.

§. 75. DYTISCUS SEMISTRIATUS. — D.
Fuscus, elytris fulcis dimidiatis decem villo-
sis. *Fn. Suec. 772.* — *Syst. Nat. p. 665. n°. 8.* —
Faun. Suec. 1. n°. 567. p. 182. Dyticus ely-
tris striis viginti dimidiatis. — *Ræs. inf. 2.*
aquat. 1. T. 1. f. 10. — *Geoff. T. 1. p. 187.*
n°. 3. Pl. 3. f. 2. — Le Dytique demi-sil-
lonné. — Il y a trois variétés à nous con-
nues dans cette espèce, qui toutes trois se
trouvent ici.

Trois var.
dans l'espè-
ce du Dytif-
que demi-
silloné.

1°. D. Demi silloné, à étuis & cor-
celet bordés de jaune ; dessous du corps
& pattes jaunes de *Geoffroi.*

2°. D. D. à étuis bordés de jaune,

& le corcelet seulement sur les cotés ;
dessous du corps & pattes jaunes. —

D'un tiers plus petite que la précédente.

3°. D. D. à étuis & corcelet bordés
de jaune , dessous du corps & pattes noi-
res , beaucoup plus rare que les autres.

— Nous avons trouvé assez fréquemment le
Dytisque demi sillonné dans le bassin de notre
fontaine de Vernens. — MM. *Linnéus*, *Geof-
froi*, *Fabricius*, semblent tous d'accord , pour
regarder cet insecte comme la femelle du *Dytis-
cus marginalis*.

§. 76. *DYTISCUS VERSICOLOR*. — *D. fuf-* Le Dytif-
cus *marginé coleoptrorum thoracique flavo-* que cha-
— *Geoff. Hist. des Inf. T. 1. p. 185. Dytif-* toyant ou
cus 1. — *Ræf. Inf. vol. 2. aquat. c. 1. T. 2.* le Dytique
— Ce petit Dytisque que nous plaçons ici brun à bor-
comme variété du Dytique brun à bordure dure de
de *M. Geoffroi*, en diffère : — 1°. par la gran- *Geoffroi*.
deur, qui est de moitié moindre. — 2°. Par Variétés
trois ou quatre bandes plus claires que les dans l'espè-
étuis, qui se trouvent sur chacun d'eux ou ce du Dytique
tre les stries formées par des points superfé- chatoyant ou
ciels dont parle *M. Geoffroi*, bandes qui au Dytique 1
grand jour produisent un certain chatoye- de *Geoffroi*.
ment & des reflets de couleur différente du
fonds sur lequel ils jouent, & qui nous ont
engagés à lui donner le nom que nous lui
avons imposé. — 3°. Parce qu'enfin l'obser-
vation la plus exacte, ne sauroit faire décou-
vrir à ce Dytisque les stries transversales dont
parle cet auteur. — *Linnéus* & *Fabricius* ont
entièrement omis cette espèce, dont la va-
riété que nous venons de décrire mériteroit

peut-être d'en constituer une distincte de celle de M. Geoffroi. — Nous n'avons trouvé cet insecte qu'une seule fois en faisant vider le bassin de notre fontaine.

Le Dytisque
bronze.

§. 77. DYTISCUS ÆNEUS. — *D. ovatus, subtus niger, supra fusco-æneus.* — Ce charmant Insecte trouvé avec le précédent, & plus rare encore, a cinq lignes de longueur, & n'a jamais été décrit. Tout le dessous de son corps, ses pattes, ses yeux, sont d'un beau noir luisant; mais en dessus sa tête, son corcelet, ses élytres, présentent un mélange de bleu azuré & de jaune cuivreux ou plutôt bronzé, chatoyant & par taches irrégulières, couleur que l'on ne peut mieux comparer qu'à ces bronzes antiques auxquels le temps a donné cette espèce de rouille imparfaite que l'on nomme armature. Les antennes seules sont brunes. — Le dessous du corcelet ou le sternum, se termine en devant en une espèce de fourche comme dans l'espèce précédente. — Il y a aussi deux petits enfoncements en devant de la tête entre les yeux, & les deux étuis sont ornés de deux lignes longitudinales ponctuées, peu distinctes. On distingue à la loupe que tout le corps de ce joli Dytisque est orné de stries très-fines, ferrées, ondées & croisées, tant en dessus qu'en dessous.

CARABUS.

Le Bupreste
noir char-
griné.

§. 78. CARABUS CORIACEUS. — *C. Apterius ater opacus, elytris punctis intricatis subrugosis.* Scop. Carn. 265. — Syst. Nat. edit. 13, p. 668. n°. 1. — Sultz. inf. T. 6 f. 44. — Pod. inf. 45. — Fuesl. Inf. Helvet. p. 18.

n^o. 359. — *Geoff. Hist. des Inf. T. 1. p. 141.*
Buprestis 1. — Le Bupreste noir chagriné.

§. 79. CARABUS GRANULATUS. — C. ap-
terus, elytris longitudinaliter convexe punc-
tatis. *Fn. Suec. 780.* — *Syst. Nat. p. 668. n^o. 2*

Le Bu-
preste ga-
lonné.

B. Carabus niger, elytris subvirentibus
convexe punctatis striatifque. *Faun. Suec. 1.*
p. 171. n^o. 512.

V. Carabus purpurascenti-niger, elytris con-
vexe punctatis striatifque. *Faun. Suec. 1. n^o.*
513. — Le Bupreste galonné. — Buprestis
totus violaceus, elytris convexe punctatis
striatifque. *Geoff. inf. 1. p. 143.* — La variété
du Bupreste violet de cette espèce est plus
grande, a le corps plus allongé que la variété
verte, & est aussi plus belle.

§. 80. CARABUS HORTENSIS. — C. apterus,
elytris punctis æneis excavatis triplici serie.
Faun. Suec. 783. — *Syst. Nat. p. 668. n^o. 3.*
— *Fuesl. Inf. Helvet. p. 18. n^o. 359.* — Nous
plaçons ici comme variété dans cette espèce
un Bupreste que nous avons trouvé dans la
collection de la société de Lausanne, & qui
pourroit peut-être bien constituer lui-même
une espèce distincte. — Cet Insecte a de com-
mun avec le Carabus Hortensis de *Linné*,
d'avoir trois rangs de points creux sur chaque
étui formés de 10, 11, & 12 points, & d'être
aptère ou privé d'ailes; mais il en diffère
par les caractères suivants: — 1^o. La cou-
leur; tout le corps, les pieds, les antennes
& le dessous du corcelet, sont noirs. Le des-
sus du corcelet qui est comme chagriné &
les étuis, sont d'un verd doré un peu foncé

Le Bupres-
te des jar-
dins.

Doute sur
notre Cara-
bus Hor-
tensis qui
a beaucoup
de rapports
avec un In-
secte de
même
genre de la
côte des
Patagons.

& mâts. — Le tissu ; les étuis outre les points dont on a parlé, sont ornés d'une infinité de stries fines, ferrées, ondées, comme crenelées, qui se confondent & leur donnent une apparence réticulée. — Ce Bupreste nous semble avoir beaucoup de rapports avec le Bupreste exotique de *Fabricius*, qu'il a nommé *Carabus retusus*. *Syst. Entom.* p. 237 n°. 9.

Le Bupreste doré & sillonné.

Variété dans l'espèce du Bupreste doré & sillonné.

Liqueur corrosive qu'elle répand.

§. 81. CARABUS AURATUS. — C. Apterus, elytris porcatis : striis fulcisque lævibus inauratis. *Fn. Suec.* 786. — *Syst. Nat. edit 13.* p. 669. n°. 7. — *Geoff. Hist. des Ins. Tom. I.* p. 142. n°. 2. *Pl. 2. f. 5.* — Le Bupreste doré & sillonné à larges bandes. — Nous avons une variété de ce Bupreste d'un tiers plus petite que celui décrit par *M. Geoffroi*, dans laquelle ce sont les côtes renfermées entre les sillons qui sont dorées ou plutôt bronzées, & le fonds des sillons qui est verd. Le sillon longitudinal qui règne au milieu du corcelet est aussi plus marqué dans cette variété, & ce corcelet est relevé en bosse plus saillante dans son milieu. — Cette espèce est très-commune, & une des plus puantes de ce genre, & elle répand lorsqu'on la mutilé ou l'écrase au lieu de sang, une liqueur brune, d'une odeur encore plus désagréable que l'insecte, & très-corrosive (a).

(a) Il y a plusieurs Insectes & surtout des Buprestes, qui quand on les écrase ou les enfèle sur une épingle répandent une liqueur semblable & tellement corrosive, que son contact rouille promptement le métal. Il y en a au contraire beaucoup d'autres, qui

§. 82. CARABUS LEUCOPHTALMUS. — C. elytris lævibus : striis obsoletis octo. *Fn. Suec.* 784. Le Bupreste tout noir.
 — *Syst. Nat. edit.* 13. p. 668. n°. 4. — *List. Loqu.* 390. — *Geoff. Hist. des Inf.* T. 1. p. 146. n°. 7. — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 18. n°. 360.

§. 83. CARABUS SYCOPHANTA. — C. aureo-nitens, thorace cæruleo, elytris aureo viridibus striatis, abdomine subatro. *Syst. Nat.* p. 670. n°. 12. — *Réaumur. inf.* 2. T. 37. f. 18. — *Geoff. T. 1.* p. 144. Buprestis 5. — Le Bupreste quarré couleur d'or. — D. R.

§. 84. CARABUS SPINIPES. — C. piceus, thorace linea excavata longitudinali, manibus spinosis. — *Faun. Suec.* 793. — *Syst. Nat.* p. 671. n°. 20. — *Dom. Reyn.*

§. 85. CARABUS VULGARIS. — C. Nigroæneus, pedibus antennisque nigris. *Lin. Fn. Suec.* 799. — *Syst. Nat.* p. 672. n°. 27. — *Fn. Suec.* 1. p. 174. n°. 527. — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 19. n°. 377. — Cet Insecte ne diffère de celui décrit par Linné, que parce qu'il est beaucoup plus grand ; il a été trouvé

Le Bupreste commun.

dans les mêmes circonstances jettent une liqueur épaisse ou plutôt une humeur visqueuse, qui a beaucoup de rapports avec les sucs des végétaux, & qui en se coagulant forme comme eux un corps solide, transparent, & fort ressemblant à une gomme ou à une résine, & il nous a paru que c'est surtout les insectes qui vivent sur les plantes ou se nourrissent de végétaux qui offrent cette observation. Quelques uns tels que la *Taupe-Grillon*, répandent dans les mêmes circonstances, une matière grise à peine fluide, semblable à de la boue, & qui quand elle est desséchée, ressemble en effet à de la terre.

le long du chemin près de Beau-Soleil, dans les derniers jours de Mars, & il ne nous paroît pas extrêmement commun dans ce pays.

Le Bupreste à étuis verts & bruns.

§. 86. CARABUS PULCHELLUS. — Buprestis viridis, elytro singulo striis octo, pedibus elytrorumque antica parte & margine fulvis. — *Geoff. Hist. des Ins. T. 1. p. 148. n°. 13.*

Jolie variété dans l'espèce du Bupreste à étuis verts & bruns.

— Le Bupreste à étuis verts & bruns. — Nous possédons une jolie variété de cette espèce trouvée dans notre jardin de Vernens, qui diffère de celle décrite par M. Geoffroi : — 1°. En ce que la partie postérieure des elytres est plutôt bleue que verte. — 2°. Que la partie fauve des étuis laisse un espace bleu des deux cotés de la future. — 3°. Et qu'enfin, il y a quelques points enfoncés le long des bords extérieurs des étuis.

Le Bupreste verdet.

§. 87. CARABUS VIRIDISSIMUS. — Buprestis totus viridis, thorace lato. *Geoff. inf. 1. p. 159. n°. 35.* — Le Bupreste verdet.

TENE-BRIO.

Le Ténébrion lisse à prolongement.

§. 88. TENEBRIO MORTISAGUS. — T. apertus, thorace æquali, Coleoptris lævibus mucronatis. — *Syst. Nat. edit. 13. p. 676. n°. 15.* — *Fn. Suec. n°. 594.* — *Jonst. inf. T. 14. f. 1. 3.* — *Frisch. inf. 13. v. 25.* — *Fabric. Syst. Entom. p. 254. n°. 3.* Blaps mortifaga. — *Fuesl. Inf. Helvet. p. 19. n°. 392.* — *Geoff. Hist. des Ins. T. 1. p. 346. n°. 1.* — Le Ténébrion lisse à prolongement.

MELOE.
Le Proscarabé.

§. 89. MELOE PROSCARABÆUS. — M. Apertus, corpore violaceo. — *Lin. Fn. Suec. 826.* — *Syst. Nat. edit. 13. p. 679. n°. 1.* — *Ged. inf. 2. T. 42.* — *Frisch. inf. 6. T. 6. f. 5.* — *Mouff. inf. 162.* — *Fuesl. Inf. Helvet.*

p. 20. n°. 395. — *Geoff. Hist. des Inf. T. 1. p. 377. n°. 1.* — Le Proscarabé. — Nous l'avons trouvé contre un mur de notre jardin, le premier avril 1788.

§. 90. MELOE VESICATORIUS. — M. alatus viridissimus nitens, antennis nigris. — *Fn. Suec. 827. — Syst. Nat. edit. 13. p. 679. n°. 3. — Mouff. inf. 144. — Raj. inf. 101. — Fabric. Syst. enthom. p. 260. n°. 1. Lytta Vesicatoria. — Fuesl. Inf. Helvet. p. 20. n°. 397. — Geoff. Inf. T. 1. p. 341. Tab. 6. f. 5. Cantharis 1.* — La Cantharide des boutiques. — Cet Insecte nous a paru assez rare en ce pays.

Le Meloë des Vésicatoires vulgairement Mouche cantharide ou Cantharide des boutiques.

§. 91. STAPHYLINUS HIRTUS. — S. Hirtus niger, Thorace abdomineque postice flavis. — *Fn. Suec. 839. — Syst. Nat. p. 683. n°. 1. — Geoff. Hist. des Inf. T. 1. p. 363. n°. 7.* — Le Staphylin-Bourdon. — Notre Staphylin-Bourdon diffère un peu de celui de *Geoffroi* par les caractères suivants: ses étuis ne sont point entièrement recouverts de poils noirs, mais la moitié inférieure l'est de poils gris, ce qui fait que le dessus de son corps offre des bandes de trois couleurs; jaunes dorées, noires & grises; en dessous, la tête & le corcelet sont d'un noir bleuâtre, les pattes qui sont chagrinées sont d'un noir foncé, l'abdomen d'un beau bleu violet avec une bande de poils dorés à l'origine de l'avant-dernier anneau, & une tache presque triangulaire de même couleur de chaque côté de l'anneau précédent.

STAPHYLINUS.

Le Staphylin-Bourdon.

§. 92. STAPHYLINUS MURINUS. — S. pu

bescens cinereus nigro-nebulosus. *Fn. Suec.* 840. — *Syst. Nat.* p. 683. n°. 2. — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 21. n°. 408. — *Geoff. T.* 1. p. 362. n°. 5. — Nous avons trouvé celui-ci dans la collection de la société de Lausanne, en fort mauvais état ainsi que plusieurs autres.

Le grand Staphylin noir lisse.

§. 93. STAPHYLINUS MAXILLOSUS. — *S. Pubescens niger*, fasciis cinereis, maxillis longitudine capitis. *Fn. Suec.* 841. *Syst. Nat. edit.* 13. p. 683. n°. 3. — *List. Loqu.* 391. — *Gron. Zooph.* 630. — *Geoff. Hist. des Inf. T.* 1. p. 360. *T.* 7. f. 1. Staphylinus 1. — Le grand Staphylin noir lisse. — La Phrase de M. *Linnéus* se rapporte au Staphylin jeune, le Staphylin adulte est tout noir. — Nous avons trouvé cette espèce parmi les bruyères des hauteurs aux environs du lac de Neufchatel, mais nous savons qu'on l'a trouvé aussi ici.

Le Staphylin à étuis couleur de rouille.

§. 94. STAPHYLINUS ERYTROPTERUS. — *S. ater*, elytris pedibusque rufis. *Fn. Suec.* 842. — *Syst. Nat.* p. 683. n°. 4. — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 21. n°. 411. — *Geoff. Hist. des Inf. T.* 1. p. 364. n°. 9. Le Staphylin à étuis couleur de rouille. — Notre Staphylin est remarquable par un collier de poils d'un jaune doré, & d'une bordure de même couleur autour du corcelet.

Le Staphylin bleu.

§. 95. STAPHYLINUS POLITUS. — *S. niger*, thorace elytrisque nigricantibus nitidis. *Faun. Suec.* 843. — *Syst. Nat.* p. 683. n°. 5. — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 21. n°. 412. — *Geoff. inf.* 1. p. 31. n°. 2. — Le Staphylin bleu.

Le Staphy-

§. 96. STAPHYLINUS RIPARIUS. — *S. ru-*

fus, elytris cæruleis, capite abdominisque apice nigris. *Fn. Suec.* 846. — *Syst. Nat.* p. 684. n°. 8. — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 21. n°. 413. — *Geoff. inf.* 1. p. 369. n°. 21. — Le Staphylin rouge à tête noire & étuis bleus.

lin rougé à tête noire & étuis bleus.

— Ce joli petit Staphylin diffère de celui de M. Geoffroi, en ce que ses antennes ne sont pas noires, mais de la couleur de son corps, & que son corcelet n'a point d'enfoncemens.

Variété dans l'espèce du Staphylin rouge à tête noire & étuis bleus.

§. 97. STAPHYLINUS LIGNORUM. — S. fuscus, elytris futura abdomine pedibusque ferrugineis. *Fn. Suec.* 848. — *Syst. Nat.* p. 684. n°. 10. — Nous avons trouvé cet Insecte dans un morceau de sapin pourri & humide. Il n'y a de brun ou noir que la tête & la partie postérieure du corcelet; celui-ci a en dessus trois élévations, dont les deux latérales obliques vont se réunir en angle à son sommet.

Le Staphylin des bois pourris.

§. 98. STAPHYLINUS OBSCURUS. — S. fuscus, antennis rufis. — C'est ainsi que nous avons nommé un Staphylin à couleurs obscures. Ses antennes sont d'un roux fauve; le dessus de sa tête & de son corcelet, & ses étuis finement chagrinés, sont d'un brun bronzé mal prononcé; l'abdomen & tout le dessous, sont d'un noir un peu brun & ponctués; les pieds sont de même couleur, & les cuisses & les tibias de la première paire de jambes sont plus gros & plus aplatis que dans les autres.

Le Staphylin obscur.

§. 99. FORFICULA AURICULARIA. — F. FORFICULARIA. — *Fn. Suec.* 860. — *Syst.* LA.

Le grand
Perce-
oreille.

Nat. edit. 13. p. 686. n°. 1. — *Frisch. inf.* 8. p. 31. T. 15. f. 12. — *Jonst. inf.* T. 16. f. 2. — *Pet. gaz.* T. 74. f. 5. — *Mer. inf.* T. 30. — *Geoff. Hist. des Inf.* p. 375. n°. 1. Pl. 7. f. 3. — Le grand Perce-oreille.

Le petit
Perce-
oreille.

§. 100. FORFICULA MINOR. — *F. elytris testaceis immaculatis. Fn. Suec.* 861. — *Syst. Nat.* p. 686. n°. 2. — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 21. n°. 420. — *Geoff. inf.* 1. p. 376. n°. 2. — Le petit Perce-oreille. — Le vrai caractère de cette espèce, celui qui la distingue de la précédente, c'est la forme & le port de ses pinces qui sont simples, sans appendices intérieurs, toujours réunies, au contraire de ceux de l'espèce précédente toujours ouvertes, car du reste nous avons un de ces Perce-oreille presque aussi grand que le *Forficula auricularia*, & ayant comme lui la pointe des étuis blanche quoique d'un blanc moins prononcé.

INSECT.
HEMIPTER-
A.

MANTIS.

§. 101. MANTIS GIGAS. — *M. Thorace teretiufculo scabro, elytris brevissimis, pedibus spinosis. — Mus. Lud. Ulr.* 109. — *Syst. Nat.* p. 689. n°. 1. — *D. R.*

§. 102. MANTIS RELIGIOSA. — *M. Thorace lævi subcarinato, elytrisque viridibus immaculatis. Scop. carn.* 315. — *Syst. Nat.* p. 690. n°. 5. — *D. R.*

La Mante.

§. 103. MANTIS ORATORIA. — *M. Thorace lævi, elytris viridibus, alis macula nigra antice rufescentibus. Mus. Lud. Ulr.* 115. — *Syst. Nat.* p. 690. n°. 6. — *Geoff.* 1. p. 399. Pl. 8. f. 4. — *D. R.*

GRYLLUS.

§. 104. GRYLLUS ACHETA GRYLLO-

TALPA. — G. A. Thorace rotundato, alis caudatis elytro longioribus, pedibus anticis palmatis tomentosis. *Fn. Suec.* 866. — *Syst. Nat. edit.* 13. p. 693. n°. 10. — *Jonst. inf. T.* 12. 13. — *Fabric. Syst. entom.* p. 279. n°. 1. Acheta Gryllo-Talpa. — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 22. n°. 432. — *Geoff. inf. T.* 1. p. 387. n°. 1. Pl. 8. f. 1. — La Courtillière ou le Taupe-Grillon. — Dans ce pays *Jardinière.* — Je n'ai jamais pu parvenir à observer que deux petits yeux lisses à cet Insecte outre ses deux gros yeux, quoique M. Geoffroi parle de trois; la figure même qu'il en a donné ne fait voir en tout que quatre yeux au lieu de cinq dont il est fait mention dans sa description.

Remarque au sujet d'une observation de M. Geoffroi sur le Taupe-Grillon.

§. 105. **GRYLLUS. A. DOMESTICUS.** — G. A. Thorace rotundato, alis caudatis elytro longioribus, pedibus simplicibus, corpore glauco. *Fn. Suec.* 868. — *Syst. Nat.* p. 694. n°. 12. — *Geoff. inf.* 1. p. 389. n°. 2. — Le Grillon.

Le Grillon domestique.

§. 106. **GRYLLUS. A. MINUTISSIMUS.** — G. A. Corpore superne fusco viridis, subtus pallidiore; elytris alisque brevibus margine flavescente, antennis longioribus *fig. 8.* — Nous n'avons trouvé ce petit Insecte qu'une seule fois dans l'herbe humide près de la fontaine de notre jardin, & il a été un peu endommagé en le prenant. Il a trois lignes de longueur sans compter les antennes & les deux appendices de la queue. — Ce petit Grillon ressemble assez au Grillon Domestique, & nous paroît aussi avoir beaucoup de rapports

Petit Grillon fort rare.

avec le *Grillus Minutus*, ou l'*Acheta Minutus* de MM. Linné & Fabricius. — Il est brun verdâtre en dessus, & verd jaunâtre en dessous; ses étuis sont plus courts que ses ailes, & les uns & les autres de moitié plus courts que le corps, & bordés de jaune. — Ses antennes plus longues que son corps, sont formées de douze articles dont le second fort court & tous les autres très-allongés; l'abdomen composé de neuf anneaux, est comme coupé ou tronqué à son extrémité, & terminé par deux appendices qui sont assez larges à leur origine & plus pointus & recourbés vers la pointe comme chez le Grillon commun ou domestique, bruns sur la plus grande partie de leur longueur qui est la moitié de celle de l'Insecte, & jaunâtres à leur base. — Les gros yeux de ce Grillon sont très-marqués & bien apparents, mais il m'a été impossible de lui découvrir les petits yeux lisses, apparemment à cause de leur extrême petitesse.

G. Tettigonia-Caudansi fera feminis.

La Sauterelle-à-coutelas.

§. 107. GRYLLUS TETTIGONIA VERRUCIVORUS. — G. T. thorace subquadrato lævi, alis viridibus fusco maculatis; antennis setaceis longitudine corporis. *Fn. Suec.* 870. — *Syst. Nat.* p. 698. n°. 33. — *Frisch. inf.* 12. T. 1. ic. 2. f. 1. — *Jonst. inf.* T. 11. f. 1. 2. 3. — *Ræs. inf.* 2. T. 8. — *Fabric. Syst. enthom.* p. 286. n°. 23. *Locusta Verrucivora.* — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 22. n°. 437. — *Geoff. inf.* T. 1. p. 398. n°. 2. — La Sauterelle à coutelas.

§. 108. GRYLLUS TETTIGONIA FRAGILIS. — G. T. corpore viridi, thorace capiteque flavis fusco lineatis, antennis pedibusque fragilissimis.

gilissimis. fig. 9. — J'ai d'abord hésité s'il ne falloit pas regarder cet Insecte comme une variété de la *Locusta varia* de *Fabricius Syst. Entom. p. 287. n°. 24.* avec laquelle il a beaucoup de rapports, & notamment celui de la grandeur; mais ayant reconnu en l'examinant plus attentivement, qu'il possède plusieurs caractères dont *Fabricius* ne parle point, & qu'il manque de quelques uns de ceux que cet auteur semble attribuer au sien, j'ai cru devoir en faire une nouvelle espèce, sous le nom de *Gryllus Fragilis*, à cause de la grande délicatesse de ce joli Insecte. — *M. Fabricius* dit de sa *Locusta varia*, qu'elle ressemble parfaitement au *G. viridissimus* de *Linne* ou la *Locusta viridissima* de cet auteur; or les étuis & les ailes de cette dernière, dépassent de beaucoup son corps; les étuis & les ailes de l'espèce que nous décrivons au contraire, ne dépassent point son corps. Ces étuis sont aussi plus minces à proportion de leur grandeur, d'une forme peu avantageuse au vol, & n'offrent que peu de prise à l'air. — Rien de plus joli que les antennes de cet Insecte; elles sont au moins trois fois aussi longues que le corps, extrêmement minces, jaunes, avec de petits anneaux bruns de distance en distance, & si fragiles qu'il suffit presque de les toucher pour qu'elles se cassent, & quand cela arrive, on observe communément que c'est aux endroits des petits anneaux bruns. — Tout le corps est d'un beau verd à l'exception du dessus du ventre, qui forme un angle aigu, le long duquel règne une

Différences
entre notre
Gryllus T.
Fragilis &
la *Locusta*
varia de
Fabricius.

raye brune mince; le bout de la queue est aussi brun, les yeux sont jaunes, le dessus de la tête & du corcelet sont jaunâtres traversés dans leur milieu par une raye brune longitudinale, qui plus foncée en couleur se prolonge aussi sur la future des étuis mais sans aller jusqu'à leur extrémité. Au milieu de la longueur du corcelet, aux deux côtés de la raye brune, il y a deux lignes courtes ou si l'on veut deux points allongés noirs. Les pattes & les cuisses d'un blanc verdâtres sont grêles, minces, délicates, & cassantes. — Lorsqu'on saisit cet animal, il recourbe son ventre & semble vouloir piquer avec sa queue faite en *sabre ascendant*. Du reste, il vole lourdement & se laisse prendre facilement. On a attrapé l'individu sur lequel a été faite la description que l'on vient de lire, un jour d'été dans ma cuisine, qui regardé un verger presque attaché à un bois, & je le crois fort rare en ce pays.

Gryllus
Locusta.

§. 109. GRYLLUS LOCUSTA CÆRULESCENS.
— G. L. Thorace subcarinato, alis virescenti-cærulæis: fascia nigra. *Mus. Lud. Ulr.* 145. *Syst. Nat.* p. 700. n°. 44. — D. R.

§. 110. GRYLLUS LOCUSTA STRIDULUS.
— G. L. thorace subcarinato, alis rubris extimo nigris nebulosis. *Fn. Suec.* 872. — *Syst. Nat.* p. 701. n°. 47. — D. R.

§. 111. GRYLLUS LOCUSTA CÆRULANS.
— G. L. Thorace læviusculo, elytris pallidis nigro maculatis, alis latere tenuiore cærulesecentibus. *Syst. Nat.* p. 701. 48. — D. R.

§. 112. GRYLLUS LOCUSTA RUFUS. —

G. L. Thorace cruciato, corpore rufo, elytris griseis, antennis subclavatis acutis. *Fn. Suec.* 876. — *Syst. Nat.* p. 702. n°. 56. — D. R.

§. 113. GRYLLUS LOCUSTA GROSSUS. — G. L. Femoribus sanguineis, elytris virecenti-subrufis, antennis cylindricis. *Fn. Suec.* 877. — *Syst. Nat. edit.* 13. p. 702. n°. 58. — *Fabric. Syst. Entom.* p. 293. n°. 28. — Gryllus grossus. — *Geoff. inf. T. 1. p. 393. Pl. 8. f. 2. Acrydium 4.* — Le Criquet ensanglanté. — Cette espèce est très-commune en ce pays. M. Fabricius lui assigne de préférence les endroits secs & sablonneux; nous l'avons trouvé souvent dans notre jardin de Vernens dans l'herbe humide près de notre fontaine.

§. 114. GRYLLUS LOCUSTA PEDESTRIS. — G. L. Corpore livido incarnato aptero. *Fn. Suec.* 878. — *Syst. Nat.* p. 703. n°. 60. — D. R.

§. 115. CICADA SANGUINOLENTA. — C. CICADA. atra, elytris maculis duabus fasciaque sanguineis. *Syst. Nat.* p. 708. n°. 22. — D. R.

§. 116. CICADA SPUMARIA. — C. fusca, elytris maculis binis albis lateralibus fascia duplici interrupta albida. *Fn. Suec.* 881. — *Syst. Nat.* p. 708. n°. 24. — D. R.

§. 117. CICADA APTERA. — C. Aptera atra, elytris abbreviatis, tibiis antennisque pallidis. *Fn. Suec.* 894. — *Syst. Nat. edit.* 13. p. 710. n°. 38. — La très petite Cigale que nous avons ici se rapporte parfaitement à la description de Linné par la grandeur & le

Variété dans l'espèce de la petite Cigale aptère.

défaut d'ailes; mais elle en diffère: — 1°. Par la couleur, qui est plutôt vert obscur que noire. — 2°. Par la bordure blanche qui règne autour de ses étuis, en quoi elle ressemble à la Cigale numéro 639 du *Fauna Suecica*. — Cet Insecte faute très-bien, & se trouve en quantité vers le mois de septembre avec la Sauterelle nommée *G. Locusta Grossus* par *Linne*, & dont nous avons fait mention ci-dessus.

§. 118. CICADA VIRIDIS. — *C. Elytris viridibus, capite flavo punctis nigris. Fn. Suec. 896. — Syst. Nat. p. 711. n°. 46. — Geoff. inf. p. 417. n°. 5. — D. R.*

NOTO-
NECTA.

La grande
Punaise à
avirons.

§. 119. NOTONECTA GLAUCA. — *N. Grisea; elytris griseis margine fusco punctatis apice bifidis. Faun Suec. 903. — Syst. Nat. edit. 13. p. 712. n°. 1. — Frisch. inf. 6. p. 28. t. 13. — Ræf. inf. app. 1. p. 165. T. 27. — Pet. gaz. T. 72. f. 5. — Fuesl. Inf. Helvet. p. 24. n°. 468. — Geoff. inf. 1. p. 476. n°. 1. Pl. 9. f. 6. Notonecta capite luteo, elytris fusco croceoque variegatis, scutello atro. — La grande Punaise à avirons. — La phrase de *Geoffroi* convient plus exactement*

Deux var.
dans l'espèce
de la
grande Pu-
naise à avi-
rons.

à cet insecte que celle de *Linne*. — Il y a deux variétés distinctes de ces punaises pour les couleurs: — 1°. L'une est celle fort bien décrite par *M. Geoffroi* dont la tête est jaunâtre, & dont la couleur jaune des étuis domine sur le brun ou la couleur de rouille. 2°. — La seconde a la tête verte, le brun des étuis domine sur le jaune, ce qui lui donne une teinte foncée; les jambes sont aussi plus

brunes, les *natatoires* plus velues, & les bords du ventre en dessous garnis d'un duvet brun. Malgré des dissemblances si frappantes, il n'y a pourtant entre ces deux Punaises que variété de sexe; celle à tête & corcelet verd, semble être le mâle de celle dont ces mêmes parties sont jaunes. Vers les derniers jours de septembre 1787, je les ai trouvé constamment accouplés ensemble dans mon jardin. — Durant l'accouplement, le corps de chacun des deux Insectes, dépasse mutuellement celui de l'autre; chacun de cette manière a les jambes de tout un coté & des cotés opposés libres, & dans cette attitude elles nagent dans l'eau en se servant de leurs nageoires avec autant d'agilité que si elles étoient séparées.

Saison de leur accouplement & manière dont elles se joignent.

§. 120. NOTONECTA STRIATA. — *N. elytris pallidis; lineolis transversis undulatis striatis. Fn. Suec. 904. — Syst. Nat. edit. 13. p. 712. n°. 2. — Pet. gaz. T. 72. f. 7. — Faun. Suec. 1. n°. 689. — Ræs. inf. app. 1. p. 177. t. 29. — Fabric. Syst. Entom. p. 691. Sigara striata. — Fuesl. Inf. Helvet. p. 24. n°. 469. — Geoff. inf. 1. p. 478. Pl. 9. f. 7. Corixa 1. — Nous avons trouvé cet Insecte le sixieme novembre 1787, en faisant vuider le bassin de notre fontaine; c'est précisément le même que celui dont parle Linné qui est beaucoup plus petit que la grande Punaise à avirons *multoties minor*; elle n'a en effet guères plus de deux lignes & demie de longueur, c'est-à-dire environ trois lignes de moins que la Corixe de M. Geoffroi, qui n'a qu'une ligne*

La petite Punaise à avirons.

de moins que la grande Punaise à avirons. — Du reste ce petit Insecte ressemble en tous points à celui de M. Geoffroi, excepté par un caractère dont cet auteur n'a rien dit; c'est que ses ailes sont d'une belle couleur bleue de dissolution de vitriol de cuivre délayée. — Il y a aussi une variété dont chaque étui a un petit bord blanc. — Encore une note caractéristique de cette espèce dont nous avons oublié de parler, c'est la bifurcation bien marquée du dernier anneau du ventre, & la petite touffe de poils allongée qui termine les deux branches de cette bifurcation.

CIMEX. §. 121. **CIMEX LECTULARIUS.** — C. Apterus. *Fn. Suec.* 909. — *Syst. Nat.* p. 715. n°. 1. — *Mouff. inf.* 269. Cimex domesticus. — *Geoff. inf.* 1. 434. Cimex 1. — La Punaise des lits. — La Punaise des lits ou domestique n'est que trop connue. On l'expulse des maisons avec l'odeur du charbon, de l'huile de thérébentine, de la Menthe des champs, de la Myrrhe, du Geranium robertianum, de l'agarie, de graine & herbe de chenervis, l'infusion de mine de plomb ou plombagine d'Europe, de l'huile de tabac, l'huile & l'infusion d'hanneton, de Méduse, de la Punaise mouche, de fourmis rouges, &c. — *Linnéus.* — Cette espèce est originairement exotique, & elle étoit à peine connue en Europe avant l'année 1670. *Linnéus.*

Moyens
pour ex-
pulser la
Punaise
des lits,
des mai-
sons.

Depuis
quand con-
nue en Eu-
rope.

La Punaise
Sciampoise.

§. 122. **CIMEX LINEATUS.** — C. Scutellatus niger, thorace lineis quinque, scutello tribus luteis, abdomine flavo punctis nigris. — *Syst. Nat.* p. 716. n°. 6. — *Geoff.*

du Jorat & de ses environs &c. 183

inf. 1. p. 468. n°. 68. — La Punaise Siamoise.
— D. R. — On a dans ce pays la même variété que celle aux environs de Paris, c'est-à-dire celle à bandes ou rayes rouges. *

§. 123. CIMEX MARGINATUS. — C. Oblongo ovatus griseus, thorace obtuse spinoso, antennis medio rubris. *Fn. Suec.* 923. — *Syst. Nat.* p. 719. n°. 28. — D. R.

§. 124. CIMEX BACCARUM. — C. Ovatus griseus abdominis margine nigro maculato. *Fn. Suec.* 928. — *Syst. Nat. edit.* 13. p. 721. n°. 45. — *Jonst. Inf. T.* 17. f. 9. — D. R.

§. 125. CIMEX JUNIPERINUS. — C. Subrotundus viridis, scutello concolore. *Fn. Suec.* 930. — *Syst. Nat. edit.* 13. p. 722. n°. 48. — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 25. n°. 487. — *Geoff. Hist. des Inf. T.* 1. p. 464. n°. 61. — La Punaise verte. — La Punaise verte assez commune, offre deux variétés en ce pays; l'une est celle décrite par M. Geoffroi; l'autre plus grande, a les yeux réticulés d'un gris verdâtre, au lieu que la précédente les a noirs, & on ne lui distingue point les petits yeux lisses qu'a l'autre. Peut-être ne sont-ce que des variétés de sexe? La Punaise verte.
Deux var. dans l'espèce de la Punaise verte.

* Nota, que l'on trouve en ce pays la Punaise à fraise antique numéro 57 de M. Geoffroi, qui paroît avoir été omise par MM. Linnéus & Fabricius, & une autre à corps large & applati, qui a beaucoup de rapports avec celle-là, & est remarquable par la grosseur de sa trompe relativement à celle de son corps, & qu'en conséquence nous avons nommés *Cimex Rostratus*. (Voyez la fig. 10 où elle est représentée grossie au microscope.)

La Punaise
Mouche.

§. 126. CIMEX PERSONATUS. — C. Rostro arcuato, antennis apice capilaceis, corpore oblongo subvilloso fusco. *Fn. Suec.* 942. — *Syst. Nat.* p. 724. n°. 64. — *Frisch. inf.* 10. T. 20. — *Fabric. Syst. Entom.* p. 730. n°. 2. *Reduvius Personatus.* — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 26. n°. 499. — *Geoff. inf.* 1. p. 436. n°. 4. — La Punaise Mouche. — J'ai trouvé dans un individu de cette espèce, une prodigieuse quantité de vers d'un genre particulier, de la grosseur d'un œuf de fourmi, oblongs, ovoïdes, transparents, d'un jaune rougeâtre, lisses, sans anneaux, sans apparence d'yeux, de mâchoires, ni d'aucune organisation distincte; un peu épointés à l'un de leurs bouts, & aplatis à l'autre par lequel ils paroissent tenir au corps de l'Insecte; cependant ils avoient rongé tous les tégumens du ventre, & l'intérieur au dessous de cette partie rongée mise ainsi à découvert ne laissoit plus voir aucun vestige d'intestins ni de viscères qui paroissoient entièrement détruits, & cependant encore, l'Insecte plein de vie quand nous l'avons pris, ne sembloit point souffrir. — La larve de cette espèce détruit la Punaise domestique. — *Fabricius.*

Espèce de
vers parti-
culière
trouvée
dans la Pu-
naise Mou-
che.

§. 127. CIMEX GOTHICUS. — C. Antennis apice capillaribus, corpore oblongo nigro, scutello elytrorumque apicibus coccineis. *Fn. Suec.* 966. — *Syst. Nat.* p. 726. n°. 73. — D. R.

La Punaise
rouge à
croix de
Chevalier.

§. 128. CIMEX HYOSCIAMI. — C. Oblongus rubro nigroque varius, alis fuscis immaculatis. *Fn. Suec.* 945. — *Syst. Nat. edit.* 13.

p. 726. n°. 76. — *Pet. Gaz. T. 62. f. 2.* —
Geoff. inf. 1. p. 441. n°. 12. — La Punaise
rouge à croix de Chevalier. — Je suis fort
porté à croire que cette Punaise, le *Cimex*
equestris ou la Punaise rouge à bandes noires
& taches blanches de *Geoffroi*, la Punaise
rouge à Damier, & enfin les numéros 13 &
15 du même auteur, ne sont au fonds que
des variétés d'une seule & même espèce; &
je fonde mon opinion, sur le caractère prin-
cipal de toutes ces espèces & qui leur est
commun à toutes, c'est-à-dire, d'avoir le corps
& les étuis rouges variés de noir; les dif-
semblances n'existent que dans la disposition
des taches.

Conjecture
au sujet de
la Punaise
rouge à
croix de
Chevalier.

§. 129. CIMEX EQUSTRIS. — C. Oblon-
gus rubro nigroque varius, alis fuscis albo ma-
culatis. *Fn. Suec. 946.* — *Syst. Nat. p. 726. n°.*
77. — *Geoff. inf. p. 442. n°. 14.* — *D. R.*

§. 130. CIMEX PINI. — C. Oblongus ater, La Punaise
elytris fuscis macula rhombea nigra. *Fn. Suec. du Pin.*
956. n°. 96. — *Geoff. inf. T. 1. p. 449. n°. 28.*
— J'ai une Punaise qui par le caractère de
la couleur des elytres, & la tache quarrée
qu'il y a sur chacun d'eux, se rapporte par-
faitement à cette espèce de *Linnéus*; mais elle
en diffère par la couleur du corps, qui est
d'un brun verd bronzé; d'ailleurs les étuis
d'un brun fauve ont une tache plus pâle,
au dessous de chaque tache noire & entre
celle-ci & le sommet de chaque étui, ce fond
brun est semé de petits points noirs; de sorte
que peut-être cette jolie punaise devrait cons-
tituer une nouvelle espèce.

Doute sur
la Punaise
du Pin.

La Punaise
à corps en
forme de
bateau.

§. 131. CIMEX NAVICULA. C. Abdomine subcarinato, supra concavo: fuscus, elytris fusco maculatis. — Je ne trouve cette espèce décrite nulle part. Elle ressemble pour la tête, le corcelet, & les antennes, à la punaise à pattes de Crabes de *Geoffroi*; mais ses pattes de devant ne sont point conformées de même. Son corps est d'un brun verdâtre, & ses étuis tachés de brun; elle a deux épines aux cuisses & appartient par conséquent à la famille des *Spinipèdes* de *Linné*. Son caractère le plus saillant & celui qui lui a fait donner son nom, est celui de la forme de l'abdomen un peu enfoncé & concave en dessus, & en dos d'âne ou comme caréné en dessous comme une nacelle. — Ce n'est pas que ce caractère ne soit pourtant encore mieux prononcé dans d'autres espèces qui ont d'autres noms.

La Punaise
Nayade.

§. 132. CIMEX LACUSTRIS. — C. Linearis supra niger depressus, pedibus anticis brevissimis. *Fn. Suec.* 970. — *Syst. Nat. edit.* 13. p. 732. n°. 117. — *Frisch. inf.* 7. t. 20. — *List. mut. t.* 5. f. 4. — *Fuesl. Inf. Helv.* p. 26. n°. 515. — *Geoff. Hist. des Inf.* T. 1. p. 463. n°. 59. — La Punaise Nayade. — Les étuis & le corcelet de notre Punaise Nayade sont d'un brun velouté. Son corcelet plano-convexe, offre dans son milieu une élévation longitudinale linéaire, & sur les cotés deux sillons assez profonds. Nous l'avons trouvé dans le bassin de notre jardin.

La Punaise
aquatique, §. 133. CIMEX AQUATICUS. — C. Apte-
rus, corpore oblongo cylindrico, appendicis

lateralibus elytriformis fig. 11. — J'avois ^{nouvelle} d'abord donné à ce petit Insecte le nom de ^{espèce.} Punaise des ruisseaux, *Cimex rivulorum*, parce qu'il se trouve dans les ruisseaux de ce pays; mais ayant vu depuis que ce nom avoit déjà été imposé par M. *Fabricius* à une autre punaise aquatique découverte par M. le *Professeur Hermaun* en Alsace, j'ai été obligé de changer ce nom en celui de Punaise aquatique fort impropre, puisqu'il désigne une propriété commune à toutes les Punaises qui habitent le même élément. — Cet Insecte n'a ni ailes, ni étuis, & l'espèce est bien décidément aptère, puisque dans un très-grand nombre d'individus que j'ai vu, je n'ai pu en reconnoître un seul d'ailé. Au lieu d'elytres, il a des deux cotés en dessus deux appendices membraneux, un peu rabattus sur le dos, plus étroits vers l'écusson, contre les cotés duquel ils vont s'appliquer comme des ailes ou des étuis à leur origine, & comme coupés à angles droits à leur extrémité postérieure, où ils s'élèvent au dessus de l'anüs qu'ils dépassent un peu chez le mâle, au lieu au contraire que chez la femelle ils sont dépassés par les derniers anneaux du corps. — Tout le dessus de l'Insecte est noir; les anneaux du ventre au nombre de six, sont ornés de fines stries transversales & de deux taches blanches, quarrées, placées sur chacun d'eux, au dessous des appendices en forme de bouts d'elytres dont on a parlé. Ceux-ci demi transparents, sont fauves, tachés de noir à l'extrémité de chaque article; l'éous-

Cette espèce est parfaitement Aptère & remarquable par sa conformation.

Mœurs &
habitudes
de la Pu-
naise d'eau.

son court, est finement pointillé & comme chagriné vers la base. — Le corcelet large, un peu convexe, & légèrement bordé, est aussi pointillé en partie, & a dans son milieu une élévation longitudinale linéaire, de chaque côté de laquelle, il y a une tache triangulaire enfoncée blanche, comme nacrée; en dessous, le corps est fauve, un peu plus brun vers le milieu, & couvert d'un fin duvet, à l'exception du dernier anneau qui est noirâtre & luisant. La tête, les yeux, les antennes, les pattes de devant, sont à peu près comme dans la Punaise Nayade; les cuisses postérieures sur-tout chez les femelles, sont plus grosses que dans les autres espèces de ce genre, & armées d'épines le long de leur bord intérieur. — La femelle de cette jolie Punaise plus grande que le mâle, a trois lignes de longueur, & je les ai vu accouplés ensemble vers la fin de Septembre 1787. — Du reste, ces petits Insectes sont fort vifs, & courent avec beaucoup d'agilité sur la surface des eaux où on les voit communément rassemblés en société au dessus du courant, & quand celui-ci n'est pas trop rapide, ils ont assez de force pour le remonter. Il est remarquable que quoique l'eau soit leur élément, leurs couleurs se gâtent & s'altèrent au fonds de celle-ci.

APHIS. §. 134. APHIS CARDUI. — A. Cardui. *Fn. Suec.* 988. — *Syst. Nat. edit.* 13. p. 735. n°. 17. — *Faun. Suec.* 1. p. 218. n°. 714. — Ces Pucerons sont d'un beau noir velouté, & l'on diroit un amas de lichens si de tems en tems

Le Puceron
des Char-
dons.

on ne les voyoit remuer & marcher. Nous les avons trouvé près des aisselles des tiges du chardon doré *Carduus solstitialis*, & le long des tiges du chardon à bonnetiers.

§. 135. APHIS FAGI. — A. Fagi sylvaticæ lanata. — *Syst. Nat.* p. 735. n°. 23. — *Réaumur. inf.* 3. t. 26. f. 1. — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 27. n°. 527. — *Geoff. inf.* 1. p. 497. n°. 2. — Le Puceron du hêtre. — Ce Puceron très-commun dans les bois de ce pays, est recouvert d'un duvet cotonneux d'un blanc bleuâtre.

Le Puceron du hêtre.

§. 136. APHIS ALNI. — Le Puceron de l'Aulne.

Le Puceron de l'Aulne.

§. 137. APHIS CORYLI. — Le Puceron du Coudrier. — Les Pucerons de l'Aulne & du Coudrier sont tout-à-fait semblables à ceux du Hêtre, & comme on les trouve dans les mêmes bois, sur des arbres souvent voisins, il se pourroit bien que ce fut la même espèce, qui passe d'un arbre à l'autre, & change ainsi d'établissement. — Il ne manque assurément pas d'autres espèces de Pucerons en ce pays, mais ce sont les seules que nous ayons observé.

Le Puceron du Coudrier.

§. 138. THRIPS JUNIPERINA. — T. Elytris niveis, corpore fusco. *Fn. Suec.* 1021. — *Syst. Nat.* p. 743. n°. 4. — *Geoff. Hist. des Inf. T.* 1. p. 384. n°. 1. *Pl.* 7. f. 6. — Le Thrips à pointe. — J'ai trouvé cet Insecte dans les premiers jours d'avril sur des livres.

THRIPS.

Le Thrips à pointe.

§. 139. * PAPHIO EQUES MACHAON. — INSECT.

* La plupart des Insectes que j'ai fait & ferai connoître, se trouvent dans ma propre collection;

- LEPIDOPTERA.** P. E. alis caudatis concoloribus flavis limbo fusco lunulis flavis, angulo ani fulvo. —
- PAPILIO EQUES.** *Fn. Suec.* 1031. — *Syst. Nat. edit.* 13. p. 750. n°. 33. — *Jonst. inf.* T. 5. 7. — *Merian. Europ.* T. 94. 163. — *Réaum. t.* 29. f. 1. *♂* T. 30. — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 28. n°. 543. — *Geoff. Inf. Tom.* 2. p. 54. n°. 23. — Le grand Papillon à queue du Fenouil.
- Le Flam-bé.** §. 140. **PAPILIO EQUES PODALIRIUS.** — P. E. alis caudatis subconcoloribus flavescen-tibus: fasciis nigricantibus geminatis; posticis subtus linea sanguinea. — *Mus. Lud. Ulr.* 208. — *Syst. Nat.* p. 751. n°. 36. — *Merian-cur.* 163. f. 44. — *Réaum. inf.* 1. t. 11. f. 3. 4. — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 28. n°. 544. — *Geoff. Hist. des Inf.* T. 2. p. 56. n°. 24. — Le Flam-bé. — M. Linnéus assigne pour patrie la plus ordinaire à ce Papillon, l'Europe Australe & l'Afrique Boréale.

mais la plupart des Papillons tant de nuit que de jour, se voyent dans celle de la Société de Lau-fanne, & ceux qui ne se trouvent ni dans l'une ni dans l'autre, & qui ont été vus par M. Reynier sur la foi de qui nous les rapportons, continueront tou-jours comme ci-dessus à être distingués par les deux lettres D. R. Dominus Reynier, ne voulant prendre sur nous que ce que nous avons vu nous-même. — La portion la plus variée, la plus belle, la plus ri-che, la plus féconde de cette classe d'animaux qui fait le sujet de cette section, est comme on va le voir celle des Papillons & Phalènes, mais malheu-reusement il en est des animaux comme des hom-mes; les plus beaux, les plus jolis, ne sont pas tou-jours les plus intéressants.

§. 141. PAPILIO HELICONII APOLLO. P. PAPILIO
 H. alis oblongis integerrimis albis : posticis HELICO-
 ocellis supra quatuor, subtus sex basique ru- NII.
 bris. *Fn. Suec.* 1032. — *Syst. Nat.* p. 754. L'Apollon.
 n°. 50. — *De Geer Inf.* 1. t. 18. f. 12. 13.
 — *Roes. Inf.* 4. p. 29. T. 4. f. 1. 2. — *Fabric.*
Syst. Entom. p. 465. n°. 99. — Pap. Parnassii
 Apollo.

§. 142. PAPILIO HELICONII CRATAEGI. Le Gazé.
 — P. H. Alis integerrimis rotundatis albis :
 venis nigris, — *Fn. Suec.* 1034. — *Syst. Nat.*
edit. 13. p. 758. n°. 72. — *Merian. Europ.*
 2. t. 35. — *Réaum. inf.* 2. t. 2. f. 9. 10. —
Fabric. Syst. Entom. p. 466. n°. 101. Pap.
 Parnassii Crataegi. — *Fuesl. Inf. Helvet.* p.
 28. n°. 546. — *Geoff. Inf.* 2. 71. 53. — Le
 Gazé.

§. 143. PAPILIO DANAUS BRASSICAE. — PAP. DA-
 P. D. Alis integerrimis rotundatis albis : pri- NAUS.
 moribus maculis duabus apicibusque nigris, Le Grand
 major. — *Fn. Suec.* 103. — *Syst. Nat. edit.* 13. Papillon
 p. 759. n°. 75. — *Fabric. Syst. Entom.* p. 468. blanc du
 n°. 110. P. D. C. Brassicæ. — *Geoff. inf.* 2. 68. chou.
 40. — Le grand Papillon blanc du chou.

§. 144. PAPILIO DANAUS RAPAE. — P. Le petit
 D. Alis integerrimis rotundatis : primoribus Papillon
 maculis duabus apicibusque nigris, minor. blanc du
 — *Fn. Suec.* 1036. — *Syst. Nat.* p. 759. n°. chou.
 76. — *Geoff. inf.* 2. 69. 51. — Le petit Pa-
 pillon blanc du chou.

§. 145. PAPILIO DANAUS NAPI. — P. D. Le Papil-
 Alis integerrimis rotundatis albis : subtus ve- lon blanc
 nis dilatato virescentibus. — *Fn. Suec.* 1037. veiné de
 — *Syst. Nat.* p. 760. n°. 77. — *Geoff. inf.* vert.

2. 70. 42. — Le Papillon blanc veiné de vert.

§. 146. PAPILIO DANAUS SINAPIS. — P. D. Alis integerrimis rotundatis albis immaculatis: apicibus fuscescentibus. *Fn. Suec.* 1038. — *Syst. Nat.* p. 760. n°. 79. — *Fabric. Syst. Ent.* 470. 114. — P. D. C. Sinapis.

L'Aurore.

§. 147. PAPILIO DANAUS CARDAMINES. — P. D. Alis integerrimis rotundatis albis: primoribus medio fulvis; posticis subtus viridi nebulosis. — *Fn. Suec.* 1039. — *Syst. Nat.* p. 761. n°. 85. *Edw. Glanures.* — *Geoff. inf.* 2. 71. 44. — L'Aurore.

Le Souci.

§. 148. PAPILIO DANAUS HYALE. — P. D. Alis integerrimis rotundatis flavis; postice macula fulva, subtus puncto sesquialtero argenteo. *Fn. Suec.* 1040. — *Syst. Nat.* p. 764. n°. 100. — *Edw. Rec. d'Ois. part. 7. pl. XLIII.* — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 29. n°. 554. — *Geoff. inf.* 2. 75. 48. — Le Souci. — Variétés A & B de cet auteur.

Le Citron.

§. 149. PAPILIO DANAUS RAMNI. — P. D. Alis integerrimis angulatis flavis; singulis puncto flavo: subtus ferrugineo. — *Fn. Suec.* 1042. — *Syst. Nat.* p. 765. n°. 106. — *De Geer inf.* 1. t. 15. f. 8. 9. — *Fabric. Syst. Entom.* p. 478. n°. 155. — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 29. n°. 555. — *Geoff. inf.* 2. 74. 47. — Le Citron.

Tristan.

§. 150. PAPILIO DANAUS HYPERANTUS. — P. D. alis integerrimis fuscis; subtus primoribus ocellis tribus; posticis duobus tribusque. *Fn. Suec.* 1043. — *Syst. Nat.* p. 768. n°. 127. — *Geoff. inf.* 2. 47. 14. — Tristan.

§. 151.

§. 151. PAPILIO NYMPHALIS IO. — P. N. PAP. NYMPHALIS.
Alis angulato-dentatis fulvis nigro-maculatis :
singulis subtus ocello cæruleo. — *Fn. Suec.* 1048. — *Syst. Nat.* p. 769. n°. 131. — *Fn. Suec.* p. 234. n°. 776. Oculis Pavonis. — *Jonst. inf.* 40. *Tab.* 5. — *Gaed. inf.* 1. *T.* 1. *Meritan Eur.* 1. *T.* 26. — *Réaum. inf.* 1. *T.* 25. f. 12. — *Roes. inf.* 1. *Papil.* 1. *T.* 3. — *Fuest. Inf. Helvet.* p. 29. n°. 557. — *Geoff. inf.* 2. 36. 2. — Le Paon du jour ou l'œil de Paon.

§. 152. PAPILIO NYMPHALIS MAERA. — Le Satyre.
P. N. Alis subdentatis fuscis ; utrinque primoribus sesquiocello ; posticis ocellis supra tribus. *Fn. Suec.* 1049. — *Syst. Nat.* p. 771. n°. 141. — *Geoff. inf.* 2. 50. 19. — Le Satyre.

§. 153. PAPILIO NYMPHALIS MEGERA. —
P. N. Alis subdentatis luteis fusco fasciatis ; utrinque primoribus sesquiocello ; posticis supra quinis. — *Syst. Nat.* p. 771. n°. 142. — *D. R.*

§. 154. PAPILIO NYMPHALIS AGERIA. — Tircis.
— P. N. Alis dentatis fuscis luteo maculatis, utrinque primoribus ocello ; posticis supra tribus. *Syst. Nat.* p. 771. n°. 143. — *Réaum. inf.* 1. *Tab.* 27. f. 16. 17. — *Geoff. inf.* 2. 48. 16. — Tircis.

§. 155. PAPILIO NYMPHALIS LIGEA. —
P. N. Alis subdentatis fuscis fascia rufa : utrinque primoribus ocellis quatuor, posticis tribus. — *Fn. Suec.* 1050. — *Syst. Nat.* p. 772. n°. 144. — *Nostra caret maculis lacteis.*

§. 156. PAPILIO NYMPHALIS GALATEA. — Le Demi-Deuil.

subtus primoribus ocello unico, posticis quinque obsoletis. — *Syst. Nat.* p. 772. n°. 147. — *Roes. inf.* 3. app. 1. t. 37. f. 1. 2. — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 29. n°. 562. — *Geoff. inf.* 2. 74. 46. — Le Demi-Deuil. — Se trouve aussi dans l'Europe Australe.

§. 157. PAPILIO NYMPHALIS SEMELE. — P. N. Alis dentatis fulvo nigroque nebulosis: primoribus utrinque ocellis duobus; posticis supra unico. — *Fn. Suec.* 1051. — *Syst. Nat.* p. 772. n°. 148. — D. R.

Le Silène. §. 158. PAPILIO NYMPHALIS HERMIONE. — P. N. Alis dentatis fuscis fascia pallida; primoribus ocello; posticis supra puncto. — *Syst. Nat.* p. 773. n°. 149. — *Pet. Gaz.* 12. t. 7. f. 5. — *Roes. inf.* 3. p. 27. T. 34. f. 5. 6. — *Geoff. inf.* 2. 46. 13. — Le Silène.

§. 159. P. N. PHAEDRA. — P. N. Alis dentatis fuscis concoloribus: primoribus ocellis duobus. — *Mus. L. U.* 280. — *Syst. Nat.* p. 773. n°. 150. — D. R.

§. 160. P. N. JURINA. — P. N. Alis subdentatis fuscis: primoribus supra litura flava ocello utrinque unico. — *Fn. Suec.* 1052. — *Syst. Nat.* p. 774. n°. 155. — *Geoff. inf.* 2. 49. 17. — Le Corydon. — D. R.

La Belle Dame. §. 161. P. N. CARDUI. — P. N. Alis dentatis fulvis albo nigroque variegatis; posticis utrinque ocellis quatuor sæpius cæcis. — *Fn. Suec.* 1054. — *Syst. Nat.* p. 774. n°. 157. — *Fn. Suec.* 1. p. n°. 778. Bella Dona. — *Merian. Eur.* t. 116. t. 15. — *Gaed. inf.* 3. t. A. — *Geoff. inf.* 2. 41. 7. — La Belle Dame.

§. 162. P. N. IRIS. — P. N. Alis subden- Le Mars.
 tatis subtus griseis; fasciâ utrinque alba in-
 interrupta; posticis supra uni ocellatis. *Syst. Nat.*
p. 775. n°. 161. — *Rœf. inf. 3. T. 42. & 4 t.*
31. f. 6. — *Fabric. Syst. Ent. p. 501. n°. 248.*
 — *Fuesl. Inf. Helvet. p. 29. n°. 570.* — *Geoff.*
inf. 2. 61. 29. — Le Mars. — Il y a des va-
 riétés brunes opaques, où le bleu ne paroît
 point; & celles même dans lesquelles ce bleu
 existe, ne le manifestent qu'au grand jour,
 autrement elles paroissent également brunes.

§. 163. P. N. ANTIOPA. — P. N. Alis an- Le Morio.
 gulatis nigris limbo albido. *Fn. Suec. 1056.*
Syst. Nat. p. 776. n°. 165. — *Fn. Suec. 1. p.*
n°. 772. Morio. — *Jonst. inf. T. 9. 11.* —
Rœf. inf. 1. p. 1. t. 1. — *De Geer inf. 1. t.*
21. f. 8. 9. — *Fuesl. Inf. Helvet. p. 30. n°.*
572. — *Geoff. inf. 2. 35. 1.* — Le Morio.

§. 164. P. N. POLYCHLOROS. — P. N. La grande
Tortue.
 Alis angulatis fulvis nigro maculatis; primo-
 ribus supra punctis quatuor nigris. — *Fn. Suec.*
1057. — *Syst. Nat. p. 777 n°. 166.* — *Geoff.*
inf. 2. 37. 3. — La Grande Tortue. — *D. R.*

§. 165. P. N. URTICÆ. — P. N. Alis angula- La petite
Tortue.
 tis fulvis nigro-maculatis: primoribus supra
 punctis tribus nigris. — *Fn. Suec. 1058.* —
Syst. Nat. p. 777. n°. 167. — *Goed. inf. 1.*
t. 21. — *Réaum. inf. 1. t. 26. f. 6. 7.* — *Fuesl.*
Inf. Helvet. p. 30. n°. 574. — *Geoff. inf. 2.*
37. 4. — La petite Tortue.

§. 166. P. N. C. ALBUM. — P. N. Alis an- Le Gamma
ou Robert
le Diable.
 gulatis fulvis nigro-maculatis; posticis subtus
 C. Albo notatis. *Fn. Suec. 1059.* — *Syst. Nat.*
p. 778. n°. 168. — *Fuesl. Inf. Helvet. p. 30.*

n°. 575. — *Geoff. inf.* 2. 38. 5. — Le Gamma ou Robert le Diable.

Le Vulcain.

§. 167. PAPILO NYMPHALIS ATALANTA. — P. N. Alis dentatis nigris albo maculatis; fascia communi purpurea, primoribus utrinque posticis marginali. — *Fn. Suec.* 1060. — *Syst. Nat.* p. 779. n°. 175. — *Jonst. inf.* T. 7. f. 6. 7. — *Merian. Eur.* 91. — *Réaum. inf.* 1. T. 10. f. 8. 9. — *Goed. inf.* 1. t. 26. — *Roes. inf.* 1. Papil. 1. t. 6. — *De Geer. inf.* 1. t. 22. f. 5. — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 30. n°. 576. — *Geoff. inf.* 2. 40. 6. — Le Vulcain.

Le Deuil.

§. 168. P. N. SIBILLA. — P. N. Alis dentatis fuscis concoloribus fascia alba; subtus lutescentibus. *M. L. U.* 303. — *Syst. Nat.* p. 781. n°. 186. — *Fabric. Syst. Entom.* p. 512. n°. 294. — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 30. n°. 577. — *Geoff. inf.* 2. 73. 45. — Le Deuil.

Le Damier.

§. 169. P. N. CIXIA. P. N. Alis dentatis fulvis nigro-maculatis; subtus fasciis tribus exalbido flavis. — *Fn. Suec.* 1063. — *Syst. Nat.* p. 784. n°. 205. — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 30. n°. 584. — *Geoff. inf.* 2. 45. 12. — Le Damier.

§. 170. P. N. PAPHIA. — P. N. Alis dentatis luteo nigro-maculatis; subtus lineis argenteis transversis. *Fn. Suec.* 1064. — *Syst. Nat.* p. 785. n°. 209. — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 30. n°. 586.

Le grand nacré.

§. 171. P. N. AGLAJA. — P. N. Alis dentatis flavis nigro-maculatis; subtus maculis 21 argenteis. — *Fn. Suec.* 1065. — *Syst. Nat.* p. 785. n°. 211. — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 30. n°. 587. — *Geoff. I.* 42. 9. — Le grand Nacré.

§. 172. P. N. LATHONIA. — P. N. Alis dentatis luteis nigro maculatis : subtus maculis 37 argenteis. *Fn. Suec.* 1068. — *Syst. Nat.* p. 786. n°. 213. — *Fuesl Inf. Helvet.* p. 31. n°. 589. — *Geoff. inf.* 2. 43. 10. — Le petit Nacré.

§. 173. PAPILIO PLEBEJUS BETULÆ. — P. P. Alis subcaudatis fuscis; primoribus macula reniformi fulva, subtus luteis fascia fulva. *Fn. Suec.* 1070. — *Syst. Nat.* p. 785. n°. 220. — *Roef. inf.* 1. p. 2. t. 6. — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 31. n°. 591. — *Geoff.* 2. 58. 27. — Le Porte-queue du Bouleau. PAP. PLEBEJUS.
Le Porte-queue du Bouleau.

§. 174. PAPILIO PLEBEJI PRUNI. — P. P. Alis subcaudatis supra fuscis; posticis subtus fascia marginali fulva nigro punctata. *Fn. Suec.* 1071. — *Syst. Nat.* p. 788. n°. 221. — D. R.

§. 175. P. P. QUERCUS. — P. P. Alis subcaudatis supra cæruleis; subtus cinereis linea alba, puncto ani gemino fulvo. — *Fn. Suec.* 1072. — *Syst. Nat.* p. 788. n°. 222. — *Roef. inf.* 1. pap. 2. t. 9. — *Geoff. inf.* 2. 57. 26. — Le Porte-queue bleu a une bande blanche. Le Porte-queue du Chêne.

§. 176. P. P. ARION. — P. P. Alis ecaudatis: supra fuscis disco cæruleo maculis atris; subtus canis punctis ocellaribus. *Fn. Suec.* 1073. — *Syst. Nat.* p. 789. n°. 230. — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 31. n°. 596.

§. 177. P. P. ARGUS. — P. P. Alis ecaudatis cæruleis: posticis subtus limbo ferrugineo: ocellis cæruleo-argenteis. *Fn. Suec.* 1074. — *Roef.* L'Argus bleu.

ins. app. 1. t. 37. f. 3. 4. — Fuesl. Inf. Helvet. p. 31. n°. 597. — Geoff. inf. 2. 61. 30. — L'Argus bleu.

§. 178. B. P. IDAS. — Alis ecaudatis cæruleis : posticis fascia terminali ocellari ; subtus pupillis cæruleo argenteis. — *Geoff. T. 2. 63. 32. — L'Argus brun femelle de l'Argus bleu. Linnéus.*

§. 179. P. P. ARGIOLOUS. — P. P. Alis ecaudatis : supra cæruleis margine nigris, subtus cærulescentibus punctis nigris dispersis. *Fn. Suec. 1076. — Syst. Nat. p. 790. n°. 234.*

§. 180. P. P. RUBI. — P. P. Alis dentato-subcaudatis, supra fuscis, subtus viridibus. — *Fn. Suec. 1077. — Syst. Nat. p. 791. n°. 237. — D. R.*

Procris.

§. 181. P. P. PAMPHILUS. — P. P. Alis integerrimis flavis : subtus primoribus ocello ; posticis cinereis fascia ocellisque quatuor oblitteratis. *Fn. Suec. 1044. — Syst. Nat. p. 791. n°. 239. — Geoff. inf. 2. 53. 21. — Procris.*

Le Bronzé.

§. 182. P. P. VIRGAURÆ. — P. P. Alis subangulatis fulvis margine fusco, punctis atris sparsis. *Fn. Suec. 1079. — Syst. Nat. p. 793. n°. 253. — Fuesl. Inf. Helvet. p. 32. n°. 606. — Geoff. inf. 2. 65. 35. — Le Bronzé. — On le voit fréquemment dans les prés en automne.*

La Bande noire.

§. 183. P. P. COMMA. — P. P. Alis integerrimis divaricatis fulvis : punctis albis lineolaque nigra. *Fn. Suec. 1080. — Syst. Nat. p. 793. n°. 256. — Geoff. inf. 2. 66. 37. — La bande noire.*

Le Plein-chant.

§. 184. P. P. MALVÆ. — P. P. Alis denticulatis divaricatis nigris albo maculatis. *Fn.*

du Jorat & de ses environs &c. 199

Suec. 1081. — *Syst. Nat.* p. 795. n°. 267. — *Roes. inf.* 1. papil. 2. t. 10. — *Geoff. inf.* 2. 67. 38. — Le Plein-Chant.

§. 185. P. P. TAGES. — P. P. Alis denticulatis divaricatis fuscis obsolete albo punctatis. *Fn. Suec.* 1082. — *Syst. Nat.* p. 795. n°. 268. — D. R.

§. 186. SPHINX OCELLATA: — S. Alis SPHINX.
repandis: posticis ocellatis. *Fn. Suec.* 1083. Le Demi-
— *Syst. Nat.* p. 796. n°. 1. — *Jonst. inf.* Paon.
T. 8. f. 30. — *Roes. inf.* 1. T. 1. Class. 1. Pap.
noct. — *Goed. inf.* 3. p. 25. f. 0. — *Merian.*
inf. 2. T. 87. — *Fabric. Syst. Entom.* p. 536.
n°. 1. — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 32. n°. 611.
— *Geoff. inf.* 2. 79. 1. — Le Demi-Paon.

§. 187. SPHINX POPULI. — S. Alis den- Le Sphynx
tatis reversis posticis basi ferrugineis: anticis du Peu-
puncto albo. *Fn. Suec.* 1084. — *Syst. Nat.* plier.
p. 797. n°. 2. — *Geoff. inf.* 2. p. 81. n°. 3.
— Le Sphynx à ailes dentelées. — D. R.

§. 188. SPHINX TILIÆ. — S. Alis an- Le Sphynx
gulatis virescenti nebulosis saturatius subfas- du Tilleul.
ciatis; posticis supra luteo testaceis. *Fn. Suec.*
1085. — *Syst. Nat.* p. 797. n°. 3. — *Fuesl.*
Inf. Helvet. p. 32. n°. 613. — *Geoff. inf.* 2.
80. 2. — Le Sphynx du Tilleul.

§. 189. SPHINX CONVULVI. — S. Alis Le Sphynx
integris: posticis nigro fasciatis margine pos- à cornes de
tico albo punctatis, abdomine rubro cingulis bœuf.
atris. *Syst. Nat.* p. 798. n°. 6. — *Réaum. inf.*
1. t. 13. f. 8. — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 32.
n°. 614. — *Geoff. inf.* 2. 86. 9. — Le Sphynx
à cornes de bœuf. — Le fond de la couleur
des ailes est gris avec des bandes noirâtres.

Le Sphinx
du Troëne.

§. 190. SPHINX LIGUSTRI. — S. Alis integris : posticis incarnatis fasciis nigris, abdomine rubro cingulis nigris. — *Fn. Suec.* 1087. — *Syst. Nat.* p. 799. n°. 8. — *Geoff. inf.* 2. 84. 7. — Le Sphinx du Troëne. — *D. R.*

Le Sphinx
à tête de
mort.

§. 191. SPHINX ATROPOS. — S. Alis integris : posticis luteis fasciis fuscis, abdomine luteo cingulis nigris. — *Amoen. Acad.* 3. p. 321. — *Syst. Nat.* p. 799. n°. 9. — *Roes. inf.* 3. T. 1. 2. *Pap. noct.* — *Alb. inf.* T. 6. *Réaum. inf.* 1. T. 14. f. 2. — *Fabric. Syst. Ent.* p. 539. n°. 11. — *Geoff.* 2. 85. 8. — Le Sphinx à tête de mort.

Le Sphynx
de la Vigne.

192. SPHINX ELPENOR. — Alis integris virescentibus ; fasciis purpureis variis ; posticis rubris basi atris. *Fn. Suec.* 1089. — *Syst. Nat.* p. 801. n°. 17. — *Mérian. inf.* 2. t. 33. f. 73. — *Roes. inf.* 1. *phal.* 1. t. 4. — *De Geer, inf.* 1. t. 9. f. 8. 9. — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 32. n°. 618. — *Geoff. inf.* 2. 86. 10. — Le Sphinx de la vigne. — Les antennes sont rouges en dessus ; sur le corps, le corcelet & les côtés, le rouge est par places, de sorte que l'insecte en paroît comme ensanglanté. — Le fonds de la couleur est un verd d'olives tirant sur le fauve.

Le Moro-
Sphinx.

§. 193. SHINX STELLATARUM. — S. Abdomine barbato lateribus albo nigroque variis, alis posticis ferrugineis. *Fn. Suec.* 1091. — *Syst. Nat.* p. 803. n°. 27. — *Geoff. inf.* 2. 83. 6. *Pl.* 11. f. 5. — Le Moro Sphinx.

Le Sphinx-
Belier.

§. 194. SPHINX FILIPENDULÆ. — S. Alis superioribus cyaneis : punctis sex rubris : inferioribus rubris immaculatis. *Fn. Suec.* 1097. — *Syst. Nat.* p. 805. n°. 34. — *Jonst. inf.*

1. 7. f. 3. — *Mouff. inf.* 966. f. 97. — *Merian. Europ.* 2. T. 17. f. 67. — *Roes. inf.* 1. phal. 2. T. 57. — *Réaum. inf.* 1. t. 12. f. 14. 17. — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 33. n°. 626. — *Geoff. inf.* 2. 88. 13. — Le Sphinx-Bélier. — Outre les variétés décrites par M. Geoffroi, il y a encore les suivantes :

Plusieurs variétés dans cette espèce.

1°. Le Sphinx Bélier à ailes verd d'olives, taches rouges entourées de blanc.

2°. Le S. B. à ailes vert d'olives brun, taches rouges entourées de blanc, dont quatre rangées par paires se touchent par leurs bords, & deux placées entre celles-ci & isolées, & anneau rouge autour du ventre.

3°. Le S. B. à ailes d'un verd olivâtre, avec taches rouges toutes rangées par paires.

4°. S. B. à ailes supérieures d'un bleu azuré, avec taches rouges rangées par paires, & anneau couleur de feu autour du ventre. — Cette dernière variété a aussi tout le corps d'un bleu azuré brillant.

§. 195. PHALÆNA ATTACUS PAVONIA. — *P. Attacus pectinicornis elinguis alis rotundatis griseo-nebulosis subfasciatis : ocello nictitante subfenestrato. Fh. Suec.* 1099. — *Syst. Nat.* p. 810. n°. 7. — *Merian. Europ.* t. 13. 23. — *Jonst. inf.* t. 8. f. 7. — *Réaum. inf.* t. 50. & t. 47. 48. 49. — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 33. n°. 631. — *Geoff. inf.* 2. p. 101. & 100. n°. 3. & 1. — Le petit & le grand Paon.

PHALÆNA.

Phalæna Attacus.

Le petit & le grand Paon.

- §. 196. — PHALÆNA ATTACUS TAU. —
P. att. pectinicornis elinguis, alis testaceis :
ocellis subviolaceo pupilla hastata alba. *Fn. Suec.* 1100. — *Syst. Nat.* p. 811. n°. 8.
- PHALÆNA BOMBYX.
La Feuille-morte.
§. 197. PHALÆNA BOMBYX QUERCIFOLIA.
— P. Bombyx elinguis, alis reversis semi-
tectis dentatis, ferrugineis margine postice
nigris. — *Fn. Suec.* 1110. — *Syst. Nat. edit.*
13. p. 812. n°. 18. — *Mérian. Europ.* 1. t.
17. — *Frisch. inf.* 3. t. 1. f. 3. — *Roesf.*
inf. 1. *phab.* 2. t. 41. — *Réaum. inf.* 2. t. 23.
— *Fabric. Syst. Enthom.* p. 561. n°. 19. —
Bombyx Quercifolia. — *Geoff. inf.* 2. 110.
11. — La Feuille-morte.
- La Phalène
du Pin.
§. 198. PHALÆNA BOMBYX PINI. — P. B.
Elinguis alis reversis griseis : strigis duabus ci-
nereis ; puncto albo triangulari. — *Fn. Suec.*
1104. — *Syst. Nat.* p. 814. n°. 24.
- Le Minime
à bande.
§. 199. PHALÆNA BOMBYX QUERCUS. —
P. B. Elinguis alis reversis ferrugineis : fascia
flava punctoque albo. — *Fn. Suec.* 1106. —
Syst. Nat. p. 814. n°. 25. — *Geoff. inf.* 2. 111.
13. — Le Minime à bande.
- §. 200. PHALÆNA BOMBYX CATAX. —
P. B. Elinguis alis reversis flavis unicoloribus
puncto albido. — *Fn. Suec.* 1108. — *Syst.*
Nat. p. 815. n°. 27.
- La Lunule.
§. 201. PHALÆNA BOMBYX BUCEPHALA.
— B. P. Subelinguis, alis subreversis cine-
reis : strigis duabus ferrugineis maculaque
terminali magna flava. — *Fn. Suec.* 1115.
— *Syst. Nat.* p. 816. n°. 31. — *De Geer.*
inf. 1. t. 13. f. 14. — 19. — *Geoff. inf.* 2.
123. 28. — La Lunule.

§. 202. PHALÆNA BOMBYX NEUSTRIA. P. B. Elinguis, alis reversis : fascia sesquialtera; subtus unica. — *Syst. Nat.* p. 818. n°. 35. — *D. R.*

§. 203. PHALÆNA BOMBYX CAIA. — P. L'Ecaille
B. elinguis, alis deflexis fuscis : rivulis albis; Martre ou
inferioribus purpureis nigro punctatis. *Fn.* Hérifson-
ne.
Suec. 1131. — *Syst. Nat.* p. 819. n°. 38. —
Mérian. Europ. 1. t. 5. & 160. — *Geoff.*
ins. 2. 108. 8. — L'Ecaille Martre ou Hé-
riffonne.

§. 204. PHALÆNA BOMBYX PLANTAGI- La Phalène
NIS. — P. B. — Elinguis, alis deflexis atris : chinée.
rivulis flavis; inferioribus rubro maculatis. —
Fn. Suec. 1132. — *Syst. Nat. edit.* 13. p.
820. n°. 42. — *Fuesl. Ins. Helvet.* p. 35. n°.
658. — *Geoff. ins.* 2. 145. 74. — La Phalène
chinée. — Nous croyons qu'il faut rappor-
ter ici la Phalène que nous allons décrire,
qui semble différer de celle de MM. *Linnéus*
& *Geoffroi* par une nuance singulière dans
la disposition des couleurs, ici le jaune do-
minant sur le noir & formant le fonds, &
le noir resserré formant seulement des bandes
& des taches. — Phalène à corps rougeâtre,
ailes jaunes, deux larges bandes noires pres-
que triangulaires réunies à leurs extrémités;
vers le bas de l'aile une grosse tache noire
isolée en triangle, & une bande & quelques
taches noires le long de son bord inférieur.
Les bandes noires laissent un petit bord jaune
en forme de galon qui règne tout le long
du bord intérieur. Vers le bas de chaque aile
inférieure, il y a une seule tache noire ob-

longue en forme de bande transverse, & elle est entourée d'une mince bordure jaune.

Le Zig-zag. §. 205. PHALÆNA BOMBYX DISPAR. — P. B. Elinguis, alis deflexis : maculis griseo fuscoque nebulosis ; fœminis albidis lituris nigris. — *Syst. Nat.* p. 821. n°. 44. — *Geoff. inf.* 2. 112. 14. — Le Zig-zag.

Le Double Oméga. §. 206. PHALÆNA BOMBYX CÆRULEO-CEPHALA. — P. B. Elinguis cristata, alis deflexis griseis : stigmatibus albidis coadunatis. *Fn. Suec.* 1117. — *Geoff. inf.* 2. 122. 27. — Le Double Oméga. — D. R.

Le Cossus. §. 207. PHALÆNA BOMBYX COSSUS. — P. B. Elinguis, alis deflexis nebulosis ; thorace postice fascia atra, antennis lamellatis. — *Fn. Suec.* 1114. — *Syst. Nat.* p. 827. n°. 63. — *Geoff. inf.* 2. 102. 4. — Le Cossus. — D. R.

La Phalène Tigre. §. 208. PHALÆNA BOMBYX LUBRICIPEDA. — P. B. Spirilinguis, alis deflexis albidis : punctis nigris, abdomineque quinquefariam nigro-punctato. — *Fn. Suec.* 1138. — *Syst. Nat.* p. 829. n°. 69. — *Réaum. inf.* 2. t. 1. f. 7.—9. — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 36. n°. 681. — *Geoff. inf.* 2. 118. 21. — La Phalène-Tigre.

La Bordure ensanglantée. §. 209. PHALÆNA BOMBYX RUSSULA. — P. B. Spirilinguis ; alis deflexis luteis margine sanguineo lunulaque fusca ; inferioribus subtus immaculatis. — *Syst. Nat.* p. 830. n°. 71. — *Geoff. T.* 2. 129. 39. — La Bordure ensanglantée. — D. R.

§. 210. PHALÆNA BOMBYX RUFINA. — P. B. Spirilinguis alis depressis rufis : fasciis

fufcescentibus : postica latiore , subtus rufescentibus. — *Syst. Nat. p. 830. n° 72.* — *D. R.*

§. 211. PHALÆNA NOCTUA AESCULI. — PHALÆNA NOCTUA.
P. N. Elinguis lævis nivea , antennis Thorace brevioribus , alis punctis numerosis cæruleo-nigris , thorace fenis. — *Fn. Suec. 1150.* — *Syst. Nat. p. 833. n° 83.* — *D. R.*

§. 212. PHALÆNA NOCTUA NUPTA. — La Likenée rouge.
P. N. Spirilinguis cristata , alis cinerascens ; inferioribus rubris : fasciis nigris ; abdomine cano subtus albo. — *Roes. inf. 4. t. 15.* — *Geoff. inf. 2. 150. 82.* — La Likenée rouge.

§. 213. PHALÆNA NOCTUA SPONSA. —
P. N. Spirilinguis cristata ; alis griseis : inferioribus sanguineis : fasciis duabus nigris abdomine undique cinereo. — *D. R.*

§. 214. PHALÆNA NOCTUA PRONUBA. — La Phalène Hibou.
P. N. Spirilinguis cristata , alis incumbens griseis ; inferioribus luteis fascia atra submarginali. *Fn. Suec. 1167.* — *Syst. Nat. p. 842. n° 121.* — *Mér. Eur. t. 49.* — *Geoff. inf. 2. 146. 76.* — La Phalène Hibou.

§. 215. PHALÆNA NOCTUA FRAXINI. —
P. N. Spirilinguis cristata , alis dentatis cinereo nebulosis ; inferioribus supra nigris fascia cærulescente. — *Fn. Suec. 1165.* — *Syst. Nat. p. 843. n° 125.* — *D. R.*

§. 216. PHALÆNA NOCTUA CHRYSITIS. —
P. N. Spirilinguis cristata , alis deflexis : superioribus orichalceis fascia grisea. — *Fn. Suec. 1169.* — *Syst. Nat. p. 843. n° 126.* — *D. R.*

§. 217. PHALÆNA NOCTUA GAMMA. —

P. N. Spirilinguis cristata, alis deflexis : superioribus fuscis & aureo inscriptis. *Fn. Suec.* 1171. — *Syst. Nat.* p. 843. n°. 127. — *D. R.*

Le Pfi.

§. 218. PHALÆNA NOCTUA PSI. — P. N. Spirilinguis cristata, alis deflexis canis : superioribus characteribus nigris. — *Fn. Suec.* 1181. — *Syst. Nat.* p. 846. n°. 135. — *Mérian. Eur.* 3. t. 42. — *Réaum. inf.* 1. t. 42. f. 5. 6. — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 38. n°. 721. — *Geoff. inf.* 2. 155. 91. — Le Pfi.

§. 219. PHALÆNA NOCTUA APRILINA. — P. N. Spirilinguis cristata, alis deflexis : superioribus virentibus maculis variis atris : postice punctis trigonis. — *Fn. Suec.* 1178. — *Syst. Nat.* p. 847. n°. 138.

§. 220. PHALÆNA NOCTUA LEUCOMELAS. — P. N. Spirilinguis cristata, alis nigricante nebulosis macula alba : inferioribus antice niveis. — *Fn. Suec.* 1184. — *Syst. Nat.* p. 856. n°. 183. — *D. R.*

PHALÆ-
NA GEO-
METRA.

La Souffrée
à queue.

§. 221. PHALÆNA GEOMETRA SAMBUCARIA. — P. G. Subseticornis, alis caudato angulatis flavescens lineis duabus ; posticis apicibus bipunctatis. — *Fn. Suec.* 1222. — *Syst. Nat.* p. 860. n°. 203. — *Roesl. inf.* f. phal. 3. t. 6. — *Geoff. inf.* 138. 58. — La Souffrée à queue.

La Mou-
chetée.

§. 222. PHALÆNA GEOMETRA GROSSULARIATA. — P. G. Seticornis, alis albis maculis rotundatis nigris ; anticis strigis luteis. — *Fn. Suec.* 1261. — *Syst. Nat.* p. 867. n°. 242. — *Joust. inf.* 84. n°. 10. t. 6. — *Edw. rec. d'Ois. part.* 6. Pl. XCXVII. — *Geoff. inf.* 2. 137. 56. — La Mouchetée.

§. 223. PHALÆNA GEOMETRA STRALIS-
TATA. — P. G. Seticornis, alis pallidis sub-
fasciatis: anterioribus punctis tribus nigris.
Fn. Suec. 1200. — *Syst. Nat.* p. 873. n°. 276.
— *Geoff. inf.* 2. 142. 66. — La Phalène grise,
à lignes brunes, & point noir.

§. 224. PHALÆNA TORTRIX PRASINANA. PHALÆ-
NA TOR-
TRIX.
— P. T. Alis superioris viridibus: strigis
duabus obliquis flavis margine postico anten-
nis pedibusque fulvis. *Fn. Suec.* 1306. — *La Chappe*
Syst. Nat. p. 875. n°. 285. — *Réaum. inf.* de.
t. 39. f. 13. 14. — *Fabric. Syst. Entom.* p.
645. n°. 3. — *Pyralis Prasinana.* — *Geoff.*
inf. 2. 172. 124. — La chappe verte à bande.

§. 225. Outre les Papillons que nous ve-
nons de faire connoître, on a encore les sui-
vants que nous plaçons ensemble quoique de
genres différents, parce qu'ils n'ont été décrits
que par M. Geoffroi.

LARGUS MYOPE. — *Hist. des Inf.* T.
2. p. 64. n°. 33.

Le Sphinx du Tithymale. — *Hist. des*
Inf. T. 2. p. 87. n°. 11. (a)

La Phalène-Agathe. — *Hist. des Inf.*
p. 124. n°. 30.

La Grisaille. — *Hist. des Inf.* T. 2.
p. 134. n°. 51.

La Phalène Panthère. — *Hist. des Inf.*
T. 2. p. 140. n°. 61.

(a) *Sphinx Euphorbia.* *Fabric. Syst. Entom.*
p. 541. n°. 17. — Nota: ou le *Sphinx Euphorb.*
de *Fabricius* n'est pas le même que celui de *Linnaé*,
ou si c'est celui de *Linnaé*, il n'est pas le même que
celui de *Geoffroi* auquel cet auteur l'a rapporté.

La Brocatelle d'or. — *Hist. des Inf.*
p. 143. n°. 68.

Les quatre Omicrons. p. 144. n°. 71. (a)

L'Omicron nébuleux. — *Hist. des*
Inf. T. 2. p. 157. n°. 93. (b)

L'Albâtre. — p. 168. n°. 115.

Le Toupet à pointes. — *Hist. des Inf.*
T. 2. p. 168. n°. 116. (c)

La Chappe noire en sautoir. — *Hist.*
des Inf. T. 2. p. 170. n°. 120.

§. 226.

(a) Je ne fais si le notre est bien le même que celui de M. Geoffroi. Il n'a point de bande noire au dessus des o; ces o sont d'un noir très-clair, & le bas des ailes très-découpé & comme déchiqueté & frangé.

(b) *Noctua Chi. Fabric. Syst. Entom. p. 619. n°. 105.* — Nota: que le *Noctua Chi.* de Fabricius est évidemment le même Insecte que le *Chi* de Linné auquel il applique même la phrase de ce dernier auteur; or il est bien aisé de se convaincre que la *P. N. Chi.* de Linné, n'est pas l'Omicron nébuleux de Geoffroi en comparant les descriptions de ces auteurs. Au reste il faut convenir qu'il n'y a point de travail plus ingrat que d'étudier, dénommer, & classer toutes ces Phalènes à couleurs nébuleuses & indéterminées, & point d'erreurs inexcusables, au milieu de ce cahos, de ce labyrinthe impénétrable, où le fil d'Arachné se rompt & se perd. Néanmoins ces erreurs de nomenclature ont un très-grand inconvénient, c'est de donner à ceux qui confrontent laborieusement les auteurs pour ne pas se tromper eux-mêmes, une peine que ces espèces ne méritent pas.

(c) Celui que nous connoissons, est varié de brun de suie & de brun plus clair tirant sur le cendré en forme d'ondes ou de bandes irrégulières.

§. 226. LIBELLULA FLAVEOLA. — L. Alis basi luteis. — *Fn. Suec.* 1460. *Syst. Nat.* p. 901. n°. 2. — *Roesl. inf.* 2. *aqu.* 2. *T.* 5. f. 4. — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 44. n°. 774. — *Geoff. Hist. des Inf.* *T.* 2. p. 225. n°. 7. *Pl.* 13. f. 1. — L'Éléonore.

INSECT.
NEUROPTERA.
LIBELLULA.
L'Éléonore.

§. 227. LIBELLULA GRANDIS. — L. Alis glaucescentibus, thoracis lineis quatuor flavis. — *Syst. Nat. edit 13.* p. 903. n°. 9. *Roesl. inf.* — 2. *aquat.* 2. *t.* 4. f. 14. — *Réaum. inf.* 6. *t.* 35. f. 3. — *Fabric. Syst. Entom.* *Aeshna grandis.* p. 424. n°. 2. — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 44. n°. 860. — *Geoff. Hist. des Inf.* *T.* 2. p. 227. n°. 12. — La Julie.

La Julie.

Les couleurs du corps joliment variées, périssent avec l'Insecte. *Fabricius.* — Il paroît que les couleurs de cette Demoiselle varient beaucoup. Il semble aussi que c'est de l'Insecte mort que *M. Geoffroi* a entendu parler, en disant que ses yeux étoient bruns; chez l'animal vivant, ils sont d'un gris verdâtre tachés de brun, chatoyants & jouant assez bien la pierre connue sous le nom d'œil de Chat.

Variétés dans les couleurs de cette espèce qui se ternissent après sa mort comme celles de la suivante.

§. 228. LIBELLULA FORCIPATA. — Thorace nigro characteribus variis flavescens cauda unguiculata. — *Fn. Suec.* 1469. — *Syst. Nat.* p. 903. n°. 11. — *Faun. Suec.* 1. 231. n°. 771. — L. Thorace luteo-virescente: lineis nigris, abdomine nigricante: characteribus flavis. — *Réaum. inf.* 4. *t.* 10. f. 4. — *Fabric. Syst. Entom.* p. 424. n°. 1. — *Aeshna Forcipata.* — *Geoff. inf.* 2. p. 228. n°. 13. — La Caroline.

La Caroline.

Celle-ci nous paroît autant sujette à variétés que la précédente, & ses cou-

leurs s'oblitérent de même après sa mort.

L'Ulrique. §. 229. LIBELLULA VIRGO. — L. Alis erectis coloratis. *Fn. Suec.* 1470. — *Syst. Nat.* p. 904. n°. 20. — *a. Faun. Suec.* p. 228. n°. 759. L. Corpore sericeo nitido, alis inaurato fuscis, macula nigra. — *Geoff. Hist. des Inf. T. 2.* p. 221. Libellula 1. — La Louise. — v. Libellula corpore viridi cæruleo; alis subfuscis: puncto marginali albo. — *Faun. Suec.* 1. p. 228. n°. 758. — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 44. n°. 862. — *Geoff. Hist. des Inf. T. 2.* p. 222. Libellula 2. — L'Ulrique.

§. 230. LIBELLULA PUELLA. — L. Alis erectis hyalinis. *Fn. Suec.* 1471. — *Syst. Nat.* p. 905. n°. 21. — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 44. n°. 863. — *Geoff. inf. 2.* p. 222. 3. — L'Amélie. — D. R.

EPHEMERA.

L'Éphémère Diptère.

§. 231. EPHEMERA DIPTERA. — E. cauda bifeta, alis duabus, costa marginali fusca cinereo maculata. — *Fn. Suec.* 1477. *Syst. Nat.* p. 907. n°. 11. — On diroit au premier coup d'œil une Tipule.

Les Ephémères ne manquent pas en ce pays.

PHRYGANEA.

La Phrygane à double queue.

§. 232. PHRYGANEA BICAUDATA. — P. cauda bifeta, alis venoso reticulatis. *Fn. Suec.* 1489. — *Syst. Nat.* p. 908. n°. 1. — *Réaum. inf.* 3. t. 13. f. 12. — *Wagn. Hist. Nat. Helvet.* p. 227.-229. — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 45. n°. 872. — *Fabric. Syst. Entom.* p. 305. n°. 2. Semblis bicaudata. — *Geoff. Inf. 2.* p. 231. Pl. 13. f. 2. Perla 1. — La Perle brune à raies jaunes. — Cet insecte n'est pas rare dans nos environs; *Wagner* en donne une longue description, dans laquelle il n'a rien oublié.

§. 233. PHRYGANEA STRIATA. — P. ni- La Phryga-
gra, alis testaceis. nervoso striatis. *Fn. Suec.* ne de cou-
1483. — *Syst. Nat. p. 908. n° 5.* — *Réaum.* leur fauve.
inf. 3. t. 13. f. 8. 9. 11. — *Fuesl. Inf. Helvet.*
p. 45. n° 875. — *Geoff. Hist. des Inf. t. 2.*
p. 246. n° 1. Pl. 13. f. 5. — La Phrygane de
couleur fauve.

§. 234. HEMEROBIUS LAURIFOLIÆFOR- HEMERO-
MIS. — H. luteus : alis Laurifoliæformis, BIUS.
albis, maculis fuscis rhombeis. — Nous L'Héme-
avons cru devoir rapporter aux hémérobés robe feuil-
cet insecte que nous avons trouvé fort en- le de lau-
dommagé dans le Cabinet de la Société de rier.
Lausanne. Il semble tenir le milieu entre les
Phryganes & les hémérobés, & a le plus de
rapports avec l'hémérobis *sex-punctatus* de
Linné, n° 12., ou la *Phrygane à ailes ponctuées*
n° 10. de Geoffroi. — Tout son corps est jaune ;
ses ailes qui ont plus du double de la longueur
de celui ci sont blanches, diaphânes, à ner-
vures agréablement reticulées, ovales, époi-
ntées à leur sommet, & découpées en feuille de
laurier. Il y a une grosse nervure à leur côté
inférieur, le long de laquelle sont disposées
plusieurs taches brunes, quarrées ; outre cela
il y a une grande tache vers le côté supé-
rieur. — Cet hémérobe porte ses ailes rele-
vées en toit.

§. 235. HEMEROBIUS PHALÆNOÏDES. — L'Héme-
H. Testaceus, alis basi mucronatis, postice robe Phalæ-
excisis. *Fn. Suec. 1508. Syst. Nat. p. 912. n° 5.* noïde.
— D. R.

§. 236. MYRMELEON FORMICARIUM. — MYRME-
M. alis macula alba marginali postica. *Syst.* LEON.

Le Four-
mi-Lion. *Nat. p. 914. n° 3. — Réaumur. inf. 4. t. 14. f. 18. 19. — Fuesl. Inf. Helvet. p. 46. n° 889. — Geoff. Hist. des Inf. t. 2. p. 258. Pl. 14. f. 1. Formica-Leo. — Le Fourmi-lion. — La larve de cet insecte qui se nourrit de fourmis, est devenue célèbre par les observations curieuses de MM. de Réaumur & Bonnet.*

PANOR-
PA. §. 237. PANORPA COMMUNIS. — P. alis æqualibus nigro maculatis. *Fn. Suec. 1516. — Syst. Nat. edit. 13. p. 915. n° 1. — Frisch. inf. 9. p. 29. t. 14. f. 1. — Réaumur. inf. 4. t. 8. f. 9. — Fabric. Syst. Entom. p. 313. n° 1. — Fuesl. Inf. Helv. p. 46. n° 891. — Geoff. Hist. des Inf. t. 2. p. 260. Pl. 14. f. 2. Panorpa. — La Mouche-scorpion. — Elle vit de rapine & se nourrit sur-tout de Diptères. — Fabricius.*

Nous avons vu aussi ce singulier insecte sur des feuilles de coudrier, faire sa pâture de petites tipules.

§. 238. PANORPA GERMANICA. — P. alis aequalibus hyalinis apice fuscis. *Syst. Nat. edit. 13. p. 915. n° 2. — Fuesl. Inf. Helv. p. 46. n° 893.*

CYNIPS. §. 239. CYNIPS QUERCUS FOLII. — C. nigra, thorace lineato, pedibus griseis, femoribus subtus nigris. — *Fn. Suec. 1521. — Syst. Nat. p. 918. n° 5. — D. R.*

§. 240. CYNIPS SALICIS STROBILI. — C. atra, thoracis tergo virescente. *Fn. Suec. 1532. Syst. Nat. edit. 13. p. 919. n° 15. — D. R.*

TEN-
THREDO. §. 241. TENTHREDO ENODIS. — T. antennis clavato filiformibus exarticulatis lævi-

bus, corpore atro-cærulescente. — *Syst. Nat. edit.* 13. p. 922. n°. 11.

§. 242. TENTREDO RUSTICA. — T. antennis subclavatis, abdomine nigro : cingulis tribus flavis : posticis duobus interruptis. — *Fn. Suec.* 1543. — *Syst. Nat.* p. 923. n°. 16. La Mouche à scie à quatre bandes jaunes.

— *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 47. n°. 914. — *Geoff. Hist. des Inf. t. 2. p. 276, n°. 11. Pl. 14. f. 5.* — La mouche à scie à quatre bandes jaunes. — Il y a deux variétés dans cette espèce : Celle décrite par *Geoffroi*, dont les pattes sont de couleur fauve brune ; & celle décrite par *Linnéus*, dont les pattes sont jaunes avec du noir ; nous ne connoissons en ce pays que cette dernière, dont les pattes sont d'un jaune orange. Deux var. dans cette espèce.

§. 243. TENTHREDO MESOMELA. — T. Antennis septemnodis, abdomine subflavo : dorso nigro arcubus flavescens. — *Fn. Suec.* 1549. — *Syst. Nat. edit.* 13. p. 924, n°. 22. La mouche à scie à arcs jaunes.
— *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 48. n°. 918. — Cette espèce a beaucoup de rapports aussi avec la mouche à scie bedarde du saule de *M. Geoffroi*, *inf. t. 2, p. 281. n°. 20.* — Les arcs jaunes qui coupent le noir du dessus des anneaux de l'abdomen, se joignent un peu obliquement à la partie jaune du dessus, de sorte que la partie noire présente la forme de plaques semi-orbiculaires. — Les ailes supérieures sont un peu brunes, & leur côté extérieur épais a une veine brune terminée par une tache de même couleur. — Les cuisses & les pattes sont d'un jaune mêlé de verd en-dessous, & noires en dessus. — Pour la disposition des

Variété
dans cette
espèce.

Conjec-
ture à son
sujet.

taches du corcelet & de la tête, elle ressemble tout-à fait à la *bedaude du saule*. — Il y a une autre variété plus petite; la tête est jaune, les yeux gris, les arcs jaunes du dos moins prononcés, quelques taches safranées sur le corcelet, les pattes toutes jaunes à l'exception des tarses en partie noirs. — Les ailes avec une teinte jaunâtre, le bord extérieur plus épais & plus jaune. — Ces derniers caractères appartenant particulièrement à la *mouche à scie de la rose* *Tenthredo Rosæ*, *Lin. Syst. Nat. n°. 30.* qui sans doute existe dans nos environs quoique nous ne l'ayons pas encore vu, n'induisent-ils pas naturellement à penser, que la *mouche à scie de la rose* & celle à arcs jaunes ou *Tenthredo mesomela*, s'unissent, produisent ensemble, & donnent une race batarde qui formeroit la variété que nous venons de décrire.

ICHNEU-
MON.

§. 244. ICHNEUMON RAPTORIUS. — J. Scutello flavicante thorace immaculato, abdominis segmento secundo tertioque luteis, reliquis apice albis. — *Fn. Suec. 1579.* — *Syst. Nat. p. 930. n°. 2.* — D. R.

§. 245. ICHNEUMON PERSUASORIUS. — J. scutello albo, thorace maculato, abdomine atro, segmentis omnibus utriusque punctis duobus albis. — *Fn. Suec. 1593.* — *Syst. Nat. p. 932. n°. 16.* — D. R.

L'Ichneu-
mon noir à
anneaux
blancs aux
antennes.

§. 246. ICHNEUMON COMITATOR. — J. ater totus, antennis fascia alba. — *Fn. Suec. 1600.* — *Réaum. Inf. 6. t. 29. f. 1.-4.* — *Fabric. Syst. Entom. p. 333. n°. 34.* — *Fuesl. Inf. Helvet. p. 49. n°. 949.* — *Geoff. Hist. des*

Inf. t. 2. p. 338. n°. 39. — L'Ichneumon noir à anneaux blancs aux antennes. — Il y a trois variétés dans cette espèce : Trois var. dans cette espèce.

1°. Variété à corps entièrement noir, qui est le vrai *Comitator* de *Linné*.

2°. Variété à taches blanches à la pointe du corcelet. C'est le *Numéro 40* de *Geoffroi* & celle que nous connoissons.

3°. Variété à taches blanches à la pointe du corcelet & à l'origine des cuisses. C'est l'espèce 39 de *M. Geoffroi*.

§. 247. ICHNEUMON RUTILATOR. — I. corpore nigro immaculato, antennis subtus, abdomine pedibusque quatuor anterioribus ferrugineis. *Fn. Suec. 1607.* — *Syst. Nat. p. 934. n°. 30* — *D. R.*

§. 248. ICHNEUMON MANIFESTATOR. — I. Corpore atro immaculato, abdomine sessili cylindrico, pedibus rufis. — *Fn. Suec. 1608. Syst. Nat. edit. 13. p. 954. n°. 32.* — *Réaum. inf. 6. T. 29. f. 16.* — *Fuesl. Inf. Helvet. p. 49. n°. 956.* — *Geoff. Hist. des Inf. p. 323. n°. 5.* — L'Ichneumon à longue queue. — Cette belle espèce nous a été donnée par *M. Reynier*. L'Ichneumon à longue queue

§. 249. ICHNEUMON LUTEUS. — I. Luteus, thorace striato, abdomine falcato. — *Fn. Suec. 1628. Syst. Nat. edit. 13. p. 937. n°. 55.* — *Gaed. inf. 2. t. 37.* — *Fabric. Syst. Entom. p. 341. n°. 75.* — *Fuesl. Inf. Helvet. p. 49. n°. 964.* — *Geoff. Hist. des Inf. T. 2. p. 330. n°. 21.* — L'Ichneumon jaune à ventre en faucille. L'Ichneumon jaune à ventre en faucille.

§. 250. ICHNEUMON PROSTIGATOR. —

I. Niger abdomine ferrugineo. : petiolo nigro, pedibus rufis. — *Fabric. Syst. Entom. p. 334. n° 39.* — *Geoff. Hist. des Inf. T. 2. p. 341. n° 46.* — L'Ichneumon noir à ventre & jambes fauves, & anneau blanc aux antennes.

L'Ichneumon noir à pattes fauves & devant de la tête jaune.

L'Ichneumon fillonné.

§. 251. ICHNEUMON TRICOLOR. — I. niger, pedibus rufis fronte flava. — *Geoff. Hist. des Inf. T. 2. p. 326. n° 10.* — Ichneumon noir à pattes fauves & devant de la tête jaune.

§. 252. ICHNEUMON SULCATUS. — I. Fulvus, segmentis transverse-fulcatis. — Excepté quelques taches noires à peines sensibles sur le corcelet, cet Ichneumon est entièrement d'un jaune fauve, même les ailes. Son caractère spécifique, est d'avoir le bord des anneaux de l'abdomen renflé en forme de bourrelet, & de manière à représenter dans leur ensemble des sillons transverses, larges, & profonds.

SPHEX.

L'Ichneumon noir à ventre fauve en devant & à long pédicule.

§. 253. SPHEX SABULOSA. — S. Nigra, hirta, abdominis petiolo biarticulato : segmento secundo tertioque ferrugineis. — *Fn. Suec. 1648.* — *Syst. Nat. edit. 13. p. 941. n° 1.* — *Frisch. inf. 2. t. 1. f. 6. 7.* — *Fabric. Syst. Entomol. p. 346. n° 1.* — *Fuesl. Inf. Helvet. p. 50. n° 972.* — *Geoff. Hist. des Inf. T. 2. p. 349.* Ichneumon 63. — L'Ichneumon noir à ventre fauve en devant & à long pédicule. — MM. *Linnéus & Fabricius* disent que cet Insecte a les ailes de moitié plus courtes que le corps ; M. *Geoffroi* dit simplement qu'il les a plus courtes ; celui que nous connoissons dans ce pays, les a presque aussi longues que le corps.

§. 254. SPHEX GIBBA. — S. Nigra, abdomine ferrugineo apice fusco, alis primoribus apice nigricantibus. *Fn. Suec.* 1658. — *Syst. Nat. edit.* 13. p. 946. n°. 33. — D. R.

§. 255. VESPA CRABRO. — V. Thorace VESPA. nigro antice rufo immaculato, abdominis incisuris puncto nigro duplici contiguo. — La Guêpe-Frélon.

Fn. Suec. 1670. — *Syst. Nat. edit.* 13. p. 948. n°. 3. — *Réaum. T. 6. Tab. 18. f. 1.* —

Fuesl. Inf. Helvet. p. 51. n°. 985. — *Geoff.*

Hist. des Inf. T. 2. p. 368. n°. 1. — La Guêpe-

Frélon. — La Guêpe-Frélon est la plus grosse

des Guêpes. — Elle habite dans les creux d'ar-

bres ou leurs racines; & dévore les abeilles.

Linnéus. — C'est aussi de toutes les Guêpes;

celle dont la piquure est la plus vénimeuse. La Guêpe

§. 256. VESPA VULGARIS. — V. Thorace commune.

utrinque lineola interrupta, scutello quadri-

maculato, abdominis incisuris punctis nigris

distinctis. — *Fn. Suec.* 1671. — *Syst. Nat.*

edit. 13. p. 949. n°. 4. — *Réaum. inf. 6. t.*

17. f. 7. 8. — *Fuesl. Inf. Helvet. p. 51. n°.*

986. — *Geoff. Hist. des Inf. T. 2. p. 369.*

n°. 2. — La Guêpe commune. — La Guêpe

commune est très-sujette à variété. — Elle

s'établit fréquemment sous les toits, détruit

les mouches, & enlève le miel des abeilles.

— *Linnéus.*

§. 257. VESPA PARIETUM. — Vespa nigra,

thorace lineola punctisque duobus scutello bi-

punctato, abdomine fasciis quinque: prima

remotissima. — *Fn. Suec.* 1673. & 1679. —

Syst. Nat. p. 949. n°. 6. — *Roes. Vesp. t. 7.*

f. 8. — *Geoff. inf. 2. 376. 9.* — Les pattes

sont jaunes & les cuisses noires dans la nôtre;

& tous les anneaux font bordés de jaune en dessus, de manière à présenter six bandes de cette couleur au lieu de cinq.

§. 258. VESPA MURARIA. — *V. nigra*, thorace maculis duabus ferrugineis abdominis fasciis quatuor flavis : prima remotissima. — *Fn. Suec.* 1674. — *Syst. Nat. edit.* 13. p. 950. n°. 8. — *Frisch. inf.* 9. p. 24. t. 12. f. 8. 9. — *Fabric. Syst. Entom.* p. 368. n°. 27. — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 51. n°. 990. — Cette Guêpe établit son domicile contre les murs.

§. 259. APIS LONGICORNIS. — *A. Antennis filiformibus longitudine corporis hirsuti fulvique.* — *Fn. Suec.* 1684. — *Syst. Nat. edit.* 13. p. 253. n°. 1. — *Swamm. bibl. T.* 26. f. 6. — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 51. n°. 997. — *Geoff. Hist. des Inf. T.* 2. p. 413. n°. 10. — L'Abeille à longues antennes. — Cette singulière Abeille très-bien décrite par M. Geoffroi, nous paroît rare en ce pays; ses antennes noires & luisantes ressemblent en petit à des cornes torfes.

§. 260. APIS CENTUNCULARIS. — *A. Nigra, ventre lana fulva.* *Fn. Suec.* 1687. — *Syst. Nat. edit.* 13. p. 253. n°. 4. — *Réaum. inf.* 6. t. 10 f. 3. 4. — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 51. n°. 998. — *Geoff. inf.* 2. 410. 5. — L'Abeille Charpentière à ventre velu & roux en dessous.

§. 261. APIS RETUSA. — *A. nigra subhirta, abdominis basi retusa, tibiis posticis extus lanatis.* — *Fn. Suec.* 1689. — *Syst. Nat.* p. 954. n°. 8. — *D. R.*

§. 262. APIS BICORNIS. — A. Fronte bi- L'Abeille
corni, capite nigro, abdomine hirsuto. — cornue.

Fn. Suec. 1691. *Syst. Nat. edit.* 13. p. 954.
n°. 10. — *Faun. Suec.* 1. p. 303. n°. 1008.
— *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 51. n°. 1000. —

Cette singulière espèce ressembleroit assez à l'Abeille commune, si ce n'étoit qu'elle est plus ramassée, que proportion gardée, sa tête & son corcelet paroissent plus larges que son corps. Toutes ses jambes sont couvertes de poils roux, ses ailes sont brunes. Il n'y a que la partie inférieure de l'abdomen qui soit aussi recouverte de poils roux, le dessus est nu, luisant, & d'un rouge cuivreux, en quoi cet Insecte se rapproche extrêmement de l'espèce 6 de M. Geoffroi nommée par cet auteur, *Abeille fauve à ventre cuivreux*, qui je n'en doute point, doit se trouver ici comme aux environs de Paris quoique je ne l'aie pas encore vu. Cette Abeille est remarquable par les deux petites pointes ou cornes un peu recourbées qu'elle a en devant des mâchoires, & dont on ne comprend pas trop l'usage; sont-ce des armes offensives, ou des instruments de l'industrie de cette espèce?

§. 263. APIS MELLIFICA. — A. Pubes- L'Abeille
cens, thorace subgriseo, abdomine fusco, ti- domesti-
biis posticis ciliatis : intus transverse striatis. que.

— *Fn. Suec.* 1697. — *Syst. Nat. edit.* 13.
p. 955. n°. 22. — *Jonst. inf.* 1. T. 2. *Fabric.*
Syst. Ent. p. 383. n°. 30. — *Fuesl. Inf. Hel-*
vet. p. 52. n°. 1008. — *Geoff. inf.* 2. 407. 1.
— L'Abeille domestique ou des ruches. —
Ce précieux insecte est connu de tout le mon-

de & sur-tout des gens de la campagne; il a cependant ses ennemis comme tous les êtres dévoués au bien & à l'utilité; & c'est sur-tout à la préserver de ces ennemis, que l'éconôme doit mettre toute son attention. (a)

§. 264. APIS MANICATA. — A. Nigra, pedibus anticis hirsutissimis, abdomine maculis flavis lateralibus, ano tridentato. — *Fn. Suec.* 1701. — *Syst. Nat.* p. 958. n°. 28. — *Geoff. Hist. des Inf.* 2. 408. 3. — L'Abeille à cinq crochets. — D. R.

L'Abeille
maçonne à
poils roux.

§. 265. APIS RUFA. — A. Fusca, abdomine rufescente, fronte albo. *Fn. Suec.* 1690. — *Syst. Nat. edit.* 13. p. 954. n°. 9. — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 51. n°. 999. — *Geoff. Hist. des Inf. T. 2.* p. 409. n°. 4. — L'Abeille maçonne à poils roux.

L'Abeille
à trois ban-
des.

§. 266. APIS TRIFASCIATA. — A. Nigra, Thoracis abdominisque basi flavis, ano fulvo. — *Geoff. Hist. des Inf. T. 2.* p. 417. n°. 23. L'Abeille noire à couronne du corcelet & haut du ventre citron, & l'extrémité du ventre fauve.

L'Abeille
mineuse à
corcelet
roux &
velu.

§. 267. APIS FOSORIA. — A. nigra, thorace hirsuto fulvo, abdomine glabro incisuris albis. — *Geoff. Hist. des Inf. T. 2.* p. 411.

(a) On a beaucoup perfectionné la forme des ruches dans ces derniers tēms, on l'a rendue plus avantageuse relativement aux commodités intérieures & aux influences extérieures, mais on n'a pu encore parvenir à en écarter les teignes qui s'y introduisent & produisent encore quelquefois des dégats destructeurs.

n°. 7. — L'Abeille mineuse à corcelet roux & velu.

§. 268. APIS PILIPES. — A. Grisea, pedibus intermediis fasciculato-pilosis. — *Fabric. Syst. Entom. p. 283. n°. 28.* — *Geoff. Hist. des Inf. T. 2. p. 412. n°. 9.* — L'Abeille grise à lèvres jaunes & à houppes aux pattes du milieu.

§. 269. APIS VIOLACEA. — A. Hirsuta atra, alis cærulescentibus. *Syst. Nat. edit. 13. p. 959. n°. 38.* — *Réaumur. Inf. 6. t. 5. f. 1. 2.* — *Fuesl. Inf. Helv. p. 52. n°. 1013.* — *Geoff. Hist. des Inf. T. 2. p. 416. n°. 19.* — L'Abeille Perce-bois.

§. 270. APIS TERRESTRIS. — A. Hirsuta nigra, thoracis singulo flavo, ano albo. — *Fn. Suec. 2709.* — *Syst. Nat. p. 960. n°. 41.* — *Mouff. inf. 52.* — *Goed. inf. 2. T. 46.* — *Réaumur. inf. 6. T. 3. f. 1.* — *Frisch. inf. 9. T. 13. f. 1.* — *Geoff. Hist. des Inf. T. 2. n°. 26.* — *Fuesl. Inf. Helvet. p. 52. n°. 1014.* — L'Abeille terrestre.

§. 271. APIS HORTORUM. — A. Hirsuta nigra, thorace abdomineque antice flavo, ano albo. — *Fn. Suec. 1710.* — *Syst. Nat. edit. 13. p. 960. n°. 42.* — *Fuesl. Inf. Helvet. p. 52. n°. 1015.* — *Geoff. Hist. des Inf. T. 2. p. 418. n°. 24.* — L'Abeille à couronne du corcelet & haut du ventre citron & l'extrémité du ventre blanche. — C'est une des plus grosses abeilles bourdons de ce pays-ci; on la voit fréquemment sur les fleurs des jardins pendant le mois de mai.

§. 273. APIS PRATORUM. — A. Hirsuta nigra, thorace antice flavo, ano rubro. — *Fn. Suec. 1711.* — *Syst. Nat. edit. 13. p. 960.* — L'Abeille bourdon des prés.

n°. 43. — *Fuesl. Inf. Helvet. p. 52. n°. 1016.*
 — *Geoff. Hist. des Inf. T. 2. p. 417. n°. 22.*
 — L'Abeille noire à couronne du corcelet citron, & extrémité du ventre fauve.

L'Abeille
noire &
fauve.

§. 273. APIS LAPIDARIA. — A. Hirsuta atra, ano fulvo. — *Fn. Suec. 1702.* — *Syst. Nat. edit. 13. p. 960. n°. 44.* — *Réaum. inf. 6. T. 1. 4.* — *Geoff. Hist. des Inf. T. 2. p. 417. n°. 21.* — L'Abeille noire avec les derniers anneaux du ventre fauves.

L'Abeille
bourdon
des mous-
ses.

274. APIS MUSCORUM. — A. Hirsuta fulvo, abdomine flavo. — *Fn. Suec. 1714.* — *Syst. Nat. edit. 13. p. 960. n°. 46.* — *Réaum. inf. 6. t. 2. f. 3. 4.* — *Fuesl. Inf. Helvet. p. 52. n°. 1019.* — *Geoff. Hist. des Inf. T. 2. p. 419. n°. 28.* — L'Abeille fauve à ventre jaune &

Variété
dans cette
espèce.

extrémité fauve. — J'ai une abeille qui paroît être une variété de celle décrite par M. *Geoffroi*; elle en diffère, 1°. par un bouquet de poils d'un jaune fauve en devant de la tête. — 2°. en ce que le poil de son corps est d'un fauve clair.

L'Abeille
de la mouf-
se hypnum.

§. 275. APIS HYPNORUM. — A. Hirsuta fulva, abdominis fascia nigra, ano albo. — *Fn. Suec. 1715.* — *Syst. Nat. edit. 13. p. 960. n°. 47.* — *Fn. Suec. 1. n°. 1018.* — *Réaum. inf. 6. T. 4. f. 1.* — *Fuesl. Inf. Helvet. p. 52. n°. 1020.* — *Geoff. Hist. des Inf. T. 2. p. 418. n°. 25.* — L'Abeille à couronne & extrémité du corcelet, & haut du ventre citron, & l'extrémité du ventre blanche. — Outre la variété décrite par M. *Geoffroi*, nous en avons une qui se rapproche davantage de celle de *Linné*. — Sa tête & ses antennes sont noires, le

corcelet couvert de poils roux, & l'abdomen de poils noirs excepté les deux derniers anneaux qui sont blancs. — On observe dans cette variété & celle de l'espèce suivante que nous allons faire connoître, deux petites callosités charnues & un peu velues, rouges chez l'une, jaunes chez l'autre, situées en dehors de l'extrémité inférieur du second article des jambes, près de leur articulation avec le troisième. — Ces callosités paroissent bien différentes des petites broffes dont le coté intérieur des cuisses des abeilles-mulets est garni, & par leur position ne peuvent servir aux mêmes usages.

§. 276. APIS RUDERATA. — A. Hirsuta, atra, thorace flavo, fascia atra, abdomine antice flavo, ano albo. — *Fabric. Syst. Entom.* p. 380. n°. 7. — La tête, les antennes, les pattes, le milieu du corcelet, & le dessous du corps de cette abeille à l'exception de quelques petits poils blancs aux bords des anneaux du ventre, sont noirs; mais en dessus tout le tour du corcelet est garni de poils d'un jaune fauve, mêlé de blanc, & tout le corps de poils blancs mêlés d'un peu de fauve.

§. 277. APIS ALBA. — A. Alba ano rufescente. — Le corcelet de cette abeille est couvert de poils blanchâtres, & les trois derniers anneaux du ventre de poils rougeâtres mêlés de poils plus clairs fauves; les autres anneaux sont clairsemés de fins poils blancs.

L'Abeille
bourdon
blanche.

§. 278. FORMICA RUFÆ. — F. Thorace compresso toto ferrugineo, capite abdomin- que nigris. — *Fn. Suec.* 1721. — *Syst. Nat.*

FORMICA.
La Fourmi
rouffe,

p. 962. n°. 3. — *Fabric. Syst. Entom.* p. 391. n°. 4. — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 52. n°. 1026. *Geoff. Hist des Inf.* p. 428. n°. 4. — La Fourmi brune, à corcelet fauve. — Ces fourmis des plus grosses qui se trouvent dans ce pays, ont la tête & l'abdomen noirs, mais le corcelet qui est allongé, est rouge & a un étranglement très-sensible vers le milieu de sa longueur; à la partie antérieure & supérieure de cet étranglement, & vers le milieu de cette portion du corcelet, se trouve une tache plus brune que le reste. — Ces fourmis habitent fréquemment les bois du Jorat, & se construisent des fourmilières presqu'en pains de sucre, qui ont jusqu'à trois pieds de hauteur, composées d'un mélange de feuilles & de petites tiges de sapins ou de brins d'herbes & de terre. (a)

Grandes fourmilières que cette espèce se construit.

La fourmi brune.

§. 279. FORMICA FUSCA. — F. Cinereofusca, tibiis pallidis. *Fn. Suec.* 1722. — *Syst. Nat. edit.* 13. p. 963. n°. 4. — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 52. n°. 1027. — *Geoff. Hist. des Inf.* T. 2. p. 428. n°. 5. — La fourmi toute brune. — Cette fourmi est assez grosse, d'un brun rougeâtre, luisante, demie transparente. — Nous l'avons trouvé sur les mêmes charbons sur lesquels nous avons aussi trouvé les

(a) C'est sur-tout aux environs d'Estavayer dans le canton de Fribourg que nous avons observé de ces grandes fourmilières. Il est remarquable que celles que se construisent quelquefois ces petits animaux hors des bois, ne sont jamais aussi grandes.

les pucerons noirs que nous avons décrits :
(Voyez le genre des pucerons, §. 134.)

§. 280. FORMICA NIGRA. — F. Tota ni- La Fourmi
gra nitida, tibiis cinerascens. — *Fr.* noire.
Suec. 1723. — *Syst. Nat. edit.* 13. p. 963.
n°. 5. — *Fabric. Syst. Entom.* p. 392. n°. 6.
— *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 52. n°. 1028. —
Geoff. Hist. des Inf. T. 2. p. 429. n°. 6. —
La Fourmi toute noire. — Nous avons trou-
vé cette espèce avec les mêmes pucerons que
la précédente.

§. 281. FORMICA BARBATA. — F. Media ni- La Fourmi
tida, thorace attenuato longo binodi, appendicis barbue.
2. filiformibus sub capite donata. *Fig.* 12. —
Cette Fourmi de taille moyenne, est remar-
quable surtout par deux appendices filifor-
mes placés en dessous de la tête, & sembla-
bles à ces appendices charnus attachés à la
mâchoire inférieure de plusieurs espèces de
poissons. Sa tête est grosse, armée de fortes
pinces, & ses yeux sont grands & saillants.
— Ses antennes coudées par le milieu comme
dans toutes les espèces de ce genre, sont fort
longues & formées d'un grand nombre d'ar-
ticles. — Le corcelet allongé, fort mince,
est divisé en deux portions globuleuses en
forme de nœuds avec un tubercule qui s'ap-
puie sur le nœud antérieur. — Le corps ovoï-
de, arrondi, est composé de cinq articles d'un
gris foncé coupé de bandes transverses blanchâ-
tres minces. En général tout l'insecte couvert
de quelques poils, est d'un gris luisant à l'ex-
ception des mâchoires entièrement rougeâ-
tres, des pieds de même couleur sur la moi-

tié inférieure de leur longueur , & des antennes rougeâtres aussi en dessous du coude qu'elles forment , & variées de rouge & de noir en-dessus. — Les jambes sont assez longues dans cette espèce , & les antérieures ont une épine à l'extrémité du tibia. — Cette fourmi a deux lignes de longueur (a); nous l'avons trouvée dans un pré avoisinant notre verger de Vernens , où elle avoit construit une petite fourmilière de plus d'un demi pied de diamètre & d'environ demi pied de profondeur , contre & entre de grosses pierres avec de la terre , dans laquelle elle formoit une société très-peu nombreuse qui se dispersa dès que j'eus ébranlé les fondemens de l'édifice.

Fourmil-
lières con-
struites par
cette espè-
ce.

OESTRUS. §. 282. **OESTRUS BOVIS.** — Oest. Alis maculatis thorace flavo , fascia fusca , abdomine flavo apice nigro — *Fn. Suec.* 1730. — *Syst. Nat. edit.* 13. p. 969. n°. 1. — *Réaumur. inf.* 4. t. 36. 38. — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 53. n°. 1034. — *Geoff. Hist. des Inf.* T. 2. p. 456. n°. 3. — L'Oestre des Bœufs.

TIPULA. §. 283. **TIPULA RIVOSA.** — T. Alis hyalinis : rivulis fuscis maculaque nivea. — *Fn. Suec.* 1738. — *Syst. Nat. edit.* 13. p. 971. n°. 2. — *Sultz. inf.* t. 20. f. 128. — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 53. n°. 1036. — *Geoff. Hist. des Inf.* T. 2. p. 554. n°. 2. — La Tipule à ailes panachées.

La Tipule variée. §. 284. **TIPULA CROCATA.** — T. Alis ma-

(a) Il s'agit ici des fourmis non ailées ou des fourmis ouvrières.

cula fusca, abdomine atro fasciis fulvis. — *Fn. Suec.* 1739. — *Syst. Nat. edit.* 13. p. 971. n°. 4. — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 53. n°. 1038. — *Geoff. Hist. des Inf. T. 2.* p. 553. n°. 1. Pl. 19. f. 1. — La Tipule variée de brun de jaune & de noir.

§. 285. TIPULA OLERACEA. — T. Alis hyalinis costa marginali fusca. *Fn. Suec.* 1740. — *Frisch. inf.* 4. t. 12. — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 53. n°. 1039. — *Geoff. Hist. des Inf. T. 2.* p. 555. n°. 3. — La Tipule à bords des ailes bruns. La Tipule à bords des ailes bruns.

§. 286. TIPULA CORNICINA. — T. Alis hyalinis puncto marginali fusco, abdomine flavo lineis tribus fulcis. — *Fn. Suec.* 1747. — *Syst. Nat. edit.* 13. p. 972. n°. 12. — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 53. n°. 1044. — *Geoff. Hist. des Inf. T. 2.* p. 556. n°. 5. — La Tipule jaune à points noirs, rangés en trois bandes sur le ventre. — Celle que nous avons, a conformément à la phrase de Linné un point marginal sur les ailes ; celle que décrit M. Geoffroi n'en a point ; d'où il résulte qu'il y a deux variétés dans cette espèce.

§. 287. TIPULA ATRATA. — T. Alis glaucis puncto marginali corporeque atro, abdominis segmento primo pedibusque rufis. — *Fn. Suec.* 1749. — *Syst. Nat. edit.* 13. p. 972. n°. 14. — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 53. n°. 1046. La Tipule noire.

§. 288. TIPULA OCELLARIS. — T. Alis albidis : maculis ocellaribus nigricantibus plurimis. — *Fn. Suec.* 1751. — *Syst. Nat.* p. 973. n°. 17. — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 53. n°. 1048.

— Les taches arrondies, irrégulières, sont si rapprochées, qu'elles semblent au premier coup d'œil former des veines. Le corcelet de cette Tipule est noir, coupé de bandes longitudinales blanches.

La Tipule
jaune.

§. 289. TIPULA FLAVESCENS. — T. Alis immaculatis, corpore flavo, dorso fusco. — *Fn. Suec.* 1753. — *Syst. Nat. edit.* 13. p. 973. n°. 19.

§. 290. TIPULA ECCLIPSIS. — T. Alis hyalinis punctis 2. marginalibus nigris & albis contiguis. — Outre une tache noirâtre sur chacune des ailes de cette Tipule, il y en a derrière une autre blanche, allongée, transparente, semblable à celle qui se trouve sur les ailes de la *Tipula lunata* de Linné, embrassant en partie la tache noire. — Malheureusement l'Insecte a été mutilé, de sorte qu'il ne me reste du tronc que le corcelet jaune, supporté par les pattes de même couleur.

§. 291. TIPULA FEBRILIS. — T. Atra oblonga hirta, alis nigricantibus. *Fn. Suec.* 1768. — *Syst. Nat. edit.* 13. p. 976. n°. 44. — *Geoff. inf.* 570. — *Bilio* 2. — *D. R.*

La Tipule
velue.

§. 292. TIPULA VILLOSA. — T. Nigro fulvoque varia, oblonga, hirsutissima. — Cette espèce que je n'ai trouvée décrite nulle part, est velue par-tout même sur les pattes où il y a de grands poils noirs, & d'autres plus ferrés, plus petits, fauves. — Son corcelet fort convexe est noir, avec deux bandes longitudinales & une autre transversale qui coupe les deux premières à angles droits de

couleur fauve. — Les anneaux du corps sont noirs, avec une bande de poils fauves de chaque coté; des poils ferrés de même couleur faillent des deux cotés du ventre. — Enfin, les cuisses & tarses sont noirs, & la moitié supérieure des jambes d'un fauve brun — Les pieds de devant sont plus courts que les autres. — Le ventre se termine en pointe dans l'individu que j'ai vu, & je soupçonne que c'est une femelle.

§. 293. MUSCA MORIO. — M. Antennis filatis subulatis, corpore hirto atro, alis dimidiato nigris. — *Fn. Suec.* 1784. — *Syst. Nat.* p. 981. n°. 9. — *Geoff. Hist. des Ins.* T. 2. p. 493. Musca 2. — D. R. MUSCA.

§. 294. MUSCA FLOREA. — M. Antennis fetariis tomentosa, thorace fasciis duabus inæqualibus nigris, abdomine quatuor luteis subabruptis. — *Fn. Suec.* 1796. — *Syst. Nat.* p. 984. n°. 29. — D. R.

§. 295. MUSCA ARBUSTORUM. — M. Antennis fetariis tomentosa, thorace griseo, abdomine subfusco: segmento primo secundoque latere ferrugineis. — *Fn. Suec.* 1798. — *Syst. Nat.* p. 984. n°. 31. — D. R.

§. 296. MUSCA TENAX. — M. Antennis fetariis tomentosa, thorace griseo, abdomine subfusco unicolore, tibiis posticis compresso-gibbis. — *Fn. Suec.* 1799. — *Syst. Nat. edit.* 13. p. 984. n°. 32. — *Swammer. bibl. t.* 38. f. 9. — *Réaum. inf.* 4. t. 20. f. 7. — *Goed. inf.* 1. t. 2. — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 54. n°. 1077. — *Geoff. Hist. des Ins.* Tom. 2. p. 520. n°. 52. — La Mouche apiforme. — Cette La Mouche apiforme.

Mouche varie de grandeur, & il y en a qui égalent la taille des Bourdons de moyenne grosseur.

§. 297. MUSCA VESPIFORMIS. — M. Antennis setariis nuda, thorace maculis, abdomine cingulis sex flavis, pedibus anticis nigris. — *Fn. Suec.* 1811. — *Syst. Nat.* p. 986. n°. 44. — D. R.

§. 298. MUSCA GLAUCIA. — M. Antennis setariis subtomentosa, thorace immaculato, scutello glauco, abdomine cingulis tribus albidis interruptis. — *Fn. Suec.* 1813. — *Syst. Nat.* p. 986. n°. 47. — D. R.

§. 299. MUSCA PELLUCENS. — M. Antennis plumatis pilosa nigra, abdominis segmento primo albo pellucido. — *Fn. Suec.* 1826. — *Syst. Nat. edit.* 13. p. 989. n°. 62. — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 55. n°. 1095. — *Geoff. Hist. des Inf.* T. 2. p. 540. Pl. 18. f. 3. *Volucella* 1. — La Volucelle à ventre blanc en devant.

§. 300. MUSCA HIRSUTISSIMA. — M. Antennis plumatis pilosa nigra, capite antice flavo, ano, fulvo. — Cette belle & grosse mouche qui comme la précédente appartient à la quatrième famille des mouches de Linné (*Pilose plumate*) & au genre des Volucelles de M. Geoffroi *inf.* T. 2. p. 540 ressemble tellement à l'Abeille-Bourdon à extrémité du ventre fauve, *Apis lapidaria* Linn. qu'il n'est pas possible de ne pas s'y tromper au premier coup d'œil. — Ses yeux sont bruns; le devant de la tête & même cette partie faite en bec cônica qui sert de gaine à la trompe,

Sont hérissés de poils d'un jaune orangé. — Tout l'Insecte est fort velu. Le corcelet, le premier anneau de l'abdomen, & la moitié antérieure du second sont noirs; & la moitié postérieure de ce dernier, & toute la région de l'anus surtout en dessus, d'un roux fauve. Les pattes noires sont peu velues, & le poil latéral des antennes fait en plumet comme dans toutes les espèces de cette famille, présente la figure d'un petit panache bien prononcé qui seul feroit reconnoître celle-ci. — Nous aurions cru volontiers que cet Insecte est la *Musca bombylans* de Linné que cet auteur décrit ainsi : *Musca antennis plumatis tomentosa nigra abdomine hirsuto postice rufo*, si cette Mouche de Linné eut été placée dans le *Systema Naturæ* dans la même famille que la *Musca pellucens*, famille à laquelle il faut certainement rapporter celle que nous venons de décrire ici.

§. 301. MUSCA MERIDIANA. — M. Antennis plumatis pilosa nigra, fronte aurata, alis basi luteis. — *Fn. Suec.* 1827. — *Syst. Nat.* p. 989. n°. 63. — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 55. n°. 1096. — Cette mouche est d'environ un tiers plus petite que la *Musca pellucens* de Linné ou la *Volucelle* n°. 1. de Geoffroi. — Je l'ai trouvé dans mon jardin, les premiers jours de Mai.

§. 302. MUSCA CAESAR. — M. Antennis plumatis pilosa viridi nitens pedibus nigris. — *Fn. Suec.* 1828. — *Syst. Nat. edit.* 13. p. 989. n°. 64. — *Mer. Europ.* 1. T. 49. — *Réaum. inf.* 4. t. 8. f. 1. — t. 19. f. 8. —

Fuesl. Inf. Helvet. p. 55. n°. 1097. — Geoff. Hist. des Inf. T. 2. p. 522. n°. 53. — La Mouche dorée commune.

§. 303. *MUSCA VOMITORIA.* — *M. Antennis plumatis pilosa, thorace nigro, abdomine cæruleo nitente. — Fn. Suec. 1881. — Syst. Nat. edit. 13. p. 989. n°. 67. — Gaed. inf. 1. t. 53. — Reaum. inf. 4. t. 19. f. 8. Fabric. Syst. Entom. p. 776. n°. 13. — Fuesl. Inf. Helvet. p. 55. n°. 1111. — Geoff. Hist. des Inf. T. 2. p. 524. n°. 59. — La Mouche bleue de la viande. — Les Mouches bleues de la viande varient en grandeur; les plus grandes égalent la grosseur des mouches apiformes (*Musca tenax*) les plus petites. — Trois individus de cette espèce, consomment le cadavre d'un cheval aussi promptement qu'un Lion. *Linneus.**

§. 304. *MUSCA CARNARIA.* — *M. Antennis plumatis pilosa nigra, thorace lineis pallidioribus, abdomine nitidulo tessellato, oculis rubris. — Fn. Suec. 1832. — Syst. Nat. p. 990. n°. 68. — Jonst. inf. T. 8. O. 2. f. 16. — Fuesl. Inf. Helvet. p. 55. n°. 1101. — Geoff. inf. 2. 527. 65. — La grande Mouche à extrémité du ventre rougeâtre. — Elle diffère de la *M. domestique*, parce que son anus est rouge. — Elle a encore cela de particulier qu'elle est vivipare. — *Geoffroi.* — J'en ai trouvé à Lausanne d'environ cinq lignes & demie de longueur.*

§. 305. *MUSCA DOMESTICA.* — *M. Antennis plumatis pilosa nigra, thorace lineis s. obsoletis, abdomine nitidulo tessellato: oculis*

fuscis. *Fn. Suec.* 1833. — *Syst. Nat.* p. 990. n°. 69. — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 55. n°. 1102. — *Geoff. Hist. des Inf. T. 2.* p. 528. n°. 66. — La Mouche commune. — Cette espèce si commune dans nos maisons en été, est beaucoup plus petite que la précédente.

§. 306. MUSCA SEPULCHRALIS. — M. Antennis plumatis pilosa nigra abdomine atro nitidulo: supra glaberrimo. *Fn. Suec.* 1835. — *Syst. Nat.* p. 991. n°. 73. — Statura muscæ domesticæ, sed tota atra; alter sexus seta non pilosa. *Lin.* — D. R.

§. 307. MUSCA FERA. — M. Antennis fetariis pilosa nigra, abdominis lateribus testaceis diaphanis: — *Fn. Suec.* 1836. — *Syst. Nat.* p. 991. n°. 74. — D. R.

§. 308. MUSCA ROTUNDATA. — M. Antennis fetariis pilosa, thorace sublineato, abdomine subrotundo flavo: maculis longitudinalibus fuscis confertis. — *Fn. Suec.* 1838. — *Syst. Nat.* p. 991. n°. 76. — D. R.

§. 309. MUSCA TREMULA. — M. Antennis fetariis pilosa atra nitens, alarum basi, squama lateribusque ferrugineis. — D. R.

§. 310. MUSCA RADICUM. — M. Antennis fetariis pilosa, abdomine cinereo: linea dorsali cingulisque quatuor nigris. — *Fn. Suec.* 1839. — *Syst. Nat.* p. 992. n°. 79. — D. R.

§. 311. TABANUS BOVINUS. — T. Oculis virescentibus, abdominis dorso maculis albis trigonis longitudinalibus. — *Fn. Suec.* 1882. — *Syst. Nat. edit. 13.* p. 1000. n°. 4. — *Jonst. inf. T. 8. t. 2. f. 22.* — *Réaum. inf. 4. t. 17. f. 8.* — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 56. n°. 1130.

TABA-
NUS.

Le Taon
des bœufs.

— *Geoff. Hist. des Inf. T. 2. p. 459. n° 1.*

— Le Taon à ventre jaunâtre & taches triangulaires blanches. — C'est cette grosse espèce de Taon, qui en été, incommode si cruellement les Bœufs & les Chevaux.

Le Taon
d'automne.

§. 312. TABANUS AUTUMNALIS. — T. Alis hyalinis, abdomine fusco ordine triplici albido maculoso. — *Fn. Suec. 1883. — Syst. Nat. edit. 13. p. 1000. n° 5. — Fuesl. Inf. Helvet. p. 56. n° 1131.* — Les trois bandes du dos formées de taches triangulaires sont d'un gris fauve; les cotés du ventre particulièrement sous les ailes sont jaunes, le dessous du ventre est gris dans sa partie moyenne, mais en général il est d'une teinte mêlée de gris & de fauve.

Le Taon
à ailes brunes
piquées de
blanc.

§. 313. TABANUS PLUVIALIS. — T. Oculis fasciis quaternis undatis alis fusco punctatis. — *Fn. Suec. 1887. Syst. Nat. p. 1001. n° 16. — Fuesl. Inf. Helvet. p. 56. n° 1134. — Geoff. Inf. 2. 461. 5.* — Le Taon à ailes brunes piquées de blanc.

Le Taon
nommé le
Singulier.

§. 314. TABANUS SINGULARIS. — T. Oculis fuscis, abdomine nigrescente ordine triplici albido maculoso, rostro palpis cavis pedunculatis. — La tête de ce Taon n'est presque formée que de ses deux gros yeux bruns, qui se touchent tellement, que l'intervalle communément velu qui existe dans les autres espèces de ce genre, & dans lequel se trouvent placés les petits yeux lisses, manque absolument ici ainsi que ces petits yeux. — Cette particularité n'est pas la seule qu'offre cette tête. Si on la regarde par dessous, on est

Singulière
conforma-
tion de la
tête de cet-
te espèce.

du Jorat & de ses environs. Pl. 235

tout étonné de ne point voir les dents aigues qui accompagnent la trompe des Taons, & l'on est d'abord tenté de croire que quelque accident les a enlevé à l'Insecte; mais si on examine cette partie attentivement & surtout avec le secours d'une loupe, on reconnoît bientôt aux deux cotés de cette trompe deux petits corps blancs, ovoïdes, durs, un peu moins gros qu'une tête d'épingle ordinaire. — Si on soulève légèrement ces petits corps avec le bout effilé de quelque instrument, on voit qu'ils se terminent à l'un de leurs bouts en une pointe brune, tiennent par l'autre à un pédicule court, velu, qui se meut du haut en bas, & se logent dans une rainure oblongue dont la cavité les reçoit exactement. Ces espèces de petites dents pédiculées sont creusées intérieurement. — De plus, la trompe de cet Insecte au lieu d'être droite & presque perpendiculaire au plan de position, est couchée parallèlement à ce plan ou horizontalement comme dans les Mouches azyles. — Le corcelet de cette espèce est noirâtre, peu velu, avec quelques bandes longitudinales grises peu marquées; son ventre en dessus est encore moins velu que le corcelet, noir, avec trois bandes de taches blanches irrégulièrement triangulaires. Tout le dessous (surtout de la tête & du corcelet), est couvert de poils fins ou plutôt d'une laine gris-blanchâtre. — A l'origine des antennes, il y a des poils de même couleur; & les antennes elles-mêmes sont noires. — Les cuisses & les tarses sont d'un gris noirâtre, & les

jambes en parties fauves. — Le ventre de cette espèce est conique, très-effilé, & terminé en pointe vers le bout.

CULEX. §. 315. **CULEX PIFIENS.** — C. Cinereus, abdomine annulis fuscis octo. — *Fn. Suec.* 1890. — *Syst. Nat. edit.* 13. p. 1002. n°. 1. — *Reaum. inf.* 4. t. 43. 44. — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 57. n°. 1137. — *Geoff. Hist. des Inf.* T. 2. p. 579. Pl. 19. f. 4. — Le Cousin commun.

CONOPS. §. 316. **CONOPS CALCITRANS.** — C. Antennis subplumatis cinerea glabra ovata. — *Fn. Suec.* 1900. — *Syst. Nat. edit.* 13. p. 1004. n°. 2. — *Fabric. Syst. Entom.* p. 798. n°. 3. **Stomoxis Calcitrans.** — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 57. n°. 1140. — *Geoff. Hist. des Inf.* T. 2. p. 539. Pl. 18. f. 2. **Stomoxys 1.** — Le Stomoxe.

BOMBYLIUS. §. 317. **BOMBYLIUS MAJOR.** — B. Alis dimidiato nigris. — *Fn. Suec.* 1918. — *Syst. Nat. edit.* 13. p. 1009. n°. 1. — *Mouff. inf.* 64. f. 5. — *Geoff. inf.* 2. 466. **Asilus 1.** — Le Bichon. — *D. R.*

Le Bombyle moyen. §. 318. **BOMBYLIUS MEDIUS.** — B. Alis fusco punctatis, corpore flavescente postice albo. — *Fn. Suec.* 1919. — *Syst. Nat.* p. 1009. n°. 2. — *D. R.*

Le petit Bombyle. §. 319. **BOMBYLIUS MINOR.** — B. Alis immaculatis. — *Fn. Suec.* 1920. — *Syst. Nat.* p. 1009. n°. 4. — *Reaum. inf.* 4. t. 8. f. 11. 13. — *D. R.*

Le Bombyle noir. §. 320. **BOMBYLIUS ATER.** — B. Alis basi femi-nigris atra, abdomine albo maculato. — *Syst. Nat. edit.* 13. p. 1010. n°. 5. — *Fabric.*

Syst. Entom. p. 803. n° 5. — Le notre diffère un peu de celui de *Linneus*. — Il n'a point de taches au milieu du dos, & celles qu'il a sur les cotés, sont comme formées d'écaillés placées irrégulièrement. — Ses ailes sont brunes sur la moitié de leur longueur depuis leur base, & sur la moitié de leur plus petite largeur depuis leur coté extérieur, le reste est sans couleur. — Son aiguillon horizontal & qui dépasse la tête comme dans les autres espèces de ce genre, est en grande partie caché par la barbe que cet Insecte a en devant de la tête.

Variétés dans cette espèce.

§. 321. HIPPOBOSCA EQUINA. — H. Alis obtusis, thorace albo variegato, pedibus tradactylis. — *Fn. Suec. 1921.* — *Syst. Nat. edit. 13. p. 1010. n° 1.* — *Réaumur. inf. 6. t. 48.* — *Sultz. inf. t. 21. f. 141.* — *Fuesl. Inf. Helvet. p. 58. n° 1158.* — *Geoff. Hist. des Inf. T. 2. p. 547. Pl. 18. f. 6.* Hippobosca 1. — La Mouche à Chien.

HIPPOBOSCA.

La Mouche à chien.

§. 322. LEPISMA SACCHARINA. — L. Squamosa, cauda triplici. *Fn. Suec. 1925.* — *Syst. Nat. edit. 13. p. 1012. n° 1.* — *Aldrow. inf. 570. t. 2. f. 5.* — *Sultz. inf. t. 22. f. 142.* — *Fuesl. Inf. Helvet. p. 59. n° 1160.* — *Geoff. Hist. des Inf. T. 22. p. 613. Pl. 20. f. 3. n° 1.* — La Forbicine platte. — Les pattes & les antennes de cet Insecte, sont jaunâtres. — La Forbicine qui a fait toute sa crue est d'un bleu plombé, mais les jeunes Forbicines sont d'une couleur plus claire & tirant sur celle de l'argent. On les voit très-fréquemment en ce pays dans les trous des murs

LEPISMA.

La Forbicine platte.

Mœurs de cette espèce.

& des fentes des chassis de fenêtres ; en hyver elles se tiennent cachées & peut-être sont engourdies comme beaucoup d'autres espèces d'Insectes. — Elles ne sont point carnassières, & quoique molles & délicates elles ont la vie très-dure ; nous en avons gardé quatre dans le même vase vivantes & sans nourriture pendant quinze jours. — Nous n'avons jamais vu ici la seconde espèce de Forbicine de M. Geoffroi non plus que la *Lepisma lineata* de Fabricius, que cet auteur dit habiter en Suisse.

§. 323. Nous passerons sous silence la nombreuse classe des puces & des poux dont chaque animal a le sien, & dont l'énumération seroit aussi fastidieuse qu'inutile ; nous nous contenterons de faire mention d'une seule espèce, que nous avons trouvé constamment dans les pores d'une pierre calcaire jaune du Jura, pores qui jadis remplis par des Cochlites d'une petitesse extrême, n'ont guères qu'un tiers de ligne de diamètre & dans lesquels cependant notre petit pou est à son aise. — Ce petit Insecte a le corps allongé & effilé, la tête grosse, les antennes fines, filiformes, presque de la longueur du corps & très-mobiles. — Six jambes assez longues, les anneaux du ventre garnis de petits poils rares & roides. Il est entièrement blanc excepté les yeux fort saillants qui semblent deux petits points noirs sur le derrière de la tête, & il est si transparent, que l'on distingue les objets sur lesquels il marche au travers de son corps. Il marche avec beaucoup d'agilité.

& semble craindre le grand jour. — Peut-être cependant est-ce ici une variété du pou du bois, *Termes pulsatorius Linnei*, car quoique j'aye toujours observé ce petit animal dans des trous de pierres, il faut néanmoins remarquer que c'est dans celles de mon cabinet; il faudroit s'assurer si on les trouve aussi dans les trous de rochers.

§. 324. Quant aux Tiques, *Acarus*, nous ne ferons mention que du petit nombre d'espèces que nous avons vu; il n'est pas douteux qu'on ne doive aussi trouver ici la plupart des autres espèces.

§. 325. ACARUS PUTORII. — A. Globoso ovatus albus, macula bascos fusca, pedibus rufis. — Le corps ovoïde, allongé, arrondi comme un œuf, d'un blanc de cire, avec trois sillons longitudinaux en dessus, une tache ronde brune en devant; la trompe courte composée de trois pièces, & rouge comme les jambes, qui paroissent composées de six à sept articles. — Point d'antennes sensibles. — Cette Tique, une des plus grosses de ce genre, & qui peut avoir plus d'une ligne de longueur, a été trouvée en quantité, sur le corps d'un jeune Putois tué le six Février 1788.

ACARUS.
La Tique
des Putois,

§. 326. ACARUS SIRO. — A. Lateribus sublobatis, pedibus quatuor posticis longissimis, femoribus capiteque ferrugineis, abdomine setoso. — *Fn. Suec.* 1975. — *Syst. Nat. edit.* 13. p. 1024. n°. 15. — *Geoff. inf.* 2. 622. 3. — Le Ciron du fromage.

Le Ciron
du froma-
ge.

§. 327. ACARUS HOLOSERICUS. — A. Ab- La Tique

rouge fati-
née terres-
tre.

La Mitte
des Coléop-
tères.

PHALAN-
GIUM.

Le Fau-
cheur 10.
maculé.

domine fanguineo depresso tomentoso postice retuso; terrestris. — *Fn. Suec* 1979. — *Syst. Nat.* p. 1025. n°. 22. — *Geoff. Hist. des Ins.* T. 2. p. 624. n°. 7. — Cet Insecte est remarquable par la beauté de sa couleur; nous l'avons trouvé sur des feuilles d'épinards.

§. 328. ACARUS COLEOTRATORUM. — A. Rufus, ano albicante. *Fn. Suec.* 1973. — *Syst. Nat.* p. 1026. n°. 27. — *Geoff. inf.* 2. 623. 4. — La Mitte des Coleoptères. — Cet Insecte est entièrement roux excepté les pieds qui sont noirs; il tourmente cruellement les Coleoptères, & nous en avons vu attachés au ventre, à la tête, & aux cuisses de notre *Cantharis fusca*. (Voyez ci-dessus les Coléoptères, §. 65.)

§. 329. PHALANGIUM. — 10 — MACULATUM. — P. Abdomine elliptico, depresso; maculis 10. albis. — *fig. 13.* — Le corps de cet Insecte environ cinq fois plus petit que le Faucheur décrit par M. *Geoffroi*. *P. opilio* *Lin.* est de forme elliptique ou ovale, allongé, un peu comprimé, composé de neuf segments ou anneaux, dont deux semblent appartenir au corcelet, & sept à l'abdomen; les pinces en forme de pinces de pattes de crabes dont sa tête est armée, sont très-marquées. (a) — Ses yeux assez gros & supportés par une espèce de court pédicule, ne sont point

(a) Il est singulier que cette particularité dont MM. *Lister* & *Fabricius* ont fait à très-juste titre un caractère générique, aye échappé à MM. *Linnéus* & *Geoffroi*.

point séparés par cette crête longue & aigue qu'on observe dans le faucheur de M. Geoffroi, (a) mais se touchent & sont comme réunis. — Ses jambes dont les articulations sont très-prononcées, sont noires, longues, fines, surtout vers leurs extrémités. L'abdomen est blanc en dessous, en dessus le fonds de sa couleur tire sur le roux; il y a au milieu & sur les cinq premiers anneaux seulement, une large bande brune, ovale, entourée d'une mince bordure jaune, qui elle-même est irrégulièrement bordée de brun. — Sur la bande brune, il y a dix points blancs, ronds, disposés en deux rangées longitudinales de cinq chacune. — Outre ces dix points, il y en a aussi d'autres mais moins marqués; enfin, sur le fonds roux, il y a encore quelques taches blanches irrégulières. — Nous avons trouvé fréquemment cette Phalange dans le courant d'Octobre 1787, dans le bois de Vernand. — Ne seroit-ce pas à cette espèce qu'il faudroit rapporter l'Araignée numéro 37. de Lister, *Araneus exiguus è candido nigroque varius, sive maculatus, insigniter cristatus sylvicola* ?

Doute sur cette espèce.

§. 330. ARANEA DIADEMA. — A. Abdo- ARANEA.
mine subglobofo, rubro fusco: cruce albo- L'arai-
punctata. Fn. Suec. 1993. — Syst. Nat. edit. gnée à
13. p. 1030. n°. 1. — Jonst. inf. T. 18. f. 17. Croix pa-
19. 20. — List. aran. f. 2. — Clerck aran. pale.
25. t. 1. f. 4. 5. — Frisch. inf. 7. t. 4. — Fa- Oculis 

(a) Voyez la description du Faucheur Hist. Nat. des Inf. T. 2. p. 627.

*bric. Syst. Entom. p. 434. n°. 13. — Fuesl. Inf. Helvet. p. 60. n°. 1190. — Geoff. Hist. des Inf. T. 2. p. 647. n°. 10. — L'Araignée à croix papale. — Cette Araignée est une des plus grosses & des plus belles de ce pays. Elle varie néanmoins beaucoup quant à la grandeur; elle varie aussi dans ses couleurs, & tantôt la croix qu'elle porte sur le dos est toute blanche, & tantôt le blanc est nuancé de jaune, de fauve, ou de brun. — Elle construit en été dans les jardins, des toiles à bord anguleux d'une grandeur prodigieuse. — Clerck observe que l'*Aran. Diadema* change de couleurs avec l'âge, qu'elle change de peau trois fois, & que certains Ichneumons déposent leurs œufs dans son corps. — Clerck. *Aran. p. 25. (a)**

L'araignée
à feuille
coupée.

Oculis 

§. 331. ARANEA PICTA. — A. Livido-rufa, abdominis pictura foliacea nigra, luteo intersecta, pedum annulis nigris. — *Geoff. inf. 2.*

(a) Une grosse Araignée de cette espèce, après avoir été enfilée pendant trois jours au bout d'une épingle, vivoit encore & étoit aussi ardente à la proie que si elle n'eut eu au milieu des souffrances mêmes, d'autres besoins que celui de la faim; un insecte qui lui fut présenté, fut saisi & sucé avidement. Ainsi le genre des Araignées paroît plus féroce & plus dur parmi les Insectes que celui des Lions & des Tigres parmi les grands animaux; ainsi chez les Insectes voraces, le sentiment de la faim est le premier de tous, & l'emporte sur celui des douleurs; tandis que chez les grands animaux carnassiers, les douleurs & même la seule crainte, semblent éteindre entièrement le sentiment des besoins physiques.

p. 647. n°. 9. T. 21. f. 2. — List. Aran. f. 1.
— L'Araignée à feuille coupée.

§. 332. ARANEA — 3. — LINEATA. — L'Araignée à trois lignes.
A. Abdomine ovato albido : lineis tribus longitudinalibus punctorum nigricantium. Fn. Oculis 
Suec. 2001. — *Syst. Nat. edit.* 13. p. 1031.
n°. 10. — Cette Araignée varie en grandeur & en couleurs; il y en a une variété dont le fonds de la couleur est fauve parfemé de poils gris. — Nous l'avons trouvé dans des fentes de murs de la maison que nous habitons. — Cette Araignée est très-agile & très-prompte dans tous les mouvemens. (a)

(a) Une Araignée de cette espèce, fut gardée pendant plus de quinze jours vivante sans nourriture. *Redi* assure avoir gardé de même sans nourriture un Insecte de ce genre pendant plus de six mois. — Voici un fait bien digne de l'attention du philosophe observateur & qui prouve à quel point l'esclavage peut changer les mœurs des Insectes les plus féroces. — Ayant enfermé notre *Aranca-3-lineata* dans un verre à boire dont elle ne pouvoit sortir, nous remarquâmes que dans les commencements de sa prison elle essaya de se filer une toile; mais bientôt abandonnant entièrement cette occupation, elle se tint constamment fixée contre les parois du verre; quelquefois tournant avec vitesse autour de sa circonférence intérieure comme pour chercher une issue dans le bas du verre, d'autres fois prenant un élan en ligne droite & cherchant à grimper à son orifice. — Après un jeûne de quinze jours au bout duquel tems l'Insecte étoit encore très-vigoureux, il étoit à croire sans doute qu'il seroit pressé du besoin de la faim & s'empareroit avec avidité de la proie qu'on lui présenteroit. On jetta

L'Araignée nommée la belle.

§. 333. ARANEA PULCHRA. — A. Media maxillofa, corpore ovato oblongo, thorace

Oculis

donc dans sa prison une Forbicine (*Lepisma saccharina*) vivante, & l'Araignée n'y fit aucune attention : dans une demeure si étroite, si circonscrite, qu'on ne pouvoit s'y promener sans décrire toujours le même cercle, la Forbicine fort allante passoit & repassoit souvent près de l'Araignée immobile, elle se familiarisa même au point de passer entre ses jambes, sous son corps, même sous cette arme formidable que dans d'autres circonstances elle n'eut point osé approcher impunément, sans que l'Araignée se dérangeât autrement que d'écarter la Forbicine avec quelques coups de pattes quand elle en étoit trop importunée, ou en lui appuyant pendant quelques instans ses antennes sur le corps; elle la poursuivit même une fois assez vivement, mais sans lui faire de mal & le plus souvent elle lui cédoit la place. — On jetta dans le même verre une mouche qu'on avoit mutilée en lui arrachant les ailes & quelques pattes; cet Insecte plus turbulent que la Forbicine, accrochoit souvent l'Araignée & l'incommodoit beaucoup; mais loin de s'en venger, elle fuyoit d'un autre côté & ce ne fut qu'après des importunités réitérées qu'elle tua la mouche qu'en remuant un peu le verre on lui fit lâcher sans qu'elle l'ait touchée depuis. — Des observations de *M. Bonnet* sur l'*Aranea saccata* semblent prouver aussi l'influence de l'esclavage sur cette espèce.

Des faits allégués par *Lister* p. 44. & 87. de la traduction allemande de son *Traité des Araignées* confirment la même chose relativement à d'autres espèces, mais d'un autre côté un grand nombre d'observations rapportées par le même *Lister* & un fait conigné dans une note de son sçavant éditeur *M. Goetz*. p. 87. semblent prouver au contraire la nullité de cette influence sur beaucoup d'autres

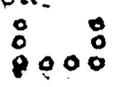
villosa, pilis albis; abdomine pedibusque nigris, fasciis flavis pulcherrimis ornatis. — *fig. 14.* — *Journ. de Phys. An. 1787. T. 2. p. 372.* — Cette belle Araignée se trouve dans plusieurs endroits aux environs de Laufanne, mais surtout du côté de Chamblande & toujours dans les endroits chauds. On nous assure qu'on l'a aussi trouvé dans les hayes & les buissons du gouvernement d'Aigle, le long des pentes méridionales des montagnes de ce gouvernement.

§. 334. ARANEA DEPRESSA. — A. Thorace nigro minuto, abdomine depresso, supra al- bido punctis excavatis notato, ambitu fusco, pedibus 4. anticis geniculatis. — C'est une des petites espèces de ce genre. — Elle a le corcelet très-petit, presque orbiculaire, convexe & finement pointillé, noir; — les pinces brunes très-petites, & les yeux noirs quoiqu'assez gros, tellement ferrés, qu'on a peine à distinguer leur forme. — Ses pattes d'un brun fauve sont transparentes, avec des taches plus foncées & des poils noirs; les quatre antérieures sont remarquables par un renflement en forme de genou à la première articulation, & une espèce d'appendice qui embrasse la partie supérieure du second article. — Les antennes sont de même couleur, gar-

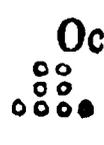
L'Araignée plate.
Oculis 

Araignées. — Ainsi il y a parmi les Insectes quant à leurs mœurs & habitudes, aussi peu de rapports seulement entre espèces différentes, qu'il y en a parmi les grands animaux entre des genres éloignés & totalement différents.

nies aussi de poils. — Le corps est rond, gros, presque globuleux, mais aplati en dessus, d'un blanc jaunâtre, avec huit taches enfoncées disposées en deux lignes parallèles au milieu du dos, & quelques autres moins distinctes. Il est entouré d'une large bande brune, irrégulière, comme striée, & découpée à sa circonférence intérieure, & toute parsemée de petits sillons creux, tortueux, ou de petits trous irrégulièrement allongés, & entrouverte vers la base de l'abdomen, où cet entredeux est rempli par une tache blanche chagrinée en dessous; il y a au milieu une bande brune longitudinale, enveloppant une tache blanche divisée en trois parties par des sillons transversaux, dont la dernière entoure la filière, & celle du milieu a un point creux dans son centre. — Tout le corps est garni d'un duvet à peine sensible à l'œil nud. — Cette Araignée n'a été trouvée qu'une seule fois parmi le bois de notre bucher.

Oeu-
lis  S. 335. ARANEA FIMBRIATA. — A. Abdomine oblongo nigro: linea utrinque laterali alba, pedibus fuscis. — *Fn. Suec.* 2012. — *Syst. Nat. edit.* 13. p. 1034. n°. 23. — *Fabric. Syst. Entom.* p. 437. n°. 30. — *Geoff. Hist. des Inf. T. 2. p. 650. n°. 15.* — L'Araignée cendrée à trois lignes blanches sur le corcelet. — M. *Linnéus* donne cette Araignée comme aquatique & courant sur les eaux, MM. *Geoffroi* & *Fabricius* disent qu'elle habite les lieux marécageux & les prés; nous l'avons trouvé dans la maison aux privés, qui à la vérité regardent un pré. — Cet insecte ainsi

que les suivants , n'est guères plus gros qu'une mouche.

§. 336. ARANEA SACCATA. — A. Abdomine ovato ferrugineo-fusco. *Fn. Suec.* 2021. — *Syst. Nat.* p. 1036. n°. 40. — *List. Aran. f.* 28.  Oculis—
Fabric. Syst. Entom. p. 437. n°. 28. — Nous avons vu aux environs d'Estavayer canton de Fribourg, au milieu d'herbes humides incrustées de tuf, une variété noire marquée de petites taches blanches semblables à des pustules; le petit sac aux œufs qu'elle traînoit après elle étoit aussi très-blanc.

§. 337. ARANEA PALUSTRIS. — A abdomine oblongo nebuloso lineis lateralibus albis. — *Fn. Suec.* 2021. — *Syst. Nat. edit.* 13. p. 1036. n°. 41. — *Fn. Suec.* 1. p. 1219. — Celle-ci se trouve fréquemment dans l'herbe humide des bois; quelquefois les lignes du corcelet sont jaunes. Sa couleur toujours nébuleuse varie beaucoup. C'est un fond brun, ou fauve taché de couleur plus claire, ou un fond gris ou couleur de souris, coupé de taches blanches irrégulières, & ces couleurs sont formées par un duvet très-fin. — Nous avons trouvé les plus jolies variétés de cette espèce aux environs d'Estavayer.

§. 338. ARANEA NIGRO-FASCIATA. — A. fulva nigro fasciata. — Elle se trouve encore dans les bois avec les précédentes. — Son  Oculis—
corcelet est orné d'une ligne noire longitudinale, & de trois ou quatre transversales de même couleur de chaque côté, qui viennent aboutir à la première. — Le ventre fauve, a en-dessus des bandes noirâtres, transverses,

interrompues au milieu, & en-dessous deux bandes longitudinales jaunes, avec une troisième noire au milieu. Des yeux placés en quarré, les deux supérieures sont jaunes & les autres noirs.

CANCER.
L'Écrevisse.

§. 339. CANCER ASTACUS. — *C. macrourus*, thorace lævi, rostro lateribus dentato: basi utrinque dente unico. — *Fn. Suec.* 2034. *Syst. Nat. edit.* 13. p. 1051. n°. 63. — *Roes. Inf. app.* 1. T. 54. 55. — *Jonst. exsang.* T. 4. f. 1. — *Wagner. Hist. Nat. Helvet.* p. 221. (a). — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 61. n°. 1212. — *Fabric. Syst. Ent.* p. 413. n°. 2. *Astacus fluviatilis*. — *Geoff. Hist. des Inf.* T. 2. p. 667. n°. 1. L'Écrevisse. — Les Écrevisses les plus réputées dans le Pays de Vaud sont celles du Lac de Brai, & aux environs de Lausanne celles de la Mèbre. — On peut les nourrir à la maison avec du foie de Bœuf; on les conserve assez long-tems en vie dans des feuilles d'ortie arrosées de vinaigre. — *Linnéus*.

La Cre-
vette des
ruisseaux.

§. 340. CANCER PULEX. — *C. macrourus articularis*, manibus quatuor adactylis pedibus decem. *Fn. Suec.* 2041. — *Syst. Nat. edit.* 13. p. 1055. n°. 81. — *Raj. ins.* 44. *Pulex fluviatilis*. — *Bast. subs.* 2. p. 31. t. 3. f. 7. *Pulex marinus*. — *Fabric. Syst. Entom.* p. 418. n°. 2. *Gammarus Pulex*. — *Pallas Miscell. Zoolog.* p. 190. n°. 1. *Oniscus Pulex*. — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 61. n°. 1213. — *Geoff. Hist. des*

(a) *Wagner* assure qu'on trouve en Suisse des Écrevisses naturellement rouges & d'autres bleues.

Inf. t. 2. p. 667. Pl. 21. f. 6. — La Crevette des ruisseaux. — Cette Crevette qui est rougeâtre, est plus petite que celle des environs de Paris décrite par *M. Geoffroi*; elle est fort commune dans tous les ruisseaux de ce pays, & nous l'avons trouvé aussi assez fréquemment dans le bassin de notre fontaine de Vernand.

§. 341. CANCER SPINOSUS. — *C. macrourus* *articularis*, *manibus* *quatuor* *adactylis*, *pedibus* *longis* *antennisque* *pinnatis*. — Les antennes de cette Crevette sont blanches, articulées sur toute leur longueur, avec une longue & grosse épine à l'extrémité de chaque article, & de chaque côté de petits poils sensibles seulement à la loupe ou au microscope; les quatre antennes moyennes, sont plus courtes & beaucoup plus grosses que les extérieures. — Les jambes également blanches, contrastent avec la couleur du corps, sont au nombre de 14, dont 7 tournées contre la partie antérieure du corps & sept autres retournées en arrière offrent les mêmes épines & les mêmes poils latéraux que les antennes, & sont en comparaison de la grandeur de l'animal plus longues que celles du *Cancer Pulex*. Les écailles qui recouvrent les cuisses des quatre premières paires sont amples & faillantes, & les cuisses des jambes postérieures larges, comprimées, & traversées dans leur milieu par une nervure. — La queue est terminée par deux appendices fort longs, subdivisés ou *bifurqués* à leurs extrémités écartées en forme de queue d'écrevisses, & garnis de longs poils latéraux comme les

La Crevette épineuse.

jambes & les antennes , avec de longs appendices ou fausses jambes de chaque côté. — Le corps composé de treize anneaux outre la tête , est ou brun , ou gris cendré opaque. — Cette espèce est plus grande que la précédente , & a 5 à 6 lignes de longueur , elle est aussi beaucoup plus rare ; nous l'avons cependant vu en grande quantité dans le bassin de la fontaine des plaines du Loup près de Laufanne , où elle se tient fréquemment attachée contre le bois à moitié décomposé & pourri de celui-ci. — Deux des jambes postérieures de cet insecte sont dans une agitation perpétuelle , & il les remue avec plus ou moins de vitesse , selon qu'il veut nager sur le côté , sur le dos , ou sur le ventre ou son séant.

La Cre-
vette des
fossés ou
des mares.

§. 342. CANCER STAGNALIS. *C. macrourus* *articularis* , *manibus adactylis* , *pedibus patentibus* , *cauda cylindrica bifida*. *Fn. Suec.* 2043. — *Syst. Nat. édit.* 13. *p.* 1056. *n°.* 87. — *Fabric. Syst. Enthom.* *p.* 419. *n°.* 5. *Gammarus Stagnalis*. — Nous croyons l'avoir trouvé une fois dans le bassin de notre jardin de Vernand , & nous sommes fort portés à regarder cet insecte avec *M. Linnéus* , comme une larve d'éphémère.

MONO-
CULUS.
Le Mono-
ocle à
queue re-
trouffée.

§. 343. MONOCULUS PEDICULUS. — *M. Antennis dichotomis* , *cauda reflexa*. — *Fn. Suec.* 2048. — *Syst. Nat. édit.* 13. *p.* 1058. *n°.* 5. — *Fabric. Syst. Enthom.* *p.* 295. *n°.* 5. — *Geoff. Hist. des Inf. t. 2. p.* 656. *n°.* 2. — Le Monocle à queue retrouffée. — Ce Monocle est le plus petit de tous ceux que l'on a ici ; il paroît verdâtre à la loupe , & nous l'a-

vous trouvé ainsi que les suivans dans le bassin de la fontaine de notre jardin de Vernand. — Vers les derniers jours de Septembre 1787, j'observai en devant de la queue de ces animaux deux petits paquets d'œufs parfaitement ronds. — Il est aisé de reconnoître cette espèce de la suivante par sa démarche, s'il est permis de s'exprimer ainsi ; plus grosse qu'elle à proportion de sa grandeur, & à queue recourbée comme une proue, elle n'avance jamais que par petits sauts & par balancements semblables à peu près à ceux d'un vaisseau ; l'autre au contraire plus allongée, & à queue droite, ne va jamais qu'en ligne directe, & perce l'eau avec la rapidité d'une flèche dans l'air.

Comment on peut reconnoître cette espèce de la suivante dans l'eau.

§. 344. MONOCULUS QUADRICORNIS. — M. Antennis Quaternis, cauda recta bifida. — *Fn. Suec.* 2049. — *Syst. Nat. edit.* 13. p. 1058. n°. 6. — *Baker. micr. t.* 9. f. 12. — *Leuvenh. arc.* 142. f. 1. *De Geer. act. Stokh.* 1747. T. 6. f. 2. — *Fabric. Syst. Enthom.* p. 295. n°. 6. *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 61. n°. 1215. — *Geoff. Hist. des Inf.* T. 2. p. 656. n° 3. — Le Monocle à queue fourchue. — Ce Monocle moins commun que le précédent, paroît blanc à l'œil nud & d'un blanc rougeâtre à la loupe. — C'est aussi vers la fin de Septembre que nous avons vu cet insecte comme le précédent chargé de deux paquets oblongs, blancs, remplis d'œufs ou peut-être même de fœtus vivants. Lorsque ceux-ci sont près d'éclorre, les grains qui composent ces paquets paroissent plus gros, plus saillants,

Le Monocle à queue fourchue.

Usage de
la queue.

les paquets eux-mêmes plus allongés , plus flasques , & bleuâtres ; ils ne se soutiennent plus d'eux-mêmes , & une des destinations des filets de la queue , semble être de servir à cette époque de points d'appuis à chacun d'eux. — Les jeunes Monocles , semblent de petits points qui sautent & voyagent dans l'eau ; ils employent environ 17 jours pour faire toute leur crue , & si chez les insectes comme chez les autres animaux , la durée de la vie est d'environ sept fois celle de la croissance , il s'ensuivroit que la durée de la vie de nos Monocles seroit à peu près de 119 jours ou quatre mois. — Nous avons gardé des Monocles dans un vase plein d'eau & sans nourriture apparente pendant plusieurs semaines ; nous n'avons jamais pu parvenir à les voir accouplés , quoique durant ce tems nous les ayons vus chargés de petits paquets d'œufs dont il a été parlé ci-dessus à deux différentes fois (a).

Le Monocle à coquille longue.

§. 345. MONOCULUS CONCHACEUS. — M. Antennis Capillaribus multiplicibus , testa bivalvi. — *Fn. Suec.* 2050. — *Syst. Nat. edit.* 13. p. 1059. n°. 7. — *Fabric. Syst. Entom.* p. 295. n°. 7. — *Geoff. Hist. des Inf. t. 2.* p. 657. n°. 4. — Le Monocle à coquille longue. — Ce Monocle plus grand que les es-

(a) Nous avons étudié particulièrement ce curieux petit Insecte qui nous a fourni nombre d'observations intéressantes , & nous regrettons que les limites de cet ouvrage ne nous permettent pas de les rapporter.

pèces précédentes , ne remplit qu'en partie sa coquille convexe des deux cotés , & il y est si parfaitement renfermé , que quand il ne marche point , il ne paroît aucune de ses parties en dehors ; mais quand il marche ou nage , il agite ses antennes & fait sortir un bout de ses pieds. — Cette coquille entièrement transparente , & qui laisse distinguer l'insecte dedans , est ou rougeâtre ou grise selon le jour sous lequel elle se présente , & semble avoir une fente dont les lèvres sont très-rapprochées du coté du ventre. — Les antennes de cet insecte fort grandes , s'élèvent comme des panaches formés à leur base de deux tiges , qui se subdivisent vers le milieu de leur longueur en trois ou quatre filets ou même plus , mais on n'a pu exactement en compter le nombre à cause de leur finesse & de l'extrême vivacité de ces insectes. — Ces petits animaux s'accouplent dans le commencement de Novembre , & en cet état ils continuent de nager avec beaucoup de vivacité. Ils se joignent par l'endroit de la partie postérieure du ventre où leur coquille en s'écartant laisse le plus d'ouverture , de manière qu'ils ne se touchent que par la moitié inférieure du corps , & forment ensemble un petit angle sur tout le reste de leur longueur. On remarque dans cette circonstance , que l'un des deux sexes est plus petit que l'autre , & l'analogie porte à croire que c'est le mâle. — J'observerai aussi que quoique je n'aye point vu d'œufs ni d'ovaires aux Monocles à coquilles , je les ai cependant vu se multiplier beaucoup chez moi & dans le

Accouplement de cette espèce de Monocle observé.

Conjecture à son sujet.

vase où je les gardois ; ce qui m'induit à penser que ces insectes sont vivipares , & produisent des petits vivants. — Ce petit animal s'attache souvent à la queue & aux poils des larves des éphémères qu'il inquiète beaucoup. — L'eau rend la vie aux Monocles morts & desséchés. *Linnéus. (a)*

ONISCUS.
Le Clo-
porte ordi-
naire.

§. 346. ONISCUS ASELLUS. — O. Ovalis, cauda obtusa, stylis simplicibus. *Fn. Suec.* 2058. — *Syst. Nat. édit. 13. p. 1061. n° 14.* — *Fabric. Syst. Enthom. p. 299. n° 18.* — *Fuesl. Inf. Helvet. p. 62. n° 1217.* — *Geoff. Hist. des Inf. T. 2. p. 670. n° 2. Pl. 22. F. 1.* — Le Cloporte ordinaire.

Le Clo-
porte Ar-
madille.

§. 347. ONISCUS ARMADILLO. — O. Ovalis, cauda obtusa integra. *Fn. Suec.* 2059. — *Syst. Nat. édit. 13. p. 1062. n° 15.* — *Raj. inf. 42. Asellus Lividus.* — *Fabric. Syst. Enthom. p. 299. n° 19.* — *Fuesl. Inf. Helvet. p. 62. n° 1218.* — *Geoff. Hist. des Inf. p. 670. n° 1.* — Le Cloporte armadille. — Les écailles de ce Cloporte sont noires , plus minces vers leurs bords où elles sont ornées d'une bordure jaune. — Les antennes sont noires , avec quelques taches blanches ; & les jambes sont aussi alternativement noires & blanches. — Quand cet insecte est contracté & roulé sur lui-même , on casse plutôt ses anneaux que de le redresser. — Il a été trouvé dans le bois de Vernand , dans du sapin pourri & humide.

Durété
des écailles
de cette es-
pèce.

(a) Cette expérience ne nous a point réussi.

§. 348. SCOLOPENDRA FORFICATA. — S. SCOLO-
PENDRA.
 Pedibus utrinque XV. *Fn. Suec.* 2064. — La Scolo-
pendre à
queue four-
chue.
Syst. Nat. edit. 13. p. 1062. n°. 3. — *Raj. inf.* 45. — *Mouff. Inf.* 199. — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 62. n°. 1221. — *Geoff. Hist. des Inf. T. 2. p. 674. Pl. 22. f. 3. n°. 1.* —
 La Scolopendre à trente pattes. — Cet insecte , assez commun ici , varie un peu de grandeur.

§. 349. SCOLOPENDRA ELECTRICA. — S. La Scolo-
pendre
phosphori-
que.
 Pedibus utrinque LXX. — *Fn. Suec.* 2065. Variétés
dans cette
espèce pour
le nombre
des jambes.
Syst. Nat. edit. 13. p. 1063. n°. 8. — *Fn. Suec.* 1. p. 261. n°. 1261. — *Raj. Inf.* 45. — *Frisch. Inf.* 11. T. 8. f. 1. — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 62. n°. 1222. — *Geoff. Hist. des Inf. T. 2. p. 676. n°. 4.* — La Scolopendre à cent quarante pattes. — Cette Scolopendre a été trouvée dans mes papiers roulée sur elle-même comme un serpent ; elle n'a que 53 jambes de chaque coté comme celle de *Frisch* , & environ cinq lignes de longueur. Elle n'étoit pas du tout phosphorique pendant la nuit. — Je remarquerai que par ses antennes , cette espèce tient plus de la Jule que de la Scolopendre.

§. 350. JULUS COMPLANATUS. — J. JULUS.
La Jule à
60 pattes.
 Pedibus utrinque XXX. Corpore planiusculo. — *Fn. Suec.* 2068. — *Syst. Nat. édit.* 13. p. 1065. n°. 4. — *Pod. inf.* 127. — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 62. n°. 1224. — *Geoff. Hist. des Inf. T. 2. p. 675. n°. 3.* La Scolopendre à soixante pattes. — Jule Terrestre à 30 pieds de chaque coté , à anneaux du corps au nom-

bre de 17 cannelés & crennelés ; —à antennes grenées & coudées, dont le dernier article le plus gros, d'un gris jaunâtre. — Cette Jule a cinq lignes de longueur, & a été trouvée sous des pierres.



SECTION VI.

Renfermant les animaux reptiles compris par Linné sous le nom de Vers, Vermes, que l'on trouve dans le Pays de Vaud.

§. 1. **N**OUS avons cru devoir destiner aux Vers de ce pays *Vermes Linnaei*, une Section à part. Premièrement, parce que nous eussions craint de donner une étendue trop considérable à la Section précédente, en y rapportant encore toutes les observations relatives aux animaux dont nous allons traiter; secondement, parce que ces animaux formant une classe réellement distincte de celle des insectes proprement dits, tant par leur organisation que par leurs habitudes naturelles, ne peuvent non plus être raisonnablement confondus avec eux & compris sous la même division.

Considérations préliminaires sur la classe des vers.

§. 2. Cette classe forme le dernier degré de l'organisation animale, & c'est dans son sein que la Nature semble avoir placée *les chaînons intermédiaires*, qui lient en quelque sorte le Règne animal au Règne minéral d'un côté, & au végétal de l'autre. — Aussi plusieurs des êtres qui la composent, restent presque constamment attachés ou fixés à la terre comme les végétaux & les pierres; ou si ils sont susceptibles d'un mouvement progressif, ou de

De la nature des animaux qui composent cette classe.

translation, ce mouvement est si lent, si insensible, qu'à peine peut-il être compté pour quelque chose. En général, ce sont sans contredit d'après les idées que nous nous faisons communément de la perfection, les plus imparfaits de tous les êtres animés, puisqu'ils sont privés de la plupart des organes principes des sens & du sentiment, & que totalement dépourvus de tête proprement dite, d'oreilles, de nez, la plupart d'yeux & de pieds, ils ne paroissent destinés qu'à ramper avec peine sur la surface de la terre, & à traîner une existence moyenne entre la vie & la végétation.

Division
& plan de
cette partie
de notre
Faune Vau-
doise.

§. 3. On distingue ces singuliers animaux en intestins, *Intestina*, qui habitent dans le limon des eaux. — (Les dragonneaux,) dans la terre. (les vers de terre), les cadavres des poissons, &c.

En Animaux mous ou Mollusques libres, *Mollusca*, dont le genre presque entier étant habitant des mers est étranger à cet ouvrage.

En Animaux couverts d'une coquille pierreuse & calcinable, ou Testacés *Testacea*, qui appartiennent également au genre des Mollusques, & habitent également à la surface de la terre & dans le sein des eaux.

En Lytophytes mollusques, ou animaux composés, fixés au fond des Mers, & par conséquent encore entièrement étrangers à cet ouvrage, comme les Mollusques libres ou proprement dites ci-dessus mentionnées.

En Zoophytes, *Zoophyta*, Animalcules composés comme les végétaux, radiés, doués

d'une tige qui se divise & multiplie en rameaux ou branches, couronnés de petites fleurs animées, dont le grand nombre habite dans la mer, mais dont plusieurs espèces aussi sont habitantes des eaux douces courantes ou stagnantes.

Nous connoissons dans cette classe les espèces suivantes :

§. 4. GORDIUS AQUATICUS. — G. Pallidus GORDIUS.
Le DRAGONNEAU.
extremitatibus nigris. — *Fn. Suec.* 2068. — *Syst. Nat. edit.* 13. p. 1075. n°. 1. — *Fn. Suec.* 1. p. 363. n°. 1265. — *Gesn. aqu.* 463. Vitulus aquaticus. — *Jonst. inf.* T. 25. — *Aldrow. inf.* 720. T. 765. — Seta seu vitulus aquaticus. — C'est le Dragonneau, le Draconcule, ou Crinon des François. — M. Linnéus assure que M. Rinmann a confirmé ce que l'on dit des effets pernicioeux de la morsure de ces vers. — Peut-être ces effets sont-ils plus communs en Suède qu'ailleurs, parce que cette espèce de Vers s'y rencontre plus fréquemment ; dans ce pays nous pouvons assurer qu'on ne connoît point cette maladie, & que peu de gens connoissent le gordin qui y existe cependant, mais semble fort rare. — Depuis fix ans que nous sommes ici, nous ne l'avons vu que deux à trois fois vers la fin du Printems de l'année passée, dans le bassin de la fontaine de notre jardin, nageant dans l'eau avec agilité à la manière des Serpens & sortant quelquefois de cet élément pour s'enfoncer dans l'herbe des bords. — On prétend que les portions de ce ver mutilé jettées dans l'eau, reproduisent autant de vers parfaits. Linnéus.

Cette espèce fort rare ici.

§. 5. LUMBRICUS TERRESTRIS. — L. Tri-
 fariam retrorsum aculeatus. — *Fn. Suec.*
 2073. — *Syst. Nat. édit. 13. p. 1076. n° 1.*
 — *Fn. Suec. 1. p. 364. n° 1271.* — Lumbricus
 laevis. — *Raj. inf. § 2. L. terrestris.*
 Major. — L. minor. — *Rhed. exper. quart.*
 T. 15. f. 1. — Il y a deux variétés de vers de
 terre, la grande & la petite. — Ces animaux
 habitent dans la terre végétale dont ils se
 nourrissent & qu'ils rendent par l'anus sous
 forme de boyaux diversement contournés en
 spirales. — Ils détruisent les racines des plan-
 tes & sortent la nuit de la terre pour s'accou-
 pler. — On les expulse avec la suie & le vin ;
 les Taupes, les Hériffons, les Poules, le
 Rale terrestre, les déterrent & s'en nourrif-
 sent. — *Linnéus.* — Le Ver de terre n'est nulle
 part plus commun en ce pays, que dans les
 hauteurs froides, stériles, sablonneuses &
 inhabitées, & il y a des endroits tels que le
 pays entre Froideville & Hermenges, où il
 se trouve en si grande abondance, que le ter-
 rein à la surface est entièrement jonché de
 ses excréments, qui varient de couleur selon
 la couleur de la terre dont s'est nourri cet
 animal. — *M. Bonnet* a prouvé que le ver
 de terre coupé en morceaux se reproduit ; &
 le célèbre *Spallanzani* a confirmé ce fait ; mais
 cette reproduction semble exiger certaines cir-
 constances qui ont échappées jusqu'à présent,
 & sur un grand nombre d'expériences, il en est
 peu qui aient été couronnées d'un plein succès.

LUMBRI-
 CUS.
 Le Ver de
 terre.

Seconde
 variat. dans
 cette espè-
 ce.

Où on la
 trouve le
 plus volon-
 tiers.

De la re-
 production
 des Vers de
 terre muti-
 lés.

§. 6. FASCIOLA HEPATICA. — F. Ovata.
Fn. Suec. 2075. — *Linax ovatus lividus mar-*

gine acuto. *Amoen. Acad.* 2. p. 86, 185, 186. — *Syst. Nat. edit.* 13. p. 1075. n°. 1. — *Roesf. app.* 1. p. 199. T. 32. f. 5. — La Sang-^{FASCIO-}sue, — limace des François. — La Sangsue^{LA.} limace est plus petite qu'une graine de melon, ^{La Sang-} ovoïde, plus amincie dans la partie antérieure, ^{sue-limace,} où est l'orifice de la bouche un peu proéminent; au milieu est une tache blanche, oblongue, de laquelle s'étend vers les deux extrémités une plus pâle; du côté du ventre, il y a une autre ouverture. *Linneus.* — La Sangsue-limace se trouve dans les ruisseaux & les fontaines de ce pays. — Dans le courant de l'Été de 1784, une personne qui demuroit chez moi s'étant baignée dans le bassin du jet d'eau de mon jardin, il s'en attacha une à la plante de ses pieds qu'on eut bien de la peine à en arracher, & l'endroit où elle avoit été attachée, fut sensible par une rougeur & une petite démangeaison qui durèrent un peu de tems.

§. 7. *FASCIOLA CORNUTA.* — *F. continua subrugosa, rostro retractili, aculeis reclinatis muricato; postice cornuta, Fig. XV. Let. a, b, c. (a)* — Cette espèce a beaucoup de rapport avec la *Fasciola barbata* de Linné, que *M. Pallas* a rangé parmi les *Taenias* sous le nom de *Tania Haeruca*, & elle n'en diffère presque ^{La Sang-} ^{sue-limace} ^{cornue.}

(a) Les deux premières figures représentent cet animal contracté, tel qu'il est dans l'état de repos vu du côté du dos en *a.* & de celui du ventre en *b.*; & la troisième figure ou la let. *c.* aussi du côté du ventre, mais étendu & tel qu'on le voit quand il marche ou se meut en divers sens.

que par la grandeur, & le caractère des deux petites cornes au-dessus de l'anus qui en forme la note spécifique ; aussi ai-je presque entièrement adopté la phrase de cet Auteur. — Cette Sangsue-limace a près de quatre lignes de longueur ; elle est ovoïde , comprimée & aplatie en-dessous. — Sa bouche rentrée dans son corps & qui ne paroît presque point quand elle est en repos & contractée , s'allonge & se montre en dehors lorsqu'elle marche & se remue ; alors son corps qui auparavant étoit arrondi aux deux bouts, paroît un peu plus aigu vers le bout antérieur. (*Voy. la lettre c.*) Cette bouche ou trompe , est couronnée à son extrémité de petites cornes ou pointes noires très-fines & à peine sensibles à l'œil nud ; elle sert à l'animal à s'attacher contre les corps solides ou ceux qu'elle veut sucer comme la bouche de la Sangsue (*a*), & son ouverture placée du côté du ventre est allongée , assez étroite , & bordée d'une ligne noire. — Un peu en deçà de l'anus , sur le dos , s'élèvent deux cornes cylindriques , très-petites , charnues , fort rapprochées , brunes au bout & assez semblables aux cornes des limaces (*b*) dont d'ailleurs elles diffèrent par leur situation & sans doute par leurs usages. (*Voy. la fig. lett. a.*)

(*a*) Nous avons observé au fond de cette bouche une espèce de corps de pompe ou de piston , qui sans doute fait l'office de sucçoir , & est dans un mouvement continu.

(*b*) Le nom de Tentacules donné aux cornes de la Limace ne leur convient en aucune manière ;

du Jorat ♂ de ses environs &c. 263

— Outre la bouche, il y a un petit pore ou une ouverture ronde à la partie inférieure postérieure de l'abdomen qui est rouge, tandis que tout le reste de l'animal est blanc. —

Tout le corps de celui-ci en dessus est inégal & raboteux. Lorsqu'il est contracté il paroît tout couvert de stries transversales en forme de sillons comme le présente la figure *lettre a* & *b*. Il y a outre cela trois sillons longitudinaux & deux rayes laiteuses & opaques.

Il y a aussi trois sillons moins marqués en dessous. — Les cotés sont un peu frangés comme dans les limaces, & crennelés & parfemés de petites rugosités ou points élevés en forme de pustules, qui se trouvent aussi en moindre quantité sur le dos, les tégumens extérieurs du ventre sur-tout, sont si minces, qu'ils permettent de voir les parties intérieures, dont la plus apparente est un viscère mince divisé en plusieurs portions globuleuses, ou peut-être une suite de viscères appondus les uns aux autres. (*Voy. let. b & c.*) —

Viscères
de cet ani-
mal.

Quoique cet animal marche le plus souvent en avant qu'en arrière, je l'ai cependant vu plusieurs fois marcher aussi à reculons. — Je l'ai trouvé le 10 Février 1788 entre Romanel & Vernand, dans une mare pleine d'eau,

ces cornes différant totalement des tentacules & par leur organisation & par leurs usages, les unes devant être considérées comme des *yeux pédiculés* s'il est permis de s'exprimer ainsi, les autres des espèces de bras servant aux animaux qui en sont doués à saisir & à arrêter leur proie.

attaché à un morceau de glace & presqu'engourdi. — Elle a vécu chez moi près de quinze jours sans nourriture, & est restée collée après sa mort à la même place où elle s'étoit attachée pendant sa vie. — Elle se fixe fortement contre les corps au moyen d'une matière visqueuse & gluante qui lui sort de sa bouche; mais l'eau la décolle, & semble dissoudre cette matière.

HIRUDO.
La Sang-
sue des bou-
tiques.

Seconde
variat. dans
cette espè-
ce.

§. 8. HIRUDO MEDICINALIS. — H. Depressa nigricans, supra lineis flavis sex: intermediis nigro arcuatis, subtus cinerea nigro maculata. — *Fn. Suec.* 2079. — *Syst. Nat. edit.* 13. p. 1079. n°. 2. — *Raj. inf.* 3. *Hirudo Medicinalis.* — *Gesn. Pisc.* 425. T. 425. *Hirudo Major & varia.* — La Sangsue des boutiques. — On a deux variétés dans cette espèce; 1°. La grande Sangsue des Boutiques, *Hirudo Medicinalis major*, qui quand elle est étendue paroît avoir plus d'un demi pied de longueur; c'est celles qu'on employe dans les hémorroïdes, qu'on applique aux jambes, &c. — 2°. La petite Sangsue des Boutiques, *Hirudo Medicinalis minor*, qui quand elle est étendue s'amincit au point de n'avoir que la grosseur d'une corde moyenne, & quelque chose de plus que deux pouces & demi de long; c'est celle qu'on emploie dans les maux de dents, d'yeux, &c. qu'on applique sur les gencives, la langue (a). Quant aux

(a) Nous nous sommes assuré que ce sont ici deux variétés constantes & nullement produites par la

couleurs de ces deux variétés elles sont les mêmes. — Cette espèce est un vrai prothée pour les couleurs; en général elle ne paroît brune comme la décrivent les auteurs que hors de l'eau, ou lorsqu'elle est ramassée ou contractée, ou lors qu'on la voit dans un endroit mal éclairé; mais elle paroît aussi bleuâtre sous certains aspects, & au grand jour & sur-tout aux lumières lorsqu'elle est plus ou moins étendue & développée, le fond de sa couleur est d'un verd d'olives, avec six raies longitudinales jaunes, dont quatre sont semées de points noirs. — On peut garder les Sangsues dans l'eau commune, mais elles se conservent beaucoup mieux & plus vigoureuses & plus vives comme nous l'avons reconnu nous-même dans une dissolution de sucre ou de l'eau sucrée; on nous a assuré en avoir gardé de cette manière une année entière sans aucune nourriture, en ayant seulement soin en hiver de les tenir dans une chambre chaude ou de leur donner de l'eau tiède, car quoique les Sangsues soient de mauvais baromètres & de mauvais ther-

Variations dans les couleurs de cette espèce.

Moyen de conserver les Sangsues.

différence d'âge, en en conservant pendant long-tems des unes & des autres. — Les gens de l'art savent que l'application des Sangsues a été plus d'une fois funeste aux patients, faute d'avoir pris de bonnes précautions pour que cet animal très-glissant n'échappe pas. — La meilleure manière de prévenir les accidents & de fixer la Sangsue, est d'envelopper le doigt appliqué contre la partie postérieure de son corps, d'un filet ou d'une gaze dans les mailles de laquelle elle reste engagée.

Moyen de
les affoiblir
pour leur
mieux faire
prendre le
sang.

momètres (a), il est néanmoins vrai qu'elles sont sensibles à la chaleur qui leur rend la vie & la santé, & au froid qui semble les engourdir. — Quoique le sel soit mortel aux Sangsues, on peut cependant se servir avec succès d'une dissolution de sel pour les affoiblir & purger, & leur faire mieux prendre le sang après les avoir laissé reposer quelque tems ; pour cela il suffit de les plonger pendant quelques instants dans l'eau salée où l'on prétend qu'elles pourroient vivre 24 heures entières avant de périr. — La Sangsue des Boutiques se trouve principalement aux environs de Cossonez près de Lussery ; aussi dans les fossés aux environs du Lac de Genève, près de Vidi, Puilli, & ailleurs.

La Sangsue brune.

§. 9. HIRUDO SANGUISUGA. — H. depressa fusca : margine laterali flavo. *Fn. Suec.* 2078. — *Syst. Nat. edit.* 13. p. 1079. n°. 3. — Nous n'avons point vu cette espèce, mais nous soupçonnons d'après ce qu'on nous a dit d'une certaine Sangsue rousse qui prétend-on s'attache de préférence aux Vaches, que c'est ici qu'on doit la rapporter.

La Sangsue noire.

§. 10. HIRUDO STAGNALIS. — H. depressa nigra, abdomine subcinereo. *Fn. Suec.* 2081. *Syst. Nat. edit.* 13. p. 1079. n°. 5. — La Sangsue noire, qui dit-on s'attache de préférence au Chevaux.

LIMAX.
La Limace
noire.

§. 11. LIMAX ATER. — L. ater. *Fn. Suec.* 2088. — *Syst. Nat. edit.* 13. p. 1081. n°. 1.

(a) Voyez le *Diçt. d'Hist. Nat. de Valmont de Bomare*, à l'article *Sangsue*.

— *Faun. Suec.* 1. p. 365. n°. 1276. — *Gesn. Aquat.* 254. *Cochlea nuda* 3. *tota nigra.* — *Limax tota nigra.* *Aldr. inf.* 702. — La Limace noire est presque cylindrique, & son extrémité postérieure se termine en-dessus en arrête aigue comme la carène d'un vaisseau; en-dessous, la partie plate, blanche, ou le ventre est beaucoup plus mince que dans l'espèce rousse & même les autres espèces, à l'exception de la suivante; elle est d'ailleurs beaucoup plus agile, marche ou rampe avec assez de célérité, & fait se retourner très-promptement lorsqu'on la couche sur le dos; au lieu que la Limace rousse n'avance qu'avec lenteur, & est paresseuse à se relever lorsqu'on la renverse. — Cette espèce que *M. Linnéus* dit si commune en Suède est une des plus rares de ce pays, elle en est aussi la plus grande. — Je ne l'ai jamais vu que dans les bois, pendant les mois d'Avril & de Mai.

Différences essentielles entre cette espèce & celle de la limace rousse.

§. 12. *LIMAX FASCIATUS.* — *L. ater fasciatus;* fasciis quinque albescentes a Clypeo ad anum. — Cette Limace est noire avec cinq bandes blanchâtres en-dessus, qui s'étendent depuis l'écusson jusqu'à l'extrémité de la queue; en-dessous elle est blanche. — Cette Limace est un peu moins grande que la précédente, presque aussi rare, & se trouve dans la même saison dans les bois & les jardins voisins des bois. — On peut d'ailleurs appliquer sans restriction à cette espèce tout ce que nous avons dit de la précédente relativement à sa conformation & ses habitudes.

La Limace à 5 bandes blanches.

Lieux où l'on trouve cette espèce.

La Limace rousse.

§. 13. *LIMAX RUFUS.* — *L. Subrufus.* —

Seconde
variation
dans cette
espèce.

Fn. Suec. 2089. — *Syst. Nat. edit.* 13. p. 1081.
n°. 3. — *List. Angl. app.* 6. T. 2. f. 1. — *Li-*
max magna colore rufo. *Aldrov. Inf.* 702. —
Fn. Suec. 1. p. 365. n°. 1277.

A. Rufus. — Cette Limace est d'un jaune
roux ou de rouille de fer. Sa tête depuis
l'origine des cornes jusqu'à l'écusson *Chypus*
est veinée de brun ou de noir. — L'écusson
est comme chagriné, & l'abdomen ou la par-
tie la plus longue du corps, est formée en-
dessus d'élévations oblongues, disposées pres-
que régulièrement, entre lesquelles il y a
des enfoncements ou futures disposées de mê-
me & traversées aussi de quelques veines peu
marquées d'une couleur foncée. — Les cor-
nes sont parsemées comme le corps de petites
élévations coupées de futures, mêlées de roux
& de noir jusques vers leur sommet terminé
par un gros bouton noir, qui comme on le
fait aujourd'hui est l'œil de l'animal. — L'es-
pèce de fraise ou la frange qui borde toute
la circonférence inférieure du corps, est aussi
ornée de veines noires. — *M. Linnéus* dit
dans son *Systema Natura*, que la Limace rousse
habite au pied des montagnes, & dans la
Fauna Suecica, qu'elle est rare en Suède; la
variété que nous venons de décrire est au
contraire très-commune en ce pays; on la
trouve par-tout, dans les champs, les prés,
les bois, les grands chemins, &c.

Lieux où
l'on ren-
contre la
première
variété.

Lieux où
l'on ren-
contre la
seconde
variété.

B. Nigrescens. — Celle-ci est plus rare : on
la trouve quelquefois dans les bois, mais
sur-tout le long des haies dans les endroits
les plus chauds & les parties les plus méridi-

dionales des environs de Lausanne. — Elle est d'un brun roux tirant presque sur le noir, & ses cornes & la partie antérieure de l'écusson sont d'une couleur encore plus foncée que le reste; mais la frange qui environne le bas du corps est toujours de couleur rousse. — Si ce n'étoit la forme du corps, cette variété brune ressemble tellement à la Limace noire, qu'au premier coup d'œil on la prendroit pour elle; mais cette espèce en général est beaucoup plus large & plus plate.

§. 14. LIMAX LUTEUS. — L. totus Luteus. La Limace
jaune.
— Cette Limace est entièrement jaune à l'exception d'une frange de couleur rousse qui environne la partie inférieure du corps. — Ce n'est peut-être qu'une variété d'âge de l'espèce précédente; nous n'avons jamais trouvé que de petites Limaces jaunes, & dans les mêmes endroits que la Limace rousse.

§. 15. LIMAX MAXIMUS. — L. Cinereus La Limace
cendrée &
tachetée.
maculatus. — *Fn. Suec.* 2090. — *Syst. Nat. edit.* 13. p. 1081. n°. 4. — *List. Angl. app.* 1. T. 2. f. 2. — *Top. d'Olivet.* p. 100. — La Limace cendrée & tachetée. — D. R.

§. 16. LIMAX AGRESTIS. — L. Cinereus La petite
Limace
cendrée.
immaculatus. *Syst. Nat. edit.* 13. p. 1082. n°. 6. — *Faun. Suec.* 1. p. 366. n°. 1279. — *List. Angl.* 130. — *Top. d'Oliv.* — La Limace cendrée sans taches. — En ce pays Quatron. — Cette espèce est grise mais non tout à fait d'une seule couleur, car elle est légèrement marquée de quelques taches & veines noirâtres, *vix maculatum* dit Linné. — Cette Limace est à peu près de la grosseur d'une graine

Lieux où
l'on ren-
contre cette
espèce.

d'haricot quand elle est contractée, mais elle varie beaucoup de grandeur quand elle est étendue, & a alors jusqu'à 13 lignes de longueur. Elle est fort effilée; & presque gélatineuse, & pour peu qu'on la presse, il exhale de tout son corps une humeur visqueuse & laiteuse. — On trouve cette espèce dans les jardins, les vergers; dans les feuilles de laitues, de choux, &c. Il y a des années où elle est si abondante, qu'elle détruit tous les légumes. — J'en ai trouvé aussi sous des pierres.

MYA.
La Moule
commune.

§. 17. MYA PICTORUM. — M. Testa ovata, cardinis dente primario crenulato, laterali longitudinali: alterius duplicato. — *Fn. Suec.* 2129. — *Syst. Nat. edit.* 13. p. 1112. n°. 28. — *List. app. T. I. f.* 4. — Le têt de cette Moule est fort épais; la dent de la charnière n'est pas toujours crennelée, quelquefois elle est divisée en deux pointes. Elle est brunâtre en dehors, striée transversalement ou dans le sens de sa longueur qui est d'un pouce 9 lignes, souvent aussi plus petite. — Rien de plus commun que cette Coquille aux bords des Lacs de la Suisse & dans le Pays de Vaud en particulier. L'on voit quelquefois dans son intérieur, des petites élévations en forme de perles, mais moins grosses & moins souvent que dans l'espèce connue sous le nom de grande Moule d'étang.

TELLINA.
La Telline
Pisiforme.

§. 18. TELLINA PISIFORMIS. — T. Testa subglobosa lævi, intus incarnata, oblique substriata: striis antice angulo acuto reflexis. *Fn. Suec.* 2137. — *Syst. Nat. edit.* 13. p.

1120. n°. 69. — *Gualt. Ind. Conch. T. 7. f. B. C.* — Cette Coquille que nous avons ici, diffère un peu de celle décrite par *Linnéus*, & semble en être une variété. — Elle est de la grandeur de la lettre B. citée de *Gualtieri*; il y en a aussi de plus petites. Elle est mince, fragile, opaque, ou transparente, blanche ceinte de raies noires. — Il nous paroît que sa place seroit plutôt parmi les cœurs que parmi les tellines.

§. 19. TELLINA CORNEA. — T. Globosa, glabra cornei coloris : fulco transversali. *Fn. La Came des ruisseaux.*
Suec. 2138. — Syst. Nat. edit. 13. p. 1120. n°. 72. — List. Angl. app. 22. T. 1. f. 5. Geoff. Traité des Coquillages pag. 133. n°. 1.
 — La Came des ruisseaux. — Petite Came à têt mince, blanche, fragile, transparente. — La plus petite que nous ayons vu avoit 3 lignes de largeur. On trouve cette espèce dans le Lac de Genève où elle a sans doute été entraînée par les torrents & les ruisseaux qui s'y rendent.

§. 20. MYTULUS ANATINUS. — M. Testa MYTU-
 ovali compressiuscula fragilissima margine LUS.
 membranaceo, natibus decorticatis. *Fn. Suec. La grande Moule des étangs.*
2158. — Syst. Nat. edit. 13. p. 1150. n°. 258.
 — *Gualt. Ind. Conch. T. 7. f. E. — List. Angl. app. 30. T. 1. f. 2. — Geoff. Trait. des Coq. Pl. 3. p. 139. n°. 1.* — La grande Moule des étangs. — On trouve cette Moule dans le Lac de Genève de la longueur d'un pouce 2 lignes jusqu'à 2 pouces 3 lignes, & dans celui de Brai où elle a jusqu'à 4 $\frac{1}{2}$ pouces de longueur; elle est entièrement déstituée de

dents. On la trouve aussi quelquefois fossile dans le Jorat (a).

§. 21.

(a) C'est la même Coquille dont *M. Geoffroi* a fait deux espèces distinctes sous les noms de *Moule d'étang*, qui aux environs de Paris a jusqu'à 6 pouces $\frac{1}{2}$ de long, & de *Moule des rivières* qui est un peu plus grande que notre *Mytulus anatinus* du Lac de Genève. — Le 17 Février de cette année (1788) ayant ouvert avec précaution plusieurs de nos grands Moules du Lac de Genève, j'en trouvai une dont les ovaires étoient tout remplis de petits grains placés les uns sur, à côté, & à la file des autres comme des grains enfilés d'un chapelet, nageant dans une humeur brunâtre presque gélatineuse. — Un paquet de ces petits corps réunis par l'humeur gluante dont on vient de parler, étendu sur une carte & examinés avec une forte loupe, m'offrit un amas de très-petites Coquilles bivalves, minces, jaunes, transparentes, moins grosses que la graine de Coquelicot, dont plusieurs étoient ouvertes. Ces Coquilles ne ressemblent point dans cet état à ce qu'elles doivent être un jour; elles sont presque triangulaires, comme tronquées à leur sommet ou l'endroit de la charnière, & en pointe mouffe ou arrondie vers leur base. On distingue déjà dans leur intérieur les vestiges de l'animal (*Ascidia Linnei*), sous la forme d'un petit point faillant sur un rudiment de pellicule adhérent au têt. *M. Geoffroi Trait. des Coq. p. 138.* assure pourtant que la Moule d'étang est ovipare. — Je suis loin de suspecter l'exactitude des observations de cet habile Naturaliste, mais comme je suis aussi sûr des miennes, il faut ce me semble conclure de cette diversité dans nos deux manières de voir, une diversité bien singulière dans la génération d'une même espèce, diversité qui contredit toutes les idées reçues à cet égard.

§. 21. HELIX PLANORBIS. — H. Testa HELIX.
 subcarinata umbilicata plana : supra concava , Le Pla-
 apertura oblique ovata utrinque acuta. norbe à 4
Fn. Suec. 2176. — *Syst. Nat. edit.* 13. p. 1242. spirales à
 n°. 662. — *List. Conch.* 2. T. 138. f. 42. — arrête.
Angl. 145. T. 2. f. 27. — *Gualt. Ind. Conchyl.*
 T. 4. f. E. E. — *Geoff. Trait. des Coq. Pl.* 3.
 p. 90. n°. 4. — Le Planorbe à quatre spirales
 à arrête. Cette Coquille est ou transparente
 de couleur de corne, ou de succin, ou de
 sardoine; ou opaque blanche ou grise; elle
 est beaucoup plus petite que celle décrite &
 figurée par *M. Geoffroi*. — On trouve très-
 souvent ce Planorbis fossile & plus rarement
 sa pétrification dans le Jorat comme nous le
 verrons dans la seconde partie de cet ou-
 vrage.

§. 22. HELIX VORTEX. — H. Testa cari- Le Pla-
 nata : supra concava , apertura ovali plana. norbe à 6
Fn. Suec. 2172. — *Syst. Nat. edit.* 13. p. 1243. spirales à
 n°. 667. — *List. Angl.* 145. T. 2. f. 28. — arrête.
Gualt. Ind. Conch. T. 4. f. G. G. — *Geoff.*
Trait. des Coq. Pl. 3. p. 93. — Planorbis 5.
 — Le Planorbe à six spirales à arrête. —
 Ce petit Planorbe de couleur de corne, est
 transparent & orné de stries qui traversent
 les spirales obliquement.

§. 23. HELIX LACUSTRIS. — H. T. Cari- Le Pla-
 nata plana : anfractibus quinque. — Ce Pla- norbe à 5
 norbe à arrête de couleur de corne, à 5 spi- spirales à
 rales finement striées transversalement, & ne arrête.
 se trouve point à ce qu'il paroît aux environs
 de Paris, puisque *M. Geoffroi* n'en fait point
 mention.

Le petit
Planorbe à
5 spirales
rondes.

§. 24. HELIX SPIRORBIS. — H. Testa utrinque concava plana albida anfractibus quinque teretibus. — *Fn. Suec.* 2180. — *Syst. Nat. edit.* 13. p. 1244. n°. 672. — *Geoff. Trait. des Coq. Pl.* 3. p. 87. — Planorbis 2. — Le petit Planorbe à 5 spirales rondes. — Ce Planorbis ainsi que les précédents se trouve dans le Lac de Genève.

Le Vigneron.

§. 25. HELIX POMATIA. — H. Testa umbilicata subovata obtusa decolore, apertura subrotundo-lunata. — *Fn. Suec.* 1283. — *Syst. Nat. edit.* 13. p. 1244. n°. 677. — *List. Angl.* 111. T. 2. f. 1. — *Gualt. Ind. Conch. T.* 1. f. A. — *D'Argenv. Conch. T.* 32. f. 1. — *Geoff. Trait. des Coq. Pl.* 2. p. 25. — *Cochlea* 1. — Le Vigneron. — Coquille terrestre.

Le Jardinier.

§. 26. HELIX IUCORUM. — H. Testa imperforata subrotunda laevi fasciata, apertura oblonga fusca. *Syst. Nat. edit.* 13. p. 1247. n°. 692. — *List. Angl.* p. 113. T. 2. f. 2. — *Gualt. Ind. Conch. T.* 1. f. C. — *Geoff. Trait. des Coq. Pl.* 2. p. 27. *Cochlea* 2. — Le Jardinier. — Ce Limaçon est très-commun dans les jardins & même dans la campagne : Nous croyons que les taches brunes dont parle *M. Geoffroi*, ne font autre chose que les bandes brunes de la coquille usées & décolorées par parties par le frottement.

La Livrée.

§. 27. HELIX NEMORALIS. — H. Testa imperforata subrotunda laevi diaphana fasciata, apertura subrotundo-lunata. *Fn. Suec.* 2186. *Syst. Nat. edit.* 13. p. 1247 n°. 691. — *List. Angl.* 116. T. 2. f. 3. — *Conch. T.* 1.

n°. 53. — *Gualt. Ind. Conch. T. 1. f. P.* — *Geoff. Trait. des Coq. Pl. 2. p. 29.* Cochlea 3. — La Livrée. — M. Geoffroi donne neuf à dix lignes de largeur à cette jolie coquille, nous en avons vu qui n'avoient que quatre à cinq lignes de largeur. On la trouve assez volontiers dans les bois & les jardins attachée aux feuilles des arbres.

§. 28. HELIX NITIDA. — Cochlea testa La Liti-
utrinq. convexa, subtus perforata, cornea, fante.
pellucida, nitida, quinque spirarum. *Geoff. Trait. des Coq. Pl. 2. p. 36. n°. 7.* — *Argenv. part. 1. T. 28. f. 4.* — La luitante de *Geoffroi.* — Cette coquille habite dans les jardins & les bois, & s'attache fréquemment aux feuilles des arbres. — On trouve souvent dans le grès des environs de Lausanne le noyau de cette coquille, dont le têt mince & fragile a été détruit.

§. 29. HELIX STAGNALIS. — H. Testa Le grand
imperforata ovato-subulata subangulata, aper- Buccin.
tura ovata. — *Fn. Suec. 2188.* — *Syst. Nat. edit. 13. p. 1249. n°. 703.* — *Gualt. Ind. Conch. T. 5. f. L.* — *Act. Helvet. T. 5. p. 283. n°. 4. T. 3. f. 25, 26.* — *Geoff. Trait. des Coq. Pl. 2. p. 72.* Buccinum 1. — Le grand Buccin. — Buccin à bouche allongée & proëminente, à six spirales ornées de stries dans le sens de sa longueur ou de sa hauteur, à têt assez épais, demi transparent, blanc ou jaunâtre. — Cette coquille qui habite dans le lac de Genève, varie de grandeur; les plus grandes que j'aye vu ont jusqu'à 20 lignes de longueur, & les plus petites 7 lignes.

Le petit
Buccin.

§. 30. HELIX CRASSA. — Buccinum Testa oblonga, fusca, anfractibus quinque. — *Geoff. Trait. des Coq. Pl. 2. p. 75. n° 2.* — *List. Angl. 139. T. 2. f. 22.* — Le petit Buccin. — Petit Buccin à bouche allongée, à cinq spirales, à têt assez épais; demi transparent blanc ou jaunâtre, se trouve dans le lac de Geneve. — Il y en a de 6 & de 3 lignes de longueur.

§. 31. HELIX PUTRIS. — H. Testa imperforata ovata obtusa flava, apertura ovata. *Fn. Suec. 2189.* — *Syst. Nat. p. 1249. n° 705.* — *Gualt. Ind. Conch. T. 5. f. c. c.* — Petit Buccin à quatre spirales opaque ou transparent, blanc, ayant une ligne & demie de longueur.

Le Radix
ou Buccin
ventru.

§. 32. HELIX AURICULARIA. — H. Testa imperforata ovata obtusa, spira acuta brevissima, apertura ampliata. *Fn. Suec. 2192.* — *Syst. Nat. edit. 13. 1250. n° 708.* — *List. Angl. 139. T. 2. F. 23.* — *Argenv. Conch. edit. 2. T. 2. f. B.* — *Gualt. Ind. Conch. T. 5.* — *Ad. Helvet. Tom. 5. p. 283. n° 5. T. 3. f. 27, 28.* — *Geoff. Trait. des Coq. Pl. 2. p. 79.* Buccinum 3. — Le Radix ou Buccin ventru. — Buccin ventru, à bouche fort évasée, à quatre spirales, blanc ou gris, demi transparent, quelquefois même entièrement transparent, quelquefois orné de stries longitudinales. Cette espèce a depuis cinq lignes & demi jusqu'à neuf lignes de longueur. On la trouve tres-communément dans le lac de Genève.

Buccin
évasé.

§. 33. HELIX PELLUCIDA. — Planorbis testa fragili, pellucida, globosa, anfractibus

quatuor sinistrorsis. — *Geoff. Trait. des Coq. Pl. 3. p. 101. n°. 10.* — *List. Conch. T. 134. fig. 34.* — *Angl. 142. T. 2. f. 25.* — La Bulle aquatique de *Geoffroi*. — Petit Buccin à bouche allongée, un peu évasée, transparent, blanc, ou d'un jaune de paille. — Les plus petites ont 3 lignes de longueur. — Cette coquille comme les précédentes habite dans le lac de Genève, & on en trouve quelquefois la pétrification dans le Jorat.

§. 34. NERITA FLUVIATILIS. — N. Testa rugosa, labiis edentulis. *Fn. Suec. 2194.* — *Syst. Nat. edit. 13. p. 1253 n°. 723.* — *List. Angl. 136. T. 2. f. 20.* — *Geoff. Trait. des Coq. Pl. 3. p. 118. n°. 5.* — La Nérîte des rivières. — Petite Nérîte à deux spirales, blanche, avec des rayes rougeâtres peu marquées.

NERITA.
La Né-
rite des ri-
vières.

§. 35. NERITA LACUSTRIS. — N. Testa. — *Laeviuscula Cornea, apice exquisita, labiis edentulis. Fn. Suec. 2196.* — *Syst. Nat. edit. 13. p. 1253. n°. 725.* — *Fn. Suec. 1. n°. 1319.* — *Gualt. Ind. Conchyl. T. 4, f. M. M.* — *Nerita Fragilis.* — Nérîte fragile. — Nérîte à deux spirales, transparente, mince, fragile, couleur de corne avec des rayes couleur paille. — C'est la plus petite des Nérîtes; on risque de l'écraser pour peu qu'on la touche sans précaution.

La Né-
rite fragile

§. 36. HELIX ELONGATA. — Cochlea, Testa, fusca, opaca, apertura compressa, labio albo reflexo, spiris decem sinistrorsis. — *Geoff. Trait. des Coq. Pl. 2. p. 63. n°. 23.* — *List. Angl. p. 123. T. 2. f. 10.* — *Argenv. Conchyl. 1 & 2. T. 28. f. 19.* — *T. 9. f. 14.*

La Nom
pareille.

— *Gualt. Ind. Conchyl. T. 4. f. C.* — La Nompaille de *Geoffroi*. — Petite vis allongée à bouche aussi allongée & lèvres dentelées, à dix spirales, couleur de noisettes, de six lignes de longueur. — Coquille terrestre.

§. 37. *HELIX Septem-Spiralis.* — *H. Septem spirarum*, griseo, fulvoque variegata. — Petite vis à bouche arrondie & évasée, à sept spirales striées longitudinalement, grise, ornée de rayes fauves longitudinales, de trois lignes de longueur. — Nous croyons cette coquille terrestre.

SPONGIA,
Éponge
fluviatile.

§. 38. *SPONGIA FLUVIATILIS.* — *S. conformis erecta fragilis polymorpha.* *Syst. Nat. edit. 13. p. 1299. n°. 16.* — *Pallas. Elench. Zooph. p. 384. n°. 231.* *Spongia fluviatilis.* — Cette éponge se trouve dans le lac de Genève.

Lieux où
l'on ren-
contre cette
espèce.

— Quand les eaux sont basses, on voit dans les anes qu'il forme près d'Ouchi toutes les pierres & les cailloux roulés de ses bords incrustés de ces éponges qui présentent des croûtes plus ou moins épaisses, vertes, informes, composées de fibres irrégulièrement enlacées, qui jaunissent en se séchant.

HIDRA.
Le Poly-
pe verd.

§. 39. *HIDRA VIRIDIS.* — *H. Tentaculis subdenis brevioribus.* *Syst. Nat. edit. 13. p. 1320. n°. 1.* — *Faun. Suec. 1. p. 367. n°. 1283.* — *Leuwenh. Act. Angl. Vol. 23. n°. 283. art. 4.* — *Roesel. Inf. 3. polyp. 531 T. 88, 89.* — *Trembl. Mém. sur les Polyp. p. 8 & 22. Pl. 1. f. 1 & 2.* *Pall. Elench. Zoophyt. p. 31. n°. 3.* *Hydra Viridissima.* — Quand ce polype est contracté, il est d'un verd foncé presque noirâtre, & d'un beau vert quand il est étendu. — On

voit par les observations que M. Tremblai a
 consigné dans ses *Mémoires sur les Polypes d'eau*
douce ; que la seconde & troisième espèce de
 Polypes *Hidra fusca* & *Hidra grisea Linnaei*,
 se nourrissent de Monocles, tant de ceux qui
 sont doués d'une coquille p. 105, que de ceux
 qui en sont privés, & que cet Auteur appelle
 des *Puceron*s, p. 92. — Nous avons long-
 tems gardé le seul Polype, verd que nous ayons
 trouvé dans le bassin de la fontaine de notre
 jardin de Vernand dans un même verre avec des
 Monocles à coquille & des larves d'une espèce
 de Neuroptère ; il n'a seulement jamais essayé
 de toucher aux larves ; quant aux Monocles,
 nous l'avons vu maintefois en arrêter au moyen
 de ses bras ou tentacules, puis les porter à sa
 bouche, puis ensuite les rejeter constamment
 sans seulement les avoir fait entrer dedans.
 — Du reste, non-seulement ces Monocles
 étoient arrêtés sur le champ, lorsque par ha-
 sard ils s'enlaçoient dans les tentacules du Po-
 lype ; mais il suffisoit même qu'une de ces ten-
 tacules touchât seulement les longues antennes
 du Monocle qui se colloient, & se chiffon-
 noient aussitôt, pour que celui-ci tombât sans
 mouvement au fond du vase où il restoit dans
 cet état pendant quelque temps, & jusqu'à
 ce qu'il ait pu désunir & décoller ses antennes.

Ne paroît
 pas se nour-
 rir de mo-
 nocles com-
 me les au-
 tres espè-
 ces.



SUPPLÉMENT

A la Zoologie Vaudoise , contenant les Animaux découverts depuis que cette première partie de notre Ouvrage a été livrée à l'impression.

QUADRUPÈDES.

L'OREIL-
LAR.

VESPERTILIO AURITUS. *Lin. Syst. Nat. édit.* 13. p. 47. n°. 5. — *Vespertilio minor. Brisson. Quad.* 226. — *Vosp. auribus majoribus. Frisch. av. T.* 103. — *Edwards. Recc. d'Ois. Part. VI. Pl. XCVI.* *Vespertilio Anglicanus auribus majoribus.* — *Vesp. Auritus. Erxleben. Syst. Reg. Anim. p.* 141. n°. 1. — *L'Oreillar. Buffon. Hist. Nat. des Quad. T. XVI. p.* 155, 167, 176. *Pl. XVII.* — *M. Erxleben* donne deux pouces de longueur à cet animal ; celui que nous avons vu se rapporte parfaitement pour ses dimensions à l'individu décrit par *M. d'Aubenton.* (Voyez le volume cité de *M. de Buffon,*) & il a de même un pouce huit lignes seulement de longueur. — Il est en dessus d'un gris brun avec quelques bandes noirâ-

tres , & en dessous d'un blanc sale ou tirant sur le gris ; les poils de son corps sont fort longs , & la moitié inférieure de chaque poil est noir. — En été , ces animaux volent la nuit aux environs des villages , & lorsqu'ils voyent de la lumière & trouvent des fenêtres ouvertes , ils s'introduisent dans les maisons.

RANA ECAUDATA. — R. Ventricosa , jugulo prominulo , ano attenuato. — Le Crapaud à bout de queue. — Le 4 Septembre (1788) , je trouvai près des rochers des environs de Crislier , dans un fossé sec , un petit crapaud qui quoique jeune avoit toutes ses parties assez bien développées pour qu'on put croire qu'il n'étoit pas loin d'avoir fait toute sa crue. Ce petit animal ressembleroit assez à la Calamite (a) , s'il n'avoit sous la gorge un gonflement ou une poche ronde qui le rapproche du Goëtreux , *Rana Ventricosa Linnei* , & quelques autres caractères qui peut-être appartiennent aussi à cette dernière espèce qui n'a été pour ainsi dire que désignée , & que les Auteurs qui en ont parlé paroissent n'avoir pas vu ; & il est à croire que ce Crapaud habite non-seulement les Indes qu'on lui a assigné pour patrie , mais aussi les climats chauds & tempérés de l'Europe. — Ce Crapaud a le ventre assez gros , les yeux vifs , noirs , petits , environnés d'un cercle d'un

Le Crapaud à bout de queue.

(a) Voyez Daubenton *Encyclop. Method. & Laurentini Specimen Medicum.*

jaune d'or & qu'il gonfle toutes les fois qu'il se met en colere, ce qui lui arrive assez souvent. — Il est en dessus d'un gris de limon melangé irrégulièrement de roux, qui devient plus vif lorsque l'animal est en action ou en courroux, & semé tant sur le corps que sur la tête, le tour de la lèvre supérieure & les jambes, de taches brunes rondes ou allongées avec une bordure blanche qui n'est bien sensible que lorsque l'animal est en repos, dans lequel cas aussi la teinte générale de son corps tire plus sur le verd. — Outre cela, il y a une raye faillante sur le milieu & une de chaque coté du dos un peu dentelée, toutes trois jaunâtres. — En dessous, il est entièrement blanc, clair-semé de taches plus foncées à peine sensibles, qui peut-être le deviennent davantage à mesure que l'animal avance en âge, & recouvert de petites pustules ou points saillants très-rapprochés, qui font ressembler la peau de son ventre au galuchat. — Sur le dos, il y a à peine quelques verrues. — Tous les doigts des pieds de devant sont séparés, en quoi il diffère du Goëtreux dont les deux extérieurs, selon *M. le Comte de la Cépède*, sont réunis; il y en a quatre à chacun bruns à leurs extrémités, où ils sont terminés par une membrane arrondie ou obtuse, dure approchant comme la corne. — A la plante des pieds à l'origine du tarse, il y a un tubercule calleux & dur. — Les pieds de derrière sont palmés; les doigts au nombre de cinq sont terminés par une membrane dure, pareille à celle des pieds de devant, & il y a à la plante des pieds deux

tabercules calleux durs & un peu allongés. — Tous ces caractères rapprochent ce Crapaud de la calamite & du brun (a); mais les notes caractéristiques de l'espèce sont : — 1°. Un goître ou une poche rondo sous la gorge bien marquée en tout tems, mais surtout lorsque l'animal est en colère. — 2°. Le dos terminé en angle vers l'an us, & la région du coccis faillante comme un bout de queue, ce qui m'a engagé à lui donner le nom que je lui ai imposé. — Ce petit Crapaud est plus vif & plus agile que la plupart de ceux du même genre, & il tient toujours ses pieds de devant fort en dedans. — Ses couleurs s'altèrent après la mort & sur-tout dans l'esprit de vin.

LACERTA SALAMANDRA. — L. Cauda terreti brevi, pedibus muticis, palmis tetradactylis, corpore poroso nudo. *Linn. Syst. Nat. edit. 13. p. 374. n°. 47.* — Salamandra terrestris. *Aldrov. Quad. 641.* — Rai. *Quadr. 273.* — Salamandra. *Gesner Quad. 80.* — Le Sourd. *Daubenton. Encyclop. Method.* — Salamandre terrestre. *La Cépède Hist. Nat. des Quad. Ovip. T. 1. p. 455. Pl. XXXIV.* — Cette espèce a environ six pouces de longueur, & telle qu'on la décrit communément; noire, avec des taches oblongues d'un jaune doré qui lui ont fait donner le nom de stellion par quelques auteurs. — Sur les côtés du dos, il y a une

La Salamandre terrestre.

(a) Voyez *Daubenton Encyclop. Method. & Laurentini Specimen Medicum.* C'est la Rana Ridibunda de Pallas.

rangées d'assez gros tubercules percés de plusieurs pores, & des pores placés par paires le long de l'épine du dos. — Le tour de la mâchoire inférieure, & la gorge & les cotés de la tête, sont également jaunes. — Les cotés de la tête vers la nuque, présentent comme dans le Crapaud, une sorte de tubérosités percés de pores plus grands & plus sensibles que partout ailleurs, & que j'ai reconnu être composés d'amas de glandes. — Les notes caractéristiques de la Salamandre terrestre, sont : — 1°. D'avoir quatre doigts seulement aux pieds de devant & cinq à ceux de derrière tous séparés & dénués d'ongles. — 2°. Et une queue ronde & presque cylindrique. — La Salamandre terrestre se trouve près de Lausanne si rarement, que j'ai douté qu'elle y existât.

S E R P E N S.

L'Aspic. *COLUBER ASPIS.* *Linn. Syst. Nat. edit. 13. p. 378. n°. 192.* — L'Aspic. — L'Aspic peut être considéré comme une espèce très-voisine de la Vipère, & sur-tout de la Vipère rouge, (Voyez ci-dessus Sect. IV. §. 24.) & n'en diffère nullement par l'organisation de ses parties intérieures, & sur-tout celle de sa bouche, qui dénote que ce Serpent doit être placé au rang de ceux de ce genre qui sont vénimeux; seulement, il m'a paru que ses dents étoient en moindre quantité & moins ferrées que celles de la Vipère. — Le fonds de sa couleur est un roux pointillé de brun ou de noir

en dessous , & dans ce pays il tire un peu plus sur le brun , & est aussi plus petit que celui que l'on trouve dans les Provinces Méridionales de France. — Il a au sommet de la tête deux taches noires irrégulières , & sur les cotés de celle-ci une bande brune qui passe sur les yeux. — Tout le long du dos , il y a une bande semblable à celle de la Vipère (Sect IV. §. 22. p. 116.) , mais moins bien prononcée , & qui quelquefois dégénère en larges taches transversales. — L'Aspic de ce pays a environ 1 pied 8 pouces 11 lignes de longueur du bout du museau à l'extrémité de la queue , & 1 pouce 10 lignes de plus grande circonférence ; nous lui avons trouvé les demi-anneaux du ventre ou ses larges écailles abdominales au nombre de 155 , & les écailles alternes subcaudales au nombre de 69. Ainsi ce Serpent , qui a déjà de grands rapports avec l'espèce que nous avons nommé *Vipère rouge* , s'en rapproche encore quelquefois par le nombre des écailles abdominales. (Sect. IV. §. 24. p. 119.) (a). — Les notes caractéristiques de cette espèce , sont d'avoir : — 1°. Aux deux cotés de la partie postérieure de la tête , deux protubérences d'autant plus marquées & plus saillantes que l'animal est plus irrité. — 2°. La région du bas du ventre & les environs de l'anus plus gros que le reste du corps , ce qui est commun à l'Aspic & à la Vipère rouge. — 3°. La faculté

(a) Nous réunirons ici dans un même tableau ,

de se gonfler singulièrement quand il lui plaît , & sur-tout lorsqu'il est en colère (b) — L'individu que nous venons de décrire le seul que nous ayons vu dans le Pays de Vaud , a été tué le 16 Août de cette année (1788) dans le bois de Sauvabelin , au moment où il venoit d'avaler un Mulet.

Le Serpent d'eau.

COLUBER NATRIX. — Je reviens encore sur ce Serpent quoique j'en aye déjà parlé dans ma quatrième Section de cette partie , parce que je crois avoir reconnu en comparant ce qu'en ont dit les Auteurs avec les individus qui m'ont passé par les mains , qu'il y en a peut-être plus d'une espèce , ou du moins plusieurs variétés bien distinctes qu'on n'a pas assez distingué , & qu'on a même confondu. Je vais faire connoître ces variétés , & rapporter

les dimensions des Aspics de différents pays parvenus à notre connoissance.

De Suède selon Linnéus.	Du Pays de Vaud.	Des environs de Montpellier.
Longueur	Longueur 1 pd. 8 pces. 11 lig.	Longueur 2 pds. 6 lig.
Circonférence ..	Circonférence	Circonférence
Ecailles abdominales 146.	prise aux environs de l'anüs 1 10	prise aux environs de l'anüs . . 2 pces.
Ec. subcaudales . 34-46.	Ecailles abdominales 155.	Ec. abdominal. 146.
	Ecailles subcaudales. 96.	Ec. subcaudales 71.

(b) L'Aspic a la vie fort dure & une force prodigieuse dans le corps & sur-tout dans la queue. Un individu de cette espèce qu'on étrangloit avec une corde passée au cou , éjacula à une assez grande distance par l'anüs , une assez grande quantité de liqueur blanchâtre.

à chacune d'elles , les phrases & les citations des Auteurs , qui leur sont propres.

A. — Col. Nat. *Collari albo*. *Lin. Syst. Nat. edit.* 13. p. 380. n°. 230.

B. — C. N. *Collari luteo*. *Subtus fascia cærulea*. C'est la variété à collier jaune , à ventre blanc avec une bande longitudinale bleue , que j'ai décrit dans ce volume . (Sect. IV. §. 25.)

C. — C. N. *Subtus variegatus*. — *Anguis Vulgaris fuscus* , collo flavescenti , ventre albis maculis distincto. *Pet. mnsf.* 17. n°. 101. — *Natrix Torquata ex cæruleo* , nigro & albo varia. *Mus. Petrop.* 1. p. 475. — Celle-ci trouvée dans du foin à Vernens , a les yeux bruns ou noirs avec l'iris jaunâtre , & un collier d'un jaune vif & orangé , avec deux grandes taches noires plus bas , se joignant du côté qui regarde la tête à la partie du collier qui regarde le corps. Il n'y a en dessous que la tête & la partie antérieure de l'animal de blancs ; d'ailleurs le ventre & le dessous de la queue , sont d'un noir tirant sur le pourpre aux lumières , avec des taches irrégulières d'un blanc sale & bleuâtre çà & là ; ainsi que sur les côtés. Ce Serpent d'eau se rapproche tellement par ces couleurs de la Couleuvre commune dont nous avons parlé Sect. IV. §. 26 , que celle-ci n'en diffère guères que par le défaut de collier ; de sorte qu'il se pourroit , que cette dernière ne fut au fonds qu'une quatrième variété de l'espèce dont nous nous occupons , caractérisée par le manque total de collier ; & ce qui semble confirmer cette

opinion , c'est la parité de mœurs qui existe encore entre ces Serpents ; tous deux se tenant aux bords des eaux , tous deux déposant leurs œufs dans le fumier , tous deux passant pour venimeux. (Voyez la description de la Couleuvre commune), tous deux ne s'irritant sensiblement , ne se dressant ni ne sifflant contre quiconque les agace comme le Serpent d'eau , décrit Sect. IV. §. 25. — Cette variété varie dans ses dimensions & ses parties de la manière suivante :

Longueur 1^{pd.} . . . 4^{poes.} ---- 2^{pieds.}
 Écailles abdominales 169 à 170. ---- 173.
 Écailles subcaudales . . . 137. ---- 145.

La Cou-
leuvre.

COLUBER VULGARIS. — La Couleuvre commune. — Mon article de la Couleuvre commune étoit déjà imprimé quand j'ai eu occasion d'en avoir un individu que j'ai pu mieux examiner , & dont la description mettra aussi mieux à même de juger des rapports existants entre ce Serpent & le Serpent d'eau dont nous venons de parler. — Cette Couleuvre avoit près de deux pieds un pouce & demi de longueur ; ses écailles abdominales étoient au nombre de 167 , & les subcaudales au nombre de 127. — En dessus , elle est recouverte d'écailles ovales , oblongues , ornées d'une petite arrête longitudinale saillante dans leur milieu. Elle est d'un gris cendré avec des lignes noires sur les cotés , & une série longitudinale d'autres lignes transversales plus minces & plus pâles , le long du dos. — En dessous , elle étoit noire avec des taches d'un blanc

blanc bleuâtre sur les cotés & sous le ventre , sur-tout dans sa moitié antérieure , où le blanc recouvrant les demi-anneaux du ventre presque en entier , empiète tellement sur le noir , que c'est cette dernière couleur alors qui semble former de grandes taches irrégulières sur un fonds blanc. — Cette Couleuvre paroît aimer l'ombre & l'eau , & on la trouve partout aux environs de la ville dans les fossés , & les buissons humides.

I N S E C T E S.

SCARABÆUS MAJALIS. — Scutellatus muticus , fulvus , oculis nigris ; thorace villosotrinque puncto notato. — Ce Scarabé qui a environ sept lignes de longueur , ressemble tout-à-fait au hanneton & se rapproche beaucoup par la grandeur du Hanneton d'Automne. *Sc. Solstitialis* ; il ne diffère aussi du Scarabé fauve aux yeux noirs de *Geoff. Hist. des Inf. T. 1. p. 83. n°. 22* , ou le *Melolontha brunea* de *Fabric. Syst. Entom. p. 36. n°. 20* , que : — 1°. Par la grandeur ; — 2°. Par la couleur qui est plus claire. — 3°. Parce que le dessus de la tête , de son corcelet , & le dessous de la poitrine & de la partie antérieure du corps , sont couverts d'un duvet blanchâtre. — 4°. Et principalement par le tems où il se fait voir. — Il a d'ailleurs les antennes conformées comme le Scarabé mentionné ; une tache noire de chaque côté de la partie antérieure du corcelet ; les yeux noirs , les étuis

L'Hanneton printanier.

d'un fauve un peu brun avec quatre stries longitudinales & finement pointillés ; le corps & les jambes d'un fauve pâle. — On a trouvé cet Insecte en quantité près de Lausanne cette année vers la fin de Mai & le commencement de Juin , sur-tout du côté du petit Languedoc , voltigeant le soir autour des arbres & des broussailles.

La Chry-
somèle à-
12-points.

CHRYSOMELA 12-PUNCTATA. — C. Oblonga rufa, elytris punctis sex, pectore pedumque geniculis nigris. *Fn. Suec.* 568. — *Syst. Nat. edit.* 13. p. 601. n°. 110. — *Frisch. inf.* 13. t. 28. — *Fabric. Syst. Entom.* p. 120. n°. 11. *Crioceris-12-punctata.* — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 9. n°. 169. — *Geoff. Hist. des Inf. T. I.* p. 240. Pl. 4. f. 5. — Ce Criocère rouge à points noirs. — Tout le dessous du corps de cet Insecte & ses jambes, sont entièrement noirs. — Ses étuis sont ornés de stries, formées par des séries longitudinales de points enfoncés.

La Chry-
somèle Bar-
baresque.

CHRYSOMELA CAMPESTRIS. — C. Oblonga nigro-virescens, elytris maculis tribus flavis adnatis margini exteriori flavo. *Syst. Nat. edit.* 13. p. 602. n°. 113. — Cette espèce est de la grandeur de la Chrysomèle à douze points, d'un noir tirant sur le bleu, à l'exception d'un bord rouge autour du corcelet & des étuis, & d'une tache rouge au-dessous des genoux & au-dessus des tarles & des antennes tout-à-fait noires. — Les étuis sont ornés de stries formées par des séries longitudinales de points enfoncés, & le long du bord extérieur de chacun d'eux, il y a trois

grandes taches transversalement oblongues d'un jaune d'or. — Elle se trouve sur l'asperge comme la Chrysomèle à douze points, & quoique fort commune elle l'est cependant moins que cette dernière. — On a trouvé cet Insecte le 6. Juin dans un jardin potager situé derrière Bourg, un des quartiers des plus chauds de Lausanne. Je ne crois pas qu'on le rencontre dans les parties plus froides & plus élevées des environs de cette ville, & il est remarquable que M. Linnéus lui assigne la Barbarie pour patrie. — Du reste, il appartient tant pour la forme du corps que pour l'espèce de cri qu'il produit par le frottement de son corcelet contre ses étuis, au genre des Criocères de Geoffroy & de Fabricius. Ce cri ressemble beaucoup à celui d'une petite souris.

CURCULIO ACRIDULUS. — C. Longirostris piceus abdomine ovato. *Lin. Faun. Suec.* 584. Le Charenson Pyri-forme.
 — *Syst. Nat. edit.* 13. p. 607. n°. 13. — *Fabr. Syst. Entom.* p. 133. n°. 32. — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 10. n°. 186. — *Geoffroi Hist. des Inf. T. 1. p. 290. n°. 32.* Le Charenson pyri-forme. — On a imprimé dans les *Mémoires de la Société Royale d'Agriculture de Paris*, (Trimestre de Printems 1787,) que cet Insecte ravage souvent les champs semés de Luzerne; ainsi il ne doit point être indifférent aux économistes agronomes. Nous l'avons trouvé à Lausanne dans les chambres.

CICINDELA SYLVATICA. — C. nigra, elytris fascia punctisque duobus albis. *Fn. Succ.* Cicindèle des bois.
 748. — *Syst. Nat. edit.* 13. p. 658. n°. 8. —

Le Bupreste à broderie blanche. *Geoff. Hist. des Inf. T. 1, p. 155. n°. 28.* — Nous avons trouvé en Automne sur les plaines du Loup cet Insecte qui semble être une variété du Bupreste à broderie blanche de *Geoffroy*. — Il y a vers la base des étuis des deux cotés de la future ~~un~~ petit enfoncement transversal ; dans la même portion de ces étuis & contre leurs bords extérieurs, deux gros points blancs l'un au-dessus de l'autre ; dans le milieu des étuis, une bande de même couleur en forme d'S transversal, & vers la pointe une autre bande arcquée en forme de G droit dont les extrémités tournées vers la future ; enforte que les deux G des deux étuis se regardent par leur ouverture.

Le Meunier.

TENEBRIO MOLITOR. — T. Alatus niger totus, femoribus anticis crassioribus. *Lin. Fn. Suec. 815.* — *Syst. Nat. edit. 13. p. 674. n°. 2.* — *Fuesl. Inf. Helvet. p. 19. n°. 387.* — *Geoff. Hist. des inf. T. 1. p. 349. n°. 6.* Le Tenebrion à neuf stries lisses. — *Le Meunier* ainsi nommé, parce qu'on le rencontre très-communément dans les moulins & la farine (a). — En dessous, cet insecte est d'un brun plus clair qu'en dessus, & tirant sur le fauve. — Il a été trouvé dans le courant de Juillet de cette année dans des linges à Lausanne, & l'on fait qu'il s'introduit fréquemment dans

(a) Nous conservons à cet insecte le nom que les Allemands lui ont imposé à juste titre.

le pain & cause aussi de grands dégats dans les champs.

GRILLUS LOCUSTA CAERULESCENS. — Le Cri-
 G. L. Thorace subcarinato , alis virescenti-
 caeruleis : fascia nigra. *Lin. Syst. Nat. edit.* 13. p. 700. n°. 44. — *Roes. inf. 2. Gryll. T. 21. f. 4.* — *Gryllus Caerulescens. Fabr. Syst. Entom. p. 292. n°. 23.* — *Fuesl. Inf. Helvet. p. 23. n°. 441.* — *Geoff. Hist. Nat. des Inf. des env. de Paris T. 1. p. 392. n°. 2.*
 — Le Criquet à ailes bleues & noires. —
 Ce Criquet a été trouvé au commencement de Septembre aux environs d'un bouquet de bois de Chataigniers près de Criffier. Lorsqu'il est en repos ses étuis réunis sur le dos , il ne paroît point différer de l'espèce suivante ni par la grandeur ni par les couleurs , ces derniers étant absolument les mêmes & offrant de même deux variétés , telles qu'elles seront décrites ci-dessous ; il n'y a de différences que pour les couleurs des ailes , qui se rapportent parfaitement à la description de *M. Geoffroi.*
 — Quant aux antennes , elles sont bien aussi longues que la moitié du corps dans les petites variétés , mais elles ne le sont guères plus que le corcelet dans les grandes. — Selon *MM. Linné & Fabricius* , cet Insecte habite les pays chauds.

G. L. STRIDULUS. — G. L. Thorace sub-
 carinato , alis rubris extimonigris nebulosis. *Le Cri-*
Fn. Suec. 872. — *Syst. Nat. edit. 13. p. 701. n°. 47.* — *Roes. Inf. 2. Gryll. T. 21. f. 1.* — *Gryllus Strydulus. Fabr. Syst. Entom. p. 290. n°. 17.* — *Fuesl. Inf. Helvet. p. 23. n°. 444.*
 — Le Criquet à ailes rouges & noires.

— *Geoff. Hist. des Inf. T. I. p. 393. n^o. 3.*
 Criquet à ailes rouges. — On a trouvé dans les premiers jours de Septembre aux environs de Moutru cet insecte , qui par la disposition des couleurs de ses ailes , se rapporte parfaitement à la description de *M. Geoffroi* ; mais il en diffère un peu , parce que son corcelet d'un gris brun & semé de points faillants , n'a de jaune qu'un peu à ses extrémités & sa pointe ; que les étuis bruns à leur sommet & leur extrémité , n'ont que deux larges bandes transverses jaunes ou couleur de rouille ; que ses cuisses & ses jambes , sont alternativement entrecoupées de bandes couleur de rouille & brunes. — Il y a une autre variété de cette espèce , qui se trouve aux environs de Lausanne , sur-tout sur les plaines du Loup , dans laquelle les couleurs sont disposées comme dans la précédente , à cela près , que ce qui étoit couleur de rouille dans celle-là est gris dans celle-ci ; on en a d'environ treize lignes de longueur depuis l'extrémité antérieure de la tête jusqu'à celle des étuis. — Il faut observer , que c'est par erreur que *MM. Linné & Fabricius* ont cité comme Synonyme de leur *Gryllus Stridulus* le Criquet n^o. 4 , & la figure de *M. Geoffroy* , qui se rapporte au *Locusta grossus* de Linné , erreur prouvée par la phrase même de *M. Geoffroi* que rapporte *Fabricius* , & qui appartient au Criquet à ailes rouges de cet Auteur. Il faut remarquer encore , que dans ce pays-ci ce Grillet (sur-tout la première variété) , ne se trouve que dans les endroits les plus chauds ,

tandis que le Gryllus grossus se trouve partout.

G. L. VIRIDULUS. — G. L. Thorace cruci- Le Cri-
ciato, corpore supra viridi, elytrorum mar- quet verd.
gine albido. *Fn. Suec.* 874. — *Syst. Nat. edit.*
13. p. 702. n°. 54. — Le Criquet vert. —
Il paroît fort rare ; on en a trouvé un indi-
vidu à peu près à la même époque que les
précédents tout près de Lausanne. Sa stature
est celle du Criquet n°. 4. de Geoffroi, & il
brunit après sa mort.

CIMEX APTERUS. — C. Oblongus rubro La Punai-
nigroque varius, elytris rubris punctis duo- se Aptère.
bus nigris. *Syst. Nat. edit.* 13. p. 727. n°. 78.
— *Scop. Carn.* 370. — *Fuesl. Inf. Helvet.*
p. 26. n°. 504. — *Geoff. Hist. des Inf. T. I.*
p. 440. n°. 11. La Punaise rouge des jardins.
— *M. Geoffroi* ne dit rien du cercle noir qui
se trouve à l'extrémité des étuis de cet In-
secte, & que *M. Linneus* a fort bien observé,
ce qui me fait croire qu'il y a deux varié-
tés pour les couleurs dans cette espèce. —
On trouve cette Punaise par grands tas
dans les jardins, & sur-tout au pied des pê-
chers dans le commencement de Juin ; le plus
grand nombre n'ont pas même d'étuis, mais
à leur place deux taches noires en forme de
Croissants, qui se touchent, & sous ceux-ci
nous n'en avons rencontré aucune qui ait
des ailes. — Notre espèce a une odeur de Pu-
naisè foible à la vérité, mais assez mar-
quée, quoique *M. Geoffroi* n'en aye point
trouvé de désagréable à celle des environs de
Paris.

La Punai-
se Mouche-
poire, ?

CIMEX BARBICORNIS. — C. Totus niger; rostro arcuato, corpore oblongo, Antennis barbatis. — Reduvius niger, thorace abdominique basi olivaceis. *Fabric. Syst. Entom. p. 370. n° 3.* — Cette Punaise toute noire, ne diffère presque de la Punaise mouche, qu'en ce qu'elle est plus étroite & plus allongée, & par ses antennes barbues. — Les principaux traits de la description de *Fabricius* que nous allons copier, lui conviennent parfaitement : — “ Punaise à trompe courte un peu renflée dans sa partie moyenne du côté intérieur; antennes à quatre articles noires barbues ou garnies de poils sur toute leur longueur & de chaque côté dans l'un des deux sexes. — A corcelet orné en dessus & dans son milieu d'une figure en forme de croix creuse; écusson marginé ou à côtés relevés & ailes noires. — A abdomen obtus, pieds noirs comme tout le reste du corps & tarses bruns. „ *Fabricius.* — J'ajouterai à cette description, que l'écusson de cette espèce est plus étroit & plus allongé que celui de la Punaise Mouche commune, & que la figure en forme de croix creuse que l'on observe sur son corcelet, est formée par deux profonds sillons qui se croisent à angles droits à peu près dans la partie moyenne de celui-ci. — L'Auteur ci-dessus cité, a assigné pour patrie à cette espèce, la province de Sierra-Leona en Afrique; nous l'avons trouvé plusieurs fois à Lausanne dans les chambres, dans le courant du mois de Juin.

Le Puce-
ron du
Tremble,

APHIS POPULI. — A. Populi tremulæ fo-

liorum. *Fn. Suec.* 996. — *Syst. Nat. edit.* 13. p. 736. n°. 27. — Le Puceron du Tremble. — Dans les premiers jours du mois de Septembre, j'ai trouvé sur le Tremble aux extrémités des jeunes tiges, entre les aisselles des folioles, quantité d'espèces de galles ou excroissances charnues, roulées en forme de cornets & quelques-unes entièrement fermées, remplies de Pucerons. Ces Pucerons sont verts à yeux noirs, fort allongés, & recouverts d'une espèce de coton blanc. — Cet Insecte n'est peut-être qu'une variété du Puceron du Peuplier noir. *Geoff. Inf. I. p.* 497. n°. 11.

SPHINX ATROPOS. — S. Alis integris : posticis luteis fasciis fuscis, abdomine luteo cingulis nigris. *Lin. Syst. Nat. edit.* 13. p. 799. n°. 9. — *Caput mortuum Amoenit. Acad.* 3. p. 321. — *Réaum. Inf. I & 2. t.* 14. f. 2. & t. 24. — *Fabric. Syst. Entom.* p. 539. n°. 11. — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 32. n°. 616. — *Geoff. Hist. des Inf. T. 2. p.* 85. n°. 8. Le Sphinx à tête de mort. — On trouve cette espèce vers la fin d'Août, & quoique pas commune, elle n'est pourtant pas bien rare. Comme je ne l'ai jamais vu à Vernens, je présume qu'elle se plaît préférablement près de la ville & dans les climats les plus chauds de ses environs. — Selon *Fabricius*, l'Atropos habite le plus communément l'Europe australe & l'Egypte. — Sa larve, que l'on trouve sur les feuilles de la pomme de terre dont elle se nourrit, est une grosse & belle Chenille qui a environ cinq lignes de longueur, le dernier anneau du corps muni d'une espèce d'appendice en forme de queue ;

Le Sphinx
à tête de
mort.

au-dessus, sur ce dernier anneau, une corne recourbée en arrière, dure, & toute recouverte de petits grains faillans. Cette corne & la tête jaunes, tout le reste de l'animal d'un verd tendre ou verd d'eau avec des rayes bleuâtres bordées de jaune, obliques, qui se réunissent toutes sur le dos, où elles forment autant d'angles. Ces Chenilles ne se filent point de coque pour se transformer; mais vers la fin de Juillet ou au commencement d'Août, elles s'enfoncent en terre lorsqu'elles en ont (car nous en avons vu se transformer sans terre que nous avons négligé exprès de leur donner), & y font un trou fort profond & fort spacieux, en la pétrissant & la durcissant autour d'elles au moyen d'une liqueur qu'elles savent préparer. — Leur Chrysalide est d'un brun de bois de fer, & noire sur les stigmates.

Le Sphinx
du Tythi-
male.

SPHINX EUPHORBIAE. — Alis integris fuscis vitta superioribus pallida; inferioribus rubra. *Lin. Fn. Suec.* 1086. — *Syst. Nat.* p. 802. n°. 19. — *Fabric. Syst. Entom.* p. 541. n°. 17. — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 32. n°. 620. — *Geoff. Hist. des Inf. T. 2. p. 87. n°. 11.*
Le Sphinx du Tythimale. — Ce beau Sphinx se rapporte parfaitement à la description de MM. *Geoffroi & Fabricius*, & ne semble point être le même que celui de *Linné*, quoique cet Auteur lui ait adapté toutes les citations & les synonymes qui appartiennent au vrai Sphinx du Tythimale. — Nous avons nourri des chenilles de cette espèce, & nous les avons vu comme celles de l'espèce précé-

dente , se transformer en Chrysalide , dont l'animal parfait est forti le 27. Juillet, sans que la Chenille se soit préalablement filée une coque. M. Geoffroi donne pourtant pour caractère distinctif de ce genre , que la Chenille se file une coque pour se transformer. T. 2. p. 76.

EPHEMERA LUTEA. — E. Cauda trifeta corpore luteo, alis hyalinis reticulatis. *Syst. Nat. edit.* 13. p. 906. n°. 2. — *Fabric. Syst. Entom.* p. 303. n°. 2. — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 45. n°. 865. — *Geoff. Hist. des Inf.* T. 2. p. 238. n°. 2. Ephémère à trois filets & ailes réticulées. — Cette Ephémère a été très-commune au mois de Juin de cette année (1788) aux environs de Laufanne, & dans les eaux les plus pures on trouvoit sa larve, qu'il falloit prendre garde de ne pas avaler en les buvant.

L'Éphémère jaune.

EPHEMERA ALBA. — E. Cauda trifeta alis albis, corpore albo. — Cette très-petite Ephémère, qui se trouve près de Laufanne dans la même saison que la précédente, n'a qu'une ligne de longueur, mais les trois filets de sa queue sont bien cinq fois aussi longs que tout l'insecte.

L'Éphémère blanche.

TENTHREDO VIRIDIS. — T. Antennis septem nodiis; corpore viridi, abdomine supra fusco. *En. Suec.* 1554. — *Syst. Nat.* p. 924. n°. 27. — *Fabric. Syst. Entom.* p. 320. n°. 14. — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 48. n°. 921. — *Geoff. Hist. des Inf.* T. 2. p. 271. n°. 1. La Lettre hébraïque verte. — La Mouche à scie verte. — Cet Insecte trouvé tout près

La Mouche-à-scie-verte.

de Lausanne dans le courant de Juillet, paroît assez rare dans les environs de cette ville.

La petite
Guêpe.

VESPA GALLICA. — V. Thorace utrinque lineola; dorso sexmaculato, abdominis incisuris flavis: secunda bimaculata. *Lin. Syst. Nat. edit. 13. p. 949. n°. 7.* — *Fueslin Inf. Helvet. p. 51. n°. 989.* — La petite Guêpe. — Le 26 Août de cette année (1788), j'ai vu dans ma chambre où je dinois beaucoup de guêpes d'une même espèce. Elles étoient environ d'un tiers plus petites que la Guêpe commune ordinaire, à laquelle elles ressemblent beaucoup & semblent être une variété de la *Vespa Gallica de Linné*. — Les antennes & le corcelet font noirs. — Il y a une ligne jaune oblique de chaque côté du corcelet; — un point jaune au-dessus & au-dessous de chaque aile; — deux rangs de taches jaunes transversalement allongées sur l'écusson, au nombre de trois pour chacun, dont la dernière à peu près en forme d'équerre; — une rangée longitudinale de six taches noires sur le milieu du dos, avec deux points noirs ronds de chaque côté d'une pareille tache sur le second & le troisième anneau du ventre; — le reste du ventre ainsi que les pieds jaunes. — Les cuisses & la partie plate du premier segment de l'abdomen noires. — Cette espèce selon *Linné*, habite principalement dans l'Europe Australe.

La Four-
mi luisan-
te.

FORMICA NITIDA. — F. nigra; Antennis pedibusque flavis. — Fourmi noire à antennes & pattes jaunes. — *Geoff. Hist. des Inf. T. 2. p. 427. n°. 2.* — Cette Fourmi à

l'exception de quelques petits poils blancs à l'extrémité des anneaux du corps, est toute noire & luisante, sur-tout l'abdomen; ses antennes & ses pattes sont jaunes. — Je n'ai trouvé qu'un mâle le 15 Juin dans mes chambres.

TABANUS AUTUMNALIS. — T. Alis hyalinis, abdomine fusco ordine triplici albido maculoso. *Fn. Suec.* 1883. — *Syst. Nat. edit.* 13. p. 1000. n°. 5. — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 56. n°. 1131. — Ce Taon que j'ai trouvé près de Berchier, diffère des autres, principalement par trois rangs longitudinaux de taches blanchâtres sur un fond brun, qui règnent le long de son dos. Le Taon d'automne.

TABANUS TARANDINUS. — T. Oculis viridibus, abdominis segmentis margine luteis, pedibus rufis. *Lin. Faun. Suec.* 1884. *Syst. Nat.* p. 1000. n°. 7. — On trouve du côté de Vernens, endroit élevé à une lieue de Lausanne, un Taon qui par les anneaux noirs bordés de jaune de son ventre, les jambes d'un brun tirant sur le roux, & sa tête verte, a de grands rapports avec l'espèce que Linné a désigné sous ce nom, & à qui il assigne pour patrie les Provinces les plus septentrionales de la Suède. Le Taon du Nord.

PHALANGIUM OPILIO. — P. Abdomine ovato: subtus albo. — *Fn. Suec.* 1992. — *Syst. Nat. edit.* 13. p. 1027. n°. 2. — *List. Aran.* — *Fuesl. Inf. Helvet.* pag. 60. n°. 1187. — *Geoff. Hist. des Inf.* T. 2. p. 629. Le Fau-
cheur. — C'est la plus grande de toutes les espèces de Faucheurs; il a le ven-

tre aussi plus arrondi, & presque globuleux & de couleur foncée en dessus; & semble rapprocher ce genre de celui des araignées, comme le suivant, semble rapprocher ce même genre de celui des Crabes.

Le Fau-
cheur cor-
nu. PHALANGIUM CORNUTUM. — P. Abdo-

mine depresso, rostro bicorni, palpis pediformibus. *Lin. Syst. Nat. edit. 13. p. 1028. n° 3.*

— P. Abdomine depresso, maxilla conica ascendente, palpis pediformibus. *Fabric. Syst. Entom. p. 440. n° 3.* — *Fuesl. Inf. Helvet. p. 60. n° 1188.* — Le Faucheur cornu.

— Le Faucheur cornu. — Faucheur à ventre comprimé, mâchoires d'un blanc tirant sur le fauve terminées en dessous en forme de pinces de Crabes, & formées chacune de deux pièces coudées en haut, dont l'une prolongée en forme de corne conique, aigüe, & un peu relevée obliquement en devant de la tête; — à antennes en forme de pieds, mais plus courtes que ces derniers; — jambes très-longues & très-minces; — les yeux supportés par une espèce de pédicule & presque réunis. — Il y a deux variétés dans cette espèce :

Le Faucheur cornu d'un gris cendré.

Le Faucheur cornu brun en dessus comme l'espèce précédente, & blanc en dessous.

On trouve fréquemment cet Insecte dans les prés, les champs, & sur les blocs de pierre isolés recouverts de mousses, que l'on trouve répandu par-tout à la surface du Jorat. — Au reste cette espèce comme la précédente, sont beaucoup moins communes en

ce pays que la Phalange ou le Faucheur à dix points que j'ai décrits ailleurs Sect. 5. §. 329.

PHALANGIUM CANCROÏDES. — P. Abdomine obovato depresso, chelis lævibus: digitis pilosis. *Lin. Fn. Suec.* 1968. — *Syst. Nat. edit.* 13. p. 1028. n°. 4. — *Roes. supp.*

Le Scorpion-araignée.

t. 64. — Scorpio Cancroïdes. *Fabric. Syst. Entom.* p. 400. n°. 7. — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 60. n°. 1189. — *Geoff. Hist. des Inf.* T. 2. p. 618. Chelifer I. — Le Scorpion arraignée.

— „ Il habite dans les lieux obscurs & étouffés, marche à reculons, & se nourrit de l'hemerobius pulsatorius & de différentes espèces de tiques. *Fabricius*. — Il a été trouvé chez moi à Lausanne dans le courant de Juillet, sur des linges. — C'est à juste titre que M. *Fabricius* range ce singulier Insecte qui paroît rare dans ce pays, parmi les Scorpions.

ARANEA BIPUNCTATA. — A. Abdomine globofo atro; punctis duobus excavatis. *Lin. Fn. Suec.* 1997. — *Syst. Nat. edit.* 13. p. 1031. n°. 6. — *Fuesl. Inf. Helvet.* p. 60. n°. 1193.

L'Araignée à deux points creux.

— Cette Araignée a été trouvée dans les chambres vers la fin d'Août. Elle est d'un noir brun un peu luisant tirant sur le bronze antique, légèrement velue; le corps allongé, & en dessus vers l'extrémité du ventre deux points enfoncés, réunis par un creux transversal un peu moins profond.

ARANEA DOMESTICA. — A. Abdomine ovato fusco; maculis nigris quinque subcontiguas anterioribus majoribus. *Lin. Syst. Nat.* p. 1031. n°. 9. — *List. Aran. f.* 17. — *Fuesl.*

L'Araignée Domestique.

Inf. Helvet. p. 60. n°. 1196. — L'Arraignée Domestique. — Cette Arraignée ne paroît pas plus commune en ce pays qu'en Angleterre, où *Lister* dit qu'elle est très-rare, quoiqu'en d'autres pays on la rencontre fréquemment.

L'Arrai-
gnée de
Montagne.

ARANEA MONTANA. — A. Abdomine ovato albo maculis cinereis. *Lin. Syst. Nat. édit. 13. p. 1032. n°. 17.* — *Fn. Suec. 1. n°. 1242.* — *Araneus Cinereus. Lit. Aran. pl. 1. fig. 6. p. 101. de la traduct. Allem.* — *Geoff. Hist. des Inf. T. 2. p. 649. n°. 13.*
L'Arraignée à feuille découpée & déchiquetée.

L'Arrai-
gnée jaune.

ARANEA LUTEA. — A. Flava ; abdominis apice macula cordata atra. *Fn. Suec. 1. p. 356. n°. 1239.* — Je ne vois dans le système de la Nature de *Linné* ni dans le système enthomologique de *Fabricius*, rien qui se rapporte à cet Insecte. — Cette petite Arraignée qui est de la grandeur d'une mouche, est entièrement jaune à l'exception d'une grande tache noire à l'anus, qui représente une espèce de triangle tronqué à son sommet. — Je l'ai trouvé sur une fenêtre traînant son fil après soi, & se laissant tomber le long de celui-ci lorsqu'on la touche, & aussi sur des feuilles d'une espèce de Clematite.

L'Écre-
viffe de ri-
vière verte.

CANCER VIRESCENS. — C. Macrourus antennis posticis bifidis, virescens, thorace lævi, rostro porrecto, subulato, bidentato, supra ferrato. — Cette Écreviffe a de grands rapports avec l'Écreviffe de rivière bleue. *Astacus Caerulescens de Fabricius Syst. Enthom. p. 414. n°. 5.* — Elle est de même grandeur

&

& même forme que l'Écrevisse commune d'eau douce, & par-tout d'un verd d'Olives, excepté quelquefois à l'origine des pattes, à leurs jointures, & le dessous du dernier article de celles de devant qui sont rouges; elle rougit d'ailleurs en entier au feu comme celle qui est noire. — Cette espèce verte, se trouve dans la plupart des eaux courantes des environs de Lausanne & dans le Lac de Brai, où elle est d'un goût exquis.

Fin du premier Volume.

T A B L E

Des Matières pour le premier Volume.

SECTION PREMIÈRE.

Du climat & des productions du Pays-de-Vaud. page 1.

ETENDUE & situation géographique du pays dont on traite dans cet Ouvrage. *page 2.* — Du Climat de ce pays. *page 3.* — Variations dans la température du Climat de ce pays & leurs influences sur la santé. *page 6.* — Productions du pays. *page 8.* — Bois. *Ibid.* — De l'utilité des bois dans le Pays-de-Vaud. *page 9.* — De l'exploitation des bois. *page 10.* — Autres productions du Pays-de-Vaud. *page 13.* — Grains. *Ibid.* — Vigne. *p. 14.* — Pommes de terre. *page 15.* — Raves. *Ibid.* — Et tabac. *Ibid.* — Mûriers. *p. 16.* — Commerce du Pays-de-Vaud. *page 17.* — Commerce des Vins. *Ibid.* — Commerce des Fromages. *Ibid.* —

S E C T I O N I I.

Des Quadrupèdes du Pays-de-Vaud. . . . pag. 20.

Confidérations préliminaires sur les Quadrupèdes du Pays-de-Vaud. *page 20.* — Plan de cette Zoo-

logie. *page 21.* — La Chauve-Souris commune. *page 22.* — Opinion vulgaire sur la Chauve-Souris commune. *Ibid.* La Chauve-Souris fer de lance. *page 23.* — Le Loup. *Ibid.* — Conjectures sur les Loups de ce pays. *page 24.* — Le Renard. *page 25.* — Le Chat sauvage. *Ibid.* — Le Lynx. *page 26.* — Conjectures sur les Lynx. *page 27.* — Lynx des montagnes du gouvernement d'Aigle. *page 28 & suiv. note 6.* — La Loutre. *page 28.* — Ruse & chasse de la Loutre. *page 30.* — La Marte. *page 31.* — Incertitudes au sujet de la Marte. *Ibid.* — Opinion de *M. le Comte de Buffon* discutée. *page 32.* — Moyens de reconnoître si la Marte & la Fuine sont réellement deux espèces distinctes. *page 33.* — La Fuine. *Ibid.* — Le Putois. *page 34.* — La Belette & l'Hermine. *Ibid.* — Opinion de *M. le Comte de Buffon* au sujet de l'Hermine & de la Belette, discutée. *p. 35.* — Préjugé au sujet de la Belette dans ce pays. *page 36.* — Le Blaireau ou Taïsson. *Ibid.* — La Taupe. *Ibid.* — Confusion de noms. *page 37.* — La Taupe blanche. *Ibid.* — La Taupe noire. *Note de la page 38.* — La Musaraigne. *page 38.* — Le Hérisson. *Ibid.* — Deux espèces d'Hérissons, ou plutôt deux variétés présumées dans cette espèce. *page 39.* — Le Lièvre. *Ibid.* — Le Campagnol. *Ibid.* — Le Rat d'eau. *page 40.* — Conjecture au sujet du Rat d'eau. *Ibid.* — Le Muscardin. *Ibid.* — Mœurs & habitudes du Muscardin. *p. 41.* — Le Mulot. *page 42.* Les Mulots s'introduisent quelquefois dans les maisons. *Ibid.* — L'Ecureuil. *Ibid.* — Le Cerf. *page 43.* — Cerfs de Suisse qui selon la description de *Wagner* doivent avoir beaucoup de rapport avec le Renne. *Ibid.* — Le Chevreuil. *page 44.* — Le Sanglier. *Ibid.* —

SECTION III.

Des Oiseaux du Pays-de-Vaud. . . . page 45.

Confidérations préliminaires sur les Oiseaux du Pays-de-Vaud. *page 45.* Distinction naturelle des Oiseaux en plusieurs familles. *Ibid.* — Plusieurs de ces Oiseaux sont étrangers à cette vallée. *p. 46.* — Le Perc-Noptère. *page 47.* — Le grand Vautour. *Ibid.* — Vautour de Suisse selon Wagner. *page 48.* — Le grand Aigle, ou Aigle royal. *page 49.* — L'Aigle commun. *Ibid.* — Le Milan. *p. 50.* — Le Hobereau. *Ibid.* — La Buse. *Ibid.* — La Cresserelle. *page 51.* — L'Autour. *Ibid.* — L'Epervier. *Ibid.* — Hardiesse de l'Epervier. *page 52.* — Le Grand Duc. *Ibid.* — Courage du Grand Duc. *Ibid.* — Moyen Duc, ou Hibou. *page 53.* — Le Chat-Huant. *Ibid.* — Opinion de *M. le Comte de Buffon* sur le Chat-Huant, discutée. *Ibid.* — L'Effraye. *page 55.* — La Pie-Grièche grise. *Ibid.* — Il y a quelques différences entre la Pie-Grièche grise de ce pays & celle de Suède. *Ibid.* — La Pie-Grièche rousse. *page 56.* — Le Corbeau. *page 57.* — Le Geai. *Ibid.* — Le Casse-Noix. *Ibid.* — La Pie. *page 58.* — Le Loriot. *Ibid.* — Le Coucou. *Ibid.* — Le Torcol. *Ibid.* — Prévoyance prétendue du Torcol. *page 59.* — Le Pic noir. *Ibid.* — Le Pic verd. *Ibid.* — Le Torchepot. *Ibid.* — Différence de notre Torchepot avec celui décrit par *Linné*. *page 60.* — Le Martin Pêcheur. *page 61.* — La Huppe. *Ibid.* — Le Grimpereau. *p. 62.* — La Cercelle. *p. 63.* — Le Canard sauvage. *Ibid.* — Variétés dans l'espèce du Canard sauvage. *Ibid.* — La Graibe à fraise. *page 64.* — Le petit Plongeon. *page 66.* — La Cigogne. *page 68.* — Cause de la véné-

ration du peuple pour les Cigognes. *page 69.* —
 Le grand Héron cendré. *Ibid.* — Le Butor. *Ibid.*
 — La Bécasse. *page 70.* — Tems du passage des
 Bécasses. *Ibid.* — La Bécassine. *Ibid.* — Le Van-
 neau. *page 71.* — Le Pluvier verd. *Ibid.* — Sin-
 gulier instinct des Pluviers dorés. *Ibid.* — La
 Poule d'eau. *page 72.* — Le Râle terrestre. *Ibid.*
 — Raison du préjugé qui a fait nommer le Râle
 terrestre *Roi des Cailles.* *Ibid.* — Le Râle d'eau.
page 73. — Variétés dans l'espèce du Râle d'eau.
Ibid. — L'Outarde. *page 74.* — Tems où l'on
 voit des Outardes dans le Pays-de-Vaud. *Ibid.* —
 La Gelinotte. *Ibid.* — La Perdrix grise. *Ibid.* —
 La Caille. *page 75.* — Le Ramier. *Ibid.* — La
 Tourterelle. *Ibid.* — L'Alouette commune. *p. 76.*
 — Le Cugelier. *Ibid.* — L'Etourneau. *page 77.*
 — Le Merle d'eau. *Ibid.* — La Draine. *Ibid.* —
 La Litorne. *page 78.* — La Grive. *Ibid.* — En-
 droits où l'on trouve principalement les Grives.
p. 79. — Le Merle. *Ibid.* — Le Pivoine. *Ibid.*
 — Le Verdier des hayes. *page 80.* — Le Pin-
 çon. *Ibid.* — Le Chardonneret. *page 81.* — Le
 Canari *page 82.* — La Linotte des vignes. *Ibid.*
 — le Moineau. *Ibid.* — le Rossignol. *Ibid.* —
 le Hochequeue. *p. 83.* — le Hochequeue jaune. *p. 84.*
 — Variétés dans l'espèce du Hochequeue jaune. *ib.* —
 le Rouge queue. *ib.* — le Rouge gorge. *Ibid.* — le
 Roitelet commun. *p. 85.* — le Roitelet ne peut
 voler ni haut ni loin. *Ibid.* — le Roitelet huppé.
page 86. — Singulière maladie du Roitelet huppé.
Ibid. — la grosse Mésange. *page 87.* — In-
 fluence de l'hyver sur les couleurs des Mésanges.
Ibid. — la Mésange bleue. *Ibid.* Variété remar-
 quable dans l'espèce de la Mésange bleue. *Ibid.* —
 la Mésange de marais. *page 88.* — la Mésange à
 longue queue. *page 89.* — Mœurs de la Mésange
 à longue queue. *page 90.* — l'Hirondelle domesti-
 que. *Ibid.* — le Petit Martinet. *page 91.* — le
 Tête-Chèvre. *Ibid.* —

SECTION IV.

*Des Amphybies & Reptiles, & des Poissons
du Pays-de-Vaud. , . . . page 92.*

CONSIDÉRATIONS préliminaires sur les Amphybies & les Reptiles. *page 92.* — Métamorphoses & changemens que subissent les Amphybies & les Reptiles. *page 93.* — Plan de cette partie de notre *Faune Vaudoise*. *page 95.* — De la nature des Grenouilles. *page 96.* — le Crapaud. *Ibid.* — le Crapaud des marais. *page 97.* — la Grenouille vaste ou commune. *page 98.* — Quatre variétés dans l'espèce de la Grenouille vaste. *Ibid.* — Saison de ses amours. *page 99.* — la Grenouille commune. *page 101.* — la Raine. *Ibid.* — De la nature des lézards. *page 102.* — Deux variétés dans l'espèce du *Lacerta agilis*. *page 103.* — le lézard gris. *Ibid.* — Variétés dans les couleurs du lézard gris. *page 104.* — le lézard vert. *page 105.* — Variétés dans les couleurs du lézard vert. *page 106.* — lézards léopards. *p. 107.* — Caractères distinctifs de cette espèce. *p. 108.* — le lézard commun. *page 109.* — la Salamandre aquatique. *Ibid.* — Deux variétés dans l'espèce de la Salamandre aquatique. *Ibid.* — Caractères distinctifs de l'espèce. *page 111.* — la Salamandre Suisse. *Ibid.* — Description de la *Salamandre Suisse*, nouvelle espèce. *page 112.* — Caractères distinctifs de l'espèce. *Ibid.* —

LES SERPENS. *page 113.*

De la nature des Serpens. *page 113.* — Des Serpens monstrueux pour leur taille. *page 115.* — la Vipere d'Europe. *Ib.* — Deux variétés dans l'espèce de la Vipère d'Europe. *Ib.* — Variétés dans la gran-

deur & le nombre des écailles. *page* 116. — Caractères distinctifs de l'espèce. *page* 117. — Mœurs & habitudes des Vipères. *Ibid.* — la Vipère rouge. *page* 118. — Caractères spécifiques de la Vipère rouge. *page* 119. — le Serpent d'eau. *page* 120. — Habitudes du Serpent à collier. *Ibid.* — Caractères distinctifs de l'espèce. *Ibid.* — la Couleuvre commune. *page* 121. Caractères spécifiques de la Couleuvre commune. *page* 122. — la Chatoyante. *Ibid.* — Description de la *Chatoyante*. Couleuvre nouvelle. *Ibid.* — Caractères distinctifs de l'espèce. *page* 123. — l'Aveugle ou Anvoye. *Ibid.* — Caractères spécifiques de l'Anvoye, *page* 124. —

LES POISSONS. *page* 125.

L'Anguille. *page* 125. — la Lotte. *page* 126. — le Chabot. *Ibid.* — la Perche. *Ibid.* — Grouméliette. *page* 127. — Mille-Cantons. *Ibid.* — Singulier usage du *Cobitis Tænia* en ce pays. *Ibid.* — la Truite faumonnée. *page* 128. — Pêche de la Truite & de ses mœurs. *Ibid.* — l'Ombre chevalier. *page* 129. — le Brochet. *Ibid.* — voracité du Brochet. *Ibid.* — la Carpe. *page* 130. — le Goujon. *page* 131. — la Tanche. *Ibid.* — le Meünier. *Ibid.* — le Vangeron. *Ibid.* — le Gardon. *page* 132. — De la pêche du Poisson dans le lac de Genève. *Ibid.*

SECTION V.

Des Insectes du Pays-de-Vaud. . . . *page* 133.

LE Bouffier capucin. *page* 134. — le Soarabé Méléagre ou la Pintade, semblable à un Scarabé d'Afrique. *Ibid.* — la Tête armée. *page* 135. — le grand Pillulaire. *Ibid.* — Variété dans l'espèce

du grand Pillulaire. *Ibid.* — le petit Hanneton à corcelet vert. *Ibid.* — Trois variétés dans l'espèce du petit Hanneton à corcelet vert. *p.* 136. — le Hanneton. *Ib.* — le petit Hanneton d'Automne. *p.* 137. — la Livrée d'Ancre. *Ib.* — Deux variétés dans l'espèce de la *Livrée d'Ancre.* *Ibid.* — l'Émeraude. *Ibid.* — le grand Cerf-Volant. *p.* 138. — Nature des cornes du Cerf-Volant. *Ibid.* — la grande Biche. *page* 139. — Incertitudes sur la grande Biche. *Ibid.* — la Chevrette. *Ibid.* — Trois variétés dans l'espèce de la Chevrette bleue. *page* 140. — le Dermeste du lard. *Ibid.* — la Panache jaune. *page* 141. — l'Escarbot noir. *Ibid.* — le Tourniquet. *Ibid.* — le Bouclier noir. *Ibid.* — la Coccinelle rouge à deux points noirs. *page* 142. — la Coccinelle rouge à cinq points. *Ibid.* — la Coccinelle à six points. *Ibid.* — la Coccinelle à sept points. *Ibid.* — Variétés dans l'espèce de la Coccinelle rouge à sept points noirs. *Ibid.* — la Coccinelle à seize points. *page* 143. — la Coccinelle à vingt-deux points. *Ibid.* — la Coccinelle à points confondus. *Ibid.* — la Coccinelle à quatre pustules. *page* 144. — la Coccinelle à six pustules. *ibid.* — la Chrysomèle de Gœttingue. *ib.* — le petit Vertu bleu. *page* 145. — le Criocère. *ibid.* — la Chrysomèle du Peuplier. *page* 146. — la Chrysomèle rouge du lys, & selon *Geoffroi* le Criocère rouge du lys. *ibid.* — la Chrysomèle fatinée, & selon *Geoffroi* la Cistèle fatinée. *p.* 147. — Doutes sur la Chrysomèle fatinée. *ibid.* — le Charenson du Chevre-feuille. *ibid.* — le Charenson à quatre taches blanches sur les étuis. *page* 148. — le Charenson tigré. *ibid.* — Deux variétés dans l'espèce du Charenson tigré. *ibid.* — le Charenson à corcelet couronné. *ibid.* — le Charenson à cinq points. *page* 149. — l'Escarbot-Charenson. *ibid.* — l'Escarbot des ruches ou Cleron. *ibid.* — le Cleron I. de *Geoffroi*, sujet à variétés. *ibid.* — le Capricorne nénuleux. *ibid.* — le Capricorne vert à odeur de rose. *page* 150. — le Capricorne

noir chagriné. *ibid.* — les Capricornes noirs. *ibid.*
 — Doutes sur l'espèce du Capricorne noir. *p.* 151.
 Trois variétés dans cette espèce. *ibid.* — le Capricorne réticulé. *page* 152. — la Lepture aquatique. *page* 153. — la Lepture rouge. *page* 154.
 — Trois variétés dans l'espèce de la Lepture rouge, ou Stencore doré de *Geoffroi*. *ibid.* — la Lepture arlequine. *p.* 155. — la Lepture à rayes blanches. *ibid.* — Deux variétés présumées dans l'espèce de la Lepture à rayes blanches. *ibid.* — la Lepture à trois bandes dorées. *page* 156. — le Ver luisant. *ibid.* — Variétés dans l'espèce du Ver luisant. *ibid.* — Singulière espèce de Ver luisant. *page* 157. Voyez-en la description & la figure dans le *Tome 2 des Mém. de la Société des Sciences Physiques de Lausanne*. Pl. 2. fig. 5 -- 8. — La Cantharide noire. *page* 160. — Trois variétés dans l'espèce de la *Cantharis fusca* ou la Cicindèle noire à corcelet maculé de *Geoffroi*. *ibid.* — le Taupin à étuis rouges. *page* 161. — le Taupin nébuleux. *ibid.* — le Taupin brun cuivreux. *page* 162. — le Taupin fillonné. *ibid.* — la Cicindelle des bois. *p.* 163. — le grand Dytisque noir. *ibid.* — le Dytisque bordé. *page* 164. — le Dytisque demi fillonné. *ibid.* — Trois variétés dans l'espèce du Dytisque demi fillonné. *ibid.* — le Dytisque chatoyant. ou le Dytisque brun à bordure de *Geoffroi*. *p.* 165. — Variétés dans l'espèce de Dytisque chatoyant ou Dytisque I de *Geoffroi*. *ibid.* — le Dytisque bronzé. *page* 166. — le Bupreste noir chagriné. *ibid.* — le Bupreste galonné. *page* 167. — le Bupreste des jardins. *ibid.* — Doute sur notre *Carabus Hortensis* qui a beaucoup de rapports avec un Insecte de même genre de la côte des Patagons. *ibid.* — le Bupreste doré & fillonné. *page* 168. — Variété dans l'espèce du Bupreste doré & fillonné. *ibid.* — liqueur corrosive qu'elle répand. *ibid.* — le Bupreste tout noir. *page* 169. — le Bupreste commun. *ibid.* — le Bupreste à étuis verts & bruns. *page* 170. — Jolie variété dans

l'espèce du Bupreste à étuis verts & bruns. *ibid.*
 — le Bupreste vert. *ibid.* — le Ténébrion lisse à
 prolongement. *ibid.* — le Proscarabé. *ibid.* — le
 Meloë des vésicatoires, vulgairement Mouche can-
 tharide, ou Cantharide des boutiques. *page 171.*
 — le Staphylin-Bourdon. *ibid.* — le grand Sta-
 phylin noir lisse. *page 172.* — le Staphylin à étuis
 couleur de rouille. *ibid.* — le Staphylin bleu. *ib.*
 — le Staphylin rouge à tête noire & étuis bleus.
ibid. — Variété dans l'espèce du Staphylin rouge
 à tête noire & étuis bleus. *page 173.* — le Sta-
 phylin des bois pourris. *ibid.* — le Staphylin
 obscur. *ibid.* — le grand Perce-Oreille. *page 174.*
 — le petit Perce-Oreille. *ibid.* — la Mante. *ib.*
 — la Courtilière ou le Taupe-Grillon. *ibid.* —
 Remarque au sujet d'une observation de *M. Geoffroi*
 sur le Taupe-Grillon. *page 175.* — le Grillon
 domestique. *ibid.* — Petit Grillon fort rare. *ibid.*
 — la Sauterelle à coutelas. *page 176.* — Diffé-
 rences entre notre *Gryllus T. Fragilis* & la *Locusta*
varia de *Fabricius*. *page 177.* — *Gryllus Locusta*
page 178. — *Cicada*. *page 179.* — Variété dans
 l'espèce de la petite Cigale aptère. *ibid.* — la
 grande Punaise à avirons. *page 180.* — Deux va-
 riétés dans l'espèce de la grande Punaise à avirons.
ibid. — Saison de leur accouplement & manière
 dont elles se joignent. *page 181.* — la petite Pu-
 naise à avirons. *ibid.* la Punaise des lits ou domesti-
 que. *page 182.* — Moyens pour l'expulser des
 lits des maisons. *ibid.* — Depuis quand elle est
 connue en Europe. *ibid.* — la Punaise Sciamoise.
ibid. la Punaise verte. *page 183.* — Deux variétés
 dans l'espèce de la Punaise verte. *ibid.* — la Pu-
 naise mouche. *page 184.* Espèce de vers particu-
 liers trouvée dans la Punaise Mouche. *ibid.* —
 la Punaise rouge à croix de Chevalier. *ibid.* —
 Conjecture sur cette Punaise. *page 185.* — la
 Punaise du Pin. *ibid.* — Doute sur la Punaise du
 Pin. *ibid.* — la Punaise à corps en forme de ba-
 teau. *page 186.* — la Punaise Nayade. *ibid.* —

la Punaise aquatique, nouvelle espèce. *ibid.* — Cette espèce est parfaitement aptère & remarquable par sa conformation. *page* 187. — Mœurs & habitudes de la Punaise d'eau. *page* 188. — le Puceron des Chardons. *ibid.* — le Puceron du Hêtre. *page* 189. — le Puceron de l'Aulne. *ibid.* le Puceron du Coudrier. *ibid.* — le Thrips à pointe. *ibid.* — le grand Papillon à queue du Fenouil. *page* 190. le Flambé. *ibid.* — l'Apollon. *page* 191. — le Gazé. *ibid.* — le grand Papillon blanc du chou. *ibid.* — le petit Papillon blanc du chou. *ibid.* — le Papillon blanc veiné de vert. *ibid.* — Papilio Sinapis. *page* 192. — l'Aurore. *ibid.* — le Souci. *ibid.* — le Citron. *ibid.* — Tristan. *ibid.* — le Paon du jour. *page* 193. — le Satyre. *ibid.* — Papilio Megeira. *ibid.* — Tircis. *ibid.* — Papilio Ligea. *ibid.* — le demi-Deuil. *ibid.* Papilio semèle. *page* 194. — le Silène. *ibid.* — Phædra. *ibid.* — le Corydon. *ibid.* — la belle Dame. *ibid.* — le Mars. *page* 195. — le Morio. *ibid.* — la grande Tortue. *ibid.* — la petite Tortue. *ibid.* — le Gamma ou Robert le Diable. *ibid.* — le Vulcain. *page* 196. — le Deuil. *ibid.* — le Damier. *ibid.* — Paphia. *ibid.* — le grand Nacré. *ibid.* — le petit Nacré. §. 172. *page* 197. — le Porte-queue du Bouleau. *ibid.* Papilio Pruni. *ibid.* — le Porte-queue du Chêne. *ibid.* — Arion. §. 176. *ibid.* — l'Argus bleu. *ibid.* — l'Argus brun, femelle de l'Argus bleu. §. 178. *page* 198. — Argiolus. §. 179. *ibid.* — Rubi. §. 180. *ibid.* — Procris. *ibid.* — le Bronzé. *ibid.* — la Bande noire. *ibid.* — le Plein-Chant. *ibid.* — Tages. §. 185. *page* 199. — le Demi-Paon. *ibid.* — le Sphynx du Peuplier. *ibid.* — le Sphinx du Tilleul. *ibid.* — le Sphynx à cornes de bœuf. *ibid.* — le Sphynx du Troëne. *page* 200. — le Sphynx à tête de mort. *ibid.* — le Sphynx de la vigne. *ibid.* — le Moro Sphynx. *ibid.* — le Sphynx Belier. *ibid.* — Plusieurs variétés dans cette espèce. *page* 201. — le petit & le grand

Paon. *ibid.* — Phalæna Tau. §. 196. page 202. — la Feuille-morte. *ibid.* — la Phalène du Pin. *ibid.* — le Minime à bande. *ibid.* — Phalæna Catax. §. 200. *ibid.* — la Lunule. *ibid.* — Phalæna Neustria. §. 202. page 203. — l'Ecaille Martre ou Hérissonne. *ibid.* — la Phalène chinée. *ib.* — le Zig-Zag. page 204. — le double Omega. *ibid.* — le Cossus. *ibid.* — la Phalène Tigre. *ib.* la Bordure ensanglantée. *ibid.* — Phalæna Rufina. §. 210. *ibid.* — Phalæna Aesculi. §. 211. p. 205. — la Likenée rouge. *ibid.* — Phalæna sponsa. §. 213. *ibid.* — la Phalène Hibou. *ibid.* — Phalæna Fraxini. §. 215. *ibid.* — Phalæna chrisitis. §. 216. *ibid.* — Phalæna Gamma. §. 217. *ibid.* — le Psi. page 206. — Phalæna Aprilina. §. 219. *ibid.* — Phalæna Leucomelas. §. 220. *ibid.* — la Souffrée à queue. *ibid.* — la Phalène grife, à lignes brunes, & point noir. §. 223. page 207. — N. B. Il y a une erreur dans l'indication de ce folio, qui est numéroté 120 au lieu de 207. — la Chappe verte à bande. page 207. — l'Eléonore. page 209. — la Julie. *ibid.* — Variétés dans les couleurs de cette espèce qui se ternissent après la mort, comme celles de la suivante. *ibid.* — la Caroline. *ibid.* — l'Ulrique. page 210. — l'Amélie. §. 230. *ibid.* — l'Ephémère Diptère. *ibid.* — la Phrigane à double queue. *ibid.* — la Phrigane de couleur fauve. page 211. — l'Hémerobe feuille de Laurier. *ibid.* — l'Hémerobe phalénoïde. *ibid.* — la Fourmi-Lion. page 212. — la Mouche-Scorpion commune. *ibid.* — Panopra Germanica. §. 238. *ibid.* — Cynips Folii. §. 239. *ibid.* Cynips strobili. §. 240. *ibid.* Pentredo Enodis. §. 241. *ibid.* la Mouche à scie à quatre bandes jaunes. p. 213. — Deux variétés dans cette espèce. *ibid.* — la Mouche à scie à arcs jaunes. *ibid.* — Variété dans cette espèce. page 214. — Conjecture à son sujet. *ibid.* — Ichneumon Raptorius. §. 244. *ibid.* — Ichneumon Persuasorius. §. 245. *ibid.* — l'Ichneumon noir à anneaux blancs aux antennes. *ibid.* —

Trois variétés dans cette espèce. *page* 215. —
 Ichneumon Rutilator. §. 247. *ibid.* — l'Ichneu-
 mon à longue queue. *ibid.* — l'Ichneumon jaune
 à ventre en faucille. *ibid.* — l'Ichneumon noir à
 ventre & jambes fauves, & anneau blanc aux an-
 tennes. *page* 216. — l'Ichneumon noir à pattes
 fauves & devant de la tête jaune. *ib.* — l'Ichneu-
 mon noir à ventre fauve en devant & à long pé-
 dicule. *ibid.* — Sphez Gibba. §. 254. *page* 217.
 — la Guépe-Frêlon. *ibid.* — la Guépe commune.
ibid. — Vespa Parietum. §. 257. *ibid.* Vespa Mura-
 ria. §. 258. *page* 218. — l'Abeille à longues an-
 tennes. *ibid.* — l'Abeille charpentière à ventre
 velu & roux en-dessous. *ibid.* — Apis retusa.
 §. 261. *ibid.* — l'Abeille cornue. *page* 219. —
 l'Abeille domestique. *ibid.* — l'Abeille à cinq cro-
 chets. §. 264. *page* 220. — l'Abeille maçonne à
 poils roux. *ibid.* — l'Abeille à trois bandes. *ibid.*
 — l'Abeille mineuse à corcelet roux & velu. *ibid.*
 — l'Abeille à houppes aux pattes du milieu. *page*
 221. — l'Abeille perce-bois. *ibid.* — l'Abeille
 terrestre. *ibid.* — l'Abeille des jardins. *ibid.* —
 l'Abeille-Bourdon des prés. *ibid.* — l'Abeille noire
 & fauve. *page* 222. — l'Abeille-Bourdon des
 mousses. *ibid.* — Variété dans cette espèce. *ibid.*
 — l'Abeille de la mousse hypnum. *ibid.* — Apis
 ruderata. §. 276. *page* 223. — l'Abeille-Bourdon
 blanche. *ibid.* — la Fourmi rousse. *ibid.* —
 Grandes fourmillières que cette espèce se construit.
page 224. — la Fourmi brune. *ibid.* — la Four-
 mi noire. *page* 225. — la Fourmi barbue. *ibid.*
 — Fourmillières construites par cette espèce.
page 226. — l'œstre des Bœufs. *ibid.* — la Ti-
 pule à ailes panachées. *ibid.* — la Tipule variée.
 — la Tipule à bords des ailes bruns. *page* 227.
 — la Tipule jaune, à points noirs, rangés en
 trois bandes sur le ventre. §. 286. *ibid.* — la
 Tipule noire. *ibid.* — Tipula ocellaris. §. 288.
ibid. — la Tipule jaune. *page* 228. — Tipula
 eclipfis. §. 290. *ibid.* — Tipula febrilis. §. 291.

ibid. — la Tipule velue. *ibid.* — Musca morio. §. 293. page 229. — Musca florea. §. 294. *ibid.* — Musca arbutorum. §. 295. *ibid.* — la Mouche apiforme. *ibid.* — Musca vespiformis. §. 297. p. 230. — Musca glaucia. §. 298. *ibid.* — la Volucelle à ventre blanc en devant. §. 299. *ibid.* — Musca hirsutissima. §. 300. *ibid.* — Musca meridiana. §. 301. page 231. — la Mouche dorée commune. §. 302. *ibid.* & *suiv.* — la Mouche bleue de la viande. §. 303. page 232. — la grande Mouche à extrémité du ventre rougeâtre. §. 304. *ibid.* — la Mouche commune. §. 305. *ibid.* & *suiv.* — Musca sepulchralis. §. 306. page 233. — Musca fera. §. 307. *ibid.* — Musca rotundata. §. 308. *ibid.* — Musca tremula. §. 309. *ib.* — Musca radicum. §. 310. *ibid.* — le Taon des Bœufs. *ibid.* — le Taon d'Automne. page 234. — le Taon à ailes brunes piquées de blanc. *ibid.* — le Taon nommé le Singulier. *ibid.* — Singulière conformation de la tête de cette espèce. *ibid.* — le Cousin commun. page 236. — le Stomoxe. *ibid.* — le Bichon. *ibid.* — le Bombyle moyen. *ibid.* — le petit Bombyle. *ibid.* — le Bombyle noir. *ibid.* — Variétés dans cette espèce. page 237. — la Mouche à chien. *ibid.* — la Forbicine platte. *ibid.* — Mœurs de cette espèce. *ibid.* — Poux. §. 323. page 238. — la Tique des Putois. page 239. — le Ciron du fromage. *ibid.* — la Tique rouge satinée terrestre. *ibid.* & *suiv.* — la Mitte des Coléoptères. page 240. — le Faucheur 10 maculé. *ibid.* — Doute sur cette espèce. page 241 — l'Araignée à croix papale. *ibid.* — l'Araignée à feuille coupée. page 242. — l'Araignée à trois lignes. page 243. — l'Araignée nommée la Belle. page 244. — l'Araignée platte. page 245. — l'Araignée cendrée à trois lignes blanches sur le corcelet. page 246. — Aranea faccata. page 247. — Aranea palustris. *ibid.* — Aranea nigro-fasciata. *ibid.* — l'Ecrevisse. page 248. — la Crevette des ruisseaux. *ibid.* — la Crevette épi-

neuse. *page 249.* --- la Crevette des fossés ou des mares. *page 250.* --- le Monocle à queue retrouffée. *ibid.* --- Comment on peut reconnoître cette espèce de la suivante dans l'eau. *page 251.* --- le Monocle à queue fourchue. *ibid.* --- Usage de sa queue. *page 252.* --- le Monocle à coquille longue. *ibid.* --- Accouplement de cette espèce de Monocle observé. *page 253.* --- Conjecture à son sujet. *ibid.* --- le Cloporte ordinaire. *page 254.* --- le Cloporte armadille. *ibid.* --- Dureté des écailles de cette espèce. *ibid.* --- la Scolopendre à queue fourchue. *p. 255.* --- la Scolopendre phosphorique. *ibid.* --- Variétés dans cette espèce pour le nombre des jambes. *ib.* --- la Jule à soixante pattes. *ibid.*

S E C T I O N V I.

RENFERMANT les animaux reptiles compris par Linné sous le nom de Vers , Vermes , que l'on trouve dans le Pays-de-Vaud. page 257.

CONSIDÉRATIONS préliminaires sur la classe des Vers. *page 257.* --- De la nature des animaux qui composent cette classe. *ibid.* --- Division & plan de cette partie de notre Faune Vaudoise. *p. 258.* --- le Dragonneau. *page 259.* --- Cette espèce fort rare ici. *ibid.* --- le Ver de terre. *page 260.* --- Seconde variation dans cette espèce. *ibid.* --- Où on la trouve le plus volontiers. *ibid.* --- De la reproduction des Vers de terre mutilés. *ibid.* --- la Sangsue-limace. *page 261.* --- la Sangsue-limace cornue. *ibid.* --- Viscères de cet animal. *p. 263.* --- la Sangsue des boutiques. *page 264.* --- Seconde variation dans cette espèce. *ibid.* --- Variation dans les couleurs de cette espèce. *page 265.* --- Moyen de conserver les Sangsues. *ibid.* --- Moyen de les affoiblir

affoiblir pour leur mieux faire prendre le sang. *page* 266. --- la Sangsue brune. *ibid.* --- la Sangsue noire. *ibid.* --- la Limace noire. *ibid.* --- Différences essentielles entre cette espèce & celle de la limace rousse. *page* 267. --- la limace à cinq bandes blanches. *ibid.* --- lieux où l'on trouve cette espèce. *ibid.* --- la limace rousse. --- Seconde variation dans cette espèce. *page* 268. --- lieux où l'on rencontre la première variété. *ibid.* --- lieux où l'on rencontre la seconde variété. *ibid.* --- la limace jaune. *p.* 269. --- la limace cendrée & tachetée. *ibid.* --- la petite limace cendrée. *ibid.* --- lieux où l'on rencontre cette espèce. *page* 270. --- la Moule commune. *ibid.* --- la Telline pisiforme. *ibid.* --- la Came des ruisseaux. *page* 271. --- la grande Moule des étangs. *ibid.* --- le Planorbe à quatre spirales à arrête. *page* 273. --- le Planorbe à six spirales à arrête. *ibid.* --- le Planorbe à cinq spirales à arrête. *ibid.* --- le petit Planorbe à cinq spirales rondes. *page* 274. --- le Vigneron. *ibid.* --- le Jardinier. *ibid.* --- la livrée. *ibid.* --- la luisante. *page* 275. --- le grand Buccin. *ibid.* --- le petit Buccin. *page* 276. --- Petit Buccin à quatre spirales opaque ou transparent, blanc. *ib.* --- le Radix ou Buccin ventru. *ibid.* --- Buccin évasé. *ibid.* --- la Nérite des rivières. *page* 277. --- la Nérite fragile. *ibid.* --- la Nompaille. *ibid.* --- Helix septem spiralis. *page* 278. --- Eponge fluviatile. *ibid.* --- lieux où l'on rencontre cette espèce. *ibid.* --- le Polype verd. *ibid.* --- Ne paroît pas se nourrir de Monocles, comme les autres espèces. *page* 279. ---

S U P P L É M E N T

A la Zoologie Vaudoise, contenant les animaux découverts depuis que cette première partie de notre Ouvrage a été livrée à l'impression. p. 280.

Q U A D R U P È D E S.

L'OREILLAR. *page 280.* --- le Crapaud à bout-de-queue. *page 281.* --- la Salamandre terrestre. *page 283.* ---

S E R P E N S.

L'Aspic. *page 284.* --- le Serpent d'eau. *p. 286.* --- la Couleuvre. *page 288.* ---

I N S E C T E S.

L'Hanneton Printanier. *page 289.* --- la Chryso-mèle à douze points. *p. 290.* --- la Chryso-mèle barbarefque. *ibid.* --- le Charenson pyriforme. *p. 291.* --- Cicindèle des bois. *ibid.* --- le Meunier. *p. 292.* --- le Criquet à ailes bleues & noires. *page 293.* --- le Criquet à ailes rouges & noires. *ibid.* --- le Criquet verd. *page 295.* --- la Punaise aptère. *ibid.* --- la Punaise mouche noire. *page 296.* --- le Puce-ron du Tremble. *ibid.* --- le Sphinx à tête de mort. *p. 297.* --- le Spinx du Tythimale. *page 298.* --- l'Ephémère jaune. *page 299.* --- l'Ephémère blanche. *ibid.* --- la Mouche à scie verte. *ibid.* --- la petite Guêpe. *page 300.* --- la Fourmi luisante. *ib.* --- le Taon d'Automne. *page 301.* --- le Taon du Nord. *ibid.* --- le Faucheur. *ibid.* --- le Faucheur cornu. *page 302.* --- le Scorpion-Arraignée. *p. 303.* --- l'Arraignée à deux points creux. *ibid.* --- l'Arraignée domestique. *ibid.* --- l'Arraignée de montagne. *page 304.* --- l'Arraignée jaune. *ibid.* --- l'Ecrevisse de rivière verte. *ibid.* ---

Fin de la Table du premier Volume.

Fig. 1^e

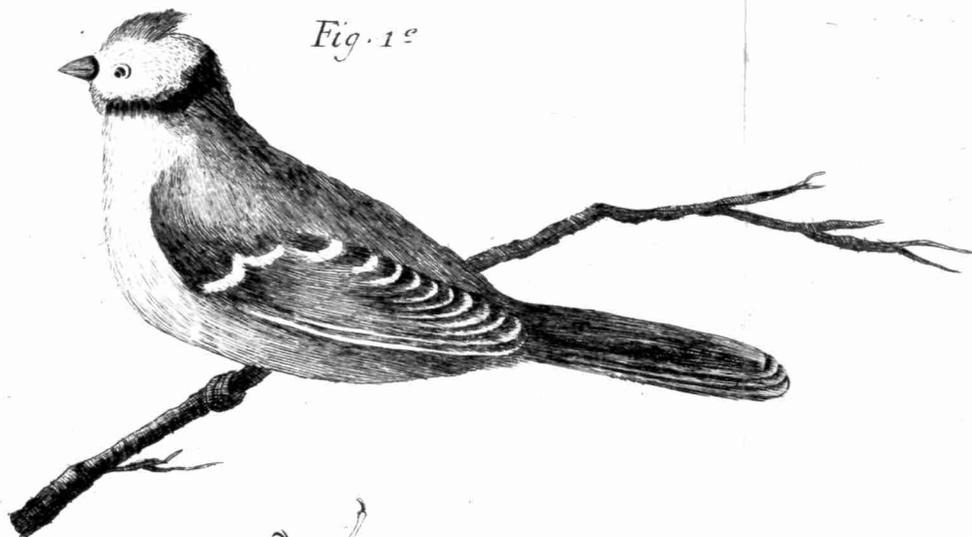


Fig. 2^e

a

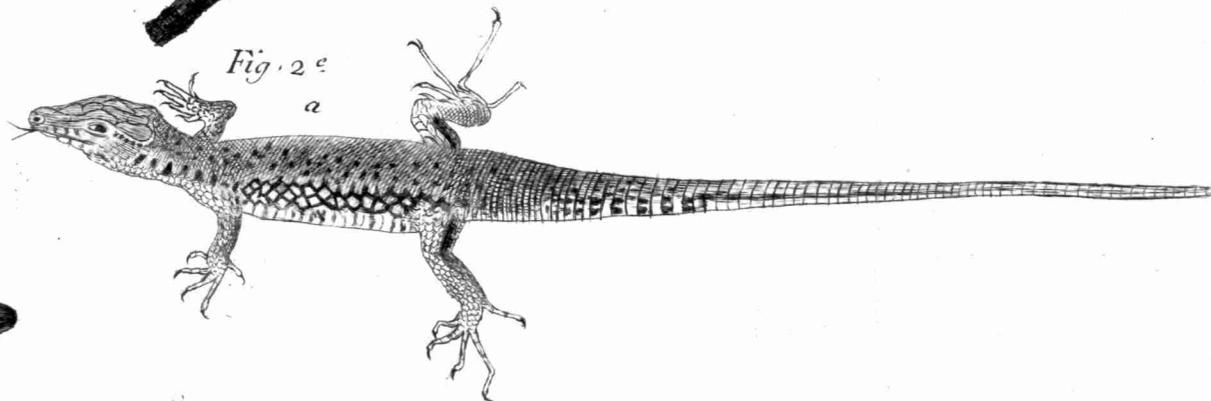
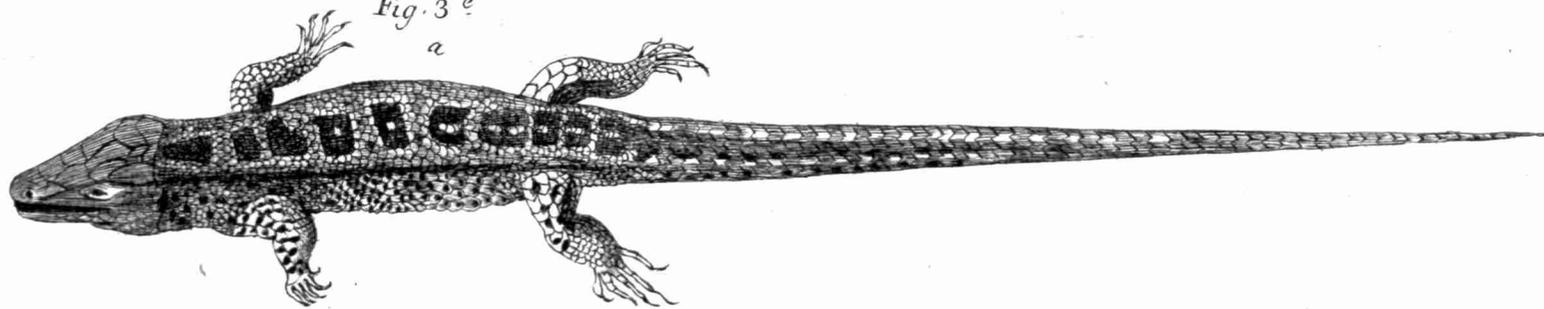


Fig. 3^e

a



b

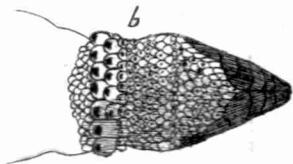


Fig. VI^e

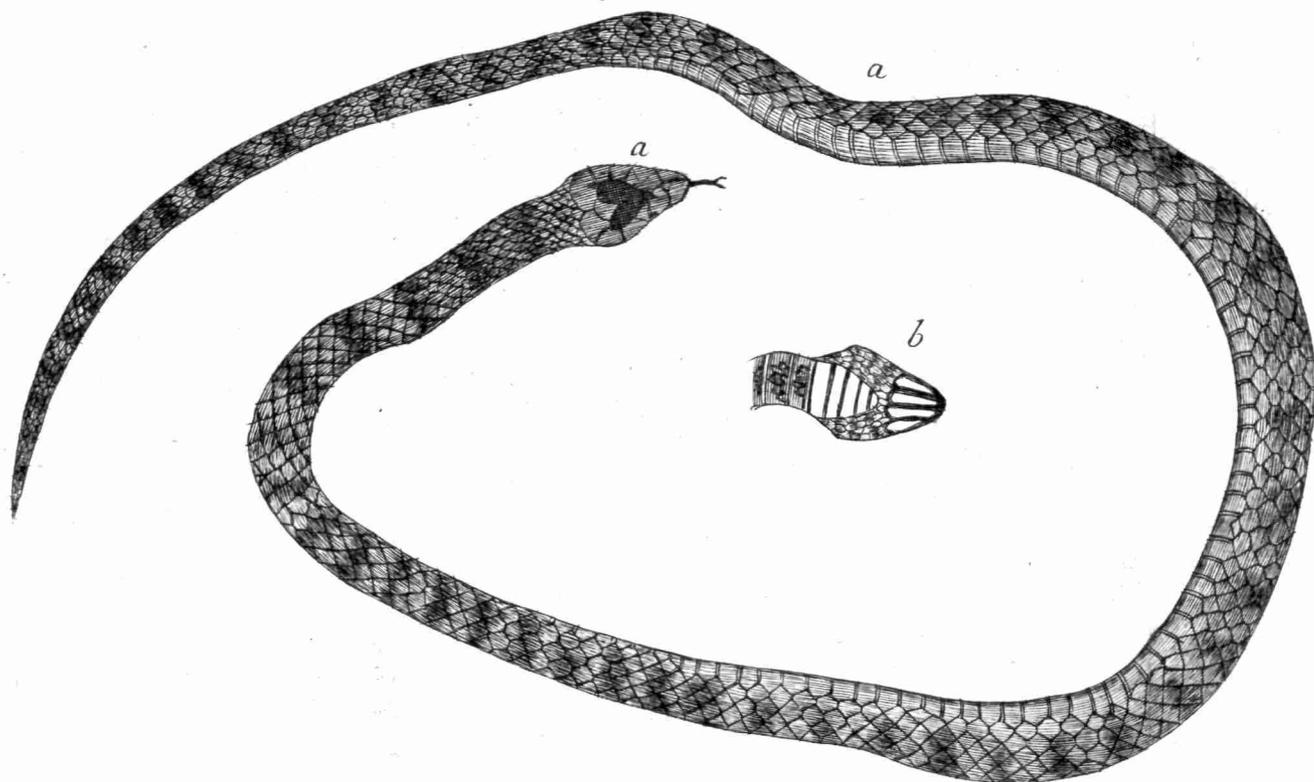


Fig. IV^e

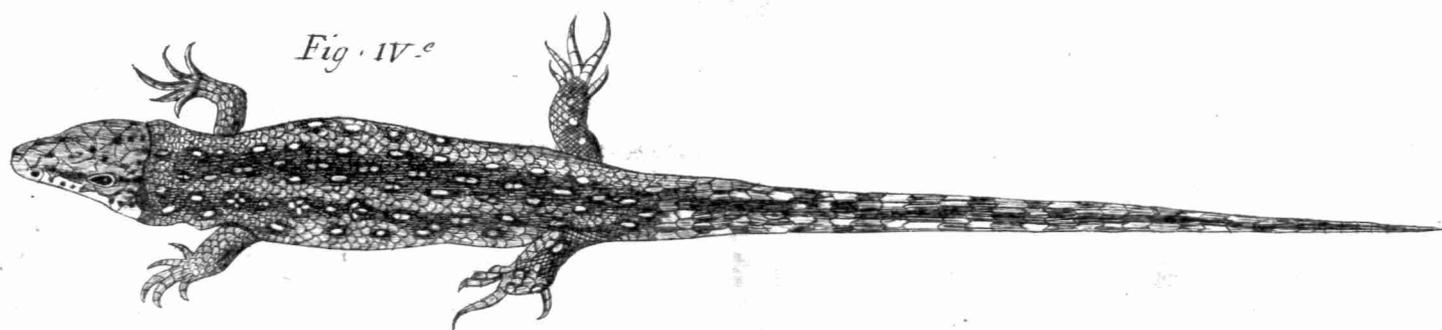


Fig. V^e

